

Karine  
Mazeau

# La couleur

en design d'espaces

EYROLLES

Illustration de couverture Karine Mazeau d'après une photographie d'Éric Morin  
Couverture Laure Deschandol  
Mise en pages Marie Housseau

Éditions Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris Cedex 05  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

Tous droits réservés. En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire  
intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'auteur.

© Groupe Eyrolles, 2010  
ISBN : 978-2-212-12472-9

**Karine Mazeau**

# **La couleur en design d'espaces**

**EYROLLES**

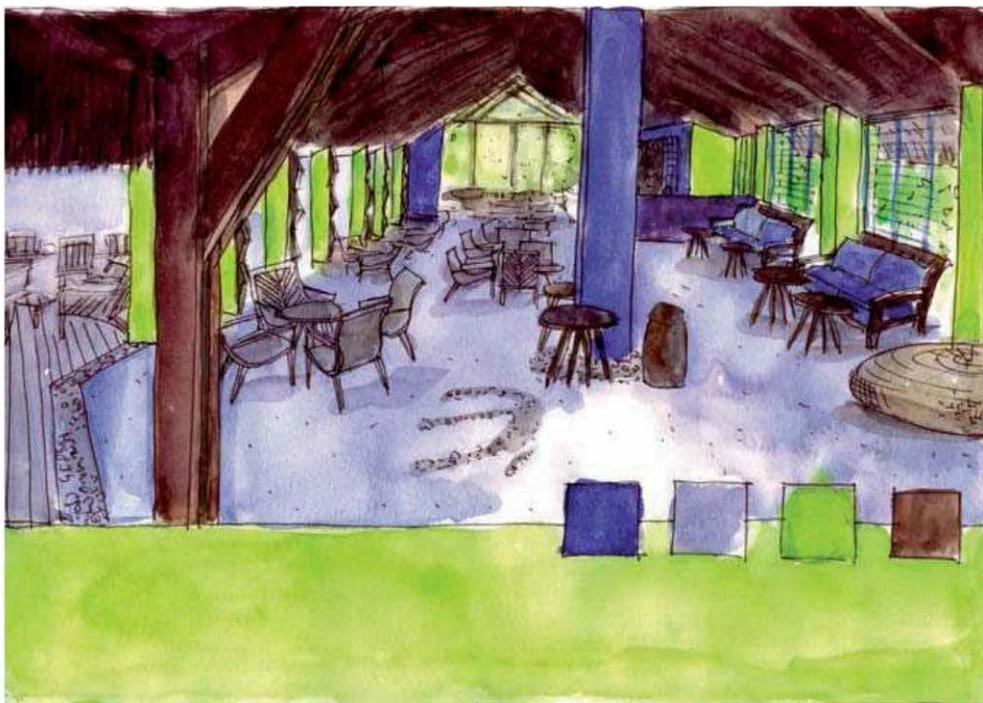


# Au sommaire

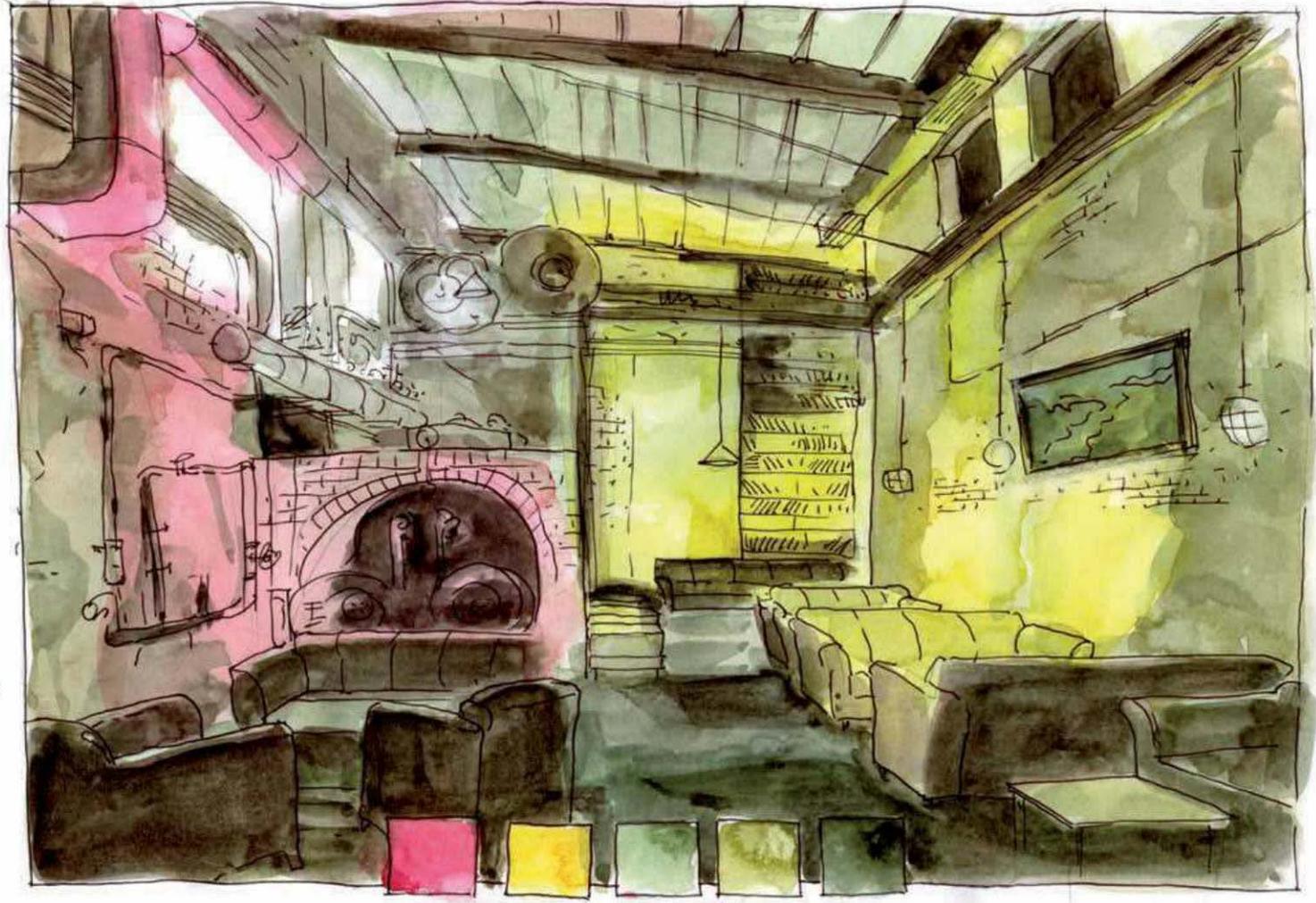
<b>Introduction</b> . . . . .	5	– Stratégie 4 : pour un <i>colours</i> sans lumière naturelle . . . . .	45	<b>Les atouts de la couleur subjective en décoration</b> . 94	<b>Les harmonies à 4 couleurs</b> . . . . .	140	
<b>Objectif : devenir autonome</b> . . . . .	7	<b>Rôle 3 : théâtraliser un espace</b> . . . . .	47	<b>EXERCICES</b> . . . . .	95	– Les harmonies « combinées » = proches + complémentaires . . . . .	140
– Une méthode d'autoformation . . . . .	7	– Exemple 1 : espace habité . . . . .	47			– Les harmonies « en rectangle » . . . . .	140
<b>Le rôle de la couleur en décoration et design d'espaces</b> . . . . .	8	– Exemple 2 : scénographie d'exposition . . . . .	49			– Les harmonies « en carré » . . . . .	141
– Le rôle du décorateur/designer d'espaces dans le choix des couleurs . . . . .	8	<b>Rôle 3 : théâtraliser un espace</b> . . . . .	50	<b>3. Apprivoiser les couleurs : les méthodes</b> . . 97	<b>EXERCICES</b> . . . . .	143	
– Comment vous familiariser avec les couleurs ? . . . . .	9	– Exemples 3 et 4 : espaces d'hébergement . . . . .	50	<b>Quel coloriste êtes-vous ?</b> . . . . .	99	<b>Décomposer les couleurs neutres selon le cercle chromatique</b> . . . . .	144
– Comment choisir les couleurs en design d'espaces ? . . . . .	9	– Exemple 5 : scénographie de spectacle . . . . .	52	– 1. « L'intuitif chromatique » . . . . .	99	– Les bruns . . . . .	145
		<b>Rôle 4 : évoquer une référence</b> . . . . .	53	– 2. « Le précautionneux chromatique » . . . . .	99	– Les beiges . . . . .	145
		– Exemple 1 : référence à l'œuvre d'un artiste . . . . .	53	– 3. « Le phobique chromatique » . . . . .	100	– Les gris . . . . .	146
		– Exemple 2 : référence à la culture d'un pays . . . . .	54	<b>Vocabulaire chromatique illustré</b> . . . . .	104	<b>EXERCICES</b> . . . . .	147
		<b>Rôle 5 : hiérarchie des éléments</b> . . . . .	55	<b>Décrire les couleurs</b> . . . . .	113	<b>Corriger ou compléter ses choix de couleurs</b> . . . . .	148
<b>I. Choisir, répartir, doser les couleurs</b> . . . . .	11	<b>Construire une stratégie basée sur la couleur</b> . . . . .	56	– Mémo . . . . .	113	– Pas à pas : corriger une harmonie colorée existante . . . . .	149
<b>Les difficultés associées au choix des couleurs</b> . . . . .	12	<b>Stratégie 1 : cohérence</b> . . . . .	61	– Références visuelles . . . . .	113	– Pas à pas : compléter une harmonie colorée pour un projet . . . . .	153
– Première difficulté : la couleur est un « ingrédient soluble » . . . . .	12	– La « cohérence » en décoration . . . . .	61	– Subtilité de la langue française . . . . .	113	<b>EXERCICES</b> . . . . .	155
– Deuxième difficulté : la couleur est subtile . . . . .	12	– Cohérence des styles et des couleurs . . . . .	62	<b>EXERCICES</b> . . . . .	114	<b>5. Réussir vos choix et rendus de couleurs</b> . . . 157	
– Troisième difficulté : le monde des couleurs est infini . . . . .	13	– Cohérence de l'usage des lieux et des couleurs . . . . .	62	– Distinguer les nuances de couleurs . . . . .	117	<b>Exploiter les planches tendances</b> . . . . .	158
– Quatrième difficulté : la couleur engendre des émotions . . . . .	13	<b>Stratégie 2 : décalage</b> . . . . .	63	– Distinguer les différences de valeur des couleurs neutres . . . . .	118	– Objectif et usages . . . . .	158
<b>Les erreurs courantes et leurs solutions</b> . . . . .	14	– Décalage entre les couleurs et le style . . . . .	63	– Distinguer les vibrations colorées des couleurs neutres . . . . .	118	– Classification des planches tendances . . . . .	158
– Trop de couleurs vives . . . . .	15	– Décalage entre les couleurs et l'usage du lieu . . . . .	63	– Distinguer les couleurs rompus . . . . .	118	– Méthodologie pas à pas . . . . .	159
– Pas d'intensité colorée . . . . .	15	– Décalage et pertinence . . . . .	63	– Exemple de tons rompus : le « vieux rose » . . . . .	118	<b>Exemples de travaux commentés</b> . . . . .	160
– Des rapports de quantité égaux . . . . .	15	<b>Stratégie 3 : contradiction</b> . . . . .	66	– Règles de complémentarité des couleurs . . . . .	119	<b>Transposer une harmonie colorée existante</b> . . . . .	165
– Pas d'intention colorée . . . . .	17	– Contradiction entre couleurs et style . . . . .	66	<b>Décomposer et fabriquer les couleurs</b> . . . . .	122	– Objectif et usages . . . . .	165
– Manque de contraste . . . . .	17	– Contradiction entre couleurs et usage du lieu . . . . .	66	– Décomposer et fabriquer les couleurs neutres . . . . .	122	– Classification des planches tendances . . . . .	158
– Pas d'harmonie dans l'association de couleurs . . . . .	18	<b>EXERCICES</b> . . . . .	68	– Décomposer et fabriquer les couleurs rompus . . . . .	123	– Méthodologie pas à pas . . . . .	159
– Une répartition conventionnelle des couleurs . . . . .	18			<b>EXERCICES</b> . . . . .	125	<b>Exemples de travaux commentés</b> . . . . .	160
– Vos objectifs pédagogiques . . . . .	18	<b>2. Appliquer la psychologie des couleurs à l'espace</b> . . . . .	71	<b>Équilibrer une harmonie colorée</b> . . . . .	126	<b>Transposer une harmonie colorée existante</b> . . . . .	165
<b>Exemples de travaux commentés</b> . . . . .	19	<b>Symbolique des couleurs appliquée à l'espace</b> . . . . .	72	– Principe 1 : contraster les valeurs . . . . .	127	– Objectif et usages . . . . .	165
<b>EXERCICES</b> . . . . .	20	– Symbolique des couleurs dans l'inconscient collectif . . . . .	72	– Principe 2 : contraster les quantités . . . . .	127	<b>Réussir vos rendus colorisés/difficultés</b> . . . . .	168
<b>Éviter les recettes décoratives</b> . . . . .	23	– Liste non exhaustive des associations « collectives » . . . . .	72	– Principe 3 : dynamiser avec une dominante et une tonique . . . . .	129	– Enjeu et difficultés de la mise en couleurs d'un dessin . . . . .	168
– Les recettes : une réponse rassurante . . . . .	23	– Une exception : la décoration selon le Feng Shui . . . . .	73	– Principe 4 : mélanger des tons neutres et des tons plus colorés (au moins un) . . . . .	129	<b>Réussir vos rendus colorisés/choix des couleurs</b> . . . . .	169
– Les idées reçues : une solution unique . . . . .	23	– Première étape : analyse du positionnement souhaité par rapport à la concurrence . . . . .	73	– Principe 5 : préférer les couleurs légèrement rompus aux tons vifs ou purs . . . . .	129	<b>Réussir vos rendus colorisés/objectifs</b> . . . . .	170
<b>Usage des couleurs claires et des couleurs foncées</b> . . . . .	24	<b>Symbolique collective et espaces commerciaux</b> . . . . .	74	– Principe 6 : limiter le nombre de couleurs . . . . .	130	– Définir un objectif pour chaque dessin . . . . .	170
– Idées reçues sur les couleurs claires et les couleurs foncées . . . . .	24	– Deuxième étape : analyse de la concurrence . . . . .	74	<b>4. Utiliser le cercle chromatique : la boussole des couleurs</b> . . . . .	133	<b>Réussir vos rendus colorisés/limitation des moyens</b> . . . . .	171
– Exploiter et non corriger les défauts d'un lieu . . . . .	26	– Troisième étape : recherche intuitive d'harmonies colorées . . . . .	74	<b>Historique et principe du cercle chromatique</b> . . . . .	134	– Limiter le nombre de couleurs . . . . .	171
<b>Usage des couleurs vives et des couleurs neutres</b> . . . . .	29	– Quatrième étape : synthèse . . . . .	74	– Un outil de classification des couleurs . . . . .	134	<b>Réussir vos rendus colorisés/techniques</b> . . . . .	172
– Liste des conventions associées aux couleurs vives et neutres . . . . .	30	– Exemple 1 : hôtel neuf construit en périphérie d'un parc d'attraction/salon . . . . .	76	– Une boussole des couleurs . . . . .	134	– Choisir une technique de mise en couleurs . . . . .	172
– Exploiter la complexité des couleurs . . . . .	30	– Exemple 2 : hôtel installé sur une île en Grèce/hall . . . . .	77	– Sources combinées . . . . .	134	<b>Réussir vos rendus colorisés/répartition</b> . . . . .	173
<b>Les couleurs et les volumes</b> . . . . .	31	<b>Symbolique collective et espaces scénographiques</b> . . . . .	79	<b>Classer les harmonies colorées selon le cercle chromatique</b> . . . . .	135	– Répartir les couleurs selon une logique intuitive . . . . .	173
– Idées reçues sur les couleurs et les volumes . . . . .	32	– Exemple : exposition itinérante . . . . .	81	– Grammaire des couleurs . . . . .	135	<b>Réussir vos rendus colorisés/hierarchisation</b> . . . . .	174
– Intérêt de contourner les conventions . . . . .	32	<b>EXERCICES</b> . . . . .	82	– L'organisation des couleurs sur le cercle chromatique . . . . .	135	– Hiérarchiser les éléments du dessin . . . . .	174
<b>Les couleurs et les volumes</b> . . . . .	33	<b>Symbolique des couleurs dans l'inconscient individuel</b> . . . . .	84	– Classification des harmonies colorées . . . . .	135	<b>Réussir vos rendus colorisés/contrastes</b> . . . . .	175
<b>EXERCICES</b> . . . . .	34	– Un ressenti à tirer . . . . .	85	<b>Les harmonies à 2 couleurs</b> . . . . .	136	– Équilibrer les contrastes des couleurs . . . . .	175
<b>Donner un rôle aux couleurs dans un espace : stratégies</b> . . . . .	36	– Respecter les réactions aux couleurs des autres . . . . .	85	– Les harmonies proches . . . . .	136	<b>Réussir vos rendus colorisés/ombres</b> . . . . .	176
– Rôles clés de la couleur . . . . .	36	– Panorama des ressentis « subjectifs » associés aux couleurs . . . . .	87	– Les harmonies « assez » proches . . . . .	136	– Mettre en valeur les volumes représentés . . . . .	177
– Définition des couleurs : étapes à suivre . . . . .	37	<b>Symbolique subjective des couleurs appliquée à l'espace</b> . . . . .	89	– Les harmonies complémentaires . . . . .	136	<b>Exemples de travaux commentés</b> . . . . .	178
<b>Rôle 1 : renforcer un « tout »</b> . . . . .	38	– Libérer ses envies . . . . .	89	<b>Les harmonies à 3 couleurs</b> . . . . .	138	<b>EXERCICES</b> . . . . .	180
– Pour quels projets ? . . . . .	39	– Les couleurs de Julie . . . . .	90	– Les harmonies proches . . . . .	138	<b>Conclusion</b> . . . . .	183
– Projet 1 : budget travaux serré . . . . .	39	<b>Les dangers de la couleur « subjective » en décoration</b> . . . . .	92	– Les harmonies « assez proches » . . . . .	138	<b>Couleurs et jardins</b> . . . . .	184
– Projet 2 : architecture commerciale . . . . .	41	– Repérer vos couleurs « carburants » . . . . .	92	– Les harmonies « isocèles » . . . . .	138	<b>Couleurs, espaces, artistes</b> . . . . .	185
– Projet 3 : scénographies d'exposition et stands commerciaux . . . . .	41	– Faire un usage immodéré de ses couleurs « carburants » . . . . .	93	– Les harmonies « équilatérales » . . . . .	138	<b>Autres points de vue sur la couleur</b> . . . . .	187
<b>Rôle 2 : compenser les « défauts » d'un espace</b> . . . . .	42	– Perdre son objectif en route . . . . .	93	– Les harmonies (ou accords) combinés « complémentaires + proches » . . . . .	139		
– Stratégie 1 : pour une petite pièce . . . . .	42	– S'enfermer dans un « style » . . . . .	93	– Les harmonies (ou accords) combinés complémentaires + « assez » proches . . . . .	139	<b>Crédits photos</b> . . . . .	188
– Stratégie 2 : pour une pièce avec un plafond très bas . . . . .	43						
– Stratégie 3 : pour une pièce avec peu ou pas de lumière naturelle . . . . .	44						

# Introduction

Cet ouvrage pédagogique explore la couleur appliquée à l'espace et s'adresse à tous ceux qui étudient, souhaitent exercer ou exercent déjà les métiers de décorateur, d'architecte d'intérieur, de scénographe ou de designer d'espaces. Il apporte un éclairage méthodologique, ciblé sur la relation entre l'espace intérieur et la couleur.



*Pour l'aménagement intérieur de ce bar de bord de plage, les couleurs vives contrebalancent par leur intensité le matériau végétal qui recouvre la toiture (un ton neutre de valeur foncée qui domine), avec l'objectif d'éclairer et de rafraîchir l'ambiance. (Design de Christian Liaigre pour le Club Med)*



## Une méthode d'autoformation

L'objectif de ce livre est d'aider les étudiants, les adultes en reconversion et les professionnels à choisir les couleurs pour leurs projets d'aménagement d'espaces au service d'une stratégie.

Cette méthode d'autoformation basée sur mon expérience de designer d'espaces et d'enseignante est enrichie par des exercices pédagogiques « originaux », qui vous aideront à progresser.

En complément des deux précédents titres parus chez le même éditeur, je souhaite aussi vous faire partager mon enthousiasme pour un ingrédient fondamental dans la construction d'un espace : la couleur !

De nombreuses parutions sur la couleur en décoration proposent des harmonies colorées prêtes à utiliser (sous la forme de tendances colorées, de matériaux et de photographies d'intérieurs).

D'un point de vue pédagogique, je vois dans ce type d'ouvrages l'équivalent des manuels de conversation en langue étrangère qui fournissent la traduction de phrases circonscrites : « À quelle heure est le train pour telle ville ? » Ces méthodes ont de nombreuses limites (comment traduire la réponse de vos interlocuteurs?)...

Parallèlement, pour communiquer vos idées de couleurs efficacement et apprendre à « parler couleurs » au sens professionnel du terme, les recueils de tendances colorées sont insuffisants : ils vous rassurent mais ne vous permettent pas de devenir autonome. Dans un contexte professionnel, ils fonctionnent comme des « bouées »... Voulez-vous apprendre à nager ?

*Dans le cadre d'une usine désaffectée reconvertie, ce bar propose un aménagement « dans son jus » où la couleur intervient juste sous la forme d'éclairages vifs et gais. Cette intervention colorée immatérielle théâtralise l'état d'origine du lieu (les machines), en apportant de la légèreté à cet environnement industriel : une seconde vie en couleurs !  
(Bogdan Kulczynski Architects pour la Fabrika Trzciny)*

L'ambition de cet ouvrage pédagogique est de vous aider à choisir **les couleurs de façon totalement autonome**, pour chacun des espaces que vous concevrez.

J'ai envisagé son écriture en animant des formations sur la couleur appliquée à l'espace pour des adultes en reconversion et des étudiants en école de design. Les livres spécialisés sur la couleur que j'ai consultés durant cette période n'apportaient pas l'éclairage que je recherchais sur ce sujet. Aujourd'hui, certains chapitres de ce « manuel » reprennent des expérimentations pédagogiques et des exercices que j'ai mis au point pour ces formations.

En cohérence avec le terme « design d'espaces », les illustrations concernent des applications professionnelles variées : habitations, espaces commerciaux, façades, scénographies et jardins. Par ailleurs, pour augmenter la cohérence esthétique de l'ensemble et focaliser mes démonstrations visuelles sur le choix des couleurs, j'ai réalisé des aquarelles d'après photos d'une sélection de projets conçus par des designers, architectes, décorateurs et scénographes. Pour chacune, j'ai extrait la gamme colorée en marge du dessin. Je tiens à remercier tous ceux (concepteurs, artistes et photographes) qui m'ont autorisée à utiliser leurs travaux pour illustrer ce livre.

### Théorie de la couleur : mes impasses volontaires

Mon parti pris sera de concentrer dans cet ouvrage le contenu théorique sur la couleur strictement utile à ma démonstration (chapitre 4). Concernant les informations scientifiques, techniques et historiques que j'ai étudiées, vous trouverez une sélection de références dans la bibliographie, qui vous permettront d'élargir vos connaissances.

# Le rôle de la couleur en décoration et design d'espaces

Le rôle occupé par la couleur dans un projet de décoration ou de design d'espaces est **fondamental**, d'où l'intérêt d'en maîtriser l'usage, combiné aux autres « ingrédients » fondamentaux : les volumes, les lignes, les lumières et les matériaux. Pourtant, son application à l'espace est peu enseignée dans les écoles d'architecture intérieure ou de décoration (en France), ce qui laisse la plupart des étudiants, stagiaires et certains professionnels en exercice assez démunis devant cet enjeu.

L'objectif de ce livre sera d'enrichir le point de vue pédagogique sur la couleur combinée à l'espace.

## Le rôle du décorateur/designer d'espaces dans le choix des couleurs

Le rôle du designer d'espaces est de coordonner l'**impact cumulé** de tous les « instruments » associés de son « orchestre » (les couleurs, volumes, lignes, matériaux et lumières). Comme la tâche est complexe, les étudiants en design d'espaces et certains professionnels se contentent trop souvent de piocher des ingrédients qu'ils additionnent sans diriger leur projet vers une intention réfléchie, en particulier le choix de couleurs.

Toute la difficulté réside, nous le verrons, dans la **juste combinaison** entre ces « ingrédients » : couleurs, volumes, lignes, matériaux et lumières. Quel rôle donnerez-vous aux couleurs dans cette « symphonie » ? Un premier rôle (soliste) ou un rôle secondaire (choriste) ? C'est en grande partie l'objet de cet ouvrage.

En connaissance de votre rôle futur (un chef d'orchestre responsable du résultat recherché), vous veillerez à apporter à vos choix colorés une **recherche élaborée**. Les couleurs choisies résulteront d'une intention clairement exprimée en images. En ce sens, un projet d'aménagement intérieur « réussi » est un projet pour lequel le concepteur aura poussé au même niveau d'exigence tous ses choix.

### À retenir

Le « bon » coloriste, cumulé du « bon » designer d'espaces, proposera une combinaison pertinente de couleurs, de volumes, de lumières, de matériaux qui à la fois réponde à tous les besoins du client, valorise les qualités inhérentes du lieu et compense ou exploite ses « défauts ».

# Le rôle de la couleur en décoration et design d'espaces

## Comment vous familiariser avec les couleurs ?

Je vous propose des approches croisées pour vous familiariser avec l'usage des couleurs en design d'espaces. Nous verrons comment **utiliser des collages** (qui deviendront des gammes ou des planches tendances) pour développer vos capacités chromatiques au chapitre 5, nous **analyserons des images** (tableaux et photographies) pour comprendre le rôle de la couleur au chapitre 1, parallèlement vous apprendrez à **décrire les couleurs avec des mots**, à **distinguer les nuances subtiles**, à **fabriquer des couleurs complexes** au chapitre 3. Nous reconsidérerons également un ensemble d'idées reçues et j'aborderai aussi **la couleur sous l'angle « psychologique »** au chapitre 2. Enfin, vous apprendrez à **utiliser le cercle chromatique** au chapitre 4, en particulier pour la correction d'harmonies colorées.

Ce « voyage » pédagogique vous entraînera progressivement vers l'étape suivante : maîtriser l'usage des couleurs en décoration et design d'espaces. Je précise que le mot « maîtrise » n'est pas tout à fait adapté, car il contient en français l'idée de « contrôle », qui ne s'applique que partiellement dans les méthodes que je vous propose, l'intuition y jouant un rôle fondamental, ce qui rend le travail sur les couleurs si fascinant et réjouissant !

## Comment choisir les couleurs en design d'espaces ?

Face à ce nouvel objectif : devenir un coloriste/designer d'espaces conscient des enjeux cités précédemment, je vous propose dans ce livre plusieurs exercices appliqués, qui vous aideront à vaincre vos peurs éventuelles, prendre confiance en votre « intuition chromatique » et vous apprendront à utiliser la couleur au service d'une stratégie.

Ce dernier point représente en quelque sorte la clé de la méthode d'autoformation que je propose si vous souhaitez valoriser le pouvoir évocateur des couleurs dans tous vos projets d'aménagement d'espace.

### Pour aller plus loin

Aucun ouvrage ne peut résumer la couleur, qui s'enrichit au contraire du cumul des approches : historique, scientifique, esthétique, technique, psychologique et pédagogique bien sûr... Je vous encourage à explorer ces différents points de vue.



# Choisir, répartir, doser les couleurs

Choisir de nouvelles couleurs constitue très souvent l'intervention minimale d'un décorateur sur un espace intérieur. Nous verrons que cette intervention demande une expertise certaine, qui s'exprime pourtant différemment des autres expertises techniques.



Pour le puits de lumière de la Casa Batlló, Antoni Gaudí a prévu une répartition stratégique des valeurs (claires et foncées) avec un camaïeu de bleu, en fonction de la quantité de lumière naturelle présente. Dans la partie haute très éclairée, il place les bleus foncés, dans la partie basse, très sombre, il éclaircit nettement les couleurs. Ce procédé (dégradé) permet de compenser les variations provoquées par les jeux d'ombre et de lumière.

## Les difficultés associées au choix des couleurs

Choisir une harmonie colorée précise pour l'aménagement d'un espace est difficile, même si la plupart des personnes qui débutent n'ont pas conscience de cette difficulté. En conséquence, les apprentis décorateurs se confrontent presque systématiquement à plusieurs écueils que je détaille ici.

Au cours de ce chapitre, vous apprendrez à **mesurer l'enjeu** du choix des couleurs sur le résultat global recherché et dans les chapitres suivants, vous apprendrez à choisir les « bonnes couleurs » en suivant la méthodologie que je vous donne.

Les difficultés auxquelles vous vous confrontez lorsque vous abordez le choix des couleurs pour un nouveau concept décoratif sont à la fois complexes et imbriquées.

### Première difficulté : la couleur est un « ingrédient soluble »

La couleur est un ingrédient soluble dans un espace, un peu comme le lait ou le beurre fondu dans une préparation de pâtisserie. Par exemple, dans un espace commercial ou habité, la couleur n'existe pas seule en soi, elle est nécessairement appliquée à un support matériel (voire ondulatoire : la lumière), qui en modifie la perception, comme la consistance du lait ou du beurre fondu se modifie au contact des autres ingrédients. Pour cette raison, « choisir les couleurs » ne pourra pas facilement être dissocié de « choisir les supports de ces couleurs ». La question qui se pose alors est la suivante : faut-il choisir d'abord les couleurs puis les supports de ces couleurs, ou l'inverse, ou les deux en même temps ?

Nous verrons que les personnes qui débutent ont tendance à **figer des couples « couleur + support »**, un peu comme si les deux étaient indissociables. La bonne méthodologie consistera au contraire à dissocier jusqu'à la réalisation du chantier les choix colorés de leurs supports, sous certaines conditions (sur lesquelles je reviendrai).

### Deuxième difficulté : la couleur est subtile

Je précise que j'englobe sous le terme « couleur » **toute sensation chromatique**, du gris le plus discret en passant par le rouge le plus remarquable, y compris le noir et le blanc purs. Cette précision faite, j'attire votre attention sur l'infinie subtilité que nous offre le monde des couleurs. En conséquence, une nouvelle difficulté se présente à vous : vous devrez exercer votre œil de manière à être capable de distinguer les nuances (comme le fait un musicien pour les accords ou un cuisinier pour les saveurs).

À l'inverse, les débutants en général « tartinent » leurs propositions de couleurs tout droit sorties du feutre ou du crayon de couleur. Je développe ce point par la suite. Cette démarche équivaut pour un cuisinier à servir à ses clients des ingrédients bruts sortis de leur boîte sans aucun assaisonnement, cuisson ou préparation.

En synthèse, la condition nécessaire pour concevoir des compositions colorées « harmonieuses » est d'apprendre à distinguer les tons subtils puis à les associer entre eux comme vous apprendriez à jouer d'un instrument de musique ou à cuisiner.

## Les difficultés associées au choix des couleurs

### Troisième difficulté : le monde des couleurs est infini

Une des difficultés en général du métier de décorateur est d'apprendre à faire des choix, ce qui implique pour chaque projet de renoncer aux multiples autres solutions possibles. Cette restriction qui paraît évidente en théorie s'avère bien plus difficile à appliquer dans la pratique, en particulier pour le choix des couleurs dont le nombre est presque infini. Ceux qui débutent affectionnent au contraire une surabondance des moyens mis en œuvre, en particulier des couleurs. Il en découle des projets inaboutis.

Ce constat s'applique à tous les ingrédients que le décorateur ou l'architecte d'intérieur utilise mais il s'applique de façon encore plus cruciale au choix des couleurs.

En conséquence, vous apprendrez à limiter votre « gourmandise », à lutter contre vos indécisions et vous vous résoudrez à **n'utiliser pour chaque projet que cinq à sept couleurs** soigneusement choisies, en particulier sur vos dessins colorisés mais aussi et surtout dans vos projets réalisés.

### Quatrième difficulté : la couleur engendre des émotions

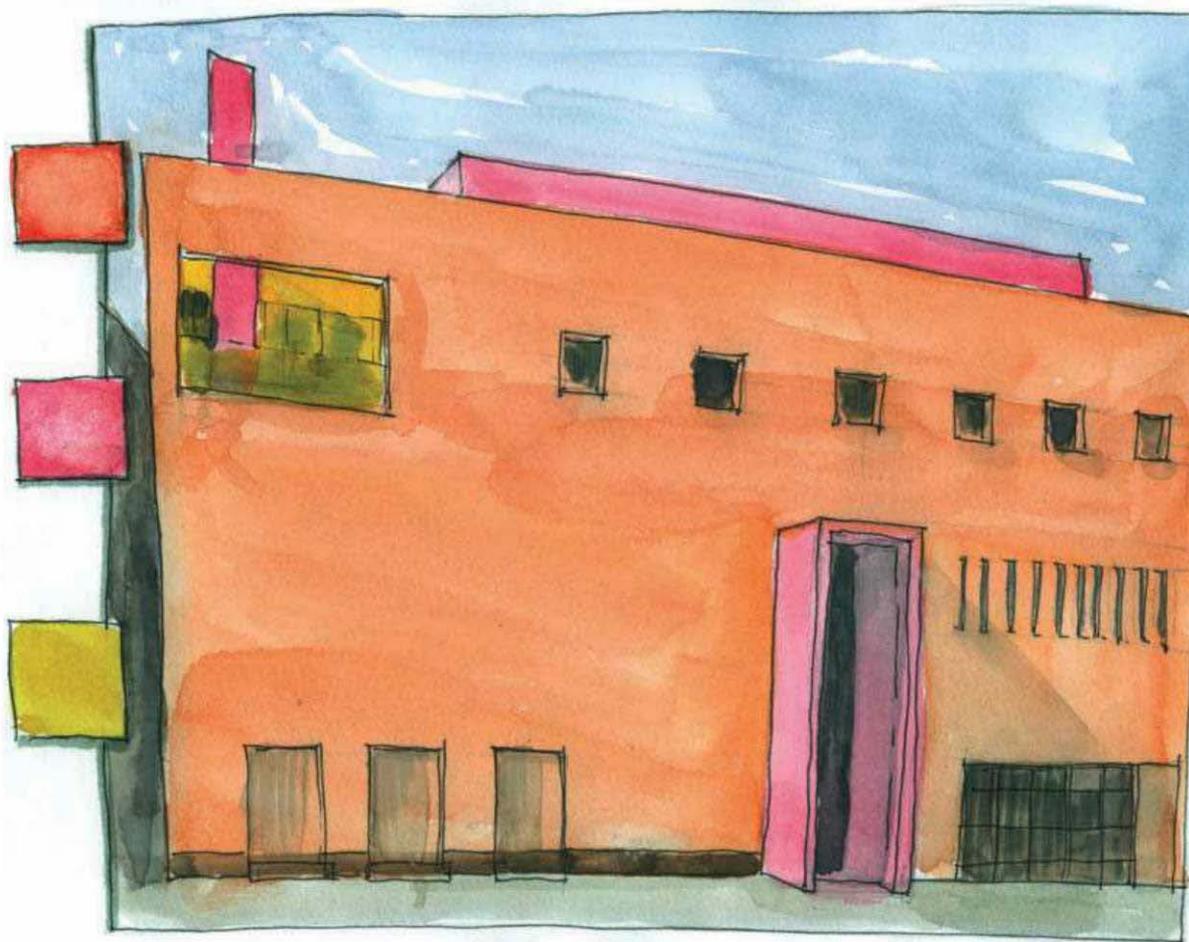
Ce fait bien connu est associé à juste titre au pouvoir évocateur de la couleur (voir le chapitre 2). Pour résumer, le décorateur devra connaître les émotions ou les concepts associés aux couleurs principales, de sorte « d'accorder » ses choix colorés à son intention et à la demande de son client. Mais cela ne suffira pas : il lui faudra aussi tenir compte de la sensibilité subjective de deux personnes : son client et lui-même ! Ainsi, il s'assurera de ce que son client ressent vis-à-vis de l'harmonie colorée proposée et sera préparé à un rejet catégorique du type « je n'aime pas ! ». En effet, il se produit un enchevêtrement complexe de ressentis pour chacun d'entre nous vis-à-vis des couleurs.

Choisir puis proposer des couleurs à un niveau professionnel demande donc une bonne connaissance du **contenu émotionnel** de la couleur, des **réactions subjectives** qu'il engendre et implique une grande souplesse face à son client.

#### Don ou apprentissage ?

L'utilisation des couleurs dans un espace s'apprend de la même façon que vous avez appris à lire, à écrire ou à conduire. Cet apprentissage pourra être plus difficile pour certains, comme la lecture, l'écriture ou la conduite. Pour autant, cette aptitude n'est pas réservée à des personnes douées d'un talent inné. Cette idée reçue s'applique aussi au dessin parce que le dessin et les couleurs ne font pas l'objet d'un apprentissage méthodique dans les écoles, à la différence de l'écriture et de la lecture.

## Les erreurs courantes et leurs solutions



Pour la façade de ce musée de la Mode à Londres, l'architecte Ricardo Legorreta a choisi trois couleurs vives organisées en camaïeu selon trois rapports de quantité très contrastés : l'orange en dominante, le jaune en tonique et le rose en quantité intermédiaire. Ce procédé qui dynamise l'harmonie colorée est renforcé par une répartition géométrique étudiée.

J'ai observé des « faiblesses » récurrentes dans le choix des couleurs proposées par des étudiants ou débutants en décoration, que nous passerons en revue. Ces faiblesses souvent s'accumulent sur le même projet, par exemple « trop de couleurs vives » + « manque de contraste ». Pour progresser, vous **apprendrez à analyser** les vôtres sur vos anciens travaux.

### Trop de couleurs vives

Ce cas de figure est le plus courant (avec son contraire : « pas d'intensité colorée »). La majorité des débutants produisent des mises en couleurs de leurs projets saturées de couleurs vives (en particulier avec les feutres).

En l'absence d'un enseignement artistique structuré des couleurs, les personnes distinguent rarement les nuances et assemblent des tons vifs contrastés sans finesse.

**Les solutions** : pour éviter de produire des associations de couleurs limitées à des tons vifs, vous apprendrez au contraire à distinguer les nuances (au travers des exercices contenus dans ce chapitre), en particulier vous vous entraînerez à reconnaître et à fabriquer des tons « rompus » (voir le chapitre 3, pages 117-119 et 122-125).

### Pas d'intensité colorée

Pour les mêmes raisons, les débutants produisent avec les crayons de couleur des coloriage de leurs dessins ou plans trop pâles (pression insuffisante). Les surfaces colorées produites ne correspondent pas à ce qu'ils imaginent. Le manque de maîtrise de cet outil explique cette erreur fréquente. Le **crayon de couleur**, contrairement aux idées reçues, est **une des techniques de colorisation les plus difficiles** avec les feutres à alcool type Tria®.

**Les solutions** : vous vérifierez que vos mises en couleurs évoquent fidèlement les tons envisagés (intensité et nuances). Pour des rendus suffisamment intenses, vous choisirez **des techniques de**

**mise en couleurs qui facilitent les mélanges** et donc l'obtention de couleurs subtiles : l'aquarelle, l'encre ou la gouache.

Les techniques de mise en couleurs « à l'eau » (et les autres) sont détaillées dans mon précédent livre, *Dessin en décoration intérieure* (Eyrolles, 2008). Vous y trouverez aussi des méthodologies de mises en couleurs de vos dossiers et des exercices.

### Des rapports de quantité égaux

Les combinaisons de couleurs réalisées spontanément par les débutants proposent rarement des contrastes de quantité marqués. En conséquence, l'œil s'ennuie, car **la combinaison manque de dynamisme**.

**Les solutions** : dans un espace intérieur ou sur une perspective, veillez à contraster les rapports de quantité des couleurs entre eux. Ce point est fondamental pour réussir vos propositions d'harmonies colorées. Prévoyez en général **trois à quatre rapports de quantités échelonnés** : la couleur **dominante** (en plus grande quantité), deux à trois couleurs intermédiaires et la couleur **tonique** (en plus petite quantité).



L'harmonie colorée choisie pour le bar de ce bâtiment industriel réhabilité en hôtel présente un contraste de valeurs maximal (du noir au blanc). Ce choix valorise les lignes courbes du mobilier noir qui se détachent sur les agencements blancs. (Design de Jordan Mozer & Associates pour le East Hotel d'Hambourg)

### Pas d'intention colorée

L'absence d'intention colorée s'exprime de deux façons. La première concerne le choix des outils et des couleurs, la seconde le rôle des couleurs.

Par manque de maîtrise de l'outil choisi (le feutre ou le crayon de couleur) et par besoin de codification, les débutants en design d'espace répartissent de façon purement descriptive les couleurs sur leurs perspectives. Par exemple, ils placeront un vert choisi dans la pochette pour figurer les plantes, un bleu pour représenter le verre et l'eau, etc. Il en résulte un coloriage de leurs projets absolument pas étudié du point de vue de l'harmonie colorée.



#### Du bon usage des codes couleurs

Le code couleurs (à base de couleurs vives contrastées) est très utilisé en architecture intérieure et en décoration, mais son usage sera limité aux zonings (schémas de répartition des fonctions dans l'espace) ou autres schémas de circulation. L'utiliser à la phase de finalisation d'un rendu est un contresens méthodologique.

Par méconnaissance du rôle de la couleur dans un projet d'aménagement d'espaces, les étudiants attendent volontiers la fin du projet pour réfléchir aux couleurs, sauf s'ils sont conduits expressément par le professeur à considérer ce point dès le début. Livrés à eux-mêmes, ils limitent leurs rendus à un coloriage enfantin, inadapté à ce contexte professionnel.

**Les solutions :** le professionnel en décoration doit développer des propositions chromatiques abouties, en cohérence avec l'intention globale du projet d'aménagement intérieur. **Dans certains cas** détaillés au chapitre 1 (pages 63 à 67), **l'intention du projet repose sur le choix de l'harmonie colorée.**

### Manque de contraste

Les débutants produisent souvent des harmonies colorées très plates : elles manquent de contraste de valeurs (clair et foncé). Vous apprendrez qu'**une association de couleurs qui fonctionne mélange des tons foncés, des tons clairs et des tons moyens.** Pour cette raison, une combinaison de couleurs limitée à des tons de même valeur (équivalence en gris égale) sera moins harmonieuse qu'une autre qui varie de façon agréable à l'œil plusieurs nuances de valeurs (foncé, clair, très foncé, très clair et moyen). Nous pourrions la comparer avec une chorale qui mélange des types de voix différents pour augmenter la richesse et la profondeur du chant.

**Les solutions :** vous vérifieriez que vos combinaisons de couleurs sont basées sur **un contraste de valeurs**, à l'aide par exemple d'une version photocopiée noir et blanc.

# Les erreurs courantes et leurs solutions

## Pas d'harmonie dans l'association de couleurs

En matière d'harmonie de couleurs, je pourrais me contenter de dire avec justesse « l'œil sait ». Effectivement, nous avons tous la capacité intuitive de ressentir le degré d'harmonie d'une combinaison de couleurs.

Ceux qui éprouvent des difficultés sous-utilisent leur intuition « visuelle ».

Seront les plus touchés par ce phénomène : ceux qui recherchent un contrôle sur les situations en général, ceux qui excellent dans le domaine de l'analyse et la structuration, ceux dont l'éducation a dévalorisé ou ignoré l'esthétique des choses, etc. Je développe ce point au chapitre 3, pages 99 à 103.

**Les solutions :** chacun peut apprendre à se connecter avec son « intuition visuelle », qui siège quelque part dans l'hémisphère droit de notre cerveau (en majorité), mais que nous développons plus ou moins. Nous verrons dans les chapitres 3 et 4 des méthodes pour augmenter votre sensibilité chromatique, des notions simples de psychologie des couleurs et des règles de composition des harmonies.

## Une répartition conventionnelle des couleurs

Dans un espace intérieur décoré, la répartition des couleurs compte autant que le choix des tonalités. Par exemple, répartir du blanc sur les murs, une couleur sombre sur le mobilier (du marron) et une couleur vive sur les coussins ou les rideaux (du rouge) résulte d'un choix conventionnel. Retenez que ces réflexes conditionnés par notre éducation et les conventions amenuisent notre créativité.

**Les solutions :** surveillez vos automatismes et entraînez-vous à bousculer vos habitudes au profit de propositions de répartition des couleurs plus **créatives**. Dans le chapitre 1, j'aborde la notion de répartition stratégique de la couleur qui s'oppose à une répartition « conventionnelle ». Plus loin, le chapitre 5.4 vous permettra

d'expérimenter une technique de répartition des couleurs basée sur l'intuition et l'abstraction.

## Vos objectifs pédagogiques

### Objectif 1 : développer votre niveau de sensibilité chromatique

Vous serez peut-être effrayé par les efforts d'apprentissage qu'il vous faudra fournir pour progresser. Si vous en comprenez l'enjeu, vous vous donnerez les moyens d'augmenter nettement votre **sensibilité chromatique** (voir les chapitres 3 et 4).

### Objectif 2 : prendre confiance dans vos capacités de coloriste

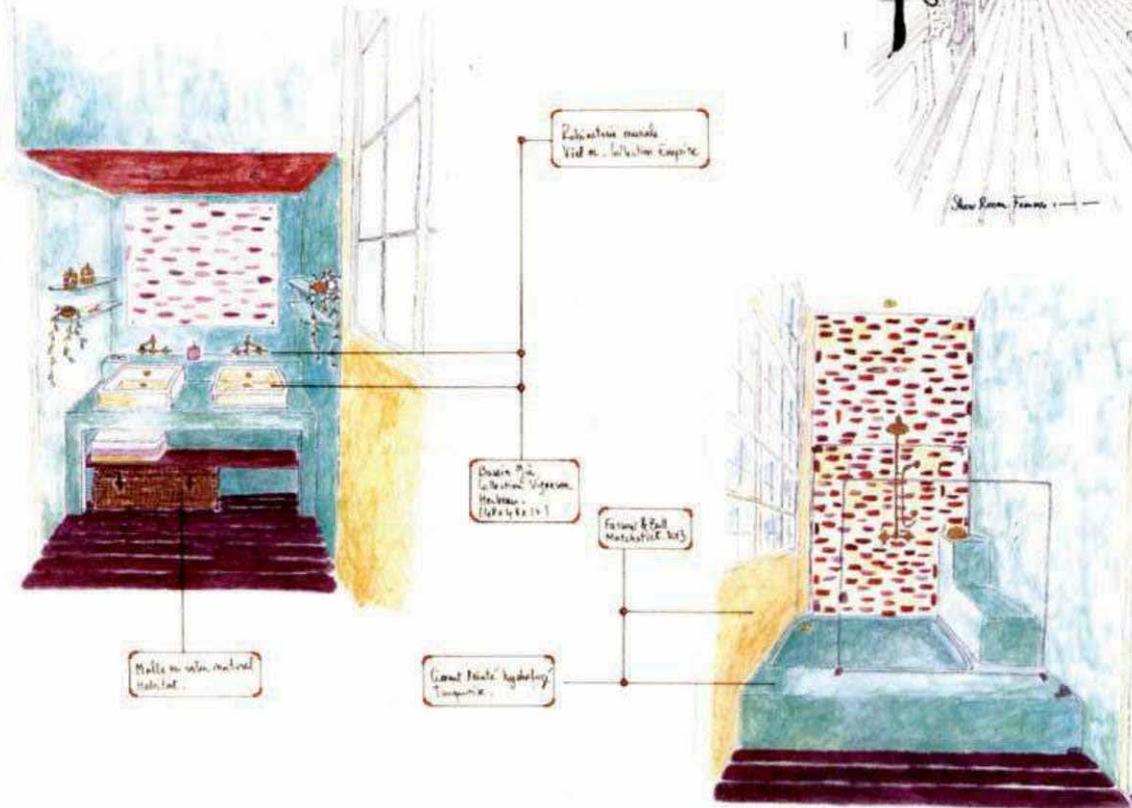
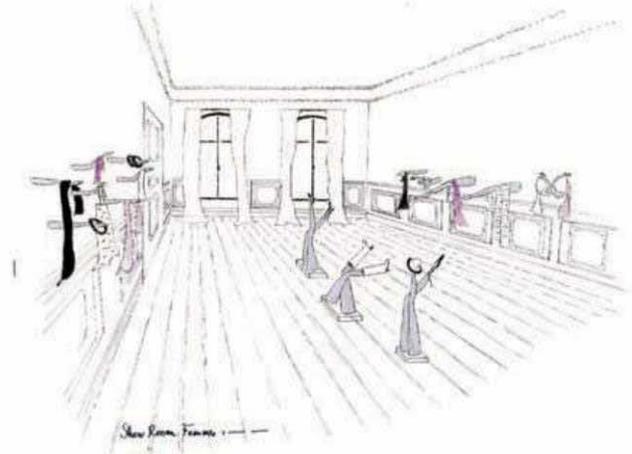
Devenir un bon coloriste est réalisable, vous en êtes tous potentiellement capables. Les chapitres suivants et les exercices pratiques en fin de chapitres vous aideront à progresser pas à pas vers cet objectif.

Apprenez à l'inverse qu'exercer longtemps un métier de la décoration ne suffit pas à faire de vous un bon coloriste. Certains professionnels focalisent leurs priorités sur d'autres domaines que la couleur et utilisent des gammes colorées récurrentes dans leurs projets.

Je souhaite que cet ouvrage incite des professionnels en activité à se perfectionner pour devenir de bons coloristes. Étudiants, stagiaires, débutants ou professionnels confirmés, reportez-vous aux chapitres 2 et 5 pour augmenter votre confiance face aux choix colorés.

# Exemples de travaux commentés

Exemples de travaux d'élèves. Réalisations de Julie Gaillard.  
 Ces deux dessins en perspective présentent deux projets différents  
 (un habitat et un espace commercial). L'harmonie colorée  
 appliquée à l'appartement est à la fois précise et simplifiée.  
 Celle appliquée à la boutique est extrêmement limitée.  
 Ces deux choix sont cohérents avec les objectifs des dessins :  
 le premier dessin décrit une ambiance décorative globale ;  
 le second précise une solution de présentoirs. De la même  
 façon, adaptez vos mises en couleurs à vos objectifs.



# EXERCICES

## 1. Créer une harmonie colorée complexe à sept couleurs

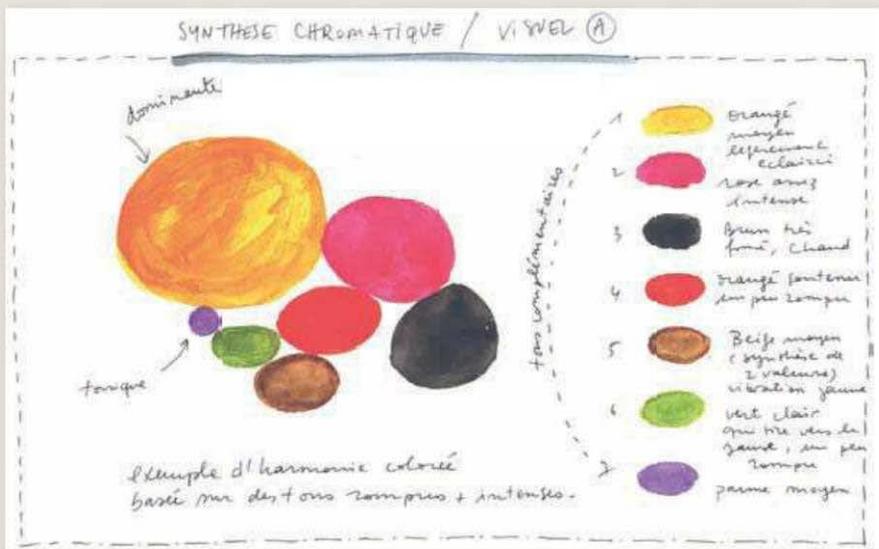
**Matériel :** feuilles A3 blanches de 160 à 200 g, quatre tubes de gouache de taille moyenne, soit les trois couleurs primaires et du blanc (pas de noir), pinceau type brosse plate souple de taille moyenne, feutre noir moyen.

**Budget temps :** 30 à 60 min.

### Instructions :

1. Sur une feuille A3, notez au feutre noir en haut le titre suivant « Harmonie colorée/sept tons subtils/n° 1/date ».
2. Reproduisez ensuite le schéma présenté ci-dessous à l'aide d'un feutre noir en direct à main levée sur un format A3 horizontal.
3. Réalisez enfin une harmonie colorée à la gouache qui réponde à l'ensemble des contraintes suivantes :

- créez sept couleurs complexes;
  - ne fabriquez que des couleurs subtiles (rompues ou neutres);
  - installez un contraste de valeurs maximal (du très clair au très foncé);
  - reproduisez le contraste de quantité du schéma ci-dessous (opposer la dominante n° 1 et la tonique n° 7);
  - créez un contraste d'intensité (couleurs assez vives et couleurs très éteintes);
  - créez une sensation d'harmonie (jugée à l'œil).
4. Faites plusieurs essais (au moins trois sur trois supports différents).
  5. Choisissez pour l'exercice suivant celle qui vous semble la plus réussie.
- N.B. : une définition précise des termes techniques ci-dessus est donnée dans le vocabulaire chromatique, pages 105 à 111.



### Auto-évaluation

Notez au dos les satisfactions et les difficultés rencontrées lors de la réalisation de cet exercice. Évaluez votre capacité à distinguer les nuances, à composer des combinaisons harmonieuses et à fabriquer des couleurs subtiles à partir de couleurs primaires.

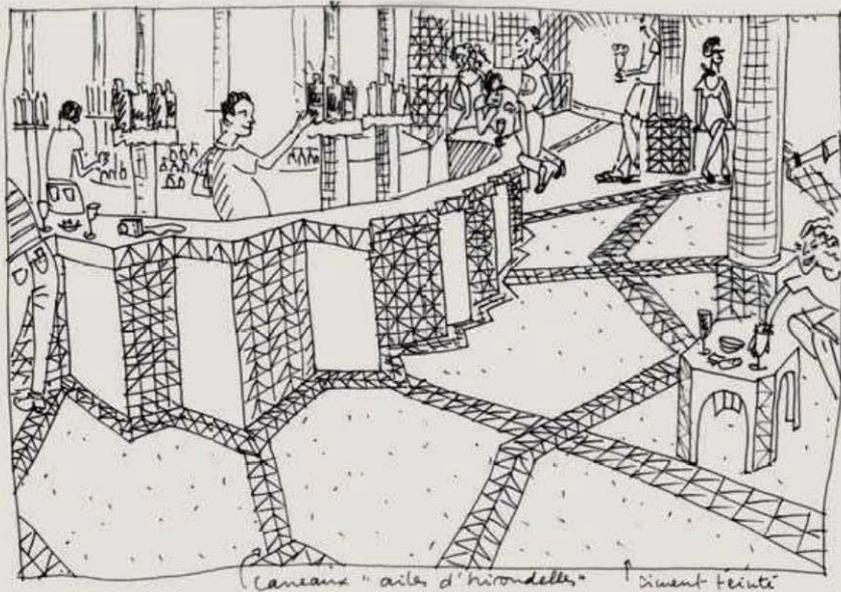
Exemple de synthèse chromatique.

## 2. Mettre en couleurs un dessin

**Matériel :** feuilles A3 blanches de 200 à 300 g, petite boîte d'aquarelle (premier prix), pinceau mouilleur type pinceau japonais de taille moyenne, feutre noir moyen, feutre noir épais, photocopieur, rouleau de calque d'étude.

### Instructions :

1. Décalez sur une feuille de calque d'étude en direct à main levée le dessin reproduit ci-dessous, à l'aide d'un feutre noir moyen.
2. Photocopiez ce calque (après l'avoir un peu agrandi) au centre d'une feuille blanche épaisse (200 à 300 g).



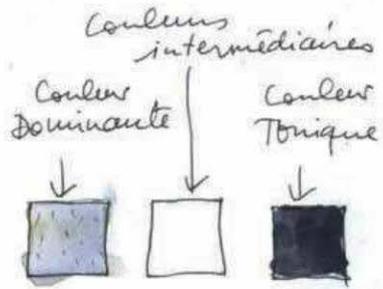
3. Notez en haut au centre le titre suivant en majuscules au feutre noir épais « Essai de répartition intuitive des couleurs/date ».
4. Scotchez cette planche sur votre table (à l'envers).
5. Reprenez la planche que vous avez choisie, notée « Harmonie colorée/7 tons subtils/n°.../date ».
6. Reproduisez une à une les couleurs subtiles que vous avez fabriquées précédemment à la gouache et que vous fabriquerez cette fois à l'aquarelle.
7. Commencez par la couleur n° 1 (la dominante) que vous allez répartir sur le dessin, sans vous soucier de ce qui est représenté.
8. Enchaînez avec la couleur n° 2, puis la couleur n° 3 jusqu'à la couleur n° 7.
9. Vérifiez que vous avez respecté le rapport de quantité contenu dans l'harmonie colorée de départ.
10. Vérifiez que les nuances des couleurs sont fidèles.
11. Retournez votre dessin (à l'endroit). Que pensez-vous du résultat global ? Vous jugerez le soin, la fidélité des couleurs, l'harmonie dégagée par la combinaison de couleurs, les contrastes de valeur et d'intensité.

### Auto-évaluation



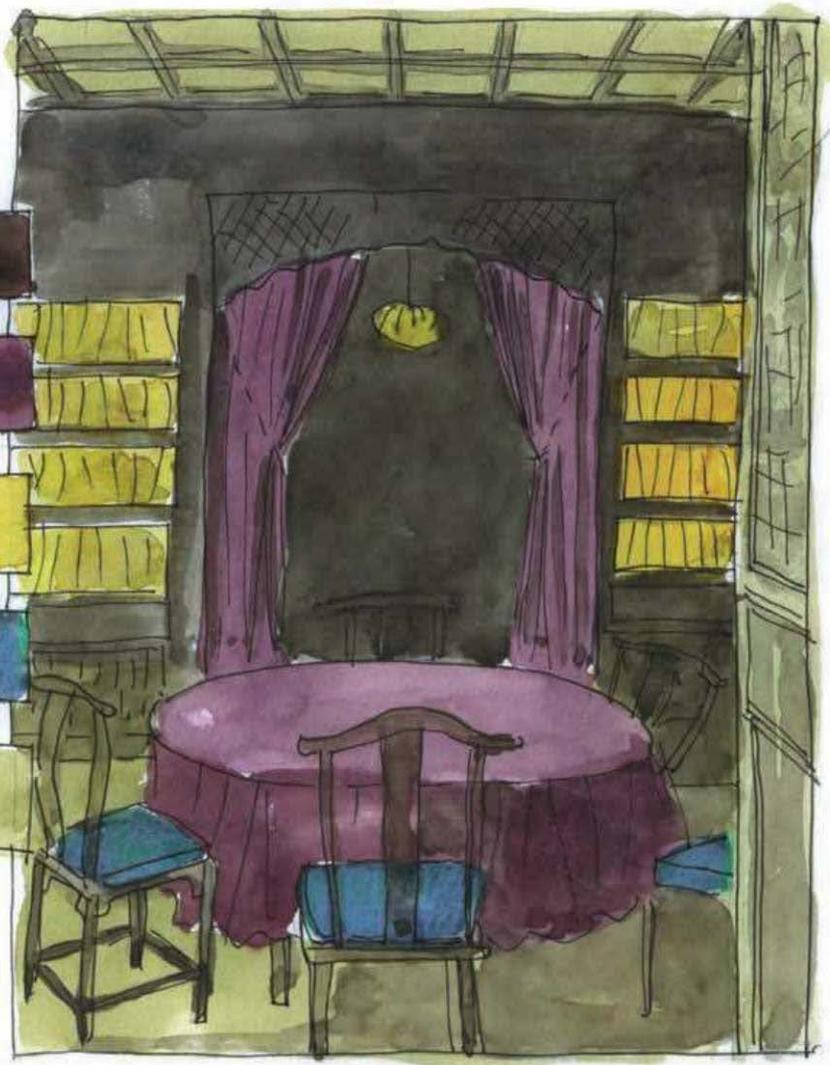
Notez au dos de votre dessin vos appréciations. Présentez ensuite ce travail à une personne de votre entourage qui fait preuve de sensibilité esthétique (habillement, décoration, autres). Demandez-lui de juger à son tour les qualités citées au point 10. Prenez des notes, toujours au dos de votre dessin. Conservez ce document, il vous servira de repère pour la fin de votre auto-formation.

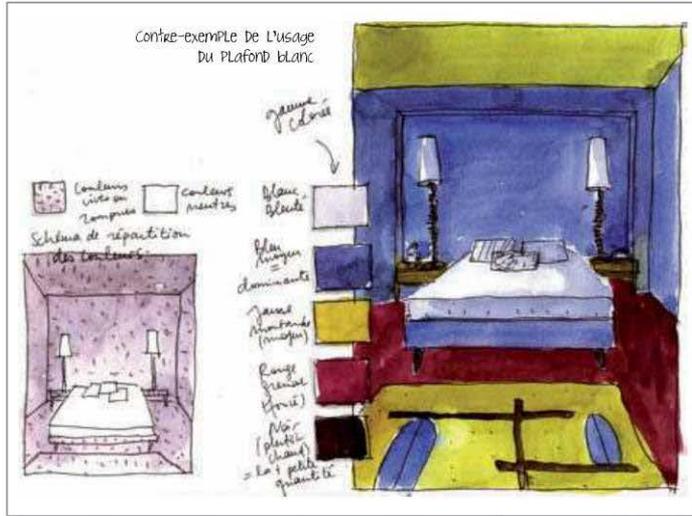
Cet espace intérieur propose une gamme colorée sombre et intense qui contredit les idées reçues et les conventions sur la couleur dans un espace.  
 (Design de Marie Kalt et Daniel Rozensztrach pour le China Club, paru dans Marie Claire Maison n° 387)



*Gamme colorée*

- Brun très foncé
- Prune foncé
- Jaune orangé clair
- Bleu turquoise moyen
- Beige gris clair





Voici un cas intéressant à plusieurs niveaux. Cette chambre se distingue par un plafond très coloré, une gamme de couleurs rompues réussie et parce qu'elle présente une répartition des couleurs claires et foncées à l'inverse des conventions, donc créative. (Design de Gisbert Poppler)

La couleur dans un espace intérieur est un des cinq outils fondamentaux à la disposition du concepteur d'espaces. Cette affirmation semble évidente, pourtant dans la pratique, nombre d'étudiants sous-valorisent le rôle de la couleur dans leurs projets au profit d'un ou deux autres outils qu'ils maîtrisent mieux : les volumes, les lignes ou les matières. Réduire systématiquement les possibilités d'expression des couleurs dans un aménagement intérieur (ou une scénographie) réduit d'autant la pertinence de vos propositions. Vous éviterez cette attitude « refuge » pour au contraire explorer toutes les possibilités créatives de la couleur dans un espace intérieur.

## Les recettes : une réponse rassurante

Les débutants en décoration sont rassurés par les recettes qui leur dictent le bon usage des couleurs dans une pièce, qu'ils trouvent dans la presse décoration ou les émissions de télévision. L'objectif des recettes décoratives qui affectent des couleurs à des situations données est de minimiser la complexité de la tâche, ce qui revient à une simplification erronée du problème. L'objectif de votre apprentissage sera au contraire d'acquiescer progressivement des connaissances qui vous donneront confiance dans vos capacités de coloriste. Cet ouvrage vous aidera à remplacer avantageusement les recettes simplificatrices par des méthodes de création basées sur l'analyse du rôle de la couleur, l'expérimentation, le collage et l'intuition (chapitres 1, 4 et 5).

### Limites à bon escient

Les contraintes quelles qu'elles soient augmentent la créativité d'un projet. Ne confondez pas ce procédé de créativité avec l'usage systématique de deux ou trois recettes « couleurs » sur tous vos projets d'aménagement.

## Les idées reçues : une solution unique

Les idées reçues sur l'usage des couleurs sont motivées par une attitude conformiste. Idées reçues et recettes s'additionnent : les deux motivations « faire ce qu'il est convenu de faire » et « simplifier ce que je ne maîtrise pas » s'additionnent.

Un exemple : le plafond blanc est une des idées reçues les plus ancrées, même chez les professionnels, appliquée à la répartition des couleurs dans une pièce habitée. Elle se justifie pour « agrandir » ou ne pas « écraser ». Réfléchissez à l'origine de cette conviction profonde (issue d'une convention) et acceptez une vérité beaucoup plus complexe à l'avenir.

## Usage des couleurs claires et des couleurs foncées

**Fondement de départ :** plus une couleur contient du blanc, plus elle renvoie une quantité de lumière importante (à l'inverse, moins une couleur contient du blanc, plus elle absorbe la lumière).

### Idées reçues sur les couleurs claires et les couleurs foncées

Voici une liste des préconisations conventionnelles sur les couleurs claires et foncées.

*« Les couleurs claires agrandissent une pièce = bon/à faire*

*Les couleurs foncées rétrécissent une pièce = mauvais/à éviter*

*Les couleurs claires sont idéales pour :*

*les petites pièces,  
les pièces peu éclairées,  
les couloirs sombres,  
les grandes surfaces de murs,  
les plafonds,  
etc.*

*Les couleurs foncées conviennent pour :*

*les meubles,  
les rideaux et les stores,  
les accessoires,  
etc.*

*Les couleurs foncées ne conviennent pas pour :*

*les petites pièces,  
les plafonds,  
les pièces très sombres,  
les couloirs,  
etc. »*

*Dans le couloir de l'hôtel  
L'Habita Monterrey,  
Joseph Dirand alterne  
le noir et le blanc avec  
une intention qui s'oppose  
aux conventions : le noir est  
placé dans les zones d'ombre  
pour les accentuer  
(au lieu de chercher à  
les atténuer en éclairant).*



## Usage des couleurs claires et des couleurs foncées

Les considérations citées ci-dessous associent les familles de couleurs à des émotions :

*« Les couleurs claires sont faciles,  
les couleurs foncées sont difficiles.*

*Les couleurs claires apaisent,  
les couleurs foncées inquiètent. »*

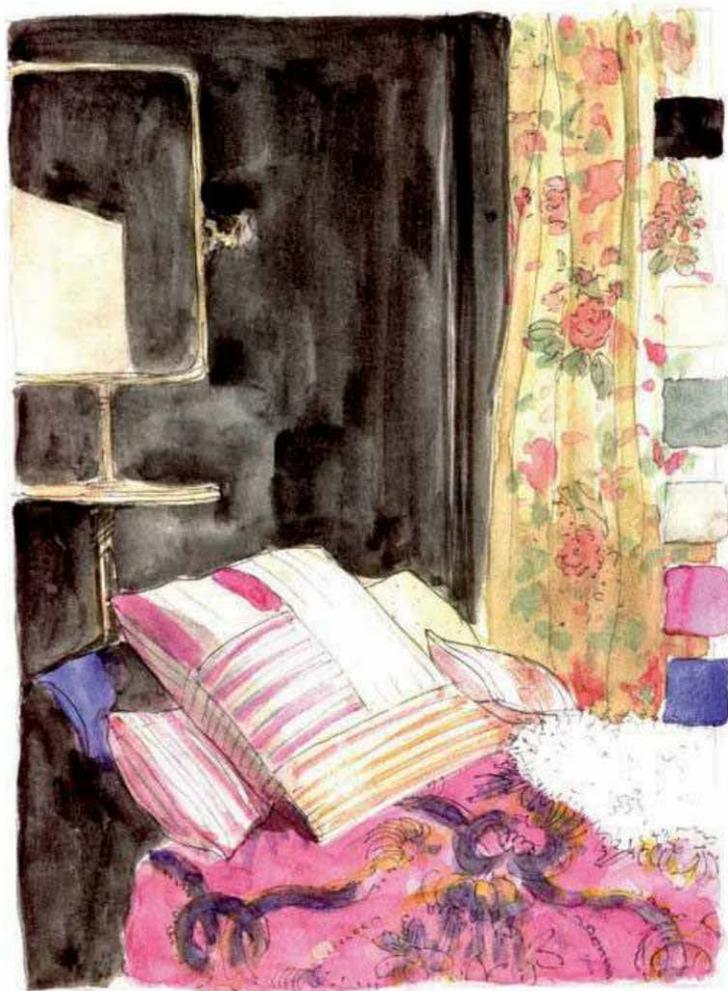
En conclusion, l'organisation conventionnelle des couleurs claires et foncées dans un espace intérieur privilégie nettement les couleurs claires, vécues comme « rassurantes » en toutes circonstances, en regard des couleurs foncées qui apparaissent « difficiles » et dont l'usage à l'inverse est limité aux éléments meublants interchangeables (mobilier, rideaux, stores, accessoires). Reportez-vous au chapitre 2, pages 72 et suivantes, pour comprendre l'origine de ces associations.

Les idées reçues sur les couleurs claires et foncées sont basées sur des fondements justes qui dérivent vers des solutions conformistes. Appliquées à la décoration, elles véhiculent **des vérités uniques** (par exemple : *les couleurs claires agrandissent*) et répondent au besoin de « corriger » les caractéristiques d'un espace. Elles visent à **simplifier les informations** prises en compte et à **normaliser le résultat**. Le conformisme vise toujours à corriger les « différences » pour tendre vers une norme, c'est-à-dire pour un espace intérieur : *réduire ce qui est trop grand, agrandir ce qui est trop petit, redresser ce qui est incliné, éclairer ce qui est sombre, etc.*

*Dans ce salon/bureau qui possède de beaux volumes,  
l'harmonie colorée est basée sur une dominante de brun très foncé,  
presque noir, contrebalancée par du blanc et du beige clair.  
Si la gamme est classique, les rapports de quantité et la répartition  
des couleurs s'opposent aux conventions.  
(Design de Tristan Auer)*



## Usage des couleurs claires et des couleurs foncées



### Exploiter et non corriger les défauts d'un lieu

Apprenez à nuancer et à contredire les usages conformistes de la couleur dans un espace. L'art de répartir les couleurs dans un espace ne se limite pas à considérer la taille d'une pièce, ni sa hauteur sous plafond. Cette complexité devra être prise en compte pour toutes vos préconisations de couleurs.

Il faut au contraire exploiter les « défauts » d'un lieu ou d'une pièce (par exemple sa petite taille, le plafond bas, le peu de lumière naturelle, etc.). Vous choisirez et placerez les couleurs avec l'objectif de renforcer les caractéristiques du lieu (en cohérence avec son usage futur), vous utiliserez les couleurs pour sublimer ce qui pouvait apparaître comme « les faiblesses » de ce lieu (voir dans ce chapitre les pages 43 à 45).

Vous apprendrez aussi à exploiter les émotions associées aux couleurs et à repérer la part de convention dans la réaction de vos clients aux couleurs proposées.

### Exemple : une très petite pièce destinée à une chambre

Dans ce contexte, placer des couleurs foncées sur les murs et le plafond d'une petite pièce destinée à une chambre renforcera la perception d'un espace enveloppant et dense (effet « bonbonnière » ou « cocon »). La pièce reste petite mais l'ambiance colorée très typée lui donnera une dimension nouvelle, une intensité que l'emploi de couleurs claires ne lui donnerait pas. Dans ce cas précis, choisir des couleurs foncées ou intenses sera plus pertinent que de choisir des couleurs claires, en dehors de toute considération de goût ou de style.

*Cet esprit décoratif et l'harmonie colorée associée conviennent bien pour une très petite chambre : le brun très foncé des murs contraste avec les autres couleurs plutôt claires et rompues. Le style romantique et nostalgique est dynamisé par la densité colorée des murs, qui valorise aussi les petites proportions d'une pièce.  
(Design de Lisa Whatmough)*

## Usage des couleurs claires et des couleurs foncées



Autre exemple de couloir dans un appartement haussmannien, où l'architecte Florence Baudoux a bousculé les conventions par le choix des couleurs et leur répartition : une forte dominante de noir sur les murs et le sol est éclairée par des ponctuations orange vif (siège et photographie). (Design siège de Charles et Ray Eames)



Pour le salon du premier étage de la Casa Batlló, Antoni Gaudí utilise une gamme colorée basée sur une dominante de tons neutres (des bruns orangés), animée par quelques tons plus vifs et contrastés (bleu et violet). Observez que la répartition des couleurs neutres et vives est conventionnelle (couleurs neutres dominantes, couleurs vives limitées à des détails) car dans ce projet, la couleur joue un second rôle. Elle renforce l'unité de lignes : la courbe sur laquelle repose l'innovation de cette réalisation.

## Usage des couleurs vives et des couleurs neutres

**Fondement de départ** : plus une couleur est saturée et intense (elle contient peu ou pas de blanc ou de noir), plus elle produit sur le cerveau un stimulus fort : elle est très voyante. À l'inverse, plus une couleur est neutre (elle contient beaucoup de blanc ou de noir ou est composée à parts presque égales de deux couleurs complémentaires), plus le stimulus correspondant dans le cerveau est faible. En conséquence, elle est « discrète ». Nous pourrions faire l'analogie avec des sons : un cri pour les couleurs vives et un murmure pour les couleurs neutres.

*Dans son appartement, le designer Giuseppe Lignano a choisi une répartition non conventionnelle des couleurs vives et des couleurs neutres : le bleu vif réparti sur les murs déborde sur le sol et le plafond, marquant de cette façon des zones (cuisine, bureau, entrée). Les couleurs neutres de la gamme (gris bleuté, blanc et beige) sont réparties sur le mobilier, le sol et le plafond, de façon plus « sage » que le bleu.*



# Usage des couleurs vives et des couleurs neutres

## Liste des conventions associées aux couleurs vives et neutres

*« Les couleurs neutres sont indémodables, les couleurs vives lassent.*

*Les couleurs neutres sont chics, les couleurs vives sont vulgaires.*

*Les couleurs neutres calment, les couleurs vives agressent.*

**Les couleurs neutres sont idéales pour :**

*les espaces publics,  
les bureaux,  
les activités sérieuses (finances, banques, industries, administration, sciences),  
les lieux élitistes,  
les grands volumes,  
les plafonds,  
etc.*

**Les couleurs vives conviennent pour :**

*les meubles,  
les rideaux, les stores,  
les accessoires,  
les activités pour enfants (crèches, écoles, salle de jeux),  
les chambres d'enfants,  
les activités de loisirs,  
etc.*

**Les couleurs vives ne conviennent pas pour :**

*les petites pièces,  
les plafonds,  
les lieux élitistes,  
les couloirs et les pièces sombres,  
les bureaux,  
les activités sérieuses,  
etc. »*

Vous observez que l'organisation conventionnelle des couleurs vives et des couleurs neutres dans un espace intérieur privilégie nettement les couleurs neutres qui, comme les couleurs claires, sont vécues comme « rassurantes » en toutes circonstances, et ont l'apanage du chic.

Les couleurs vives, comme les couleurs foncées, en revanche, apparaissent « risquées », elles engendrent la lassitude ou sont volontiers associées à une faute de goût. Pour cette raison, leur usage est limité à des éléments mobiles, interchangeables (meublier, stores, accessoires, etc.).

Reportez-vous au chapitre 3, pour mieux comprendre l'origine de ces associations couleur/émotion/convention.

## Exploiter la complexité des couleurs

Comme pour le couple couleurs claires/couleurs sombres, les idées reçues sont basées sur des fondements justes mais proposent des réponses normatives et conventionnelles.

Vous apprendrez à l'inverse à **exploiter la complexité** des couleurs dans un espace au bénéfice d'une « stratégie » décorative. Attention, les couleurs neutres sont largement dominantes en décoration intérieure et il n'est pas question pour autant de les remplacer par des couleurs vives. L'exemple ci-contre le démontre.

## Les couleurs et les volumes

**Fondement de départ :** les couleurs associées à des formes géométriques ou des rythmes modifient la perception des volumes. Les illusions d'optique exploitent souvent ce procédé. Comme les précédentes, les recettes qui concernent l'usage de la couleur dans un volume sont basées sur un fondement juste.



Réalisation de l'artiste Krijn de Koning, qui crée des structures où la couleur et l'espace sont combinés. (Centraal Museum Utrecht)

## Les couleurs et les volumes

### Idées reçues sur les couleurs et les volumes

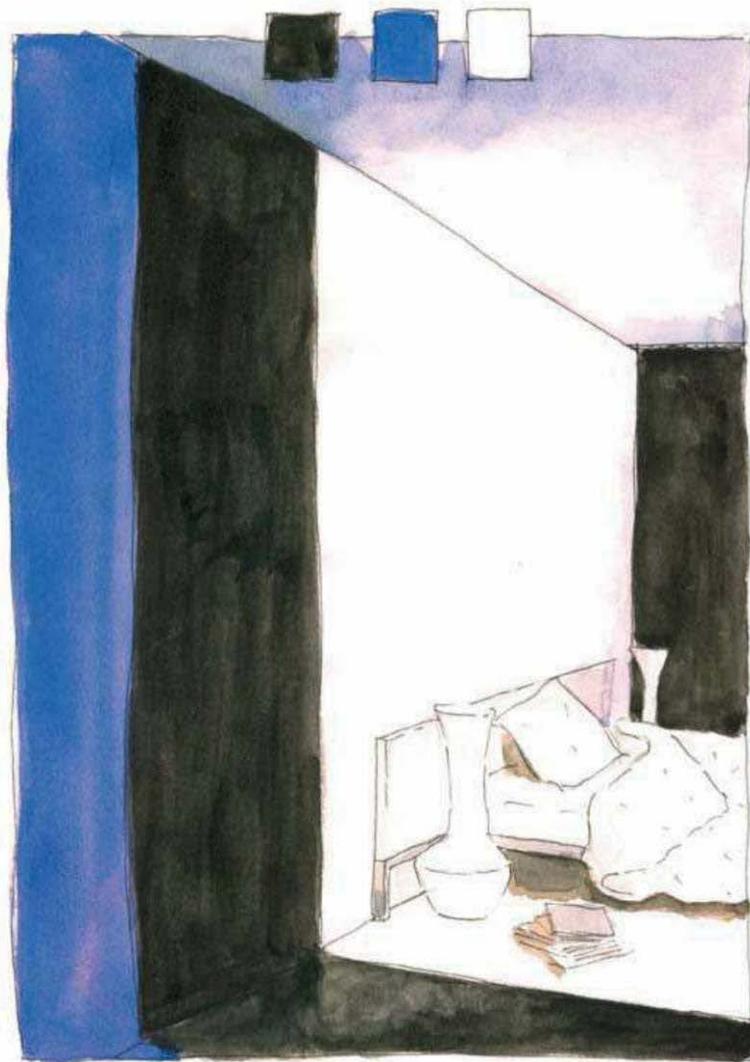
Elles conduisent à limiter l'usage des couleurs à une finalité : corriger les caractéristiques (« défauts ») de l'espace.

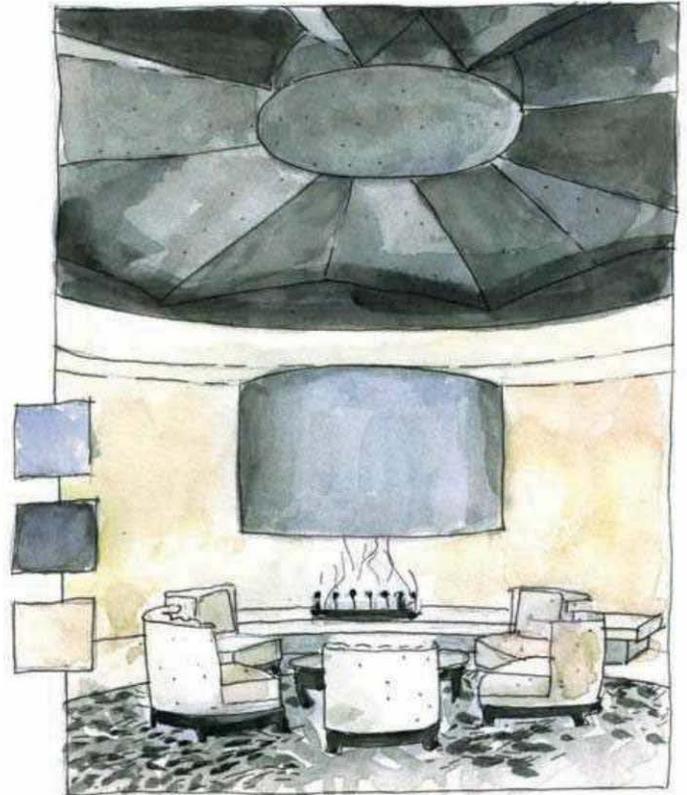
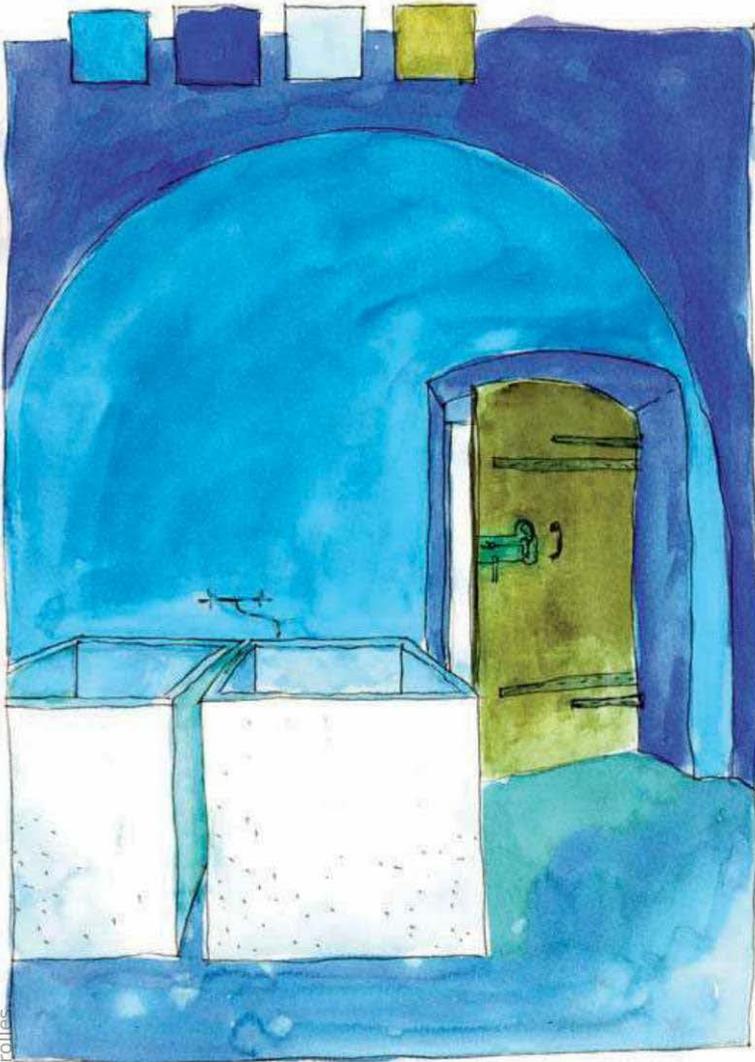
Corriger sous-entend transformer l'espace (ou sa perception) en un résultat normé. Par exemple, un couloir « trop long » sera corrigé par la couleur dans le but de raccourcir visuellement ce couloir, un plafond « trop haut » sera corrigé dans le but d'abaisser visuellement le plafond, etc.

### Intérêt de contourner les conventions

Comme nous l'avons vu précédemment, le rôle du designer d'espaces est de **valoriser toutes les caractéristiques d'un lieu** en dirigeant ses choix (dont les couleurs) indépendamment des conventions. Pour cette raison, corriger un plafond trop haut sera ponctuellement pertinent, mais la plupart du temps, exploiter sa hauteur sera tout aussi efficace.

*L'agencement de cette chambre est structuré par une gamme de trois couleurs contrastées. La répartition non conventionnelle des couleurs (des bandes qui se prolongent des murs au sol) modifie la perception du volume de la pièce : l'espace devient un objet graphique.  
(Design de Luc Binst)*





Dans la maison de Loretta Young, William Body a dessiné une étonnante coupole en béton, mise en valeur par un gris foncé, qui contraste avec les autres composants de la pièce. Elle en devient le point d'attraction. La répartition des couleurs claires et foncées, non conventionnelle, sert cet objectif.

Le choix d'une harmonie monochrome bleue pour les murs, le plafond et le sol de cette salle de bains magnifie le volume voûté, qui devient encore plus enveloppant. L'espace évoque une bulle colorée à la fois surprenante et apaisante. (Design de l'artiste Not Vital)

# EXERCICES

## 1. Répartir des couleurs claires et des couleurs foncées

**Matériel :** feuilles A3 blanches de 200 à 300 g, petite boîte d'aquarelle (premier prix), pinceau mouilleur type pinceau japonais de taille moyenne, feutre noir moyen, feutre noir épais, photocopieur, rouleau de calque d'étude.

### Instructions :

1. Découper sur une feuille de calque d'étude en direct à main levée le dessin reproduit ci-contre, à l'aide d'un feutre noir moyen.
2. Photocopiez ce calque au centre d'une feuille blanche épaisse (200 à 300 g).
3. Notez en haut au centre le titre suivant en majuscules au feutre noir épais « Essai de répartition conventionnelle des couleurs/date ».
4. Scotchez cette planche sur votre table.
5. Réalisez un camaïeu de cinq ou six tons neutres (gris, beiges, bruns).
6. Répartissez les couleurs claires et les couleurs foncées sur les surfaces du dessin en respectant les conventions décrites dans ce chapitre.
7. Reprenez les étapes 1 à 4, nommez ce nouveau document « Essai de répartition créative des couleurs/date ».
8. Répartissez cette fois les couleurs claires et les couleurs foncées sur les surfaces du dessin en inversant les conventions décrites dans ce chapitre.
9. Comparez les deux versions. Notez au dos vos impressions.



Dessin d'après un design de Ministro del Gusto.

### Auto-évaluation

Présentez ce travail à cinq personnes de votre entourage, d'âge différent (l'une après l'autre). Demandez à chacune de choisir une version et d'argumenter ce choix. Prenez en notes leurs réponses, toujours au dos de votre dessin. Qu'en déduisez-vous ?

## 2. Tester les idées reçues sur les couleurs

**Matériel :** feuilles A3 blanches de 160 à 200 g, quatre tubes de gouache de taille moyenne, soit les trois couleurs primaires et du blanc (pas de noir), pinceau type brosse plate souple de taille moyenne, feutre noir moyen.

### Instructions :

1. Sur une feuille A3, notez au feutre noir en haut le titre suivant « Exemple de petite pièce/harmonie colorée non conventionnelle/ date ».
2. Choisissez une des plus petites pièces de votre lieu de vie (maximum 10 m<sup>2</sup>) : chambre, salle de bains, toilettes, etc.
3. Réalisez un croquis à main levée de l'espace en direct au feutre (lancez-vous !) soit sur une feuille A4 horizontale (même épaisseur) soit directement au format A3 (au centre), en laissant une bordure vierge périphérique. Représentez le sol, le plafond, les murs (au moins deux) et le mobilier.
4. Sur un format A3 horizontal, réalisez à la gouache une harmonie colorée de trois à cinq couleurs qui réponde aux critères suivants cumulés :
  - foncée ;
  - intense ;
  - tons subtils.
5. Répartissez ces couleurs une à une sur votre dessin, en respectant vos rapports de quantités, à l'aide de gouache diluée.
6. Notez autour de votre dessin ce qui se dégage.

### Auto-évaluation

Notez au dos les satisfactions et les difficultés rencontrées lors de la réalisation de cet exercice. Présentez ensuite ce travail à cinq personnes de votre entourage, d'âge différent (l'une après l'autre).

Demandez à chacune de commenter cette mise en couleurs, en comparaison de l'état existant. Prenez en notes leurs réponses, toujours au dos de votre dessin. Qu'en déduisez-vous ?

# Donner un rôle aux couleurs dans un espace : stratégies

## Rôles clés de la couleur

Je détaille ici un à un les rôles clés que la couleur peut jouer avantageusement dans un espace. J'ai isolé cinq situations particulières :

- rôle 1 = renforcer un « tout », lorsque l'aménagement intérieur est constitué d'éléments disparates;
- rôle 2 = compenser les faiblesses d'un espace (avec l'objectif de les valoriser);
- rôle 3 = théâtraliser un espace dans un contexte commercial ou scénographique;
- rôle 4 = évoquer une référence culturelle, historique ou artistique;
- rôle 5 = hiérarchiser les composants d'un espace intérieur ou d'une façade.



Dans la scénographie de la comédie musicale Le Roi lion, la couleur joue un rôle principal. Dans ce tableau précis, le scénographe utilise deux procédés. Le premier : le décor est basé sur trois couleurs symboliques (bleu cobalt/ciel, ocre/terre et bleu clair/eau). Second procédé : les costumes des acteurs attirent l'attention grâce à une combinaison de couleurs vives. En synthèse, les éléments mobiles (acteurs et marionnettes) se distinguent par une vibration multicolore, en contraste avec les trois couleurs statiques du décor.  
(Mise en scène de Julie Taymor et scénographie de Richard Hudson)

# Donner un rôle aux couleurs dans un espace : stratégies

## Définition des couleurs : étapes à suivre

Pour un projet donné, les solutions « couleurs » sont toujours multiples et le processus qui vous permettra d'arrêter un seul choix de couleurs associe deux démarches complémentaires : l'intuition et l'analyse. Quelle que soit la stratégie appliquée à un projet donné, respectez la méthodologie suivante :

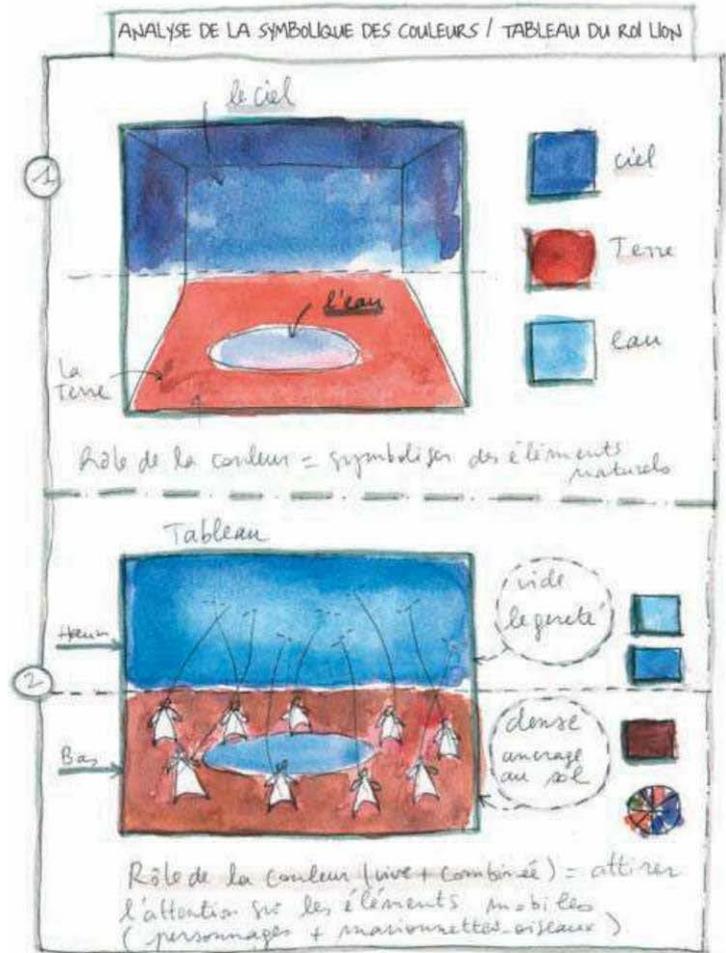
**Étape 1 : analyse.** Dirigez vos choix de couleurs vers un objectif, et pour que cet objectif soit pertinent, analysez en amont les besoins et attentes de votre client en parallèle des qualités et faiblesses du lieu concerné.

**Étape 2 : intuition.** Dans un deuxième temps, exploitez vos intuitions « chromatiques », sans préméditer le résultat. Je vous propose une série d'exercices pour atteindre cet objectif à la fin des chapitres 2, 3 et 5.

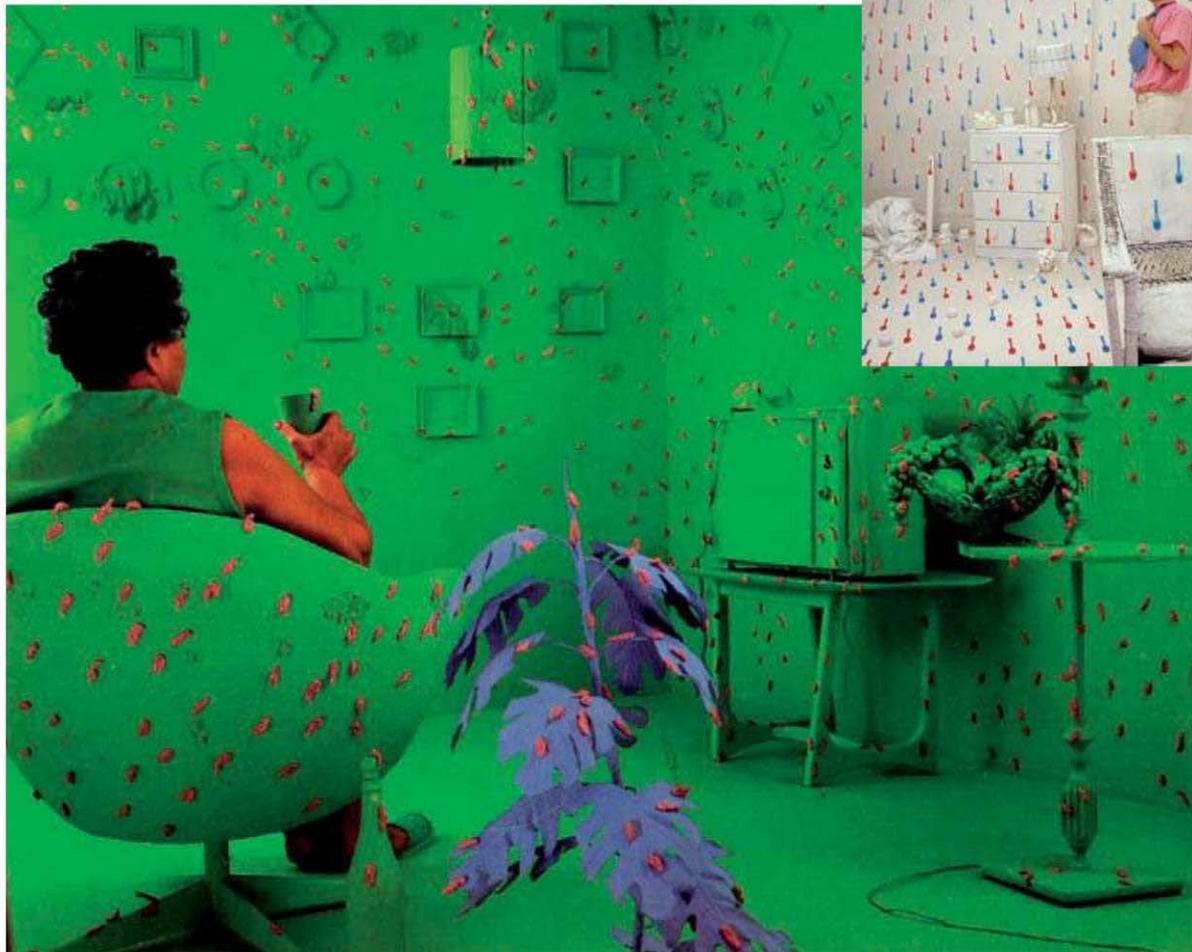
**Étape 3 : synthèse entre analyse et intuition.** Croisez les résultats obtenus en parallèle (analyse et intuition) de sorte de formuler une ou plusieurs propositions de couleurs pertinentes, sous la forme d'une harmonie colorée (méthode détaillée chapitre 5, pages 158 à 163).

### Couleurs et stratégies

Le rôle principal attribué aux couleurs dans un aménagement intérieur est toujours le résultat d'une « stratégie », que vous ne pouvez pas limiter à un « j'aime », « c'est joli » ou « c'est tendance ». Vous élaborerez au contraire une argumentation fondée sur l'analyse du cahier des charges, enrichie dans un second temps de recherches plus intuitives.



## Rôle 1 : renforcer un « tout »



Sandy Skoglund,  
Spoons (1979).

Sandy Skoglund, Germs  
are everywhere (1984).

La couleur permet de renforcer un « tout », soit d'unifier des éléments disparates en un ensemble visuellement cohérent. Pour parvenir à ce résultat, vous utiliserez des harmonies en camaïeu ou des monochromes, comme le font d'ailleurs de nombreux artistes contemporains (par exemple Sandy Skoglund).

Pour les décorateurs et les architectes d'intérieur, l'utilisation d'une gamme très limitée de couleurs (camaïeu, monochromie ou bichromie) est le procédé le plus simple à mettre en œuvre pour renforcer la cohérence visuelle d'un espace, y compris les objets, agencements et mobilier qui l'occupent.

### Pour quels projets ?

Nous verrons dans les cas d'étude décrits ci-dessous que cette utilisation stratégique de la couleur permet soit de pallier des budgets travaux serrés, soit de relier un espace commercial à une marque connue, d'augmenter l'impact visuel d'un stand ou d'une exposition, etc.

### Projet 1 : budget travaux serré

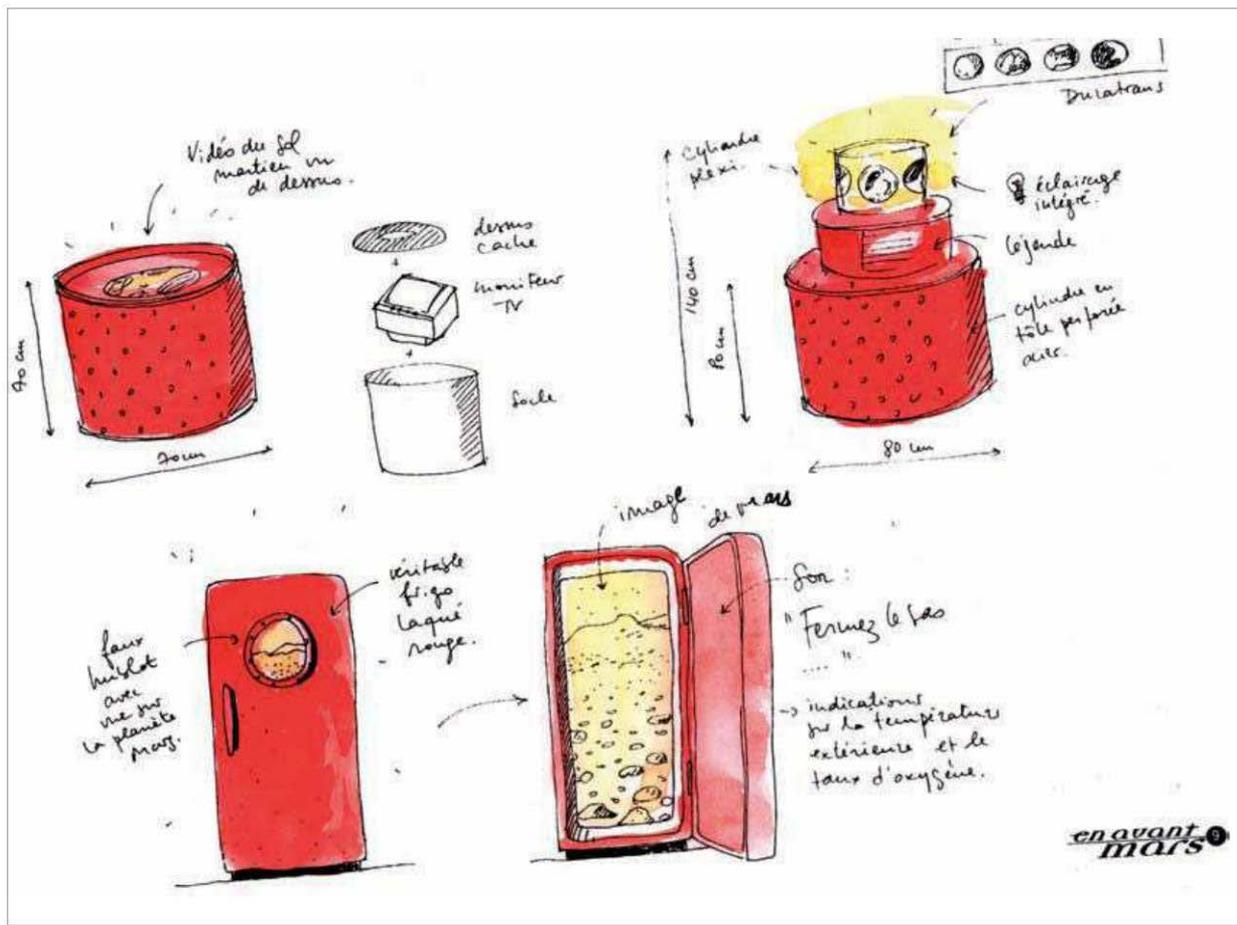
**Lieux concernés :** aménagement de lieux de vie, d'espaces commerciaux ou scénographiques

**Exemple :** le showroom du styliste de mode belge Martin Margiela, qui à ses débuts a contourné les contraintes de budget en peignant systématiquement en blanc tout le mobilier disparate de son atelier chiné dans des brocantes et chez Emmaüs, y compris les murs et le sol. Ce procédé est devenu aujourd'hui la signature de ses espaces de travail et de vente.



*Vue de l'atelier du styliste Martin Margiela, où l'ensemble du mobilier et des accessoires a été peint en blanc.*

## Rôle 1 : renforcer un « tout »



Ci-dessus et page ci-contre, croquis préparatoires réalisés pour l'exposition itinérante « En avant Mars ». Dans cet exemple, les contraintes de création résumées par la formule « rond + rouge » renforcent le thème de la planète Mars, également appelée « la planète rouge ».  
(Design mobilier d'Ilalé créations, expographie de Doublevêbé)

## Projet 2 : architecture commerciale

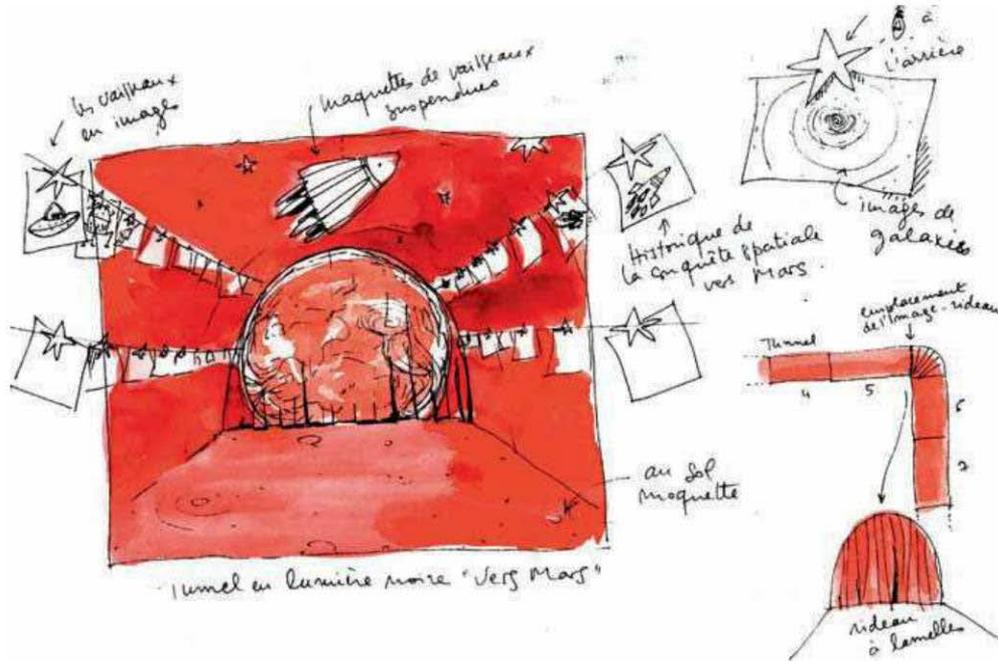
Le choix d'utiliser la couleur comme « liant » principal d'un projet est très courant en architecture commerciale (laquelle concerne des marques établies), en dehors de toute contrainte de budget. La couleur unique ou l'harmonie colorée réduite fonctionne comme une déclinaison du logo et aide à mémoriser la marque à travers les espaces de vente qui lui sont dédiés.

Par exemple, la marque Fauchon (épicerie fine, traiteur) utilise une combinaison de rose fuchsia et de noir pour l'ensemble de sa communication commerciale, depuis les packagings jusqu'aux espaces de vente.

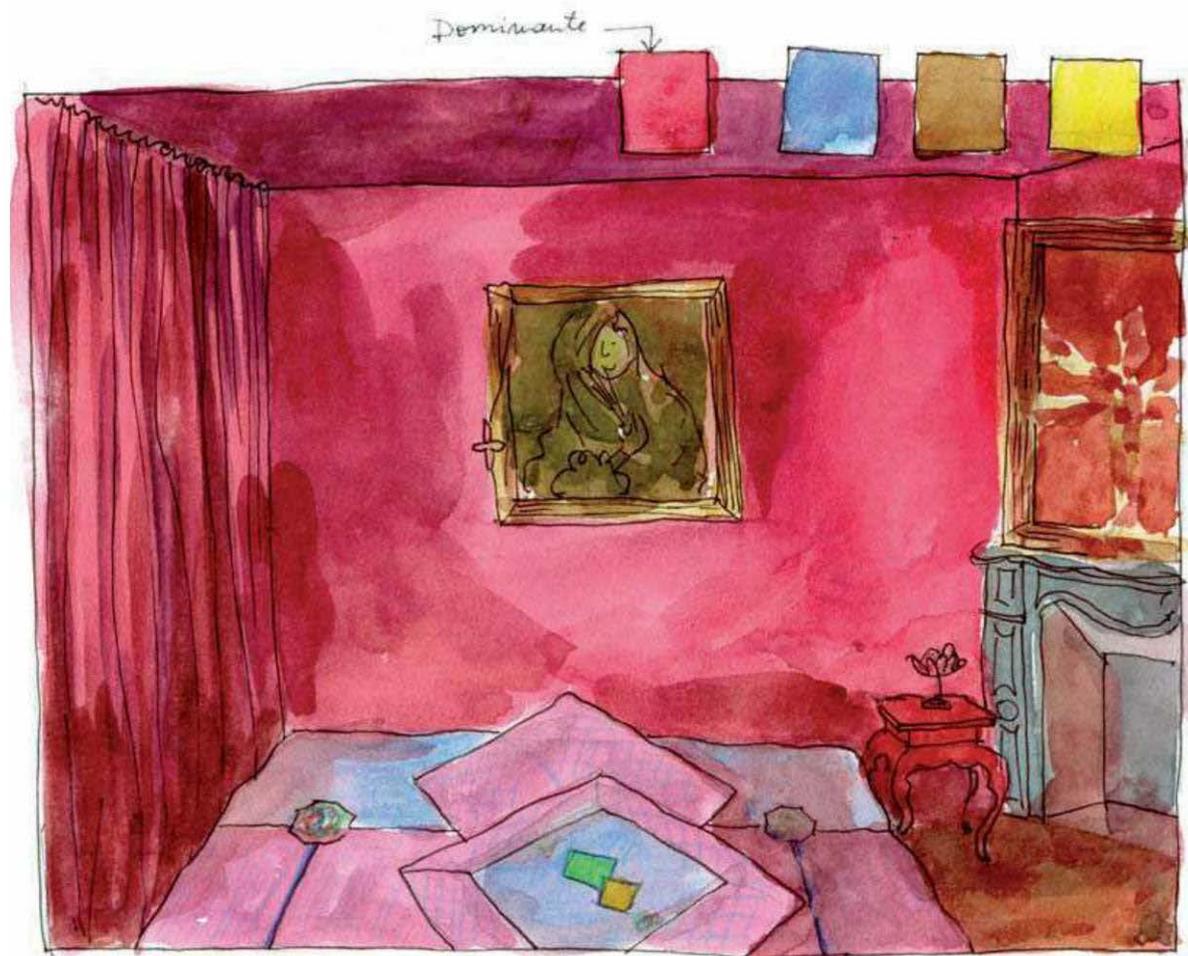
## Projet 3 : scénographies d'exposition et stands commerciaux

Cette stratégie s'utilise avantagement pour les espaces éphémères (stands, scénographies). Les stands ayant un objectif commercial important, la ou les couleurs utilisées auront pour rôle d'identifier la marque et de la distinguer de ses concurrents.

Les scénographies utilisent plutôt le pouvoir évocateur de la couleur, avec l'objectif de renforcer la présence visuelle du thème de l'exposition ou de la pièce, et d'augmenter l'impact émotionnel de l'ambiance globale produite.



## Rôle 2 : compenser les « défauts » d'un espace



Pour cette très petite chambre, une couleur soutenue répartie sur le sol, les murs et le plafond permet de créer un effet « boîte ». Ce procédé installe une ambiance décorative forte qui revalorise les proportions de la pièce. (Design de Maria Lucia Gamboa)



## Rôle 2 : compenser les « défauts » d'un espace

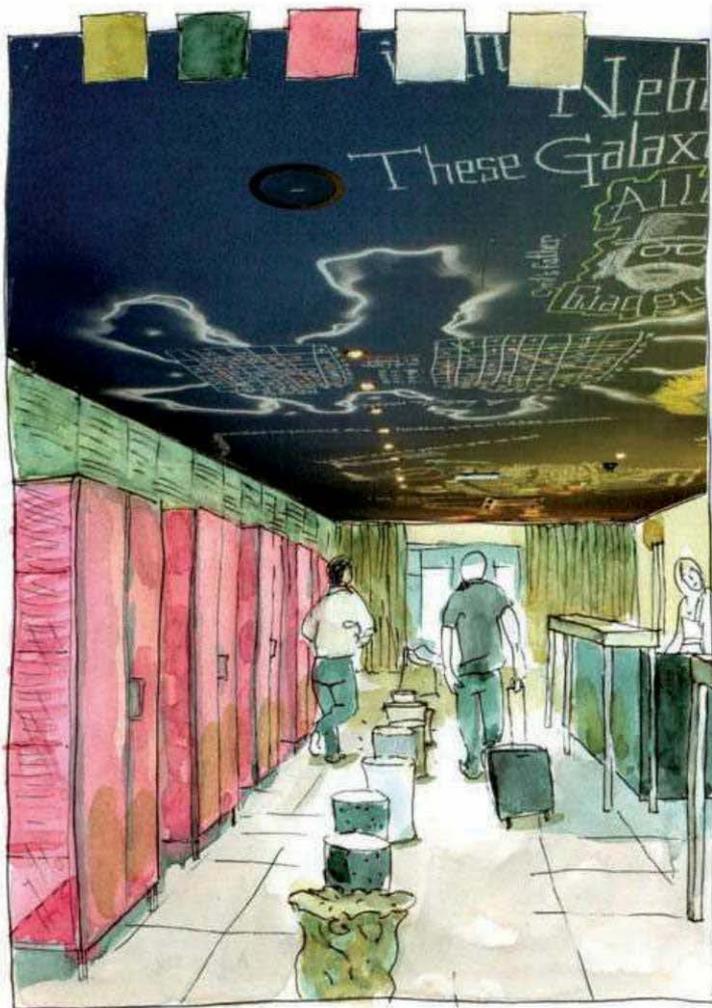
### Stratégie 3 : pour une pièce avec peu ou pas de lumière naturelle

Si cette pièce (quelle que soit sa taille) est destinée à l'habitation, le manque de lumière naturelle est un inconvénient. Si elle est destinée à une exposition, ce point bascule en avantage. Dans le premier cas de figure, vous ne chercherez pas à éclairer les murs avec des tons clairs, au contraire, vous essayerez d'accroître l'ambiance lumineuse tamisée en créant une ambiance colorée « dense ». Allez chercher du côté des couleurs sombres, neutres ou rompues, à appliquer aussi sur le plafond. Prolongez l'harmonie sur tous les supports (murs, sols, textiles, mobilier). Si vous envisagez un contraste, limitez-le à peu de supports (un meuble, un accessoire ou une surface isolée).

#### Voir autrement

Pour mieux valoriser un lieu avec la couleur, au lieu d'en corriger les défauts avec la couleur, vous apprendrez à « voir son potentiel », dont ses points forts et ses points faibles. Cette compétence, que l'expérience vous permettra de confirmer, sera fondamentale pour l'exercice du métier de décorateur en général et pour l'utilisation pertinente des couleurs en particulier.

*Autre exemple d'un espace commercial (hall d'hôtel) dont le plafond relativement bas, initialement une contrainte pour les concepteurs, est totalement valorisé : sa surface imprimée de motifs style graffitis à la craie devient le point fort du lieu. (Design de Philippe Starck pour l'hôtel Mama Shelter à Paris)*



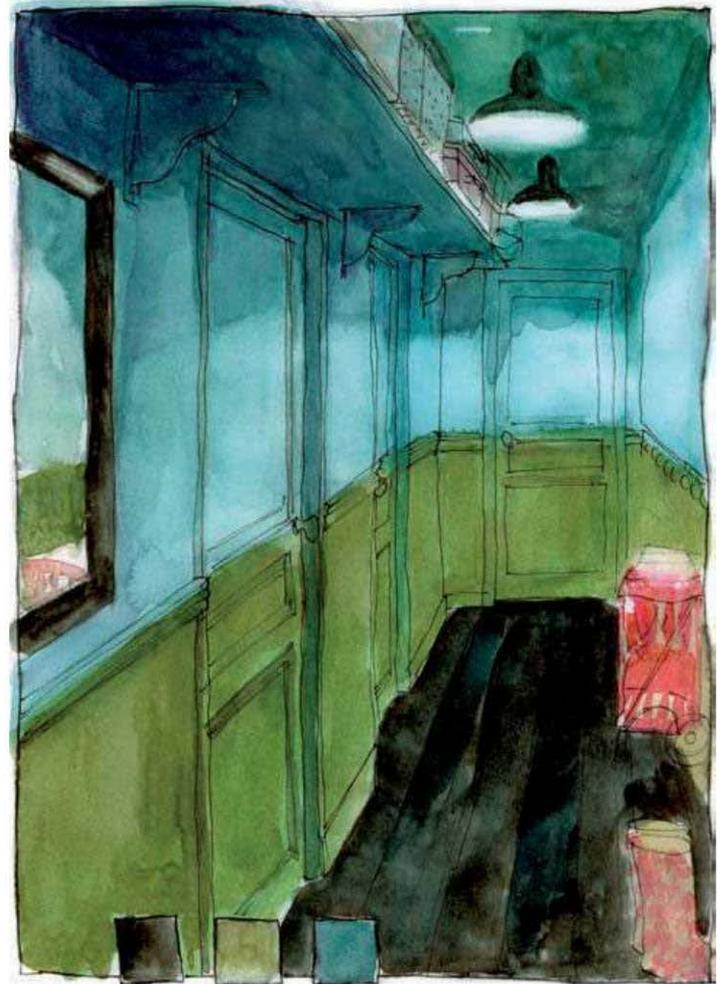
## Rôle 2 : compenser les « défauts » d'un espace

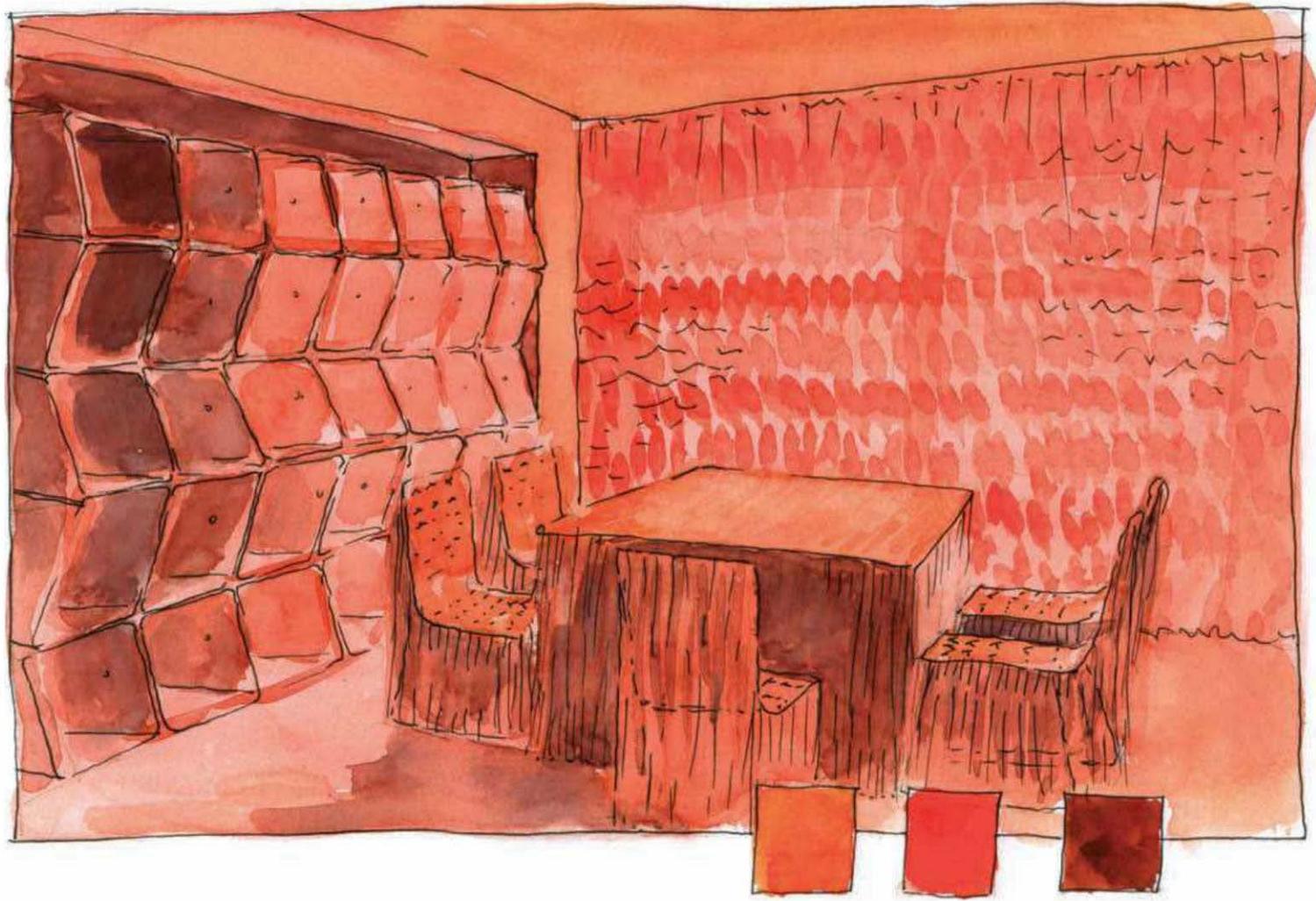
### Stratégie 4 : pour un couloir sans lumière naturelle

Là encore, au lieu de chercher à éclairer et/ou à raccourcir ce couloir, vous lui donnerez une identité propre. Piochez du côté des couleurs vives, soutenues ou sombres (y compris pour le plafond). Vous pouvez contraster l'harmonie colorée du couloir du reste de l'espace, vous pouvez aussi doubler les couleurs d'un rythme, par exemple vertical (rayures très larges, régulières ou irrégulières).

L'objectif sera de créer des surprises visuelles, d'installer un intérêt à la place de la monotonie. Ou bien vous chercherez à sublimer la monotonie (couloirs d'hôtels par exemple) en intensifiant la perte de repères visuels (exercice plus délicat). Par exemple, vous pouvez changer la répartition des couleurs sur le sol, les murs, le plafond, les portes, varier le degré d'éclairage, installer des « intrus » (éléments visuels ou olfactifs décalés), etc.

*Pour ce couloir d'un espace habité, sans lumière naturelle, les décoratrices Reka Magyar et Gaël Reyre ont réparti sur le sol, les murs, les portes et le plafond des couleurs plutôt sombres et rompues. Ce choix apporte une belle densité à ce lieu exigu. L'accent est mis sur l'harmonie colorée, à la fois subtile et contrastée.*





## Rôle 3 : théâtraliser un espace

Les scénographes ne sont pas les seuls à théâtraliser un espace. Les décorateurs et architectes d'intérieur proposent parfois des aménagements intérieurs qui reposent sur une stratégie de théâtralisation. Les **espaces de vente ou de loisirs** qui accueillent du public sont souvent concernés, mais la méthode peut aussi être appliquée chez un particulier en demande d'un décor très marqué ou dans le siège social d'une entreprise qui souhaite se différencier. Théâtraliser un espace revient à installer dans un lieu un esprit décoratif très marqué avec l'objectif de « **raconter une histoire** ».

Pour cette raison, des hôtels, boutiques, centres de loisirs, lieux d'exposition sont théâtralisés afin d'offrir aux visiteurs, spectateurs ou usagers une émotion visuelle forte.

La couleur qui se caractérise par son fort pouvoir évocateur est indéniablement un des **ingrédients clés** des projets décoratifs théâtralisés. Comme je le rappelle, j'entends le mot « couleur » au sens large, y compris le noir, le blanc et tous les tons neutres.

### Exemple 1 : espace habité

L'aménagement de cet espace habité (illustré page précédente) repose sur un choix coloré stratégique qui vise à théâtraliser l'espace. L'utilisation d'une harmonie colorée monochrome orange associée à des rythmes récurrents (zigzag, franges) produit une ambiance décorative à la fois enveloppante et graphique, sublimée par les jeux d'ombres (Design de Maurizio Galante).

*Exemple de théâtralisation d'un espace privé basée sur une harmonie colorée monochrome.  
(Design de Maurizio Galante)*

### Rôle 3 : théâtraliser un espace



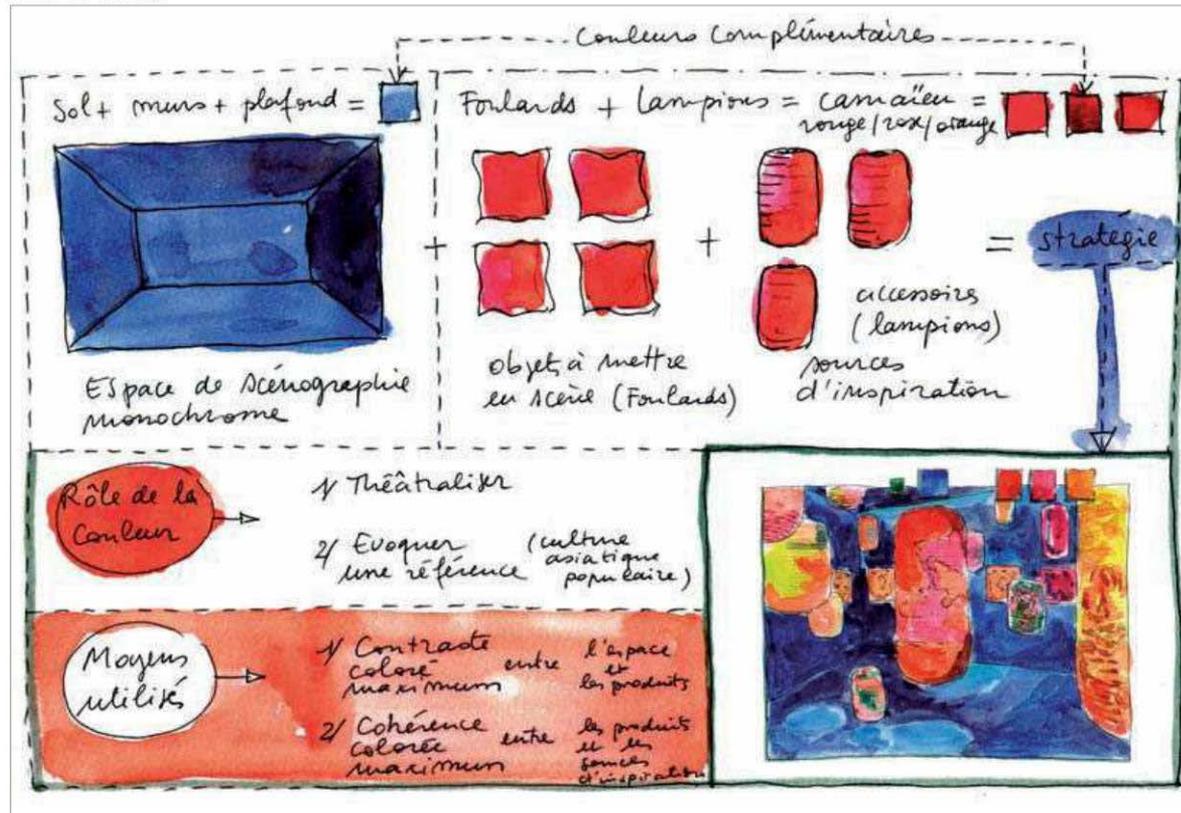
Décor de  
l'exposition  
« Once upon  
a silk »  
créé par  
Hilton McConnico  
pour Hermès.

## Rôle 3 : théâtraliser un espace

### Exemple 2 : scénographie d'exposition

Cette scénographie réalisée par Hilton Mc Connico présente une collection de foulards Hermès. La couleur y joue deux rôles clés : le premier, théâtraliser l'espace, le second évoquer une référence (ici un élément de la culture asiatique populaire : les lampions de papier qui sont la source d'inspiration de la collection de foulards mise en scène).

Le designer combine deux stratégies pour atteindre ses objectifs : il installe un espace monochrome bleu, à l'intérieur duquel foulards et lampions à dominante orange sont mis en scène. Le contraste coloré orange/bleu basé sur un accord complémentaire provoque un stimulus visuel fort. Par ailleurs, la cohérence chromatique entre les foulards et les lampions relie les produits présentés et leur source d'inspiration.



## Rôle 3 : théâtraliser un espace

### Exemples 3 et 4 : espaces d'hébergement

L'hôtel Sheraton Bilbao se distingue par une gamme de couleurs intenses et chaudes. Ce projet repose indéniablement sur une théâtralisation de l'espace par la couleur. L'architecte Ricardo Legorreta a limité la gamme utilisée à des tons saturés et intenses, qu'il combine allégrement en dosant savamment les quantités et les contrastes. Le hall présenté ici baigne dans un camaïeu de rose, orange, jaune que les jeux d'ombres nuancent à l'infini. Notez que ce type d'aménagement très coloré émane de designers qui ont suffisamment d'intuition chromatique, qui jonglent sans appréhension avec les couleurs intenses.

#### Hôtels et théâtralisation

Les hôtels de loisirs ou les boutiques hôtels sont, dans l'absolu, des terrains d'expérimentation fabuleux pour les architectes d'intérieur/décorateurs. La notoriété de ces établissements repose souvent sur leur concept décoratif. Le client demande donc un projet décoratif fort, qui au minimum racontera « une histoire décorative dépaysante » pour les hôtels de loisirs ou « une histoire décorative innovante » pour les boutiques hôtels.

Le Grand Hotel Salone a fait appel à plusieurs designers et architectes de renom pour l'aménagement intérieur des chambres. L'architecte Zaha Hadid propose une chambre où la couleur joue un rôle principal, en tandem avec le registre limité de lignes (droites et angles aigus). La combinaison de ces deux moyens (couleurs et lignes) est renforcée par les jeux d'éclairage, sur le principe de fentes qui rythment en continuité la surface des murs et du plafond. De cet ensemble se dégage une ambiance décorative déstabilisante et plutôt futuriste.



Design de Zaha Hadid pour le Grand Hotel Salone.

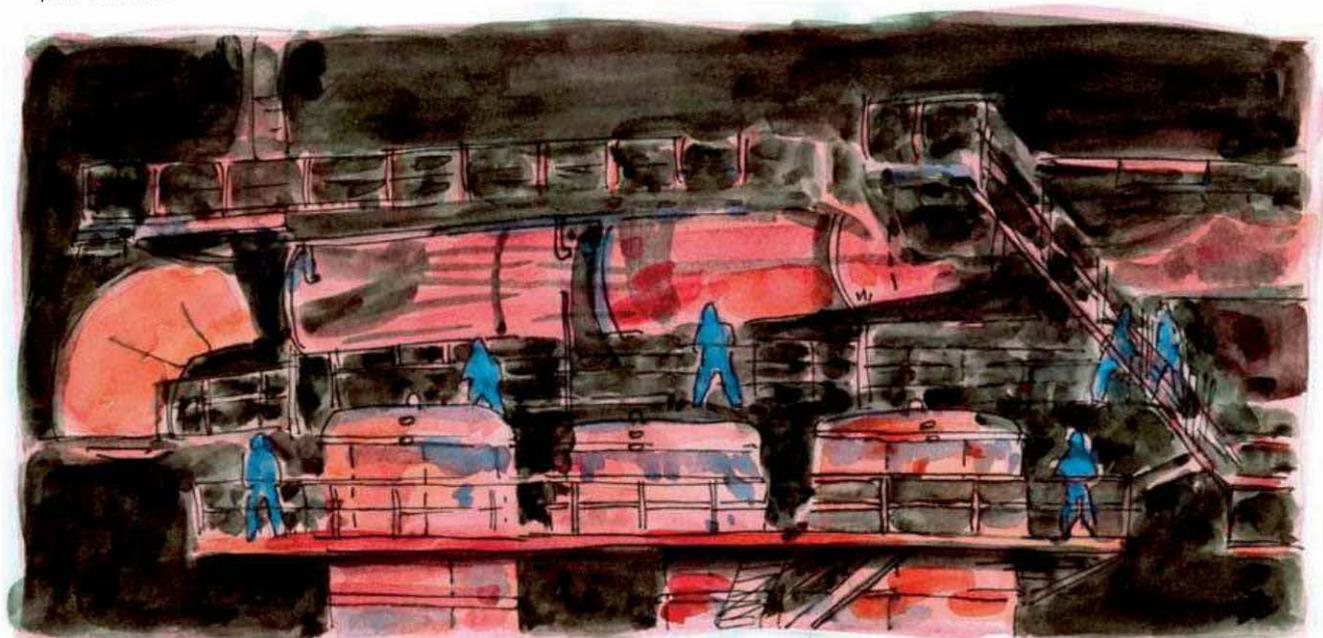


## Rôle 3 : théâtraliser un espace

### Exemple 5 : scénographie de spectacle

Les scénographies de spectacle n'utilisent pas toujours la couleur comme moyen principal de théâtralisation. Le rôle de celle-ci peut être secondaire ou ponctuel (sous la forme d'éclairages, notamment). Dans cet exemple, au contraire, la couleur joue un rôle principal : le décor entièrement rouge représente une usine et sert de tableau permanent au spectacle. Dans la version nocturne de la mise en scène, la couleur rouge du décor contraste avec les costumes bleus des acteurs. La simplicité du procédé n'en est que plus efficace.

*Mise en scène d'I Trovatore par Robert Carsen pour le festival de Bregenz.*



## Rôle 4 : évoquer une référence

Pour évoquer une référence culturelle, artistique, historique ou géographique, le designer pensera obligatoirement à exploiter les ressources de la couleur. La référence choisie définira la stratégie appliquée aux couleurs pour ce projet.

### Exemple 1 : référence à l'œuvre d'un artiste

Certains espaces sont aménagés en hommage à l'œuvre d'un artiste ou d'un mouvement artistique, ce qui oriente le choix des couleurs. Voici l'exemple d'un restaurant conçu en référence à l'œuvre de Piero Fornasetti. Pour valoriser les dessins agrandis sur les murs, une harmonie colorée foncée qui associe du rouge, du gris et du noir est répartie sur le sol, le mobilier et les murs. Le choix de couleurs foncées combinées à un éclairage tamisé se justifie aussi par la destination du lieu.



Design de Barnaba Fornasetti,  
Martine et Armand Hadida, Paris.

## Rôle 4 : évoquer une référence

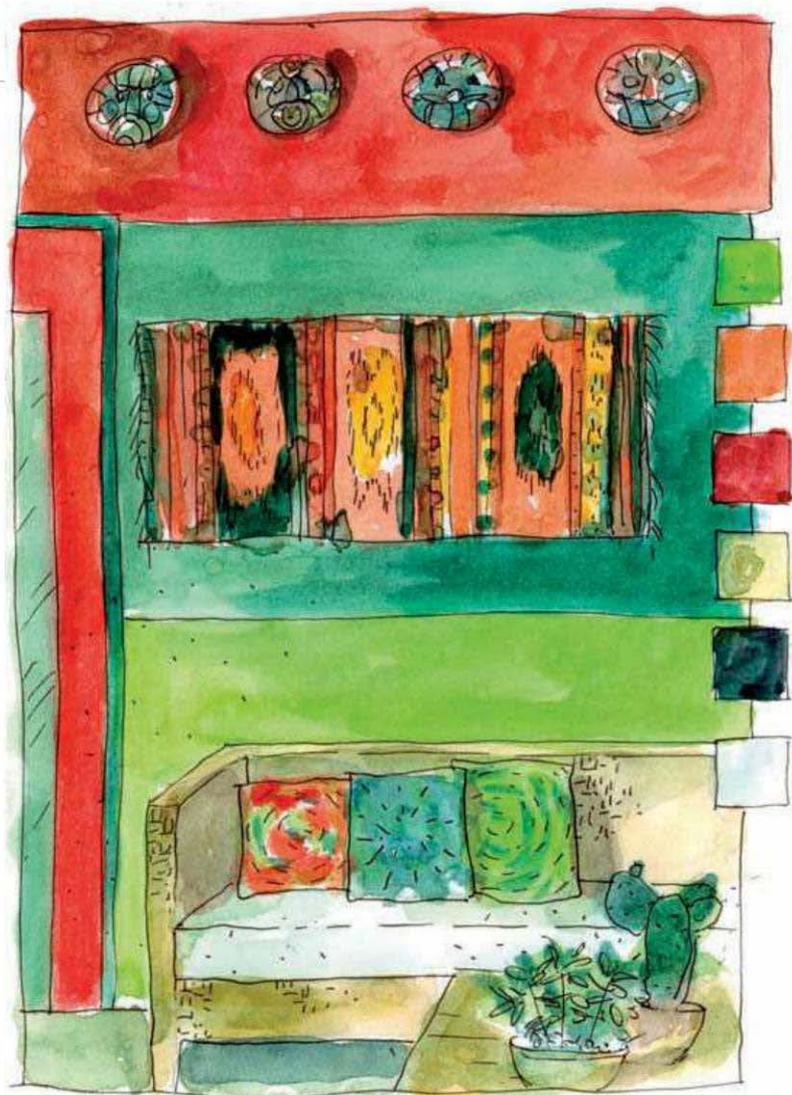
### Exemple 2 : référence à la culture d'un pays

Certains scénarios décoratifs sont basés sur la culture artistique et artisanale d'un pays, qui induit alors des harmonies colorées « typiques ».

Pour décorer un duplex qu'une amie a acheté au Mexique, nous avons utilisé la référence à la culture artisanale mexicaine. Les attentes de la propriétaire : transformer radicalement cet appartement neuf (qui n'était pas typique de l'architecture locale) en une « maison mexicaine » à la Frida Kahlo.

Dans cet exemple, la couleur a servi à théâtraliser l'appartement trop banal avec une « histoire décorative mexicaine » et à pallier l'absence de caractéristiques architecturales attachantes (hormis la grande hauteur sous plafond).

Nous avons choisi une source d'inspiration par pièce, extraite chacune d'un livre de décoration sur le Mexique, en cherchant à créer des surprises d'une pièce à l'autre. Cette stratégie de répartition des couleurs augmente la quantité « d'émotions chromatiques » reçues par les occupants du lieu.

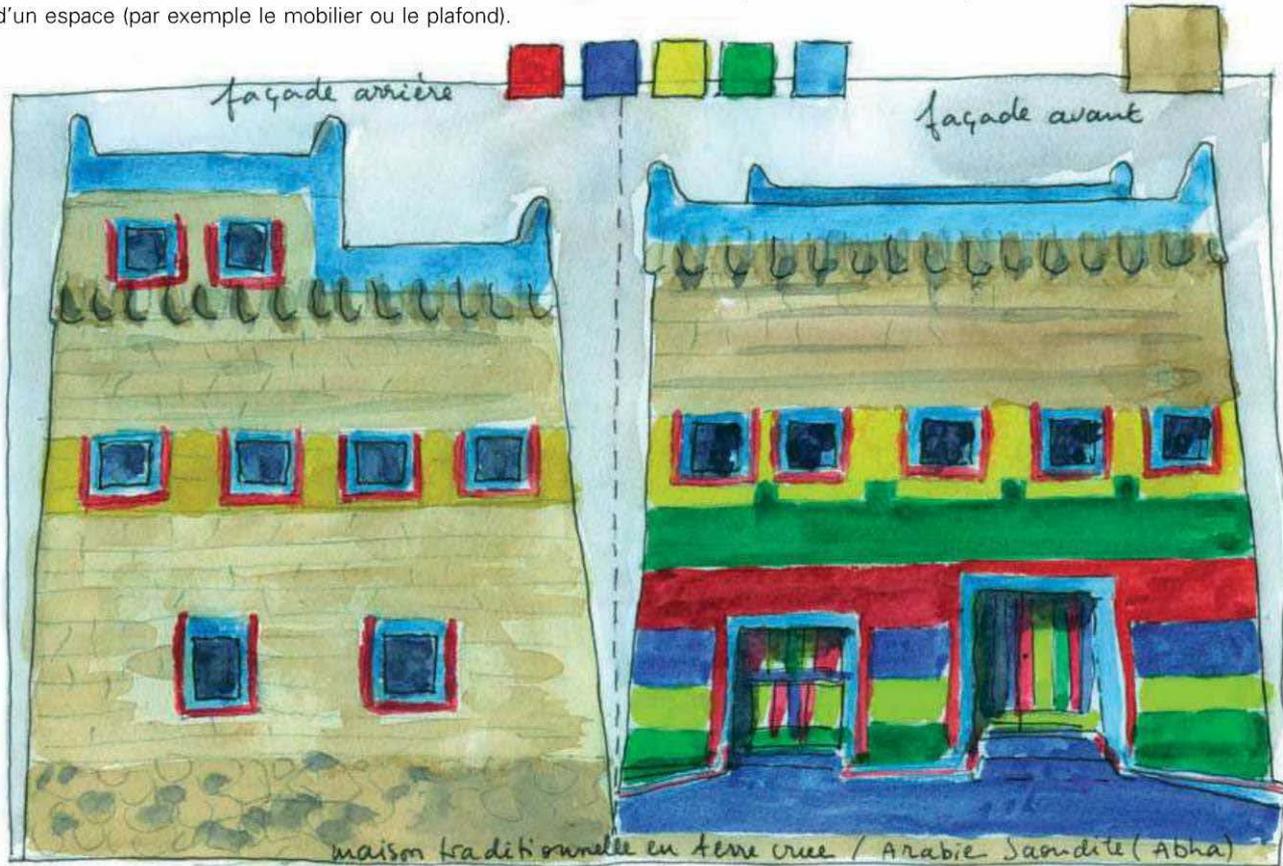


Appartement El Tigre au Mexique.  
(Design de Danielle Bertrand et Éliane Cros, assistées par l'auteur).

## Rôle 5 : hiérarchie des éléments

La couleur, si elle est suffisamment vive, permet d'attirer l'attention sur un élément choisi d'un projet décoratif. Ce procédé sera couramment utilisé pour valoriser un ou deux points à l'intérieur d'un espace (par exemple le mobilier ou le plafond).

Les autres composants du projet décoratif passeront automatiquement au second plan. Dans ce sens, on peut dire que la lecture de l'espace est hiérarchisée par la couleur.



Dans cet exemple d'architecture traditionnelle en Arabie Saoudite (région d'Abha), observez le rôle des couleurs vives appliquées sur la façade en terre crue : elles attirent l'attention sur les ouvertures (portes et fenêtres), leur rapport de proportion augmente logiquement sur la façade avant, au niveau des portes d'entrée.

# Construire une stratégie basée sur la couleur



Scénographie  
de chapeaux

## Construire une stratégie basée sur la couleur

Dans les pages précédentes, vous avez appris à valoriser les caractéristiques d'un espace par l'utilisation de la couleur, en particulier ses supposés défauts. En revanche, il serait réducteur de limiter l'usage de la couleur à un « pansement » ou un « maquillage ». Je développe ici tous les autres rôles que la couleur assume remarquablement bien dans un projet d'aménagement intérieur.

Une capacité d'analyse et de déduction « pointue » vous aidera à choisir la stratégie pertinente à appliquer à un espace donné. Vous distinguerez deux cas de figure :

- **la couleur est l'outil clé pour ce projet**, vous serez en mesure de valoriser ce lieu, ses défauts et ses qualités grâce à un choix coloré et à une répartition des couleurs dans l'espace pertinents ;
- **la couleur est un outil secondaire pour ce projet**, en conséquence son rôle sera de renforcer l'ingrédient clé, par exemple un registre de lignes ou un traitement des volumes.

À ce stade, dans les deux cas, aucune harmonie colorée n'est encore définie. Pour opérer le choix des couleurs, vous utiliserez deux méthodes croisées (que j'ai déjà évoquées précédemment) basées respectivement sur l'analyse et l'intuition.

Notez que l'intuition intervient toujours dans le choix des couleurs, quel que soit le rôle attribué aux couleurs, pour toutes les stratégies d'aménagement. Mais, contrairement aux idées reçues sur l'acte de création, l'utilisation de l'intuition « chromatique » repose sur une méthode **structurée**, détaillée au chapitre 5.

Le rapport entretenu entre l'harmonie colorée choisie et les autres « ingrédients » du projet peut se résumer, de façon simplifiée, à trois situations : **la cohérence, le décalage et la contradiction**. Notez que la cohérence et la contradiction sont des positions opposées, quand le décalage peut représenter une position intermédiaire.

*Pour cette scénographie d'accessoires (chapeaux et parapluies) installée dans une halle industrielle, le designer Italo Rota limite ses choix colorés à trois couleurs vives, majoritairement exploitées sous forme de faisceaux de lumière, à l'exception d'une structure intrigante rouge qui sert de présentoir aux chapeaux. Dans l'immensité de la halle, ce procédé ponctue l'espace d'événements colorés, poétiques et décalés, et focalise l'attention sur les produits mis en scène. La couleur joue ici un rôle clé.*  
(The Entertainers, Accessory's Power)



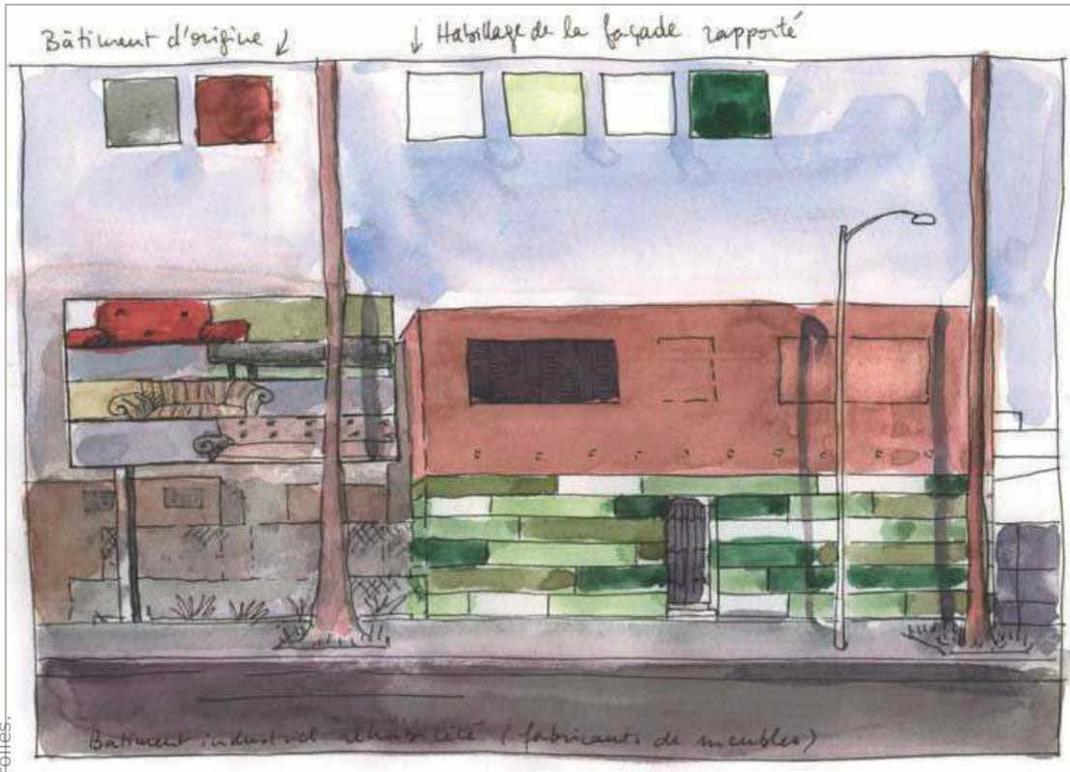
Dans ce restaurant installé dans un bâtiment industriel réhabilité, les couleurs choisies sont limitées à des tons neutres, dont une large dominante de blanc. Les choix colorés s'effacent devant le choix des lignes et des volumes, qui jouent ici le rôle principal. La neutralité et la limitation des couleurs valorisent l'exubérance des formes.  
 (Design de Jordan Mozer and Associates pour le East Hotel)

## Construire une stratégie basée sur la couleur

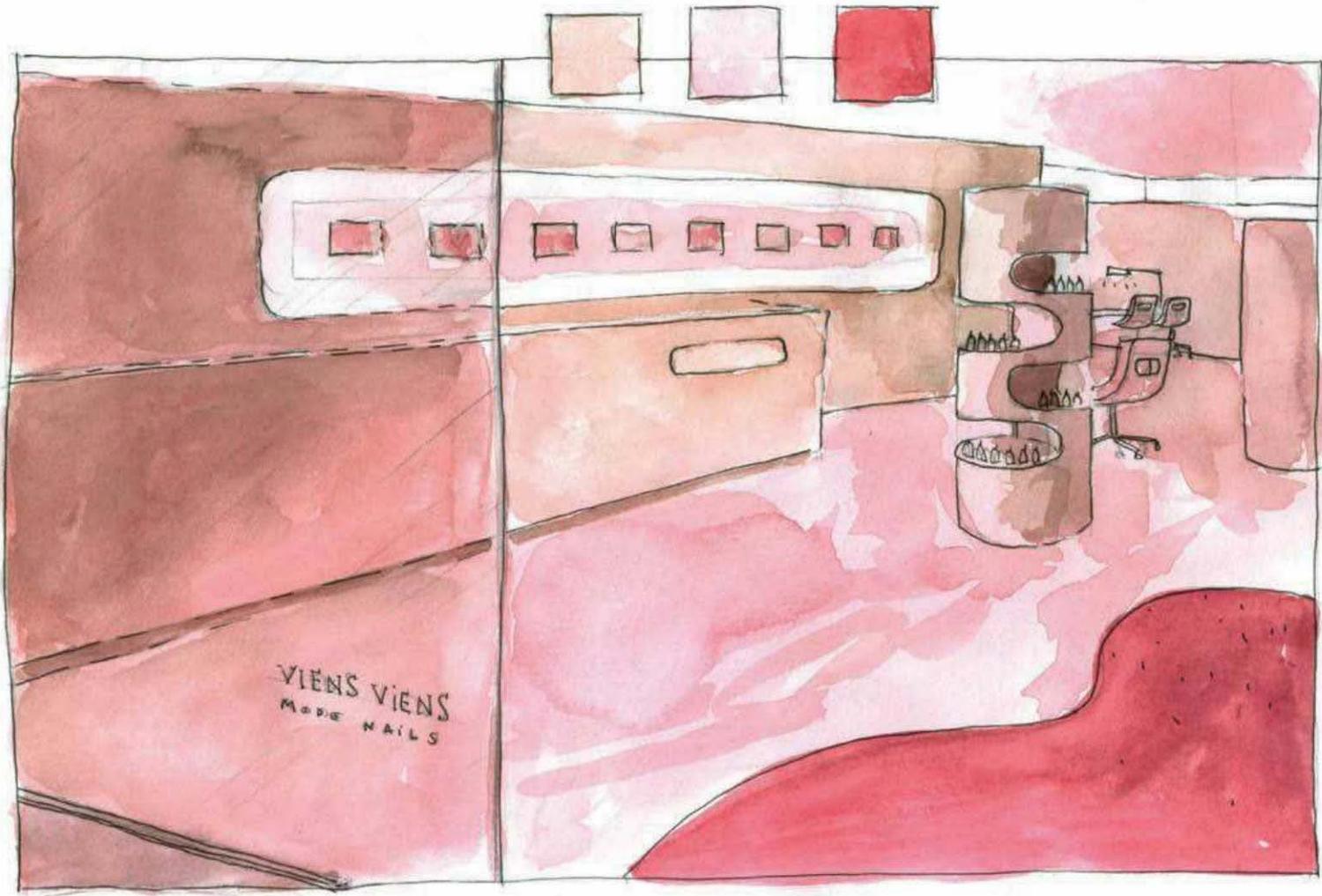
### Créativité et pertinence

Ne proposez pas systématiquement des harmonies colorées en décalage ou en contradiction avec les autres composantes sous prétexte de créativité. La créativité sera toujours au service de la pertinence : vous répondrez aux besoins et attentes du client, valoriserez les avantages du lieu et exploiterez ses défauts pour proposer une réponse créative.

La position que vous choisirez entre ces trois options pour chacun de vos projets décoratifs sera le résultat encore une fois de deux méthodes croisées : l'analyse et l'intuition. Je vous déconseille de préméditer la relation que les couleurs entretiendront avec les autres composants du projet.



*Exemple de décalage. Pour la réhabilitation de ce bâtiment industriel à destination d'un fabricant de meubles, dans le cadre de la revalorisation du quartier, les architectes ont proposé un habillage vert rapporté sur la partie basse. Le rythme horizontal choisi est cohérent avec les proportions du bâtiment. En revanche, les couleurs posées comme des lames de parquet géantes contrastent avec les murs en brique. Le rouge brique et le vert rompu le plus foncé de la gamme fonctionnent selon un rapport complémentaire, ce qui renforce l'effet de contraste. (Design de JFAK – John Friedman Alice Kimm Architects – pour le L.A. Design Center)*



## La « cohérence » en décoration

D'après la définition du Maxidico (Éditions de la Connaissance) :

*La cohérence est une « harmonie »,*

*une « logique d'ordre intellectuelle qui exclut la contradiction interne »*

*ou une « liaison étroite des divers éléments constituant un corps ».*

*Est dit cohérent ce « dont les éléments sont homogènes »*

*ou « dont les parties s'enchaînent avec harmonie et logique ».*

La définition du dictionnaire associe donc deux concepts à la cohérence : **la logique** et **l'harmonie**. Dans le cas d'un projet décoratif appliqué à un espace intérieur (habitat, commerce ou spectacle), je nuancerais notre vocabulaire en m'appuyant sur deux positionnements décoratifs.

### Cas 1 : un projet décoratif « conventionnel »

Un projet décoratif « conventionnel », quel qu'il soit, propose une association cohérente, au sens d'**attendue**, entre les couleurs, les styles, les matériaux, les volumes.

La cohérence en décoration repose dans ce cas sur des associations habituelles, des références historiques, des combinaisons connues, déjà vues.

### Cas 2 : un projet décoratif « harmonieux »

Un projet décoratif « harmonieux » propose une association cohérente, au sens d'**équilibrée** et **aboutie**, entre les couleurs, les styles, les matériaux, les volumes.

La cohérence en décoration repose dans ce second cas sur des associations équilibrées, justement dosées et suffisamment poussées.

*Dans ce salon de manucure, les couleurs utilisées (un camaïeu de roses très clairs) sont en cohérence avec les conventions, en regard de la destination du lieu : un lieu dédié à la beauté des femmes. Le registre de lignes limité à des courbes est également en cohérence avec la notion de féminité, de douceur. Les deux registres (couleurs et lignes) renforcent mutuellement le message « féminité ».*  
*(Design de Claudio Colucci pour l'enseigne Viens Viens)*

# Stratégie 1 : cohérence

## Cohérence des styles et des couleurs

Un choix de couleurs sera cohérent dans deux cas de figure :

### Cas 1 : cohérence de convention

L'harmonie colorée est en cohérence par convention avec le style décoratif auquel elle est associée.

### Cas 2 : cohérence esthétique

L'harmonie colorée est en cohérence esthétique pure avec les autres ingrédients du projet.

Nous nous pencherons plus particulièrement sur le premier cas de figure. Le tandem déterminant « styles et couleurs » sera cohérent si l'harmonie colorée appliquée à ce style découle de la gamme colorée qui lui est « historiquement » ou « conventionnellement » associée.



### Un style ?

Un style décoratif est une combinaison de couleurs, de matières, de formes, de lignes et de volumes qui fait référence. C'est un langage en soi en décoration intérieure, qui inclut une gamme colorée (par exemple, le style gustavien, le style pop, le style zen japonais...) Certains se superposent à des mouvements artistiques (style pop), d'autres non (style zen).

1. **Public féminin/féminité** : les tons de rose sont conventionnellement associés à la féminité.
2. **Public masculin** : les tons de gris et de bleu sont conventionnellement associés à la masculinité.
3. **Espace de soins et hygiène** : le blanc et les couleurs pastel sont conventionnellement associés à la propreté et à l'hygiène.

Autre exemple, un salon d'esthétique majoritairement fréquenté par des femmes sera associé par convention à des couleurs qui évoquent la féminité, la destination du lieu et la notion d'hygiène.

Un nouveau concept de salon d'esthétique basé sur des tons rompus et sombres sera donc en décalage avec les couleurs « attendues ».

Chaque fois que vous choisirez les couleurs d'un espace commercial, interrogez-vous sur le positionnement attendu de votre client : cohérent, décalé, innovant. Puis vérifiez que vos propositions de couleurs répondent parfaitement à ce positionnement (avec si nécessaire une analyse de la concurrence à l'appui).

## Cohérence de l'usage des lieux et des couleurs

L'harmonie colorée appliquée à un espace commercial peut être plus ou moins cohérente avec l'usage de ce lieu, au sens « d'attendue ». Dans ce cas, la cohérence est synonyme de convention.

Par exemple, en Europe et en particulier en France, un salon de coiffure sera associé par convention à des couleurs en accord avec son public (femmes, hommes ou enfants) et à la notion d'hygiène.

J'ai isolé deux catégories de décalage entre les couleurs et les autres éléments du projet décoratif. La première porte sur un décalage entre l'harmonie colorée choisie et le style décoratif formé par les autres composants du projet. La seconde concerne le décalage entre les couleurs choisies et celles attendues en regard de la destination du lieu.

### Décalage entre les couleurs et le style

Une harmonie colorée et les autres composantes du projet seront en « décalage » lorsque la perception d'un ensemble cohérent (des lignes, des matières, des formes, des volumes) qui forme un style décoratif connu (par exemple industriel, art déco, baroque, grand siècle) est largement modifiée par une seule composante « non conforme » : les couleurs.

#### Décalage et vocabulaire

Les couleurs en décoration permettent de « revisiter » efficacement un style décoratif : la presse spécialisée parle de « rajeunir », « dépoussiérer », « bousculer » un style. Dans tous les cas, le projet décoratif est basé sur un style reconnaissable et l'harmonie colorée qui lui est associée diffère de celle habituellement associée à ce style.

### Décalage entre les couleurs et l'usage du lieu

À l'inverse de ce que l'on a vu page précédente, la fonction du lieu est en décalage avec l'harmonie colorée qui lui est conventionnellement associée. Ainsi, un concept de salon de coiffure pour femmes basé sur des tons rompus et très sombres sera en décalage avec les couleurs attendues.

### Décalage et pertinence

Par ailleurs, pour que votre proposition colorée soit cohérente et pertinente, elle devra répondre à son tour à deux conditions :

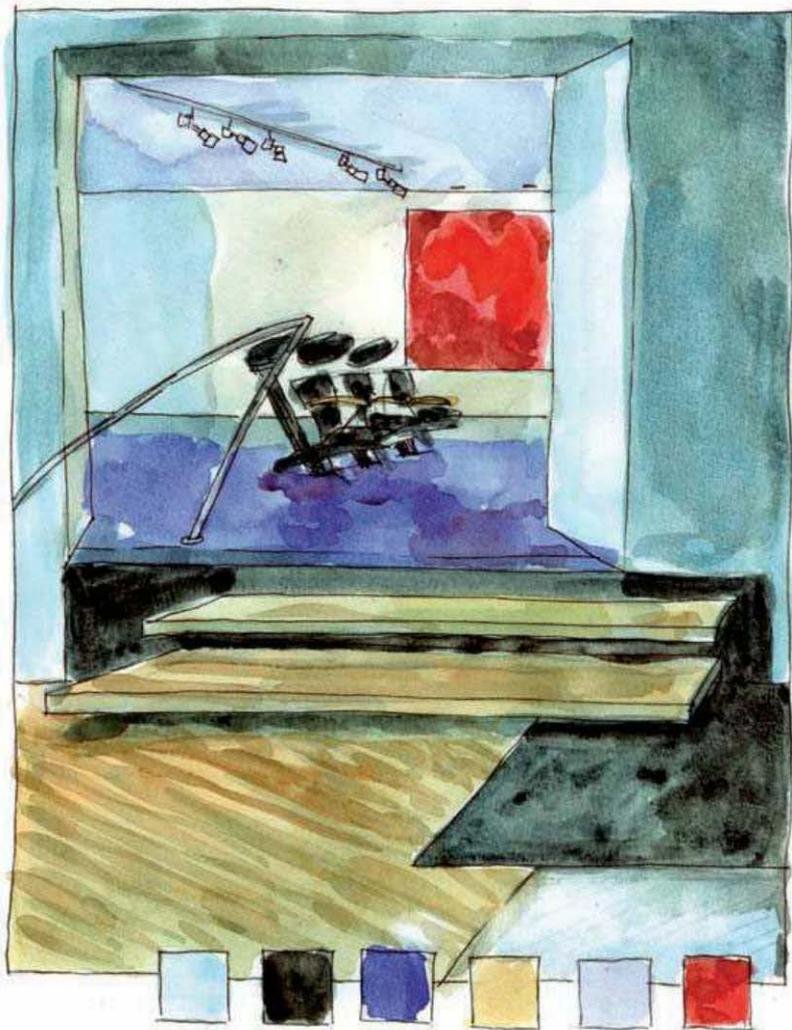
#### 1. Positionnement décalé exprimé par le client

La demande du client est en phase avec une proposition « décalée », soit en recherche d'une différenciation nuancée de ses concurrents.

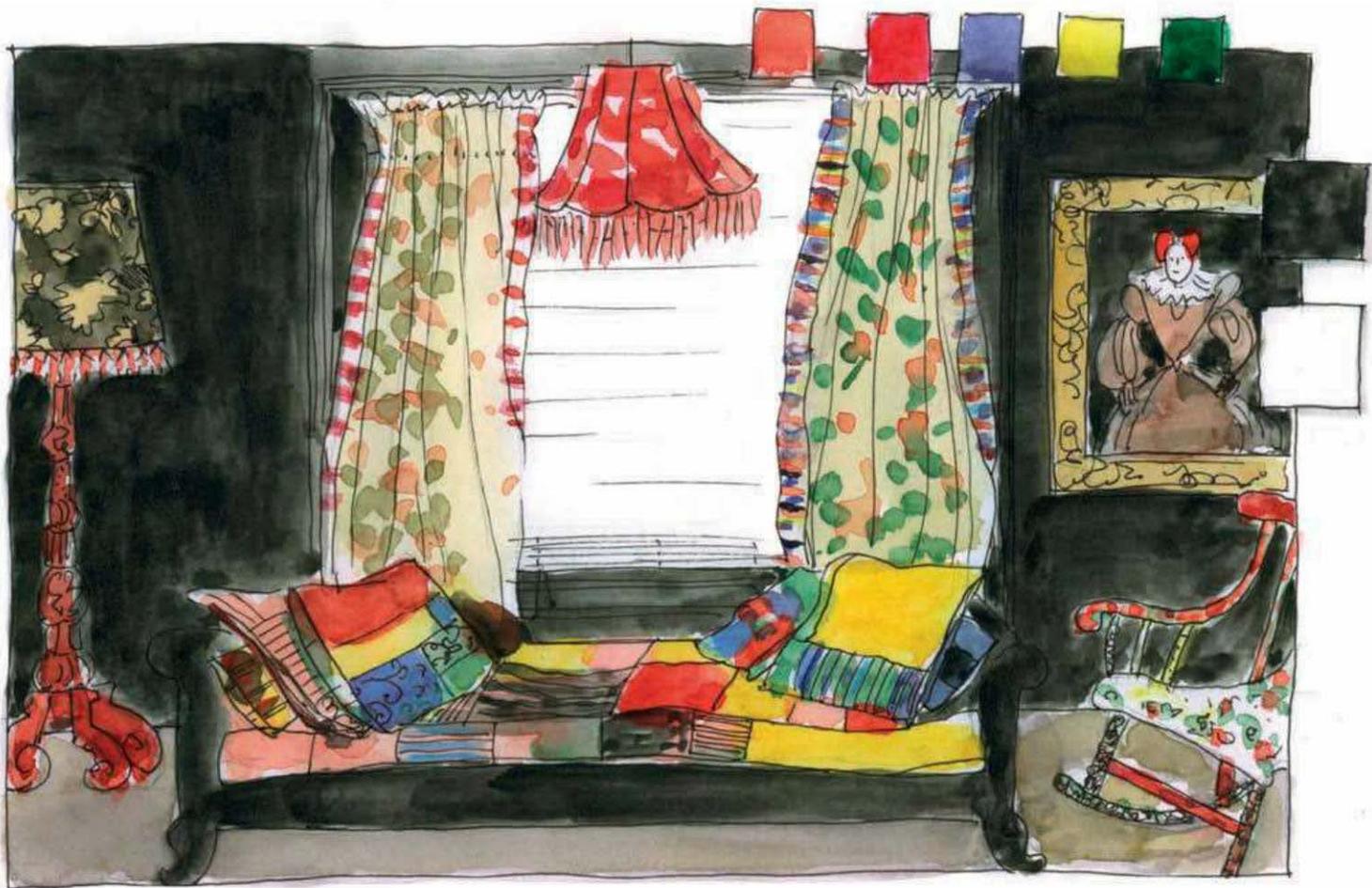
#### 2. Cohérence esthétique

L'harmonie colorée doit « fonctionner » avec les autres ingrédients du projet, c'est-à-dire les mettre en valeur ou être renforcée par eux.

## Stratégie 2 : décalage



Dans ce salon de coiffure, les couleurs utilisées (une harmonie contrastée qui associe des tons vifs et une dominante de tons rompus) sont en décalage avec la destination du lieu. Le registre de lignes limité à des lignes droites et des angles aigus renforce l'effet de dynamisme engendré par le contraste des valeurs. Ces choix cumulés (couleurs + lignes + contraste) évoquent une clientèle mixte et suggèrent une volonté de différenciation par rapport à la concurrence. (Design de Dinse Feest Zurl Architekten pour Udo Walz)



Dans cet espace habité, décoré par Lisa Whatmough, les couleurs utilisées (cinq couleurs pures et du noir) sont en décalage avec le mobilier et le style décoratif auxquels elles sont appliquées. Les couleurs habituellement associées à ce style sont des tons rompus, à dominante claire. Le procédé strictement inverse est utilisé ici : une dominante radicalement sombre (le noir) et des couleurs très vives. Le résultat obtenu est un style décoratif « décalé », par référence aux conventions.

## Stratégie 3 : contradiction

Comme pour les deux stratégies précédentes, la contradiction portera soit sur le style décoratif dominant du projet soit sur la destination du lieu (en particulier pour les espaces commerciaux et les façades de bâtiments).

### Contradiction entre couleurs et style

En radicalisant le choix des couleurs associées à un style décoratif, vous pourrez atteindre un résultat encore plus tranché, que je nommerai « contradiction ». Par exemple, le style décoratif zen repose sur une gamme de tons neutres et des verts. Appliquer une harmonie colorée très vive et contrastée (façon Lego) sur un espace de ce style produira une contradiction style/couleurs.

### Contradiction entre couleurs et usage du lieu

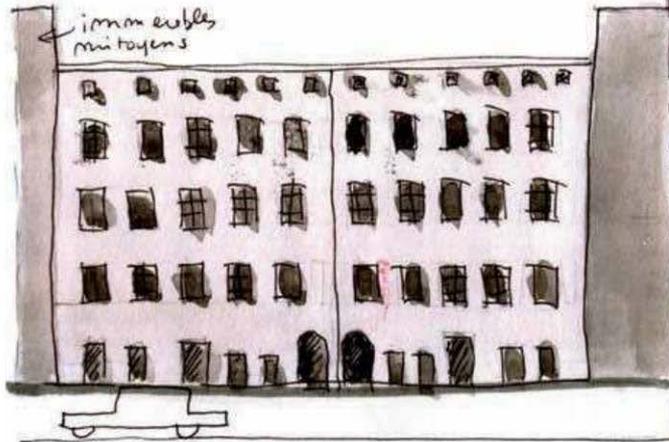
Notre société associe de façon codifiée une famille de couleurs à chaque activité humaine (voir le chapitre précédent et le suivant). Pour cette raison, ce cas de figure qui situe la contradiction entre les couleurs et l'usage du lieu se présente presque exclusivement pour des projets commerciaux (sièges sociaux, bureaux, boutiques, hôtels).

**La contradiction** que vous proposerez entre l'harmonie colorée et la destination du lieu **doit répondre à une volonté forte de différenciation** de votre commanditaire. En effet, l'espace décoré avec cet objectif perturbera profondément les habitudes. Dans l'exemple ci-contre, le peintre et plasticien Hundertwasser a ainsi métamorphosé des bâtiments existants au moyen notamment de la couleur. Il propose une vision de l'architecture en contradiction avec les conventions.

*La façade monotone et si commune de cette ancienne manufacture Thonet est chamboulée par un apport de couleurs pures et contrastées (blanc + noir + trois couleurs pures). Le registre de lignes associé (uniquement des lignes sinueuses qui forment un damier ondulant) accompagne l'effet chromatique et optique : le résultat finalisé bouscule les codes esthétiques conventionnels de l'architecture. (Design de Hundertwasser, Vienne)*

AVANT

ancienne manufacture Thonet  
avant la transformation par  
Heudertwaser.



APRÈS

objectifs = rompre la monotonie de  
la façade  
rompre le registre de  
lignes droites dominant



□ façade monochrome  
et symétrique  
→ couleur conventionnelle  
→ lignes droites dominantes



Jaune colorée très contrastée  
couleurs vives / intenses (proches des  
couleurs pures) →  
exemple d'usage innovant (non  
conventionnel) de la couleur

# EXERCICES

## 1. Définir une cohérence entre couleurs et style

**Matériel :** magazines (décoration et divers, au moins cinq à dix en tout), colle en tube, ciseaux, Scotch, feuilles A3 blanches de 160 à 200 g, quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc), brosse plate souple de taille moyenne, feutre noir moyen, feutre noir épais.

### Sujet : hôtel pour businessmen, style art déco

Vous proposerez trois planches tendances (au format A3) pour un hôtel style art déco à Paris, destiné à un public d'hommes d'affaires, orientées chacune sur un positionnement différent :

- Positionnement 1 : style art déco + harmonie colorée cohérente
- Positionnement 2 : style art déco + harmonie colorée décalée
- Positionnement 3 : style art déco + harmonie colorée contradictoire

Ces planches décriront soit le hall, soit les chambres, soit un mixte de plusieurs espaces : planches catégories « ambiance » ou « kaléidoscope » (voir le livre *Planches tendances en décoration intérieure*, Eyrolles, 2008, ou mon blog cité au dos de cet ouvrage).

Dans un second temps, réalisez une synthèse chromatique de chacune de vos planches à la gouache (voir l'exemple pages 108-109).

### Instructions pour les planches tendances :

1. Réalisez vos planches au format A3 au sens horizontal pour les trois versions.
2. Couvrez toute la surface avec des visuels.
3. Utilisez uniquement des visuels extraits de magazines sur papier glacé (pas de catalogues commerciaux, pas de papier journal, pas d'impression maison).
4. Supprimer tous les textes sur vos visuels.
5. Utilisez des morceaux d'images de taille assez grande (sept à huit visuels suffisent).

### Auto-évaluation



Comparez les trois versions. Notez au dos vos impressions. Présentez ensuite ce travail à deux ou trois personnes de votre entourage. Demandez à chacune de choisir une version et d'argumenter ce choix. Prenez en notes leurs réponses, toujours au dos de votre dessin. Qu'en déduisez-vous ?

## 2. Valoriser les défauts d'un lieu

**Matériel :** feuilles A3 blanches de 160 à 200 g, quatre tubes de gouache de taille moyenne, soit les trois couleurs primaires et du blanc (pas de noir), pinceau type brosse plate souple de taille moyenne, feutre noir moyen.

### Sujet : couloir très long et/ou très sombre

Choisissez un couloir suffisamment long et ou sombre, bas de plafond, etc. Réalisez un état des lieux (photos de l'état existant et relevé des cotes principales), à partir duquel vous allez proposer un aménagement à la fois théâtralisé et qui valorise les défauts du lieu. Cette proposition innovante prendra la forme graphique suivante au format A3 horizontal :

- un collage type planche tendances ;
- un croquis colorisé (élévation, mise en couleurs et axonométrie) à l'aquarelle ;
- une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs de la planche tendances (à la gouache).

Le thème décoratif est libre, mais il devra être en cohérence avec l'espace auquel ce couloir est rattaché (sa fonction, ses occupants).

### Instructions :

1. Réalisez votre planche tendances sur un format A3 en suivant les instructions données dans l'exercice précédent.
2. Réalisez au brouillon sur papier blanc ou calque d'étude une élévation échelle 1/10 ou 1/20 du couloir ou d'une partie. Faites ensuite un rendu finalisé à main levée sur un calque A3 au feutre noir moyen.
3. Photocopiez ce calque sur un papier épais (document centré sur la page), au format A3.
4. Rajoutez en haut au centre le titre « Couloir/proposition n° 1/Projet X/date » avec un feutre noir épais.
5. Faites ensuite une synthèse chromatique en cinq à six couleurs de la planche tendances sur un autre format A3 horizontal.

6. À présent, répartissez les cinq ou six couleurs une à une sur votre dessin, en respectant vos rapports de quantités, à l'aide d'aquarelle et d'un pinceau japonais moyen.
7. Ajoutez des légendes explicatives autour de votre dessin (au feutre noir moyen).

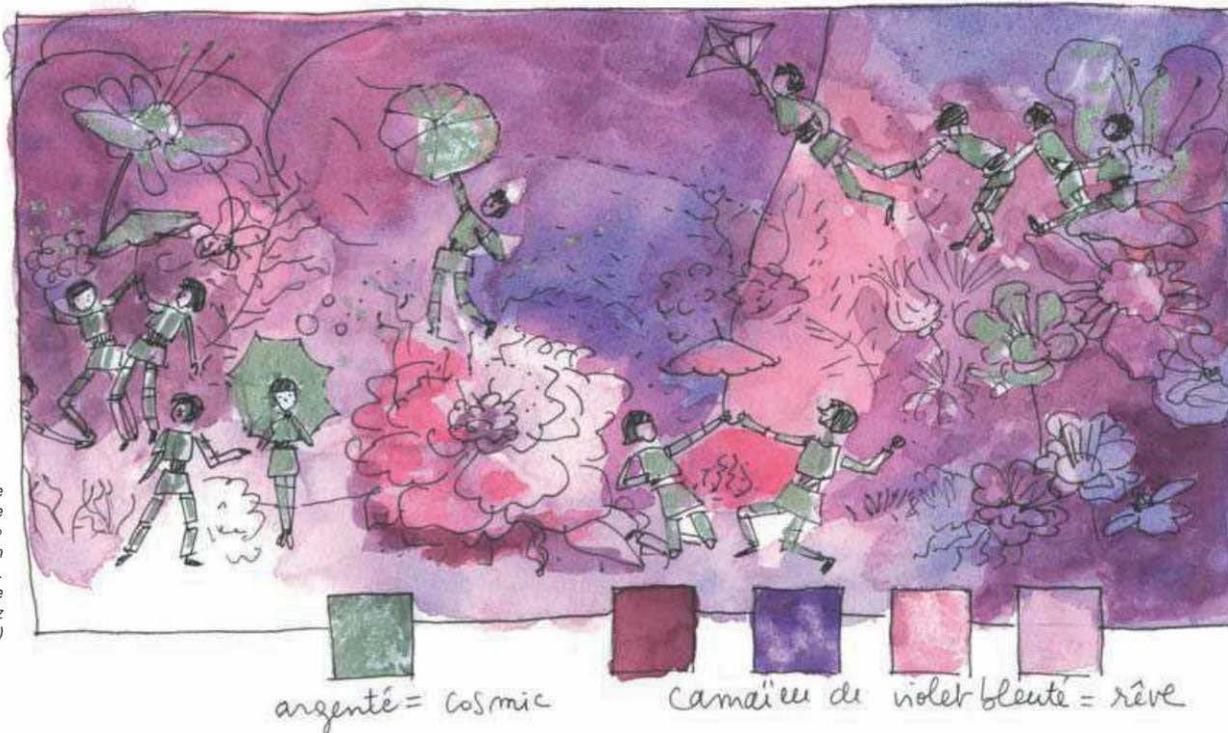
### Auto-évaluation

Notez au dos les satisfactions et les difficultés rencontrées lors de la réalisation de cet exercice. Présentez ensuite ce travail à une personne de votre entourage. Demandez-lui de commenter la proposition, en comparaison de l'état existant. Prenez en notes ses réponses, toujours au dos de votre dessin. Qu'en déduisez-vous ?



# Appliquer la psychologie des couleurs à l'espace

Les couleurs sont associées à des émotions et des symboles. Nous distinguerons deux catégories d'émotions associées aux couleurs : celles, collectives, que nous partageons avec le plus grand nombre (à une époque donnée et dans un périmètre géographique donné) et celles, subjectives, qui nous sont personnelles, que les autres ne partagent pas. Pour cette raison, la psychologie des couleurs engendre des difficultés pour le décorateur et l'architecte d'intérieur.



Vitrine réalisée sur le thème du « Rêve Cosmic » pour le magasin Printemps. (Design de Géraldine Gonzalez et Karl Lagerfeld)

# Symbolique des couleurs appliquée à l'espace

## Symbolique des couleurs dans l'inconscient collectif

Toutes les couleurs provoquent des émotions : si vous utilisez la symbolique collective des couleurs, vous pouvez provoquer chez les autres des émotions et association d'idées **précises** en choisissant intentionnellement une couleur dans un espace intérieur. L'exemple de la page précédente illustre une utilisation de la symbolique collective des couleurs. Le camaïeu de violet bleuté est associé au rêve (pour le bleu) et au mystère (pour le violet). La couleur argentée fonctionne comme un code plus qu'un symbole : elle évoque la conquête de l'espace, les cosmonautes, la science-fiction. La combinaison des trois couleurs synthétise le thème de la vitrine : rêve + cosmic.

Pour des raisons pédagogiques, ce livre se limite aux associations « couleurs/émotions » partagées par les Occidentaux aux <sup>xx</sup><sup>e</sup> et <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècles. Cette base nous servira de « matériel » à concevoir, en particulier pour tous les projets d'espaces commerciaux et scénographiques.

Plusieurs ouvrages cités dans la bibliographie traitent de la symbolique des couleurs, en particulier sous l'angle historique, et démontrent l'évolution des symboles associés aux couleurs au cours des siècles et selon les cultures. Ces connaissances vous permettront d'élargir votre point de vue sur la couleur.

## Liste non exhaustive des associations « collectives »

Je liste ci-dessous les tandems « couleurs/émotions » ou « couleurs/concepts » que nos inconscients ont enregistrés depuis l'enfance, sous l'influence cumulée de l'éducation et de la société.

**Blanc** : pureté, légèreté, innocence, sérénité / vide, absence

**Noir** : deuil, néant, mort / luxe, noblesse, élégance

**Rouge** : passion, amour / violence, combat, force

**Rose** : gourmandise, féminité / érotisme, sensualité, désir (selon les nuances)

**Vert** : espérance, progrès, nature, écologie / repos, calme (selon les nuances)

**Jaune** : gaieté, chaleur / doute, trahison (selon les nuances)

**Orange** : joie, énergie, dynamisme, intensité, explosion

**Brun** : volonté, terre, travail, protection, origine (selon les nuances)

**Bleu** : profondeur, rêverie, infini, lointain / ordre, convention, sérieux (selon les nuances)

**Gris** : rigueur, ennui, monotonie, neutralité, indécision, tristesse (selon les nuances)

**Violet** : spiritualité, secret, mystère, inconscient, superstition, mélancolie (selon les nuances)

Cette approche simplifiée suffit pour l'usage que nous prévoyons d'en faire. L'étape suivante consiste à exploiter l'efficacité de ces associations couleurs/émotions pour l'aménagement d'un espace.

# Symbolique des couleurs appliquée à l'espace

## Symbolique des couleurs : catégories d'espaces concernées

La symbolique des couleurs s'applique à l'aménagement de **tous** les espaces, qu'ils soient habités, commerciaux ou scénographiques. En revanche, selon la destination du lieu, vous utiliserez vos connaissances avec des vigilances différentes.

### Pour les espaces habités,

vous respecterez les réactions « subjectives » de vos clients aux couleurs proposées, car elles sont très différentes des vôtres.

### Pour les espaces commerciaux et scénographiques,

vous vous méfiez de vos propres associations subjectives et vérifierez que les associations d'idées que vous proposez sont partagées par tous (associations « collectives »).

### Émotions « collectives » ou « subjectives » ?

Pour augmenter la pertinence de ses propositions, l'architecte d'intérieur ou le décorateur doit absolument savoir classer ses propres associations couleurs/émotions dans la bonne catégorie : « collective » ou « subjective ».

## Une exception : la décoration selon le Feng Shui

A priori, les espaces habités ne sont pas concernés par la symbolique collective des couleurs. L'utiliser sur un projet d'habitat est même un contresens, sauf demande exprimée du client.

Sur un projet décoratif d'habitat qui applique les principes du Feng Shui, les couleurs exceptionnellement seront choisies pour des raisons symboliques. En effet, le Feng Shui est un art oriental appliqué à l'aménagement des maisons, bureaux, boutiques et jardins qui utilise la couleur comme un outil de « renforcement », en plus de son rôle évocateur et esthétique.

Retenez que, dans ce cas particulier, la couleur échappe à la symétrie propre au Feng Shui. Par exemple, le Feng Shui associe la couleur noire à l'élément eau et à la forme sinusoïdale. Cette combinaison noir + eau + ligne sinueuse sera utilisée pour renforcer la zone « carrière », placée au nord de l'habitation.

La symbolique collective s'applique uniquement, comme on l'a vu, à deux catégories de projets décoratifs : les espaces commerciaux (ou professionnels) et les scénographies.

Pour chaque projet d'aménagement intérieur d'un espace commercial qui vous sera confié, vous déroulez la méthodologie décrite page suivante.

## Couleurs et compagnie

J'isole le rôle de la couleur dans les méthodes que je vous propose pour vous aider à comprendre son importance. Gardez à l'esprit que vos choix de couleurs dans tous les cas fonctionneront en « équipe » avec les autres éléments du projet : les volumes, les lignes, les matériaux et les lumières. Votre objectif sera de choisir les uns pour renforcer les autres. Le principe de « stratégie » reste prévalent, quel que soit l'ingrédient « star » du projet au final.

# Symbolique collective et espaces commerciaux

## Première étape : analyse du positionnement souhaité par rapport à la concurrence

Dans un premier temps, vous reformulerez le cahier des charges du client par écrit afin de positionner l'attente de votre client par rapport à ses concurrents. Ce point est fondamental pour le choix ultérieur des couleurs. En simplifié, votre client a pu exprimer une de ces trois positions par rapport à ses concurrents, souhaitant, au choix :

- **utiliser les codes visuels** habituels de sa profession : la stratégie de la couleur que vous appliquerez sera la « cohérence » avec l'usage du lieu et les conventions, abordée au chapitre 1, pages 61-62;
- **se démarquer un peu** de ses concurrents : la stratégie de la couleur que vous appliquerez sera cette fois le « décalage » avec l'usage du lieu et les conventions;
- **se démarquer radicalement** de ses concurrents : la stratégie de la couleur que vous appliquerez sera la « contradiction » avec l'usage du lieu et les conventions (qui rime avec innovation) .

## Deuxième étape : analyse de la concurrence

Concrètement, pour le secteur d'activité concerné (par exemple téléphonie mobile, chocolaterie haut de gamme, boulangerie, etc.), vous réaliserez une étude de la concurrence, focalisée sur les solutions d'aménagement d'espaces appliquées aux lieux de vente ou de travail d'autres enseignes. Elle prendra la forme d'un **reportage photographique commenté**.

Vous venez de réaliser une partie de l'étape « analytique » prévue par la méthode. Vous devriez en dégager une liste de couleurs, matériaux et formes récurrents. Vous prendrez le temps de **rapprocher les couleurs récurrentes des symboles/émotions qui leur sont associées**. Vous en tirerez les conclusions qui s'imposent (associations d'idées véhiculées par le code couleurs utilisé, notamment).

Confrontez votre cahier des charges et le résultat de l'analyse de la concurrence. Si votre client vous commande par exemple une boutique de bonbons avec un aménagement très innovant, vous devrez stratégiquement vous éloigner de ces solutions chromatiques. La méthode consiste à **procéder par élimination** pour « cerner » des familles de couleurs pertinentes.

## Troisième étape : recherche intuitive d'harmonies colorées

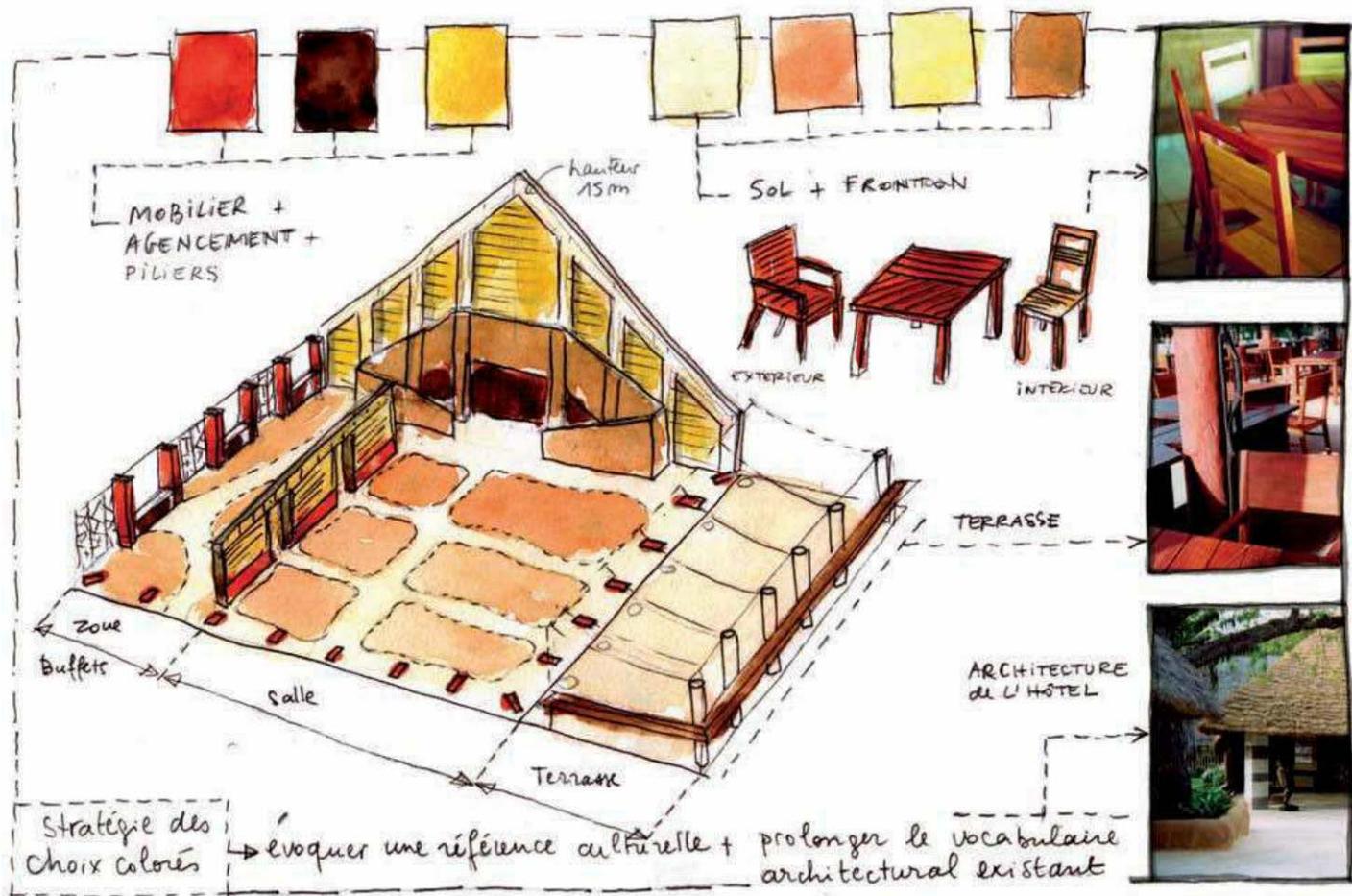
Cette étape consiste tout simplement à faire confiance à votre œil car il « sait ». Vos recherches chromatiques intuitives peuvent prendre deux formes : des **harmonies colorées** réalisées à la gouache ou des **photomontages** réalisés à l'aide de visuels découpés dans la presse (magazines déco, féminins et autres). Je vous conseille la seconde méthode qui produit des résultats plus créatifs (voir le chapitre 5, pages 158 à 163). Prévoyez de réaliser trois à quatre « mini-planches tendances » ou « harmonies à la gouache », dans lesquelles vous piocherez à l'étape suivante.

## Quatrième étape : synthèse

Avec la méthode intuitive, vous avez trouvé des propositions de couleurs sans produire d'efforts conscients. Souvenez-vous bien de **valoriser ce que vous trouvez sans effort**, en particulier dans le choix des couleurs. Croisez maintenant les résultats obtenus par les deux méthodes (vous observez que ce procédé revient systématiquement pour choisir la proposition colorée qui répond le mieux à la demande).

**À ce stade, vous ferez scrupuleusement confiance aux couleurs contenues dans la planche tendances choisie, que vous vous garderez bien de modifier et que vous conserverez jusqu'à la fin du projet.**

# Symbolique collective et espaces commerciaux



Exemple d'utilisation de la couleur dans un espace commercial. Pour cet hôtel de loisirs implanté en Afrique (Sénégal), les couleurs choisies évoquent une référence culturelle (l'art africain/pigments naturels à dominante chaude) et renforcent la cohérence visuelle avec le style architectural existant. (Design d'Ilaé créations)

## Symbolique collective et espaces commerciaux

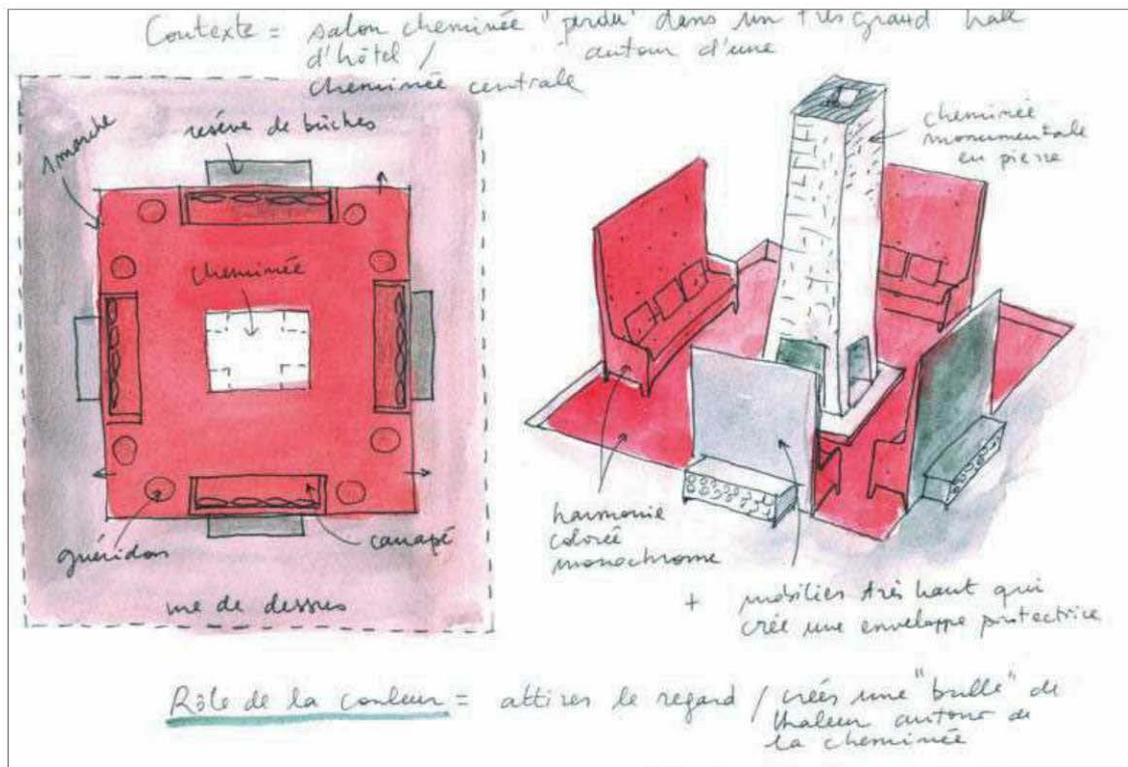
### Exemple 1 : hôtel neuf construit en périphérie d'un parc d'attraction/salon

Le choix des couleurs appliqué à l'aménagement du « salon cheminée » de cet hôtel est un exemple d'utilisation de la couleur symbolique. Ce salon entoure la cheminée centrale en pierre,

qui matérialise l'axe central du hall plutôt vaste. Pour donner une identité forte à cette zone du hall qui n'a pas de limite physique marquée, affectée à la fonction « salon + cheminée », j'ai choisi une harmonie colorée monochrome rouge.

Cette couleur est symboliquement associée à la chaleur, à la convivialité, en cohérence avec le rôle rassembleur de ce feu de cheminée.

Le rouge, couleur voyante, attire aussi le regard et permet de différencier cette zone du hall. L'effet coloré est renforcé par une organisation des canapés fermée autour de la cheminée. Les hauts dossiers complètent le procédé, renforçant à leur tour la sensation d'intimité.



Design d'ilaé créations.

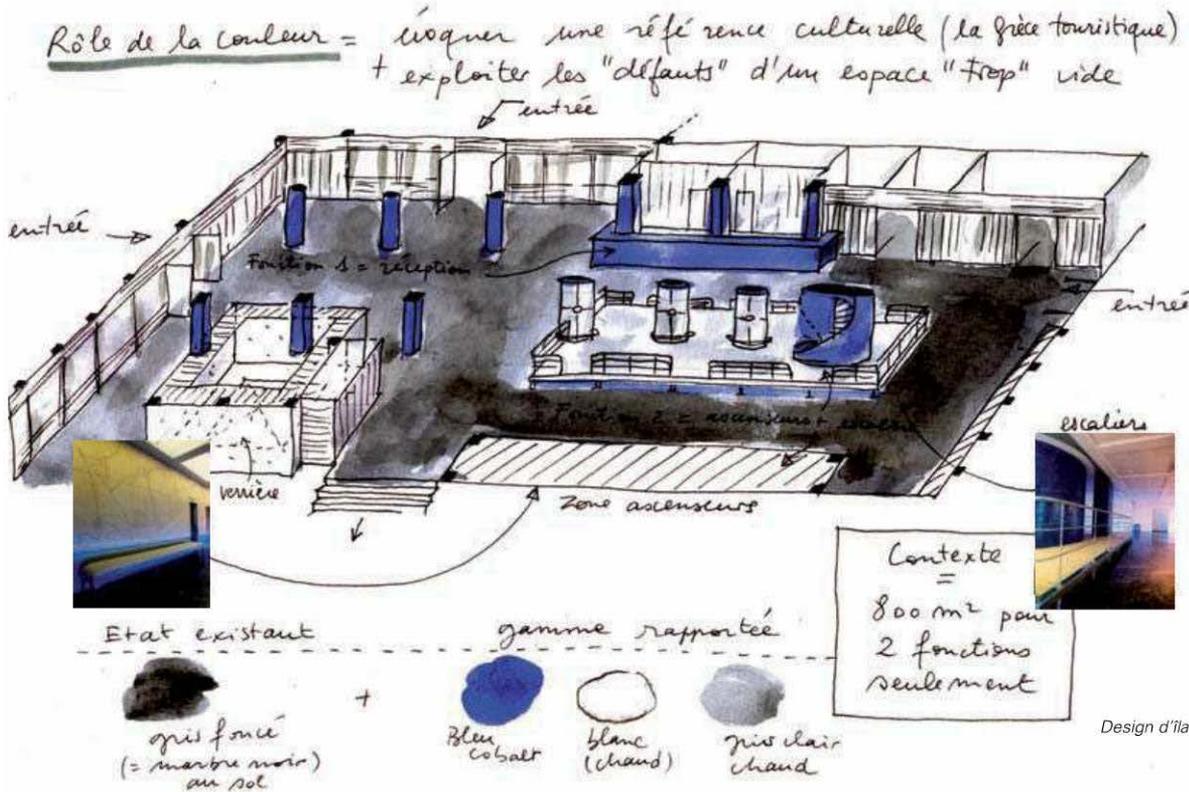
# Symbolique collective et espaces commerciaux

## Exemple 2 : hôtel installé sur une île en Grèce/hall

À la demande du client (pour des raisons conventionnelles et une référence culturelle), l'harmonie colorée du hall est limitée à une combinaison de bleu et de blanc. Cette contrainte servira finalement plusieurs objectifs : mettre en valeur le vide qui se dégage de ce hall, évoquer le calme qui règne sur ce site, traduire la poésie

qui se dégage de cet endroit ouvert aux courants d'air, suggérer la mer et les légendes mythologiques associées.

Les tons colorés choisis (des blancs et des bleus précis) se combinent harmonieusement avec le noir du marbre qui recouvre le sol à l'origine (volontairement conservé). En complément, du métal chromé et satiné reflète les couleurs environnantes et joue le rôle d'une « non-couleur ».

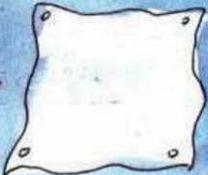
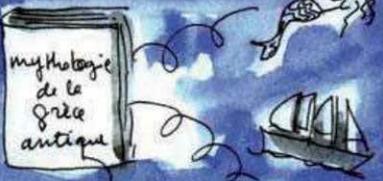
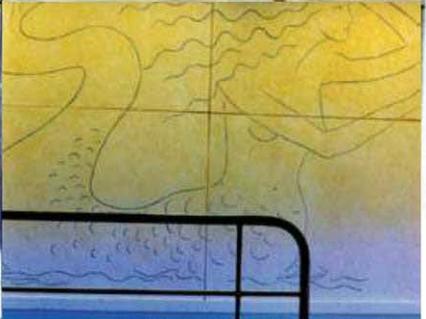
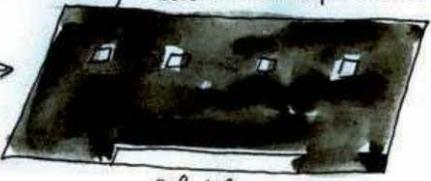


Design d'ilaé créations.

# Symbolique collective et espaces commerciaux

design & les créations

**HALL D'HÔTEL en GRÈCE**  
sur une île

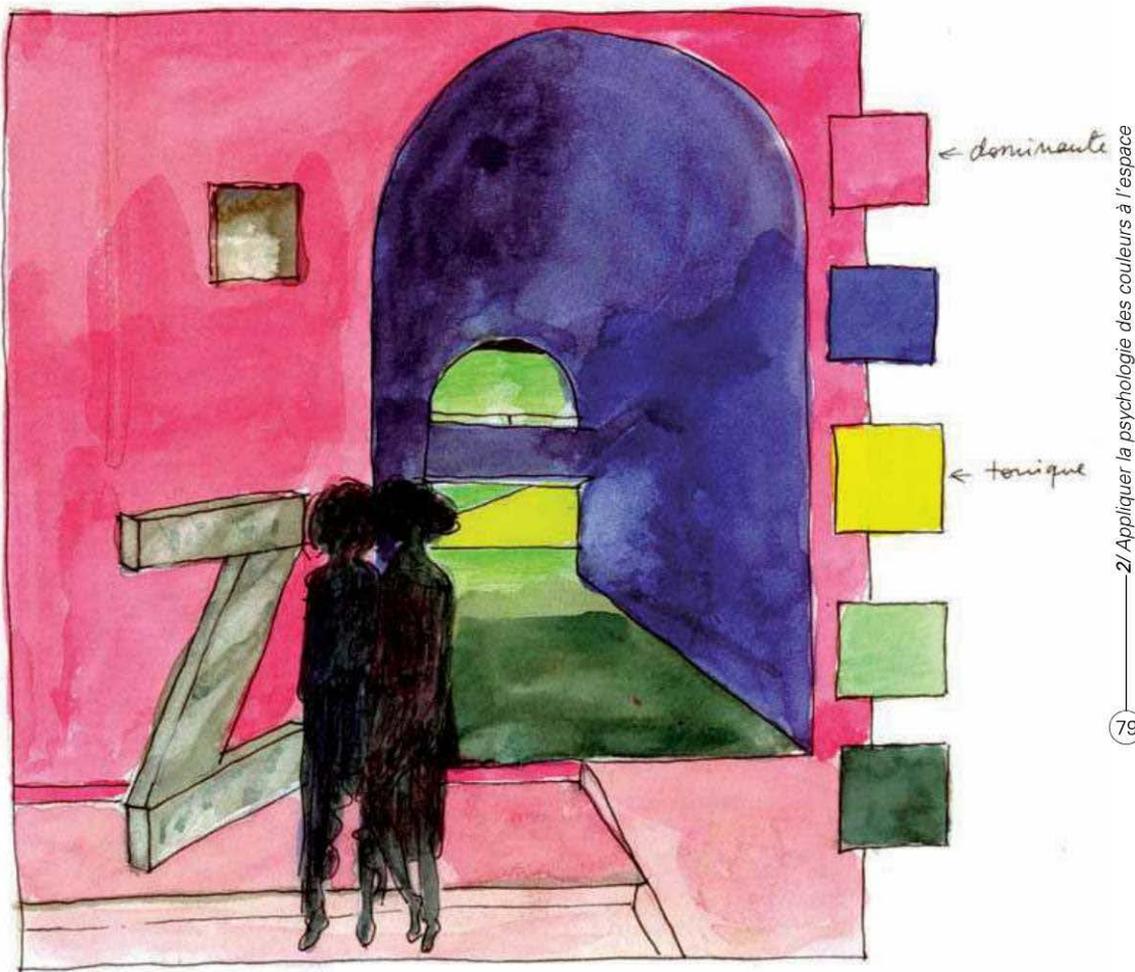
<p>Blanc</p>	<p>éternité vide silence immensité</p>	<p>600 m<sup>2</sup> de toile blanche qui bouge avec les courants d'air.</p> 	
<p>Bleu</p>	<p>sérénité rêve océan ciel calme</p>	<p>mythologie de la Grèce antique</p> <p>Motifs figuratifs associés qui évoquent la culture grecque</p> 	
<p></p>	<p>seul coloris existant conservé (marbre noir)</p>	<p>incrustations autour des piliers</p>  <p>Sol / 800 m<sup>2</sup></p>	

Stratégie de la couleur = provoquer une émotion

## Symbolique collective et espaces scénographiques

La méthodologie sera sensiblement la même que pour les espaces commerciaux. La reformulation de la demande du client (organisateur de l'exposition, conservateur de musées, metteur en scène) vous permettra de situer votre proposition selon les trois axes déjà vus : positionnement conventionnel, décalé ou innovant. Je simplifie délibérément mon propos à des fins pédagogiques. Dans la réalité professionnelle, vous rencontrerez des cahiers des charges parfois très nuancés.

*Ce musée de la Mode à Londres, aménagé par l'architecte Ricardo Legorreta pour Zandra Rhodes, propose des associations de couleurs intenses et contrastées. Le parti pris du concepteur et du commanditaire est clairement exprimé à travers le choix des couleurs : cet espace d'exposition affirme un positionnement innovant en regard des conventions (les musées sont majoritairement associés à des espaces blancs et neutres).*



① exposition itinérante

France Suisse

mobile + démontable + remontable facilement

Thème

La planète Mars vue par la science fiction

cahier des charges

(plaquette)

Avant Mars

②

Rond + rouge = Réponse

économie de moyens

cohérence visuelle

contrainte de création

inclure un plan

indiquer les dimensions

indiquer les matériaux

indiquer les finitions

indiquer les contraintes techniques

③

le métal perforé

1 seul matériau

1 seule couleur

1 seul registre de formes

# Symbolique collective et espaces scénographiques

## Exemple : exposition itinérante

Pour une association de passionnés de science-fiction, l'agence Doublevêbé réalise une scénographie d'exposition itinérante sur le thème « En avant Mars » (la planète Mars vue par les auteurs de science-fiction).

### Analyse des avantages du projet :

- un délai d'études confortable;
- une demande ouverte.

### Analyse des inconvénients du projet :

- un budget assez réduit;
- pas de lieu spécifique, environnement inconnu et non maîtrisé.

### Les attentes du commanditaire :

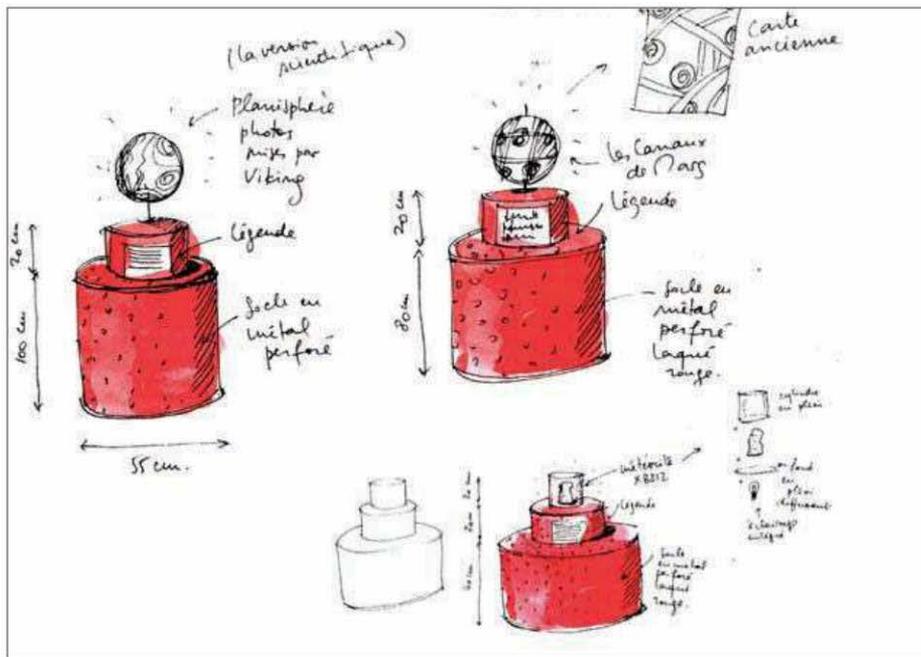
- respecter le budget et les délais;
- évoquer la planète Mars à travers les auteurs de science-fiction;
- prévoir du mobilier facilement démontable, solide, peu encombrant pour le transport.

### La proposition colorée : monochrome rouge

Une limitation radicale des moyens utilisés nous semble pertinente en réponse au budget réduit et autres contraintes. En référence à la « planète rouge », nous proposons le fil conducteur suivant : **rond + rouge**. L'ensemble du mobilier d'exposition sera conçu sur cette équation, à partir de métal perforé laqué rouge. Un tunnel en toile de spi rouge nous aurait permis de neutraliser l'environnement dans tous les sites d'exposition, mais cette solution est écartée pour des raisons de budget.

### Le positionnement : « décalé »

Pour des raisons techniques et budgétaires, nous avons proposé des solutions légèrement décalées en regard des conventions de mise en scène d'exposition. Le choix d'une harmonie monochrome, d'un seul matériau de construction (tôle perforée), d'un seul registre de formes (rond), a radicalisé nos propositions de mise en scène. Dans ce cas précis, la stratégie de décalage découle des contraintes de départ et non d'une demande du client.



Détail de mobilier.

# EXERCICES

## 1. Illustrer une association collective

### « concepts et couleurs »

**Matériel :** pile de magazines (déco, divers), tous sur papier glacé, pas de catalogues commerciaux (Ikea, la Redoute, etc.), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, ciseaux, colle en bâton, Scotch, feutre noir moyen, un feutre noir épais.

**Sujet :** réaliser un photomontage monochrome pour illustrer une association collective « concepts ou émotions + couleurs ».

#### Instructions :

1. Choisissez une des associations collectives suivantes :
  - noir/luxe ;
  - vert/espérance ;
  - blanc/innocence ;
  - bleu/infinité ;
  - jaune/gaieté ;
  - orange/dynamisme ;
  - violet/spiritualité ;
  - gris/ennui.
2. Faites une recherche dans la pile de magazines de trois catégories de « visuels » :
  - ceux qui portent la couleur choisie (trouver de grandes surfaces) ;
  - ceux qui évoquent l'émotion ou le concept ;
  - ceux qui à la fois portent la couleur et évoquent l'émotion ou le concept.
3. Découpez des pages entières que vous affinerez ensuite, réunissez au moins quarante pages. Vérifiez que vos visuels sont assez grands.
4. Supprimez sur chaque page les titres et les éléments qui parasitent, ne conservez que ce qui vous intéresse.
5. Étalez votre sélection et vérifiez la cohérence chromatique, supprimez tous les visuels qui s'en éloignent.

6. Prenez une feuille A3 horizontale dont vous devrez couvrir au final la totalité de la surface avec vos visuels.
7. Cherchez une composition harmonieuse qui évoque le concept ou l'émotion choisie.
8. Je vous conseille de commencer par le fond, en veillant à lui donner un rythme en accord avec l'émotion choisie (« ennui » évoque un rythme régulier, par exemple des rayures).
9. Dans un second temps, composez le montage principal sur ce fond. Fixez le photomontage avec de la colle au dernier moment.

Cet exercice vous prépare à réaliser des planches tendances qui communiquent efficacement vos idées.

### Auto-évaluation

Présentez ensuite ce travail successivement à cinq personnes de votre entourage, d'âge différent. Demandez à chacune de préciser ce que cette image lui évoque. Prenez en note les réponses, au dos de votre collage. Comparez ces réponses et votre intention : vous êtes en mesure d'évaluer le niveau d'efficacité de votre communication visuelle.

## 2. Créer une association subjective « concepts et couleurs »

**Matériel :** pile de magazines (déco, divers), tous sur papier glacé, pas de catalogues commerciaux (Ikea, la Redoute, etc.), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, ciseaux, colle en bâton, Scotch, feutre noir moyen, feutre noir épais.

**Sujet :** réaliser un photomontage monochrome pour illustrer une association subjective « concepts ou émotions + couleurs ».

**Instructions :** reprenez une à une les étapes de l'exercice précédent en l'appliquant cette fois à une association entre une couleur et une émotion **qui vous est totalement personnelle**. Vérifiez bien que votre choix s'éloigne suffisamment des associations partagées par le « groupe ». Soyez également sincère pour l'intérêt pédagogique de l'exercice.

**Cet exercice, comme le précédent, vous entraîne à réaliser des planches tendances qui communiquent efficacement vos idées.**

### Auto-évaluation

Notez au dos de votre collage l'émotion ou le concept que vous avez essayé d'illustrer. Présentez ensuite ce travail successivement à cinq personnes de votre entourage, d'âge différent. Demandez à chacune de préciser ce que cette image lui évoque. Prenez en notes les réponses, au dos de votre collage. Comparez ces réponses et votre intention : vous êtes en mesure d'évaluer le niveau d'efficacité de votre communication visuelle.

## 3. Définir un positionnement et un choix de couleurs dans un espace scénographique

**Sujet :** réaménagement du musée de la Serrure, à Paris, selon trois positionnements différents (innovant, décalé et conventionnel).

**Matériel :** pile de magazines (déco, divers), tous sur papier glacé, pas de catalogues commerciaux (Ikea, la Redoute, etc.), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, ciseaux, colle en bâton, Scotch, feutre noir moyen, feutre noir épais, quatre tubes de gouache de taille moyenne, soit les trois couleurs primaires et du blanc (pas de noir), pinceau type brosse plate souple de taille moyenne.

**Cahier des charges :** le musée de la Serrure (qui n'existe plus) était abrité dans un hôtel particulier du XIX<sup>e</sup> siècle, situé dans le Marais à

Paris, à côté du musée Picasso. Le programme vise à rénover de fond en comble ce musée. Le propriétaire privé, hésitant, demande trois propositions orientées vers trois positionnements différents : « innovant », « décalé » et « conventionnel ». Je simplifie délibérément dans l'intérêt pédagogique de l'exercice. La collection se compose de coffres, de clés et de machines réparées sur deux niveaux de 150 m<sup>2</sup> chacun environ.

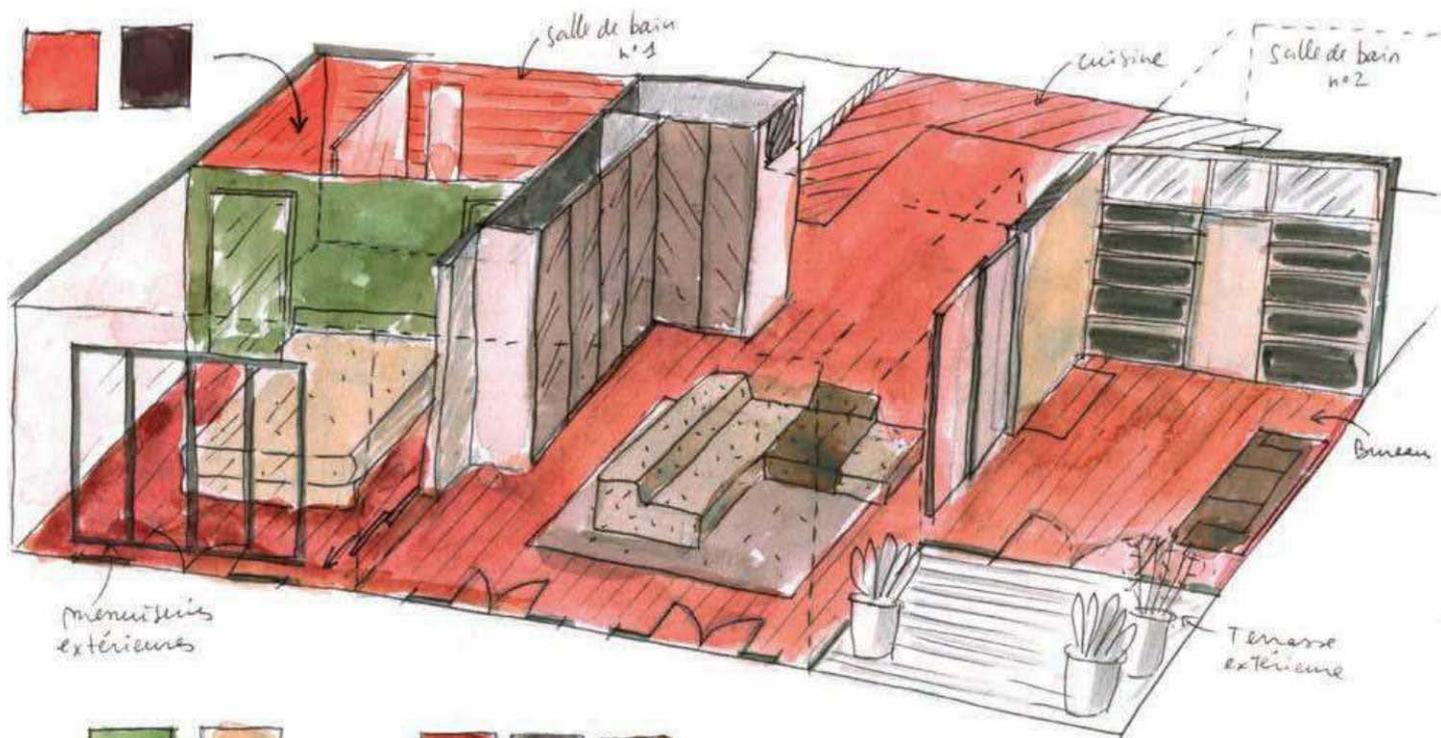
**Instructions :** vous produirez trois planches tendances au format A3 (de type « ambiance » ou « kaléidoscope »), une pour chaque positionnement, en reprenant les instructions données dans les exercices précédents (sauf monochromie bien sûr).

Vous déduirez de chacune de ces trois planches trois synthèses chromatiques en cinq ou six couleurs, réalisées à la gouache, au même format (étapes décrites également dans les exercices précédents).

### Auto-évaluation

- Notez autour de chaque harmonie colorée synthétisée les associations collectives « couleurs + concepts » ou « couleurs + émotions » que vous pouvez déduire. Notez également ce que cette harmonie vous évoque, de façon totalement subjective. Confrontez ces deux commentaires : sont-ils cohérents ?
- Reprenez les positionnements « attendus » pour chaque proposition colorée (y compris l'esprit décoratif associé). Rapprochez les familles de couleurs proposées des associations conventionnelles vues au chapitre 1. Notez vos commentaires.
- Faites la synthèse de ces trois approches (associations collectives, subjectives et conventionnelles) : qu'en déduisez-vous ? Notez vos réponses par écrit, si possible au dos de vos travaux.
- Présentez ensuite ce travail à deux ou trois personnes de votre entourage, d'âge différent (l'une après l'autre). Demandez à chacune de commenter vos trois propositions. Prenez en notes leurs réponses, toujours au dos de vos travaux. Qu'en déduisez-vous ?

# Symbolique des couleurs dans l'inconscient individuel



MUR  
CHAMBRE

AUTRES MURS



SOL + PLAFOND

MENUISERIES  
AGENCEMENTS

MOBILIER

## Un ressenti à tiroirs

### Tiroir 1 : le groupe

Prenons l'image de plusieurs tiroirs qui s'ouvrent successivement dans notre cerveau quand nous réagissons émotionnellement à une couleur. Si je vous entraîne dans une pièce vide entièrement rose fuchsia (stimulus coloré fort et inhabituel), deux réactions s'enchaînent dont vous n'aurez pas clairement conscience : tout d'abord, le tiroir des associations « collectives » s'ouvre, le rose fuchsia est associé par « votre » groupe à la gourmandise, la féminité, voire à l'érotisme comme nous l'avons vu.

### Tiroir 2 : moi

Juste derrière, un deuxième tiroir s'ouvre : celui des associations « subjectives ». Ce tiroir-ci s'est « rempli » majoritairement au cours de votre petite enfance. Si aucun événement particulier n'est associé dans votre mémoire émotionnelle à cette couleur rose, ce second tiroir sera probablement vide. Si, à l'inverse, vous avez vécu en Inde par exemple, vous pouvez avoir construit une association émotionnelle très personnelle à cette couleur, qui est très largement utilisée dans la culture indienne. Si cette émotion est encore vive, elle peut prendre le dessus sur la première association d'idées que vous partagez avec les autres (par exemple un sentiment de nostalgie).

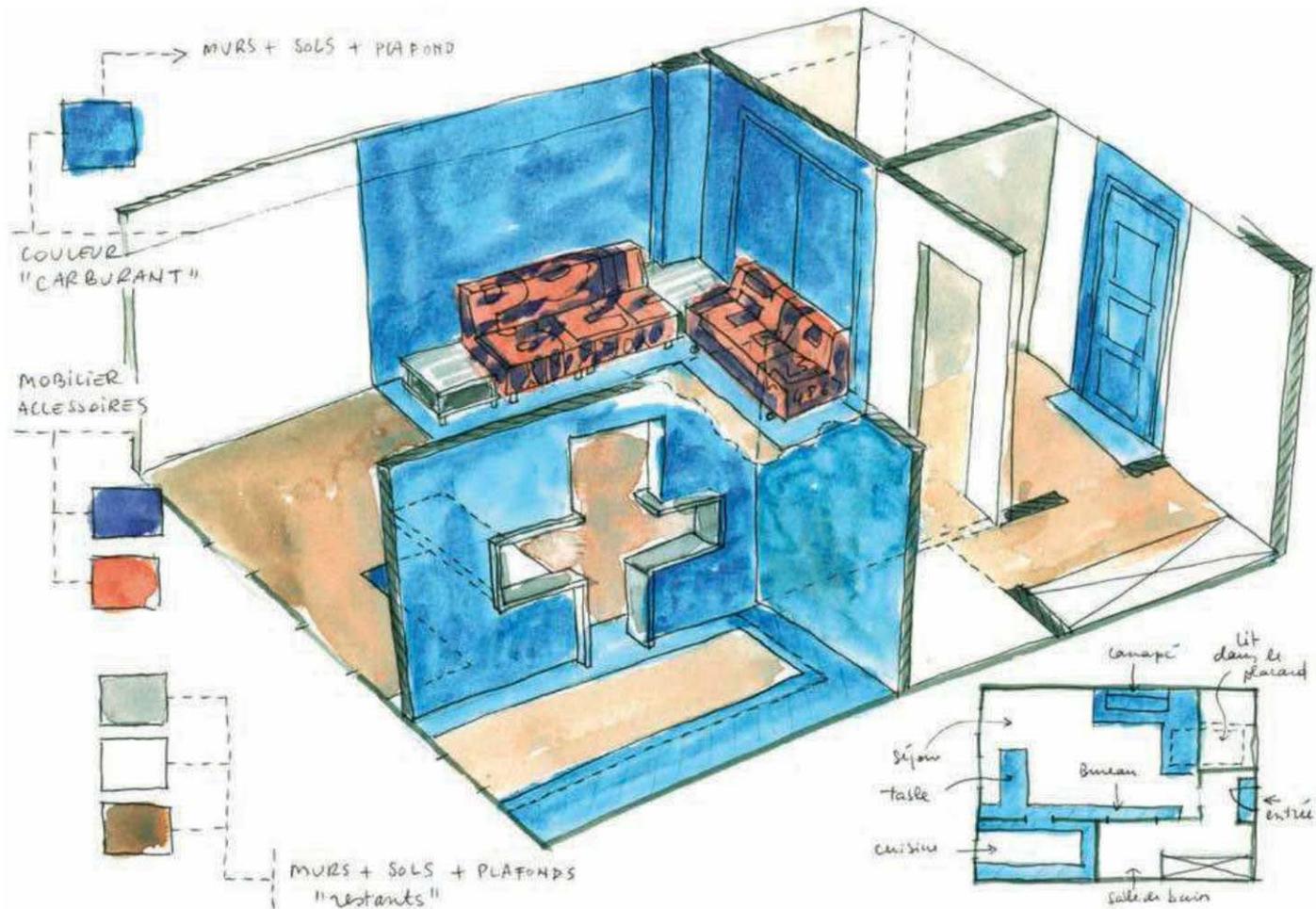
**Nos associations émotives « subjectives » aux couleurs sont profondément enfouies ; pourtant, elles peuvent se manifester vivement (bien que de façon inconsciente), associées à un souvenir très ancien.**

*Pour ce projet d'aménagement d'un appartement, les couleurs choisies sont issues d'une présélection réalisée par le client et harmonisée par mes soins (rapports de quantité et nuances des tons). Ce projet illustre des choix de couleurs totalement subjectifs, basés sur la sensibilité du destinataire et non sur celle du concepteur.  
(Design d'Iliaé créations)*

## Respecter les réactions aux couleurs des autres

Vous tiendrez compte de cette information « inconnue » face à vos clients, en particulier pour les projets d'espaces habités. Vous agirez en personne avertie, qui accorde aux associations émotionnelles liées à la couleur l'importance qui leur revient. Vous respecterez toujours les positions émotives de vos clients face aux couleurs, **sans chercher à les convaincre** ni supposer que vos ressentis se confondent avec les leurs. Vous proposerez dans ces situations des harmonies alternatives (piochées dans les mini-planches tendances qui vous restent).

# Symbolique des couleurs dans l'inconscient individuel



Pour l'aménagement de son appartement, le designer Giuseppe Lignano a choisi ce ton précis de bleu, qui est sa couleur favorite. Ce choix, tout à fait subjectif, n'a pas de rapport avec les symboles associés à la couleur bleue. J'ai appelé ces couleurs qui nous font du bien des couleurs « carburants ».

# Symbolique des couleurs dans l'inconscient individuel

## Panorama des ressentis « subjectifs » associés aux couleurs

À la demande suivante « exprimer une association de couleurs subjectives au travers d'un photomontage », les étudiants en design d'espaces et en décoration proposent en majorité des associations couleurs/émotions qui en fait appartiennent à la première catégorie : les associations « collectives », partagées par tous. La distinction intellectuelle entre ces deux catégories n'est pas si évidente. Dans les exercices qui clôturent ce chapitre, je vous propose justement de vous confronter à cette difficulté (avec sincérité : si vous essayez de mimer une émotion que vous ne sentez pas, l'intérêt pédagogique diminue considérablement). Prendre conscience de vos propres associations subjectives vous aidera à mieux accepter celles des autres, vos clients et collaborateurs en particulier.

Aucune liste exhaustive des ressentis subjectifs associés aux couleurs ne peut être dressée. Essayez simplement d'imaginer que pour certains, ces émotions sont le contraire ou très éloignées de celles partagées par le groupe.

Par exemple :

### Blanc :

Associations collectives : pureté, légèreté, innocence, sérénité / vide, infini  
Associations subjectives possibles : angoisse, isolement, deuil / nature, protection

### Noir :

Associations collectives : deuil, néant, mort / luxe, noblesse, élégance  
Associations subjectives possibles : fête, mystère, sérieux, secret

### Rouge :

Associations collectives : passion, amour/violence, combat, force  
Associations subjectives possibles : deuil, mort / gaieté, spiritualité

### Rose :

Associations collectives : gourmandise, féminité / érotisme, sensualité, désir (selon les nuances)

Associations subjectives possibles : convention, sérieux, monotonie / ennui, angoisse

### Vert :

Associations collectives : espérance, progrès, nature, écologie / repos, calme (selon les nuances)

Associations subjectives possibles : mystère, superstition, rêverie, protection

### Jaune :

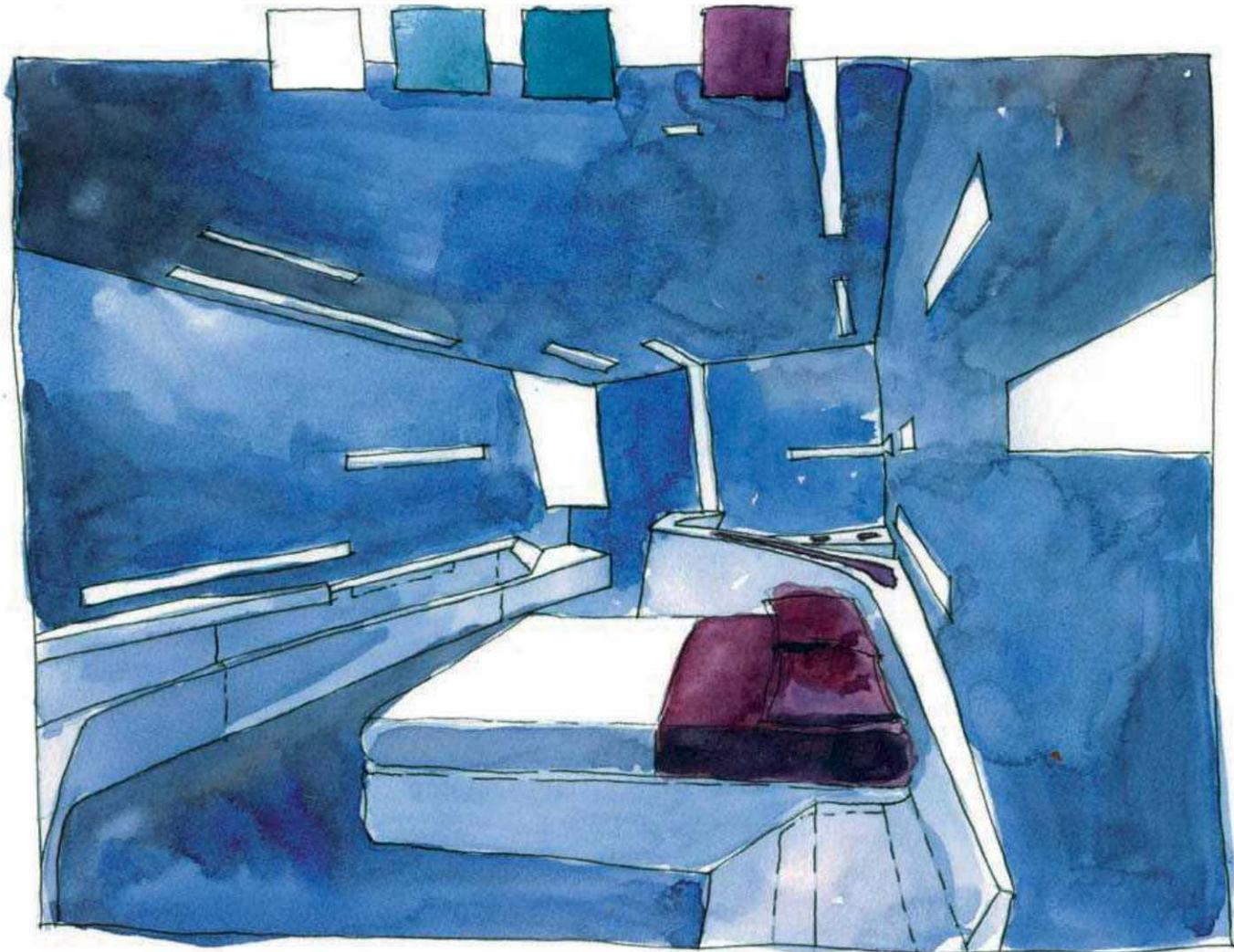
Associations collectives : gaieté, chaleur / doute, trahison (selon les nuances)  
Associations subjectives possibles : nature, force, infini, gourmandise

etc.

Vous retiendrez de cette liste purement indicative que **les associations émotives subjectives aux couleurs peuvent être totalement imprévisibles**. En conséquence, dans le cadre d'une réunion de présentation d'un projet décoratif, elles peuvent devenir un élément déstabilisateur pour ceux qui en méconnaîtraient le fondement. Pour les autres, cet état de fait relèvera tout simplement de la richesse de la personnalité de chacun.

## Ouvrez-vous à tous les goûts !

De façon tout à fait logique, les espaces décorés avec des harmonies de couleurs très subjectives provoquent des réactions émotives tranchées : rire, admiration, adhésion exaltée, rejet, dégoût voire mépris. Un futur décorateur apprendra à s'ouvrir à des styles décoratifs très différents, il éduquera en particulier sa sensibilité à des choix colorés non conventionnels mais aboutis.



Autre exemple de chambre d'hôtel conçue par Zaha Hadid pour le Grand Hotel Salone, qui propose un parti pris décoratif radical et déstabilisant. La couleur dominante bleue combinée à un registre de lignes droites et d'angles aigus évoque un univers de science-fiction. Certains s'y sentiraient oppressés. La combinaison couleurs, lignes et volumes est à la fois limitée et affirmée. La symbolique collective des couleurs n'est pas considérée, le choix est a priori subjectif.

## Symbolique subjective des couleurs appliquée à l'espace

Vous appliquerez la symbolique subjective des couleurs avec précaution, en distinguant, comme on l'a vu, deux situations professionnelles auxquelles vous associerez deux stratégies colorées adaptées :

**Stratégie 1** : vous utilisez certaines couleurs parce qu'elles évoquent des émotions ou des concepts partagés par tous = symbolique collective.

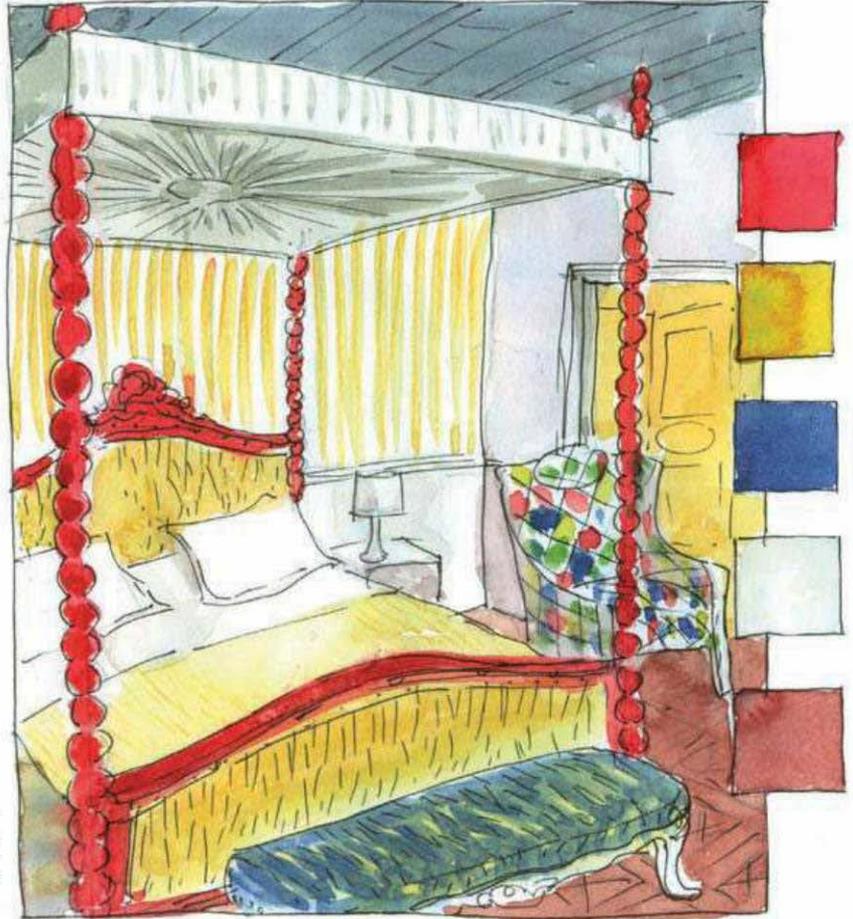
**Stratégie 2** : vous explorez à l'inverse vos intuitions chromatiques personnelles, ou celles du client équilibrées par vous, et donnez libre cours à vos ressentis = symbolique subjective.

### Libérer ses envies

Voici des exemples d'espaces décorés selon une logique très subjective appliquée au choix des couleurs. Vous observerez que ces espaces, souvent réalisés par le décorateur pour lui-même, fonctionnent comme une « soupape » avant d'être éventuellement un showroom : les auteurs libèrent des envies, en particulier des envies de couleurs, en recherchant leur plaisir personnel avant tout.

Pour illustrer ce thème, j'ai choisi des espaces intérieurs décorés dont les harmonies colorées très typées ne correspondent pas au goût conventionnel occidental du <sup>xxi</sup>e siècle (tous styles confondus). Elles expriment au contraire une sensibilité très personnelle, qui pourra séduire certains et en faire fuir d'autres.

*Cette chambre conçue par Alessandro Mendini pour l'hôtel Byblos Art propose une association de couleurs et de style inattendue. Cette gamme colorée très franche combinée à ce style de mobilier s'éloigne volontairement des critères de bon goût classiquement acceptés. Elle explore un registre personnel et abouti.*



# Symbolique subjective des couleurs appliquée à l'espace

## Les couleurs de Julie

Julie, qui a participé à un stage de décoration que j'ai animé, a entièrement rénové son appartement parisien selon des goûts colorés totalement subjectifs. Probablement « précautionneuse chromatique », elle a choisi une harmonie colorée avec une large dominante de blanc, dynamisée par un camaïeu de couleurs froides (bleu, noir bleuté et vert).

Les couleurs « subjectives » de Julie, au moment de cette opération de rénovation, sont des couleurs froides, principalement des bleus, bleu-vert et verts, combinées à une dominante de blanc.

À la même époque, elle réalise l'aménagement intérieur d'une boutique de vélos électriques à Paris, avec des couleurs dictées par le logo de son client.

Observez plusieurs similitudes entre ce projet et son appartement. Dans les deux cas, les murs et les plafonds sont majoritairement blancs. Les couleurs choisies, froides, sont organisées en rayures très contrastées, avec des rapports de quantité relativement égaux. Des mises en scène de figurines animent ponctuellement un rebord de muret.



Design de Julie Gaillard pour son appartement, Paris.

## Symbolique subjective des couleurs appliquée à l'espace



### Envies de couleurs

La démarche inconsciente de Julie révèle un processus commun à tous les créatifs : par période, nous sommes « habités » par des envies, que nous matérialiserons au fur et à mesure des opportunités (chez nous, sur les projets de nos clients). Ces envies concernent notamment les couleurs. Tout créatif aura avantage à reconnaître l'influence de ces « envies » sur ses choix colorés pour contrôler la pertinence de ses propositions.

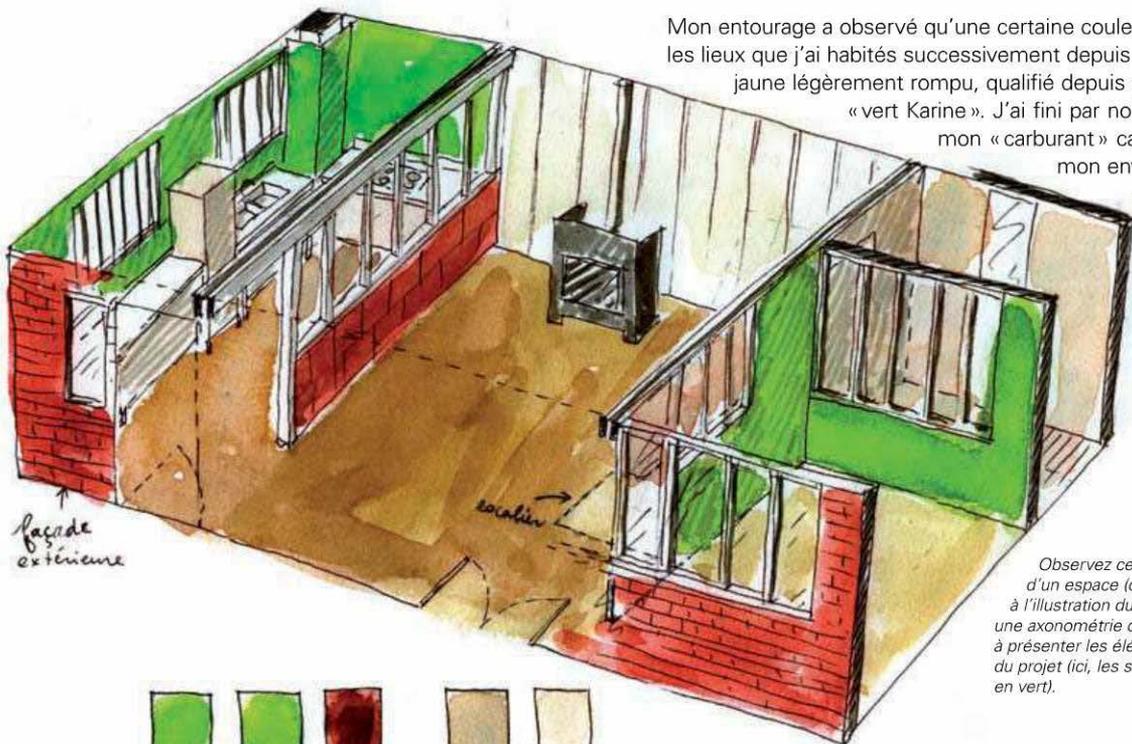
Design de Julie Gaillard  
pour Velocito, Paris.

# Les dangers de la couleur « subjective » en décoration

## Repérer vos couleurs « carburants »

### Exemple : le vert Karine

Mon entourage a observé qu'une certaine couleur revient dans tous les lieux que j'ai habités successivement depuis quinze ans : un vert jaune légèrement rompu, qualifié depuis par mes proches de « vert Karine ». J'ai fini par nommer cette couleur mon « carburant » car sa présence dans mon environnement m'aide à vivre « bien ».



façade extérieure

escalier

Observez ce mode de représentation d'un espace (que j'ai appliqué ici à l'illustration du « vert Karine ») : une axonométrie orientée de sorte à présenter les éléments importants du projet (ici, les surfaces de mur peintes en vert).



couleurs « carburant »

autres surfaces (murs + sols)  
Matériau existant conservé = la brique rouge

## Faire un usage immodéré de ses couleurs « carburants »

Apprenez à reconnaître vos couleurs « carburants » éventuelles et veillez en parallèle à explorer des couleurs inédites à l'occasion de chaque nouveau projet client. Cette démarche vous évitera de plaquer inconsciemment vos couleurs favorites sur les besoins de vos clients, ce qui produirait une réponse peu pertinente.

Designers, souvenez-vous de vous débarrasser de vos « obsessions » : une idée appliquée à un projet est une idée assouvie, des envies nouvelles naissent... Pour cette raison, exploitez tout d'abord votre intuition chromatique et vos ressentis personnels de couleurs chez vous, car c'est le terrain d'expérimentation qui demande le moins de compromis (lieu de vie ou de travail). Profitez-en, osez tout ! Vous exploiterez ensuite votre intuition chromatique chez les autres (vos clients) en vérifiant toujours dans un second temps que vos propositions de couleurs sont pertinentes pour ce client, ses besoins, ses attentes. Avec cet objectif, vous analyserez en amont le positionnement attendu et l'objectif principal de votre mission.

## Perdre son objectif en route

Un autre danger sera d'oublier en cours d'étude la demande de son client.

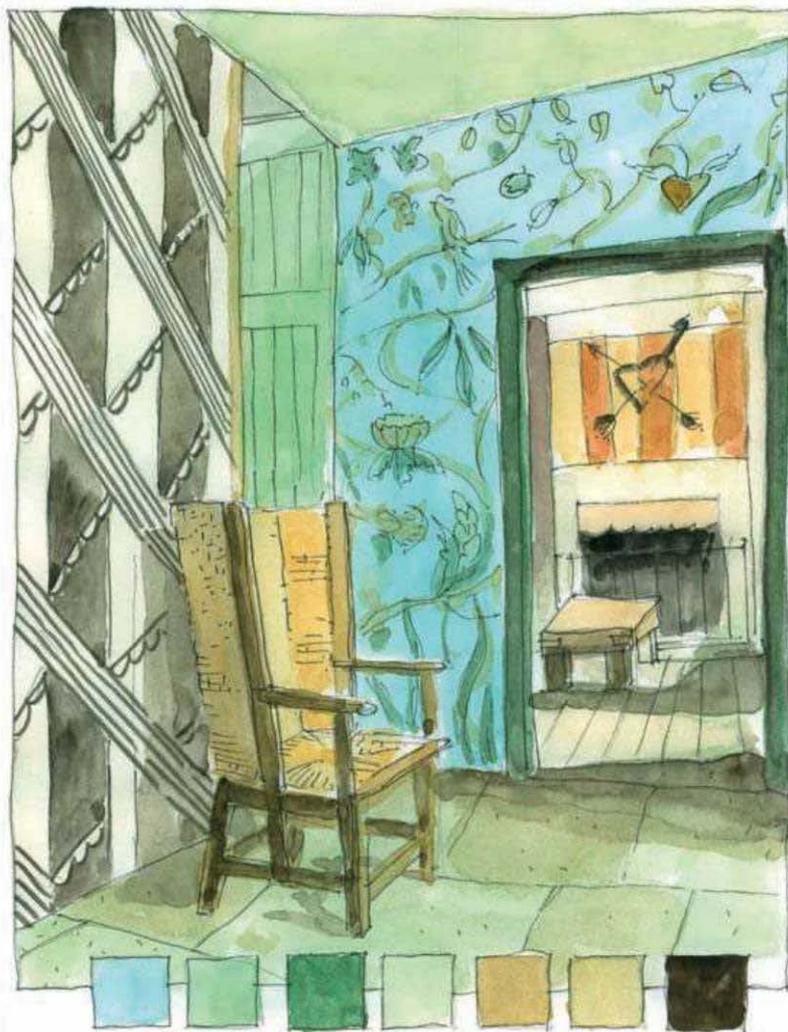
La solution sera d'alterner intuition et analyse. Cette maîtrise, qui vous permettra de laisser vagabonder votre esprit sans vous égarer, s'acquiert avec l'expérience. Certains captent tout de suite ce procédé de va-et-vient entre un état conscient, calculateur et analytique et un état plus second, qui exploite l'intuition. D'autres devront pratiquer plus longtemps avant de ressentir un déclic, mais vous y arriverez tous.

## S'enfermer dans un « style »

Le troisième « danger » consiste pour le décorateur/designer à s'enfermer dans une ou deux harmonies colorées « subjectives », pas toujours conscientes, qu'il répète, comme des variantes de la même mélodie. En résumé, le designer qui combine les mêmes « moyens » (couleurs + matériaux + lignes + volumes) sur tous ses projets produit un résultat esthétique identique pour chacun d'eux, il se définit par son « style ».

En revanche, le décorateur ou designer qui applique une même méthodologie sur tous ses projets produit des résultats esthétiques uniques pour chacun d'eux, il se définit par sa « démarche ». Je vous encourage à définir votre valeur ajoutée par la **démarche** que vous appliquerez à vos projets futurs.

## Les atouts de la couleur subjective en décoration



En conclusion, rappelez-vous d'utiliser vos couleurs subjectives sans réserve pour tous vos projets personnels (votre maison, votre espace de travail). En revanche, face à vos clients (particuliers ou professionnels), mesurez bien la pertinence de vos propositions colorées « subjectives », qui pourront parfois « coller » à leurs attentes mais pas toujours.

*L'aménagement de cette entrée propose une harmonie colorée subtile et personnelle basée sur des tons rompus et éclaircis, renforcée par des motifs graphiques appliqués aux murs. Proposée à un client, elle pourrait être jugée trop fade ou trop passéiste. Sachez accepter les réactions de rejet de vos clients face à vos couleurs favorites.  
(Design de Charlotte et Adam Calkin)*

## 1. J'aime et j'aime pas

**Matériel :** pile de magazines (déco), tous sur papier glacé, pas de catalogues commerciaux (Ikea, la Redoute, etc.), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, ciseaux, colle en bâton, Scotch, feutre noir moyen, feutre noir épais.

**Sujet :** analyser un espace intérieur avec une harmonie colorée et un style très marqués

**Instructions :**

1. Choisissez trois visuels extraits de reportages dans des magazines de décoration (pas de publicité, pas de catalogues commerciaux) qui cumulent les caractéristiques suivantes :
  - vous aimez beaucoup ;
  - l'harmonie colorée et le style décoratif sont très marqués ;
  - le visuel occupe une pleine page ;
  - la photographie décrit un espace intérieur décoré avec recherche.
2. Répétez l'opération avec le cumul des caractéristiques suivantes :
  - vous n'aimez pas du tout ;
  - l'harmonie colorée et le style décoratif sont marqués ;
  - le visuel occupe une pleine page ;
  - la photographie décrit un espace intérieur décoré avec recherche.
3. Collez chacun des visuels au centre d'une feuille A3 horizontale.
4. Notez un titre au feutre épais noir explicite sur chaque planche : par exemple « J'aime/intérieur n° 1 » ou « j'aime pas/intérieur n° 2 ».
5. Notez sur la feuille, autour de l'image, les raisons de votre réaction « j'aime » ou « j'aime pas ». Essayez d'expliquer en détaillant tous les éléments qui vous plaisent ou vous déplaisent.

### Auto-évaluation

Présentez ensuite ce travail successivement à cinq personnes de votre entourage, dont la sensibilité esthétique est assez développée. Demandez à chacune de se positionner pour les six décors que vous avez sélectionnés : « j'aime » ou « j'aime pas ». Demandez-leur d'argumenter leurs réponses. Prenez des notes au dos de votre feuille. Comparez leurs goûts et les vôtres.

**Cet exercice vous prépare à ouvrir à l'avenir votre sensibilité esthétique à une palette de styles décoratifs beaucoup plus large qu'aujourd'hui.**



# Apprivoiser les couleurs : les méthodes

Pour apprivoiser les couleurs, vous suivrez un apprentissage à plusieurs paliers. Je vous conseille à partir de ce chapitre d'aborder les couleurs comme vous le feriez d'une langue étrangère très éloignée de votre langue maternelle.



*Ce dessin qui interprète (montage) une réalisation de Ricardo Legorreta pour l'hôtel Sheraton Bilbao contient une harmonie colorée intense (camaïeu de rouge, rose, orange et violet) qui suffit à caractériser le lieu. Cet architecte appartient visiblement à la famille des « intuitifs chromatiques ».*



La décoratrice new-yorkaise Amanda Riedel appartient sans aucun doute elle aussi à la famille des « intuitifs chromatiques ». Observez la subtilité des couleurs choisies et leur intensité, et enfin le raccord parfait entre sa tenue et l'espace décoré pour ses clients : c'est un signe parlant.

Tout d'abord, nous testerons votre niveau de sensibilité chromatique comme vous testeriez vos acquis éventuels en amont d'un stage d'apprentissage de cette langue. Ensuite, vous apprendrez à « **parler couleurs** » en procédant par paliers progressifs, comme vous le feriez pour apprendre cette langue étrangère très différente de votre langue habituelle. À partir de là, vous exercerez votre regard : vous apprendrez à distinguer des nuances de couleurs proches qui équivalent à des sons ou des orthographes proches de la langue chinoise par exemple, dont le sens est différent. Enfin, vous apprendrez la syntaxe du langage des couleurs : comment structurer une harmonie colorée équilibrée qui équivaut à une phrase intelligible.

Commençons par évaluer votre niveau de sensibilité chromatique. Le but sera de vous positionner sur un des trois niveaux de référence, pour vous aider à progresser vers le niveau « supérieur » identifié.

J'ai nommé avec sympathie trois profils types :

1. « l'intuitif chromatique » ;
2. « le précautionneux chromatique » ;
3. « le phobique chromatique ».

La grande majorité des apprentis décorateurs ou scénographes appartiennent au début de leur apprentissage au groupe 2. Quelques-uns se révèlent d'emblée appartenir au groupe 1. Par exemple, pour des groupes en stage de treize à quinze personnes, j'ai compté en moyenne deux « intuitifs chromatiques » par session. Qu'ils se rassurent, ce livre leur sera aussi très utile pour exploiter leur sensibilité « coloriste ». J'ai par ailleurs rencontré des gens du groupe 3, mais jamais encore en stage de décoration ou en école de design.

### 1. « L'intuitif chromatique »

« L'intuitif chromatique » prendra du plaisir à réaliser tous les exercices de ce livre, même les plus simples. Manipuler les couleurs, les mélanger, les choisir, les fabriquer lui apporte détente et satisfaction... Réaliser des collages du type planches tendances

l'enthousiasme, cette activité le détend. Il parlera facilement des couleurs, des styles, des tendances. Décomposer une harmonie colorée, rechercher le ton le plus proche lui semble simple. Il choisit précisément les couleurs de ses vêtements et/ou choisit des couleurs assez marquées pour son intérieur. S'entourer de certaines couleurs favorites l'aide à vivre, un peu comme un « carburant » qui lui serait nécessaire. L'intuitif chromatique établit un contact aisé avec ses intuitions esthétiques et se laisse guider par elles.

Son chemin à travers cet ouvrage : apprendre à **guider subtilement ses intuitions** au bénéfice d'un objectif ciblé.

### 2. « Le précautionneux chromatique »

« Le précautionneux chromatique » se méfie des couleurs et donc fonctionne volontiers avec des couleurs « refuge », considérées sans risque ou éprouvées. Pour cette raison, toutes les couleurs « conventionnelles » le rassureront : les tons neutres, clairs pour son habitat et foncés pour sa garde-robe. Il expérimente peu les couleurs, sera parfois influencé par les tendances et la mode quand il se risque vers des couleurs plus vives, avec des regrets fréquents et des retours intempestifs vers ses basiques « sages ». Il craint de se lasser des couleurs vives et des harmonies « excentriques », qu'il évite en général, sauf tentative isolée.

Fondamentalement, il a le sentiment de ne pas maîtriser les couleurs, même si elles l'attirent. Quand il est architecte ou architecte d'intérieur, il se réfugie volontiers vers des dogmes, les harmonies de Le Corbusier par exemple ou vers des camaïeux de tons neutres (beiges, blancs, bruns et gris). Il pourra bloquer sur certains exercices de ce livre, paniquera peut-être en réalisant la somme des connaissances qui lui manquent. Le précautionneux chromatique souvent survalorise ses capacités d'analyse et son besoin de contrôle. À l'inverse, il ne valorise pas assez ses intuitions esthétiques.

Son chemin à travers cet ouvrage : apprendre à **faire confiance à ses intuitions** esthétiques.

## Quel coloriste êtes-vous ?

### 3. « Le phobique chromatique »

« Le phobique chromatique » se passerait bien du monde des couleurs s'il le pouvait. Cette subtilité des choses l'encombre. S'il le peut, il limitera son environnement à une ou deux couleurs, en général piochées parmi les couleurs neutres : le noir, le blanc, le gris ou le beige. Il peut s'habiller sans aucune recherche chromatique, avec la volonté de passer inaperçu (bleu marine, noir, gris, beige) ou limiter toute sa garde-robe à une seule couleur (le noir souvent). J'ai imaginé que le pouvoir émotionnel des couleurs pouvait perturber le phobique chromatique : se sent-il agressé par ces stimulations visuelles et émotionnelles ? Selon cette hypothèse, le phobique chromatique rejeterait plus ou moins le monde des émotions véhiculées par les couleurs, en particulier les couleurs vives et les combinaisons riches de plusieurs tons, avec le but de contenir ses propres émotions. Une survalorisation d'un autre sens que la vue peut aussi produire des « phobiques chromatiques », en particulier chez certains esprits très intellectuels qui se distancient d'un ou plusieurs de leurs sens (le plaisir de manger ou de regarder) au profit d'une hypervalorisation de l'intellect.

Son chemin à travers cet ouvrage : apprendre à valoriser les couleurs, les considérer comme une richesse, une **source de plaisir esthétique**.

*Voici peut-être une chambre idéale pour ceux que le monde des couleurs encombre totalement. Cet espace « tout blanc » combine monochromie et unité de registre de formes (courbes légères) pour un résultat hautement théâtralisé.*

*(Design de François Roche et Stéphanie Lavaux, agence R&Sie(n) pour « the snake » à Paris)*



## Questionnaire : quel coloriste êtes-vous ?

### Chez vous, les murs sont :

- ■ blancs
- ▲ colorés en majorité (couleurs vives)
- colorés en majorité (couleurs neutres)
- ◆ mixtes (couleurs vives et couleurs neutres dont blanc)

### Chez vous, les plafonds sont :

- ■ blancs
- ▲ colorés (couleurs vives)
- ▲ colorés (couleurs neutres)

### Chez vous, les rideaux ou les stores sont :

- ■ blancs
- ▲ ■ colorés (couleurs vives ou neutres)
- pas de rideaux ou stores

### Pour vous, la couleur des draps est :

- ▲ ■ importante, vous choisissez vos draps avec soin et vous aimez varier
- pas importante
- obligatoirement d'une couleur précise

### Chez vous, vos meubles préférés sont :

- ■ blancs
- ■ noirs
- ▲ colorés (couleurs vives)
- colorés (couleurs neutres, dont bois naturel)

### La couleur que vous aimez beaucoup porter :

- ■ noir
- ■ blanc
- ▲ rouge
- bleu
- ▲ vert
- ▲ orange
- ■ gris
- ■ marron
- ▲ violet
- ▲ rose
- ▲ toutes les couleurs vives associées
- toutes les couleurs neutres associées

### La couleur que vous n'aimez pas porter :

- ▲ noir
- ▲ blanc
- rouge
- ▲ bleu
- ● vert
- ● orange
- ▲ gris
- ▲ marron
- ■ violet
- ■ rose
- ▲ aucune

### La couleur qui vous dérange profondément (couleur « phobie ») :

- ■ une couleur vive (à préciser)
- ▲ une couleur neutre (à préciser)
- plusieurs couleurs vives (à préciser)
- ▲ plusieurs couleurs neutres (à préciser)
- ▲ aucune

### La couleur qui vous procure le plus de plaisir (couleur « carburant ») :

- ▲ une couleur vive (à préciser)
- une couleur neutre (à préciser)
- aucune
- je ne sais pas

### Les harmonies colorées que vous préférez en décoration :

- ▲ les camaïeux de tons colorés
- les camaïeux de tons neutres
- ▲ les harmonies très graphiques
- ▲ les harmonies très colorées
- une dominante de tons neutres associée à une seule couleur plus vive
- une dominante de blanc associée à une ou plusieurs couleurs vives
- je ne sais pas

### Si vous pouviez repeindre librement la façade de votre maison ou les volets de votre appartement, vous choisiriez :

- ■ du blanc
- un mélange de couleurs neutres (gris, beiges, blanc, brun)
- ▲ ■ un mélange de couleurs vives et de couleurs neutres
- ▲ un mélange de couleurs vives
- je ne sais pas

## Résultats

Comptabilisez la somme des symboles associés à vos réponses.  
Si vous avez une majorité de ▲ : vous êtes à dominante « intuitif chromatique ».

Si vous avez une majorité de ■ : vous êtes à dominante « précautionneux chromatique ».

Si vous avez une majorité de ● : vous êtes à dominante « phobique chromatique ».

### Vous êtes « intuitif chromatique »

#### Conseil 1 : sachez où vous allez

Vous avez des facilités et du plaisir à manier les couleurs, que ce soit pour vous habiller ou pour améliorer l'environnement qui vous entoure. Dans un cadre professionnel, vous veillerez à diriger vos choix de couleurs vers une stratégie clairement définie : la théâtralisation de l'espace, la valorisation des qualités du lieu, l'exploitation de ses faiblesses, la communication des valeurs d'une marque, etc. Ne vous contentez pas d'une démarche « plaisir », non argumentée, du type « j'aime » ou « c'est joli ».

#### Conseil 2 : tirez parti de cet atout

Vous avez naturellement accès à votre intuition esthétique, en particulier à vos intuitions chromatiques. Tout d'abord, prenez conscience de cet atout, en comparaison de ceux qui bloquent un peu dans ce domaine. Ensuite, développez vos capacités intuitives esthétiques à l'occasion de chaque nouveau projet qui vous sera confié. En particulier, utilisez systématiquement les planches tendances pour renouveler votre créativité.

#### Conseil 3 : méfiez-vous de la couleur « subjective », vos clients n'ont pas forcément vos goûts

Vous aimez les couleurs, vous avez une confiance spontanée dans leur pouvoir évocateur. En conséquence, dans le cadre professionnel, vous aurez tendance à proposer des harmonies colorées qui vous plaisent, par excès de spontanéité et de confiance, avant de

vérifier qu'elles pourraient convenir à votre client. Soyez donc vigilant sur ce point, utilisez systématiquement la méthode « croisée » que je décris : la démarche intuitive dans un premier temps et l'analyse dans un second temps. Votre objectif : proposer des harmonies colorées pertinentes.

#### Conseil 4 : débarrassez-vous de vos couleurs fétiches

Le monde des couleurs vous procure du plaisir et certaines d'entre vos favorites deviennent parfois votre « carburant ». Face aux besoins de votre client, méfiez-vous de vos couleurs fétiches. Elles répondent plus à vos besoins qu'à ceux de votre client. Utilisez-les abondamment chez vous, sur vous, dans votre jardin... de sorte à « libérer » cette attirance subjective.

### Vous êtes « précautionneux chromatique »

#### Conseil 1 : dépassez les conventions et les tendances

Vous avez tendance à vous limiter à des couleurs « sûres » et sans risque. Pour cette raison, vous adhérez aux conventions appliquées à la couleur ou parfois aux tendances du moment. Dans un cadre professionnel, vous apprendrez à apprivoiser les couleurs, vous réduirez peu à peu vos craintes, ce qui vous permettra de vous dégager des usages conventionnels de la couleur (les fameux plafonds blancs notamment) et vous aidera à affirmer vos goûts en dehors de tendances dominantes.

#### Conseil 2 : découvrez votre personnalité « couleur »

En continuité de votre prise de confiance progressive, vous découvrirez votre « personnalité couleur », c'est-à-dire les couleurs qui vous font vraiment vibrer en dehors de toute influence éducative, culturelle ou médiatique. Vous apprendrez à repérer ces couleurs qui vous ressemblent, vous cesserez peu à peu d'occuper des personnages « couleurs » dictés par un statut social ou familial, un rôle professionnel, un âge, des habitudes.

**Conseil 3 : faites confiance à vos intuitions visuelles**

Pour atteindre ce résultat, vous apprendrez à écouter vos intuitions visuelles, qui sont tout aussi vivantes que chez les intuitifs chromatiques mais que vous avez pris l'habitude de reléguer à un second rang.

**Conseil 4 : lâchez prise/renoncer à tout maîtriser**

Vos intuitions sont ainsi dévalorisées parce que vous ressentez un besoin fort de contrôler, de maîtriser à la fois votre pensée, vos processus de création ou de production, votre emploi du temps. Ces procédés intellectuels visent à vous rassurer. Pour atteindre un seuil de sérénité nécessaire à la bonne réceptivité des intuitions visuelles, vous commencerez par renoncer à tout maîtriser. Cette étape est primordiale, vous l'appliquerez systématiquement à la phase créative de vos projets.

**Vous êtes « phobique chromatique »****Conseil 1 : opérez de petits changements qui, additionnés, produiront un raz de marée**

Votre profil s'apparente à celui du précautionneux chromatique, en plus radical, car les couleurs vous perturbent. Quand un processus de fonctionnement est aussi « vissé », il est illusoire de vouloir le modifier en une seule étape. Pour cette raison, je vous propose plutôt de tenter de petits pas vers la couleur qui, mis bout à bout, finiront par produire un grand changement. Par exemple, portez un jour sur deux un nouveau vêtement d'une couleur que vous ne portiez pas avant, en changeant de ton régulièrement. Ajoutez une couleur vive dans votre intérieur sous la forme d'un objet, d'une paire de rideaux, de coussins, de tableaux, etc. Augmentez progressivement la surface de couleur. Changez autant de fois que nécessaire sans renoncer pour autant.

**Conseil 2 : débarrassez-vous de vos obsessions monochromatiques**

Parallèlement, observez objectivement vos obsessions monochromatiques. Que vous soyez un monomane du beige, du blanc,

du noir, du bleu marine ou du gris, que vous apporte profondément cette restriction des possibles ? Du plaisir ? De la sécurité ? De l'ordre ? Si vous êtes objectif, limiter volontairement les sensations colorées reçues revient à contrôler une des sources de « perturbations » sensorielles, un peu comme si vous fermiez une vanne. Apprenez à ouvrir toutes les vannes de votre réceptivité sensorielle, en particulier celle qui vous relie au plaisir des couleurs.

**Conseil 3 : connectez-vous à vos intuitions**

Pour atteindre cet objectif, cherchez l'accès à vos intuitions visuelles et reconnectez-vous. La pratique des planches tendances est un bon exercice. Feuilletter des livres d'art en vous concentrant uniquement sur ce que vous évoque les couleurs, dans un état « second » de concentration, peut être un autre exercice utile. Si vous êtes motivé, vous trouverez forcément vos propres exercices d'échauffement.

**Conseil 4 : découvrez le plaisir de la couleur**

L'objectif final sera de découvrir le plaisir que peut vous procurer la couleur, comme le ferait un plat, un parfum, un morceau de musique, un paysage, etc. Ressentir des « émotions » colorées est accessible à tous, à condition d'accepter la relative simplicité de ces émotions et de multiplier les stimulations.

En chemin vers le plaisir que procure la couleur, vous libérerez votre potentiel « intuitif visuel » progressivement. Dans un cadre professionnel, vous serez bientôt en mesure d'exploiter sans effort votre intuition visuelle comme les autres profils (intuitifs et précautionneux).

## Vocabulaire chromatique illustré



Exemple de camaïeu rose, rouge, bordeaux. (Mise en scène de Sandrine Prevost pour Maison Madame Figaro)

## « Parler couleurs »

Vous apprendrez à « parler couleurs » comme vous apprendriez à parler une langue étrangère selon des étapes progressives : en répétant des sons nouveaux, puis des mots, puis des phrases simples et enfin des phrases complexes. Parallèlement, vous apprendrez à décrire les couleurs avec des mots, puis à enrichir et à structurer votre vocabulaire avec cet objectif. Ensuite, vous fabriquerez des couleurs complexes, et enfin vous associerez ces couleurs entre elles pour produire des combinaisons harmonieuses.

Pour « parler couleurs », vous devrez connaître les termes listés ci-dessous. Notez que plusieurs de ces mots ont un sens différent dans le langage courant et dans le langage chromatique, par exemple *valeur* ou *complémentaire*.

**Accord coloré** : synonyme d'harmonie colorée.

**Beiges** : famille de couleurs dont l'intensité colorée est faible, dont la valeur oscille de moyen à très clair, composées d'une majorité de blanc (au moins 50 %) et d'un mélange à part égale de deux couleurs complémentaires (voir page 145).

**Bruns** : famille de couleurs dont l'intensité colorée est faible, dont la valeur oscille de moyen à très foncé, composées d'un mélange à part égale de deux couleurs complémentaires (au moins 50 %) et éventuellement de blanc (moins de 50 %) (voir page 144).

**Camaiëu** : harmonie colorée ou gamme colorée qui associe des tons proches. Les tons proches sont des couleurs dont la composition en couleurs primaires est rapprochée ; en conséquence, ils seront placés côte à côte sur le cercle chromatique. Le rouge, le rose, l'orange et le bordeaux sont des tons proches, ils contiennent tous une dominante de magenta.

**Cercle chromatique** : outil de classification des couleurs qui fonctionne comme une boussole et permet de créer des combinaisons de couleurs harmonieuses (voir le chapitre suivant) basées sur la théorie.

**Contrastes** : ils désignent soit les différences de valeurs entre les couleurs, par exemple une couleur claire contraste fortement avec une couleur foncée, quelles que soient les couleurs concernées, soit les différences de couleurs, par exemple deux couleurs vives comme le rouge et le vert contrastent entre elles, même si leur valeur est équivalente. La notion de contraste est donc plus complexe que celle de valeurs.

Nous verrons que les contrastes sont nécessaires pour composer une combinaison colorée harmonieuse.

## Vocabulaire chromatique illustré

**Couleur** : vous considérerez ce mot au sens large, y compris les couleurs neutres, le blanc et le noir. Les débutants limitent à l'inverse le mot « couleur » aux tons vifs. Retenez que la couleur produit un stimulus au cerveau, via le nerf optique, qui sera d'autant plus « intense » que la couleur sera vive et inversement d'autant plus « faible » que la couleur sera neutre ou claire. L'orange vif est réputé la couleur la plus voyante.

**Couleurs acidulées** : couleurs dont l'intensité colorée est forte (elles sont donc composées majoritairement d'un mélange de couleurs pures ou primaires). Elles font partie de la famille des couleurs vives et possèdent la particularité de contenir une dominante de jaune. Elles s'opposent aux couleurs sombres ou pastel ou froides.

**Couleurs assombries** : couleurs dans lesquelles vous ajoutez du noir ou leur couleur complémentaire. Leur valeur devient en conséquence plus foncée et leur intensité colorée diminue. Nous verrons que pour fabriquer des couleurs subtiles, nous n'utiliserons jamais de noir, qui « éteint » fâcheusement les couleurs.

**Couleurs brutes** : couleurs qui sortent directement d'un outil de mise en couleurs (crayons, feutres, craies ou tubes), les couleurs « brutes » s'opposent aux couleurs obtenues par un mélange réalisé par vos soins.

**Couleurs chaudes (ou tons chauds)** : couleurs vives ou rompues qui contiennent soit une dominante de magenta et/ou de jaune, soit des tons neutres avec une vibration rouge, jaune ou orange.



Exemple de couleurs saturées, par opposition aux couleurs désaturées, soit éclaircies. (Hammam conçu par Matali Crasset pour l'hôtel Hi à Nice)

**Couleurs complémentaires** : couleurs qui possèdent une particularité physique (qui ne dépend donc pas de l'éducation) : les stimuli respectifs qu'elles produisent au niveau du cerveau s'annulent pour créer une sensation d'apaisement (en très simplifié). Pour cette raison, tous les humains éprouvent une sensation d'harmonie, via le nerf optique, lorsque deux couleurs complémentaires sont associées, même si elles sont très vives.

La classification des couleurs qui est admise aujourd'hui place les couleurs complémentaires face à face dans le cercle chromatique (voir le chapitre suivant, page 133). Cette position « géographique » sur le cercle chromatique découle de leur composition en pourcentage de couleurs primaires. Vous observerez que deux couleurs complémentaires (par exemple le rouge et le vert) possèdent des compositions très éloignées : tous les rouges possèdent une large dominante de magenta (le cyan et le jaune sont minoritaires ou absents), tous les verts en revanche sont obtenus à partir du mélange de bleu et de jaune (le cyan et le jaune sont très majoritaires et le magenta très minoritaire ou absent).

Les couleurs complémentaires principales sont : rouge/vert, jaune/violet et orange/bleu. Vous devrez parfaitement connaître ces tandems car vous les utiliserez en permanence pour fabriquer des couleurs subtiles et des tons neutres.

**Couleurs désaturées** : voir *couleur éclaircie*.

**Couleurs dominantes** : couleurs représentées en plus grande quantité dans une harmonie colorée donnée.

**Couleurs éclaircies** : couleurs dans lesquelles vous ajoutez du blanc. Leur valeur devient en conséquence plus claire et leur intensité colorée diminue (synonyme de *couleurs désaturées* ou *rabattues*).

**Couleurs froides (ou tons froids)** : couleurs qui contiennent soit une dominante de cyan et/ou de violet, soit une vibration qui tire vers le bleu, le vert ou le violet pour les tons neutres.

**Couleurs neutres** : couleurs dont l'intensité colorée est faible (elles sont donc composées majoritairement d'un mélange à part égale de deux couleurs complémentaires ou de trois couleurs primaires, voir le chapitre suivant, page 144). Elles s'opposent aux couleurs vives.

**Couleurs pastel** : couleurs dont l'intensité colorée est faible, composées d'un mélange de blanc (couleur majoritaire à 80 % au minimum) et d'une couleur vive (au maximum 20 %). Elles s'opposent aux couleurs vives et sombres.

**Couleurs primaires** : les trois seules couleurs qui ne peuvent pas être obtenues par mélange, soit un certain jaune (jaune primaire), un certain bleu (cyan) et un certain rouge (magenta). Notez que le blanc et le noir ne font pas partie des couleurs primaires (on les désigne comme « neutres », terme qui a plusieurs sens en français).

Vous les utiliserez notamment pour réaliser plusieurs exercices, en particulier dans l'apprentissage de la fabrication des couleurs subtiles, à l'aide de gouache.

## Vocabulaire chromatique illustré

**Couleurs profondes (ou tons profonds) :** couleurs ou tons à la fois intenses et nuancés, pratiquement synonyme de *subtils*, avec la nuance suivante : leur valeur est plutôt foncée ou moyenne et leur intensité colorée assez forte. S'opposent aux couleurs brutes, primaires, secondaires, tertiaires, pures, claires.

**Couleurs pures :** couleurs obtenues par mélange deux à deux de couleurs primaires, secondaires et tertiaires, sans ajout de blanc, selon des rapports de quantité précis. Elles sont au nombre de douze et composent le cercle chromatique (voir le chapitre suivant, page 133).

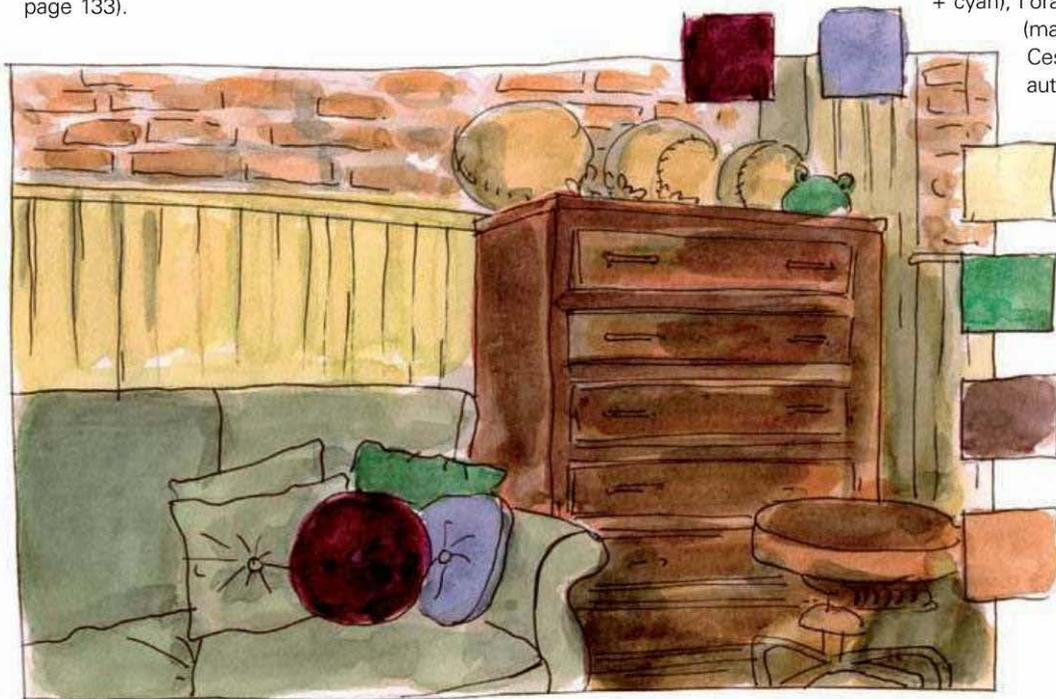
**Couleurs rabattues :** voir *couleurs éclaircies*.

**Couleurs rompues :** voir *couleurs sourdes*.

**Couleurs saturées :** couleurs obtenues par mélange de couleurs primaires, sans ajout de blanc, sans rapport de quantité défini. Leur nombre est donc infini. Elles s'opposent aux couleurs claires et pastel.

**Couleurs secondaires :** les trois couleurs issues du mélange à part égale des couleurs primaires, deux à deux, soit le vert (jaune + cyan), l'orange (jaune + magenta) et le violet (magenta + cyan).

Ces combinaisons deviendront des automatismes lorsque vous apprendrez à décomposer des couleurs subtiles.



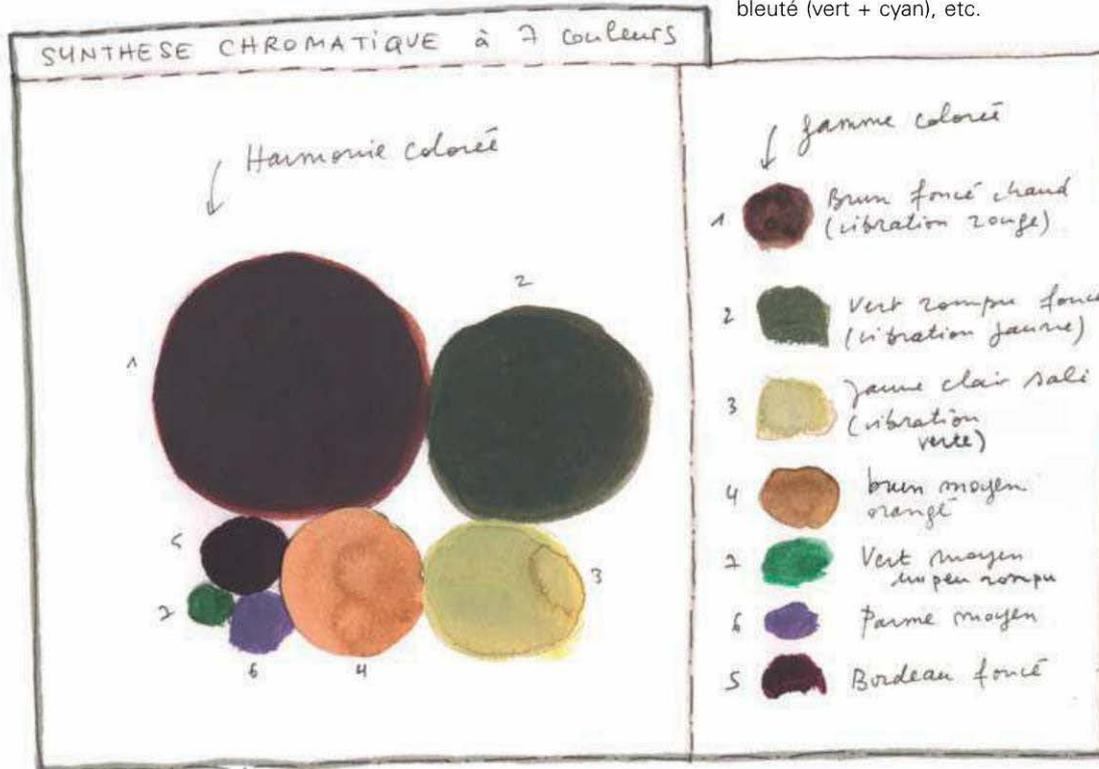
Exemple de couleurs « sourdes » ou « rompues ». Notez le principe de décomposition de l'harmonie colorée, appelée « synthèse chromatique », présentée ci-contre. (Design de Aaron Hojman)

## Vocabulaire chromatique illustré

**Couleurs sourdes** : synonyme de *couleurs rompues*. Couleurs dont l'intensité colorée peut varier d'assez fort à faible. Elles sont composées majoritairement d'un mélange de deux couleurs complémentaires, dont les intensités colorées s'abaissent mutuellement. Elles s'opposent aux couleurs vives, pures ou pastel. Ces couleurs, avec les tons neutres, sont les plus subtiles de la palette chromatique. Vous apprendrez à les utiliser abondamment, un peu comme des épices rares dans vos plats.

**Couleurs subtiles (ou tons subtils)** : couleurs ou tons nuancés, c'est-à-dire composés d'un mélange assez élaboré des trois couleurs primaires et éventuellement de blanc. Elles s'opposent aux couleurs brutes, primaires, secondaires, tertiaires, pures.

**Couleurs tertiaires** : les six couleurs issues du mélange à part égale d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire, deux à deux (selon un emplacement précis dans le cercle), soit le jaune-vert (jaune + vert), le rouge orangé (magenta + orange), le vert bleuté (vert + cyan), etc.



# MÉMO VOCABULAIRE CHROMATIQUE

## Couleurs PASTEL



+



Beaucoup de blanc  
mini  
80%

un peu  
d'une  
couleur vive  
ou pure

## Couleurs COMPLÉMENTAIRES



...

6 paires dans le cercle chromatique

## les BRUNS

mélange en quantité  
égale de 2 couleurs  
pures complémentaires



50% - 50%

## Couleurs SATURÉES

(≠ pures)  
= vives

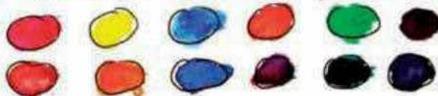


mélange en quantité  
variable de 2 ou 3  
couleurs primaires

## Couleurs PURES

(en vocabulaire chromatique)

les 12 couleurs du  
cercle chromatique



## une GAMME colorée



association de plusieurs  
couleurs en quantité  
égale (ex: nuances)

## Couleurs RABATTUES

(= éclaircies)



Couleur saturée

+



quantité  
variable  
de blanc

## Couleurs ROMPUES

(= assombries)



1 couleur pure

+

un peu de  
sa couleur  
complémentaire  
(maxi 40%)



## une HARMONIE colorée



association  
de plusieurs  
couleurs en  
quantités  
contrastées

**Couleurs toniques** : couleurs représentées en plus petite quantité dans une harmonie colorée donnée, à condition que leur intensité colorée soit la plus grande.

**Couleurs vives (ou intenses)** : couleurs dont l'intensité colorée est forte (elles sont donc composées majoritairement d'un mélange de couleurs pures ou primaires). Elles s'opposent aux couleurs claires, sombres et pastel.

**Dégradé** : combinaison de couleurs obtenues à partir de la même couleur pure ou vive, à laquelle une quantité progressivement renforcée de blanc ou de noir est ajoutée. Cette combinaison de couleurs est organisée dans l'espace, du plus clair au plus foncé. À ne pas confondre avec un camaïeu. Ce terme sera peu utilisé, il concerne davantage les graphistes qui utilisent ce procédé pour des fonds.

**Étoile des couleurs** : synonyme de *cercle chromatique* (terme utilisé par Johannes Itten).

**Gamme colorée** : combinaison de couleurs avec des rapports de quantités égaux. Par exemple, les nuanciers de fabricants de peinture sont des « gammes » de couleurs, à ne pas confondre avec une harmonie colorée.

**Gris** : famille de couleurs dont l'intensité colorée est faible et dont la valeur oscille de très claire à très foncée. Elles sont composées d'un mélange à part égale des trois couleurs primaires et éventuellement de blanc (selon la valeur). (Voir page 146).

**Harmonie colorée** : combinaison de plusieurs couleurs (au minimum deux) en rapport de quantités contrasté, à ne pas confondre avec une « gamme », qui désigne une combinaison de couleurs avec des rapports de quantités égaux. Une harmonie colorée en général sera donc composée d'une couleur « dominante » présente en grande quantité, de couleurs qui renforceront la « dominante » présentes en quantité moindre et d'une couleur « tonique » présente en très petite quantité.

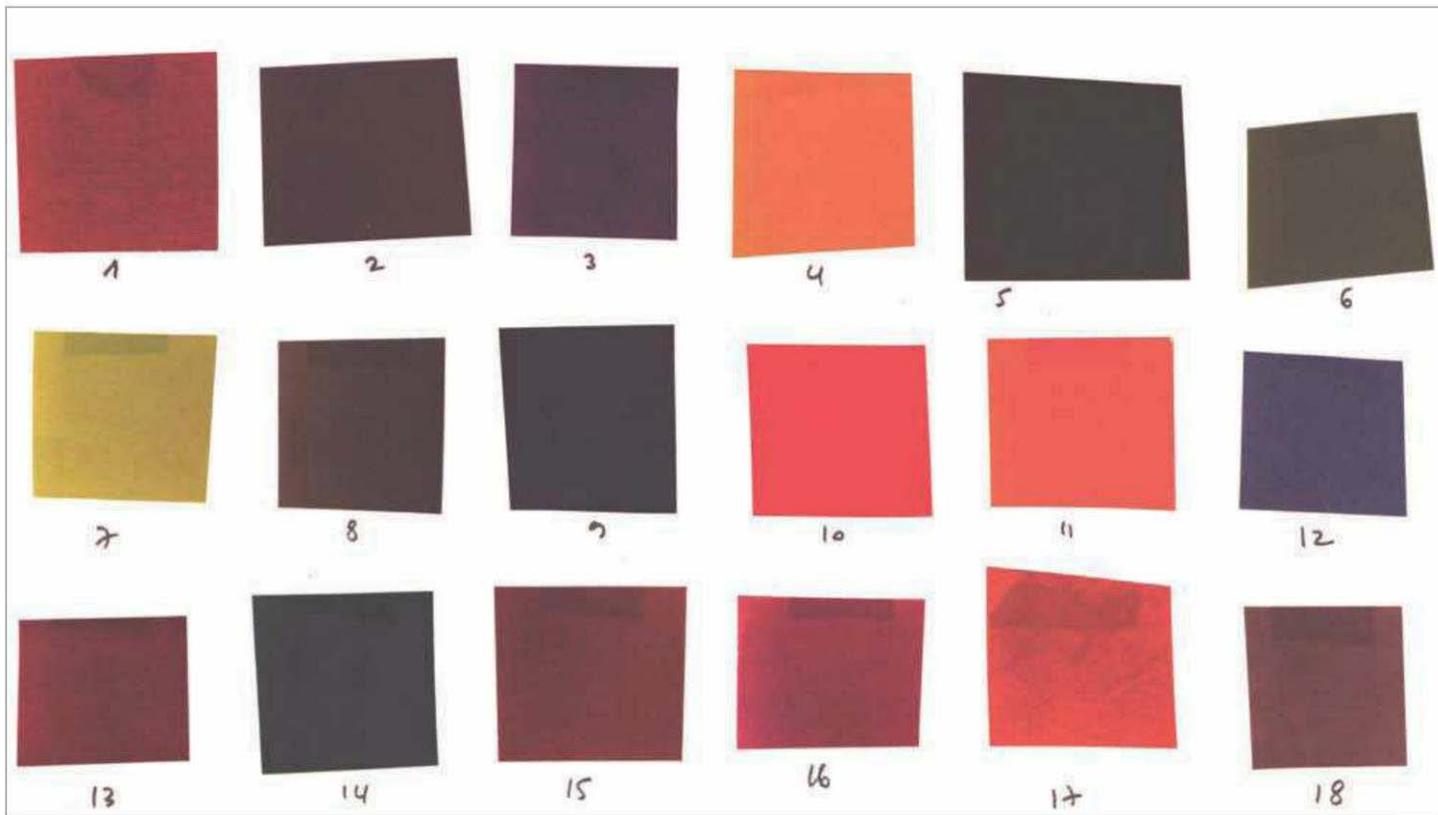
**Harmonie colorée contrastée** : harmonie colorée qui associe des couleurs de valeurs contrastées (claire, très claire, moyenne et très foncée) et/ou qui associe des couleurs de composition très différente (rouge, vert, bleu, jaune, etc.).

**Ton** : précise ou nuance une couleur. On parle d'un « ton » plus clair ou plus foncé, d'un « ton » de rose.

**Valeur** : caractère clair ou foncé d'une couleur, soit son équivalent en gris (donc un gris plus ou moins clair ou foncé). Si vous photocopiez un document en couleurs sur un photocopieur noir et blanc, vous obtenez son équivalent en valeurs.

Vous apprendrez à distinguer les fines nuances des valeurs entre elles.

# Vocabulaire chromatique illustré



*Exemple de couleurs rompues : tons subtils.  
La couleur n° 4 sera décrite comme orangé moyen légèrement rompu,  
sur la base couleur + valeur + nuance.*

Vous venez de découvrir que vous êtes «précautionneux chromatique» ou «phobique chromatique». Tant mieux! Plus que les «intuitifs chromatiques», cette section vous apportera un éclairage important sur le langage des couleurs.

Retenez cette structure grammaticale type pour décrire une couleur, quelle qu'elle soit :

**Couleur dominante + indication de la valeur + indication de la vibration colorée associée**

Vert	clair	avec une vibration orangée
Brun	foncé	qui tire vers le bleu
Gris	foncé	ardoise (soit gris-bleu)
Beige	clair	légèrement rosé

## Mémo

Vous observez que la description de la vibration colorée peut prendre plusieurs formes grammaticales, toutes assez simples :

- un adjectif évocateur d'un élément référent = *ardoise*;
- un adjectif basé sur une couleur = *légèrement rosé/avec une vibration orangée*;
- une périphrase = *qui tire vers le bleu*.

## Références visuelles

Vous ne pouvez pas limiter la description d'une couleur à un seul qualificatif, sauf si vous utilisez une référence visuelle connue, par exemple :

- «rouille» indique une couleur relativement précise qui fait référence à la couleur de la rouille sur le métal;
- «ardoise» désigne une sorte de gris bleuté caractéristique de la pierre qui porte ce nom;
- «coquelicot» permettra de préciser un rouge en référence à la couleur de cette fleur très connue.

## Subtilité de la langue française

En français, vous pouvez nuancer la description d'une couleur avec la position des mots dans la phrase. Par exemple :

- *un gris-bleu, un gris bleuté* : le ton gris est dominant (placé devant), le bleu est une vibration (placé après);
- *un bleu-gris, un bleu grisé* : le ton bleu est dominant (placé devant), le gris est une vibration (placé après).

En résumé, un *jaune-vert* sera plus jaune qu'un *vert-jaune*.

En conclusion, savoir «parler couleurs» représente un **enjeu important** pour celui ou celle qui souhaite exercer le métier de décorateur ou de scénographe. Pour cette raison, accordez à cet apprentissage l'importance qui lui revient. Les exercices qui suivent vous permettront de progresser sûrement vers cet objectif.

# EXERCICES

## 1. « Parler couleurs »

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple.

### Instructions :

1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre «Vocabulaire chromatique/date».
2. Fabriquez à la gouache une à une les couleurs reproduites page ci-contre et organisez-les en colonnes sur la feuille (vous obtenez une gamme).
3. Notez au crayon une description détaillée de chaque couleur. Reportez-vous si nécessaire à la liste de vocabulaire de ce chapitre.

Cet exercice vous entraîne à « parler couleurs ».

### Auto-évaluation

Notez au dos les difficultés ou les satisfactions rencontrées. Reprenez cet exercice à la fin de votre autoformation. Évaluez vos progrès.

## 2. Décrire un style décoratif et son harmonie colorée

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple, magazines de décoration, Scotch.

**Sujet :** décrire des couleurs subtiles avec un vocabulaire précis.

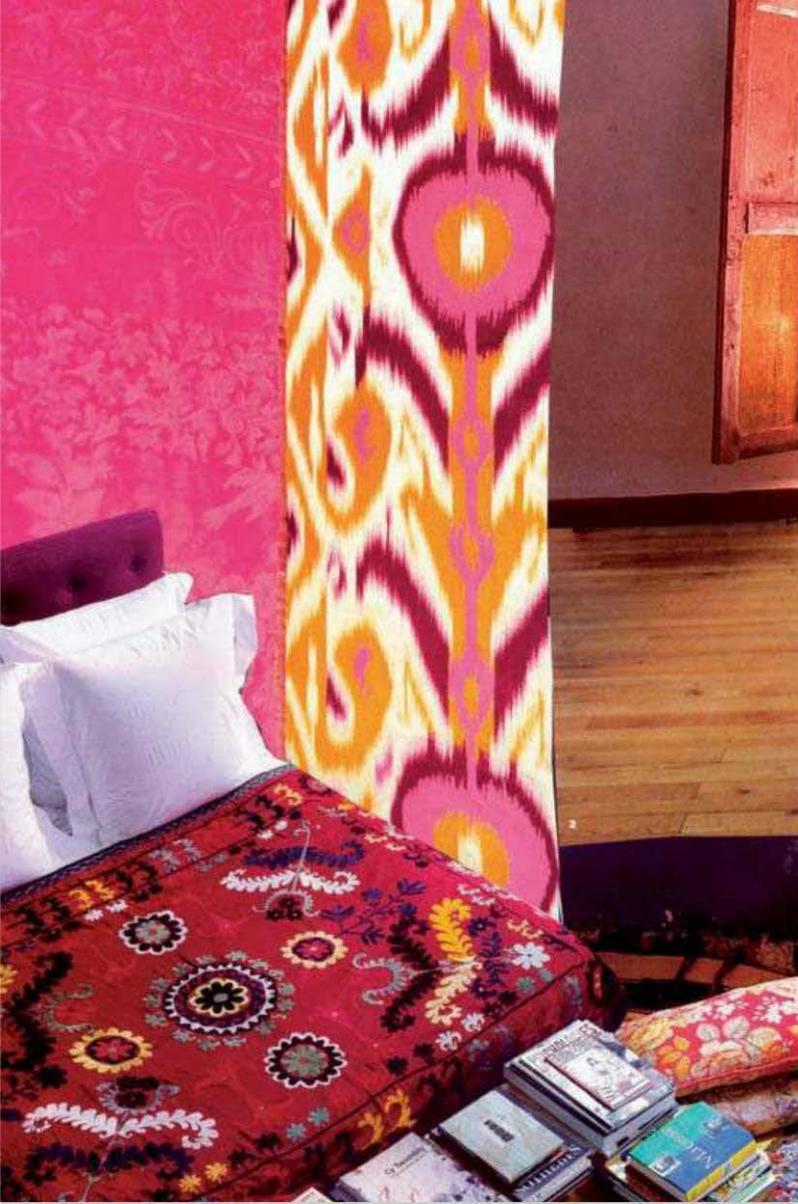
### Instructions :

1. Notez sur une feuille A3 le titre «Description d'un style et ses couleurs/n° 1/date».
2. Collez une reproduction de la planche tendances jointe à gauche de la feuille.
3. Notez au crayon une description détaillée du style décoratif et de l'harmonie qui lui est associée. Quels types de couleurs constituent cette harmonie? Reportez-vous si nécessaire au vocabulaire chromatique, page 105 de ce chapitre. Décrire également les cinq ou six principales couleurs qui composent l'harmonie.
4. Pour vous aider, réalisez une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs de cet espace décoré sur une nouvelle feuille A3.
5. Recommencez les étapes 1 à 4 à partir d'un visuel choisi par vos soins (uniquement extrait d'un reportage décoration, pas de publicités ni de catalogues commerciaux, et au format pleine page).

## Auto-évaluation

- Notez au dos les difficultés ou les satisfactions rencontrées. Confrontez ce travail avec une personne de votre entourage (si possible qui possède une sensibilité esthétique ou un intérêt pour la décoration). Lisez-lui d'abord vos commentaires sur le style décoratif et les couleurs, sans lui montrer l'image. Présentez-lui ensuite l'image. Demandez-lui enfin de comparer ce qu'elle avait imaginé en vous écoutant et ce qu'elle voit.
- Notez ses commentaires au dos de votre planche.
- Reprenez cet exercice à la fin de votre auto-formation. Évaluez vos progrès.

Objectif : cet exercice vous entraîne à décrire précisément un style décoratif.



## Décrire les couleurs



Les chambres de l'Hôtel Royalton à New York présentent une combinaison limitée de couleurs neutres (gris et blanc), que les jeux de lumière démultiplient en une infinité de nuances.  
(Design de Philippe Starck)

## Distinguer les nuances de couleurs

Vous avez enrichi votre vocabulaire de « couleurs » ; à présent, pour exercer votre regard, vous apprendrez à **distinguer des nuances très fines** entre elles. En reprenant le parallèle avec l'apprentissage d'une langue étrangère, imaginez l'intérêt de distinguer des sons ou des écritures proches dont le sens est très différent.

Sachez que les couleurs particulièrement nuancées appartiennent à deux familles :

- les couleurs neutres ;
- les couleurs rompues.

### Gris = gris ?

Lorsque vous confondez deux gris légèrement différents, vous regardez avec votre cerveau analytique, qui cherche toujours à simplifier, classer, trier. Il vous indique que ces deux couleurs appartiennent à la famille des gris. Si vous regardez avec votre cerveau intuitif, qui globalise (il traite toutes les informations en même temps), il vous indique que ces deux couleurs sont légèrement différentes.

Pour analyser en quoi des couleurs « proches » diffèrent, vous chercherez à voir leur **vibration colorée** et leur **valeur** respectives. La vibration colorée d'une couleur neutre ou très rompue est une information très discrète, il faut donc aiguïser sa perception pour la voir. Cela revient à déconnecter votre mode de perception analytique, qui intervient de façon dominante dans nos activités intellectuelles, et à vous brancher sur votre mode de perception « intuitif ».

Cette opération automatisée chez les « intuitifs chromatiques » doit être stimulée (voire débloquée) chez les autres, d'où la nécessité d'un apprentissage et d'un entraînement.

Les nuances les plus difficiles à décoder pour les apprentis coloristes concernent les couleurs neutres (les gris, les beiges, les bruns, y compris les blancs et les noirs « colorés »). J'orienterai cet apprentissage sur deux axes fondamentaux :

1. **les différences de valeurs** (du clair au foncé) ;
2. **les vibrations de couleurs** (très discrètes, presque « cachées »).



Exemple d'esprit décoratif fondé sur des couleurs neutres.

# Décrire les couleurs

## Distinguer les différences de valeur des couleurs neutres

### Difficultés : couleurs de catégories différentes

Distinguer les différences de valeurs entre deux gris est facile (un peu plus clair, un peu plus foncé). En revanche, il est plus difficile de distinguer les valeurs de deux couleurs lorsqu'elles n'appartiennent pas à la même catégorie (les verts, les bleus, les rouges, etc.). Dans ce cas, l'œil a tendance à survaloriser la différence qui porte sur la « couleur » par rapport à celle qui porte sur la « valeur ». Le cerveau traite en effet l'information sur le mode « analytique » : il classe immédiatement ces deux couleurs dans des tiroirs différents, omettant leur point commun, la valeur.

Vous trouverez en fin de chapitre des exercices qui vous aideront à « brancher » votre cerveau sur le mode intuitif, ce qui revient à exploiter votre sensibilité intuitive aux couleurs. Vous vérifierez à coup sûr que « voir les couleurs » et « parler couleurs » relève d'un apprentissage accessible à tous.

### Difficultés : couleurs de la même catégorie

Inversement, lorsque deux couleurs appartiennent à la même catégorie (par exemple deux verts), si les valeurs sont légèrement différentes, l'œil aura tendance à ignorer la différence de valeur pour regrouper ces deux couleurs dans le même tiroir « couleur » = vert. Là encore, le cerveau fonctionne sur le mode analytique qui classe les choses dans des ensembles simplifiés et ignore la différence subtile de valeur.

## Distinguer les vibrations colorées des couleurs neutres

Distinguer les vibrations colorées « cachées » d'une couleur neutre représente une étape décisive dans votre apprentissage. Certains

bloqueront un peu au départ. D'autres vivront cet apprentissage comme une révélation !

Cet acquis sera indispensable pour utiliser le cercle chromatique comme un outil de correction d'une harmonie colorée (voir pages 148 à 154). Pensez à pratiquer !

## Distinguer les couleurs rompues

Les couleurs « rompues » (opposées aux couleurs pures) possèdent une subtilité que vous apprendrez à exploiter dans vos projets de décoration ou de scénographie. **Les plus belles couleurs accessibles à la perception humaine sont toujours un peu rompues.** Elles provoquent au niveau du cerveau un **sentiment d'harmonie** qui est directement lié à leur composition (voir l'illustration page 112). Les couleurs « pures », en revanche (voir le vocabulaire chromatique, page 108) provoquent au niveau du cerveau un stimulus fort, équivalent à un son aigu et puissant, agressif pour certains.

### Exemple de tons rompus : le « vieux rose »

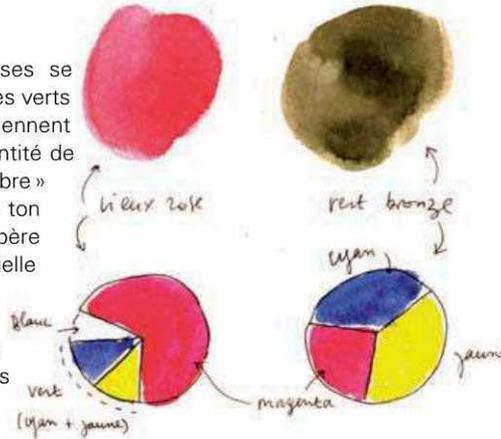
Pour associer les couleurs rompues entre elles, vous devez apprendre à les décomposer, c'est-à-dire à retrouver la composition en couleurs primaires de cette couleur rompue précise, par exemple un « vieux rose ».

#### Composition

Un « vieux rose » est composé en majorité de magenta (le rouge primaire) et d'une proportion de blanc variable selon sa valeur, comme tous les roses. Mais à la différence des roses pastel, il contient en plus une couleur qui permet de fabriquer un ton rompu : **le vert (jaune + cyan)**. En effet, le rouge et le vert sont « complémentaires ». Au final, le vieux rose précis que vous cherchez à décomposer contiendra une **quantité précise** de magenta, de blanc, de cyan et de jaune.

## Associations

Les tons vieux roses se marient bien avec les verts parce qu'ils contiennent une très petite quantité de vert en eux, qui « vibre » avec les verts. Ce ton particulier de rose opère une transition visuelle agréable à l'œil (principe de complémentarité) entre ces deux couleurs très éloignées : le rose et le vert.



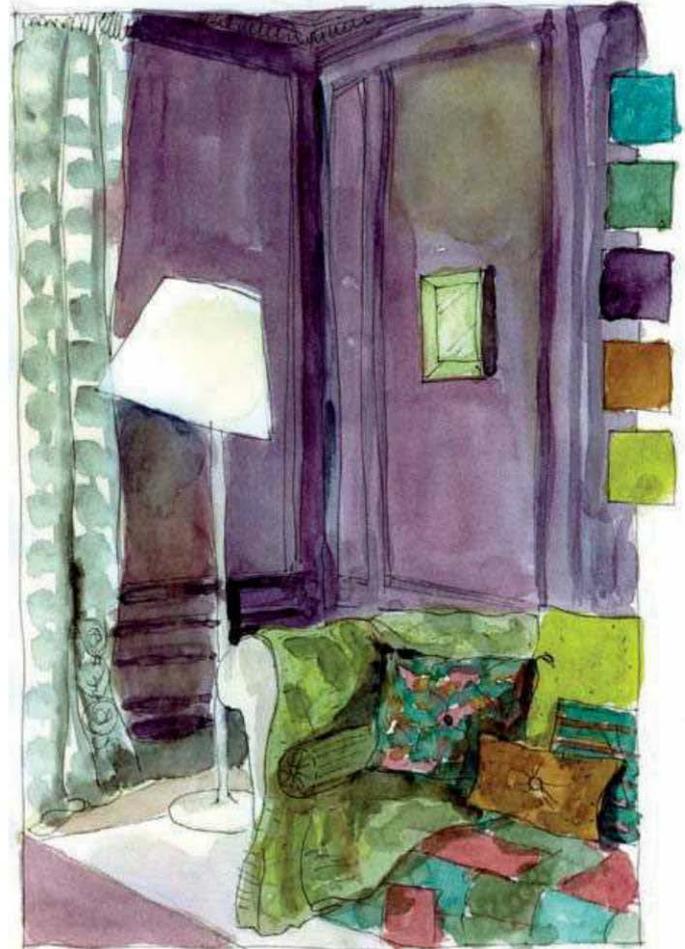
Les vieux roses se marient en particulier avec les **verts « bronze »**, qui sont des verts rompus : ils contiennent donc une petite quantité de rouge (magenta), la dominante de tous les roses, qui les fait « vibrer » avec les tons de rose.

## Règles de complémentarité des couleurs

Les associations « harmonieuses » de couleurs s'expliquent notamment par la composition en couleurs pures de couleurs complexes associées. Vous apprendrez pages 136 à 141 des règles qui régissent les combinaisons de couleurs « harmonieuses ».

En conclusion, distinguer les nuances des tons rompus vous permettra de manipuler les règles de complémentarité des couleurs. Ces règles, **fondamentales**, vous serviront énormément par la suite, en particulier pour utiliser le cercle chromatique.

*Exemple d'harmonie colorée basée sur une majorité de tons rompus (associés à deux tons neutres : noir et blanc), où la couleur joue un rôle principal : ce choix est justifié par un budget serré de rénovation du lieu. (Design de Mallery Roberts Morgan et Marie Laure Baudet)*



# EXERCICES

## 1. Voir les nuances

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple.

**Sujet :** reconnaître la vibration colorée contenue dans une couleur neutre.



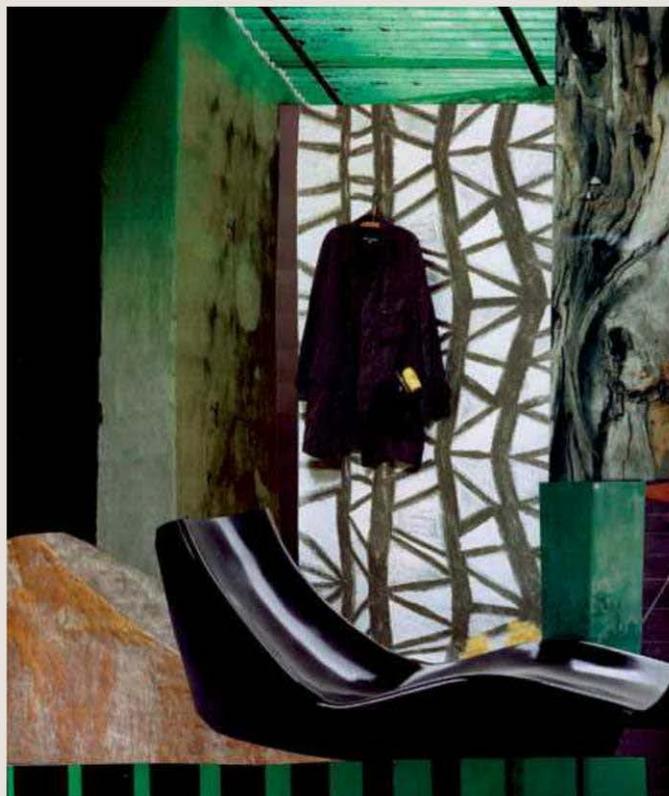
### Instructions :

Cet exercice vous entraîne à « voir les nuances ».

1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre « Vibrations colorées de dix couleurs neutres/date ».
2. Fabriquez à la gouache une à une les dix couleurs reproduites sur cette page et organisez-les en colonnes sur la feuille (une surface de quelques centimètres carrés pour chaque).
3. Notez au crayon la vibration colorée contenue dans la version originale (celle reproduite sur le livre) au cas où vous n'auriez pas réussi à reproduire la couleur à la gouache. Reportez-vous si nécessaire au vocabulaire chromatique, page 105.

## 2. Analyser les tons neutres contenus dans cet espace décoré

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple, magazines de décoration, Scotch.



**Sujet :** décrire des couleurs subtiles avec un vocabulaire précis.

**Instructions :**

1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre « Analyse des tons neutres/espace n° 1/date », au feutre noir épais, en haut au centre.
2. Coller une reproduction de la planche tendances jointe au centre de la feuille (scan en couleurs).
3. Isolez avec des bulles directement sur la photographie six couleurs rompues.
4. Décomposez mentalement chaque couleur une à une puis fabriquez-les à la gouache. Placez autour de la photographie les couleurs reproduites à la gouache (une surface de quelques centimètres carrés pour chacune).
5. Notez sous chaque couleur la vibration colorée « cachée » qu'elle contient (par exemple brun clair qui tire vers l'orangé).
6. Recommencez les étapes 1 à 5 à partir d'un visuel choisi par vos soins (uniquement extrait d'un reportage de décoration, pas de publicités ni de catalogues commerciaux, et au format pleine page). L'harmonie colorée de l'espace décoré doit être basée sur **une combinaison de tons neutres ou très rompus**.

Cet exercice vous entraîne à exploiter la richesse des tons neutres et rompus en décoration.

### 3. Décrire les harmonies colorées d'espaces décorés

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches épaisseur de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple, magazines de décoration, Scotch.

**Sujet :** décrire avec finesse une harmonie colorée.

**Instructions :**

1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre « Description de trois harmonies colorées/date », au feutre noir épais, en haut au centre.
2. Sélectionnez trois visuels qui représentent un espace décoré (uniquement extrait d'un reportage décoration, pas de publicités ni de catalogues commerciaux, et au format pleine page).
3. Collez une reproduction réduite de chaque visuel sur la partie haute de la feuille (scan en couleurs).
4. Notez sous chaque photo d'espace décoré la description la plus détaillée possible de l'harmonie colorée contenue.

#### Auto-évaluations

Notez au dos les difficultés ou les satisfactions rencontrées. Reprenez ces exercices à la fin de votre auto-formation. Évaluez vos progrès.

# Décomposer et fabriquer les couleurs

Vous avez appris à nommer les couleurs, à les décrire, à distinguer les nuances subtiles des tons neutres et des tons rompus. À présent, entraînez-vous à fabriquer des couleurs subtiles : vous comprendrez leur composition.

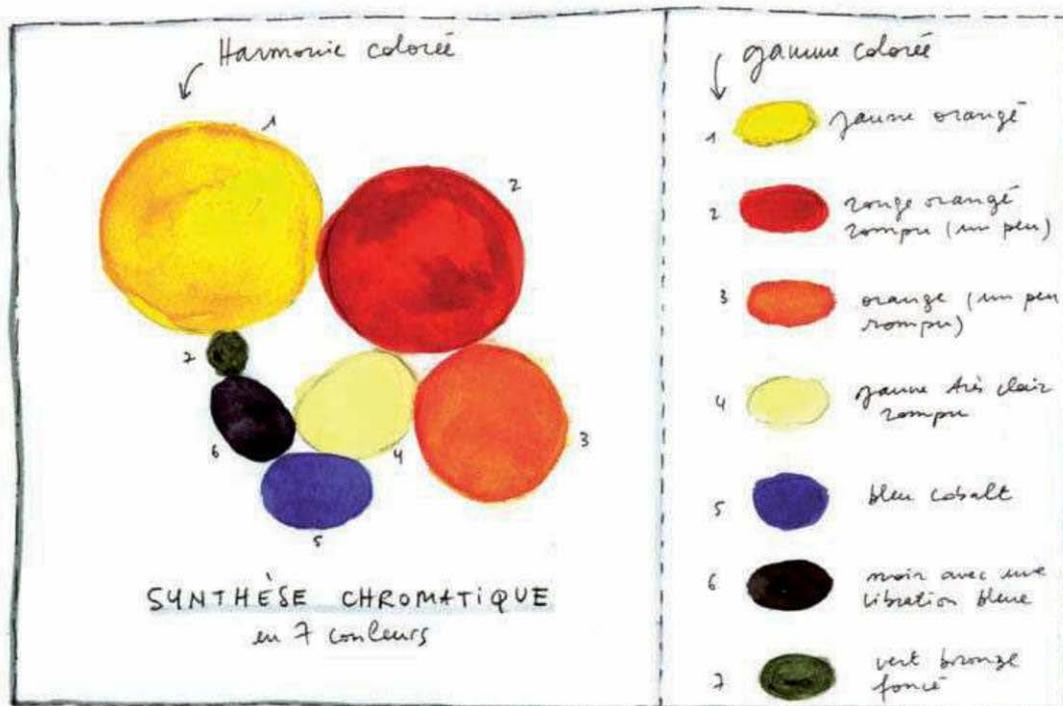
En utilisant votre intuition visuelle, vous pourriez fabriquer des couleurs subtiles sans les règles que je vais vous donner. Vous utiliseriez juste votre œil (branché sur le mode intuitif) qui vous guiderait pas à

pas. Pour vous aider, je vous donne ci-dessous des règles de composition pour chacune des familles, tout ce que nous avons vu précédemment vous aidant aussi à affiner votre perception des nuances.

## Décomposer et fabriquer les couleurs neutres

Reproduire à la gouache des couleurs neutres subtiles (bruns, beiges, gris) avec les trois couleurs primaires et un peu de blanc est un exercice difficile pour les apprentis coloristes. Pourquoi ?

La faible intensité colorée de ces tons ne permet pas au cerveau analytique de les placer dans un tiroir « couleur vive » connu. Ce beige n'est ni jaune, ni bleu, ni rouge si votre cerveau reste branché sur le mode analytique. Le voilà bien embarrasé pour vous guider dans sa fabrication à partir des trois couleurs primaires.



Exemple de décomposition d'une harmonie colorée appliquée à un espace décoré. Cette synthèse chromatique en six ou sept couleurs vous exerce à fabriquer des tons complexes à partir des couleurs primaires.

## Décomposer et fabriquer les couleurs

Les couleurs neutres se distinguent par une faible intensité colorée. Leurs valeurs, en revanche, ne sont pas limitées : elles varieront de très clair, à très foncé, selon les familles citées ci-dessous, sur toute la palette des valeurs. Les couleurs neutres regroupent plusieurs familles : les gris, les beiges, les bruns, les blancs colorés et les noirs colorés. Toutes sont issues du mélange des trois couleurs primaires, en quantité variée.

### Les noirs colorés

Les noirs colorés sont issus du mélange des trois couleurs primaires à parts pratiquement égales, comme les gris, mais sans ajout de blanc.

Pour affiner la nuance, vous devez « voir » là aussi la vibration colorée « cachée » dans la couleur : elle vous oriente vers la ou les couleurs primaires légèrement dominantes dans la composition. Par exemple, un noir coloré qui tire vers le bleu contiendra un peu plus de cyan que de jaune et de magenta.

### Les blancs colorés

Les blancs colorés sont issus du mélange d'une grande quantité de blanc et d'une très faible quantité d'une ou deux ou trois des couleurs primaires.

Pour affiner la nuance, vous devez « voir » la vibration colorée « cachée » dans la couleur : elle vous oriente vers la ou les couleurs primaires légèrement dominantes dans la composition. Par exemple, un blanc coloré qui tire vers le jaune contiendra une très petite quantité de jaune dans beaucoup de blanc.

### Les beiges

Les beiges sont issus du mélange des deux couleurs complémentaires à part pratiquement égale, plus au minimum 50 % de blanc, dosé selon la valeur recherchée (clair = 90 % de blanc, moyen = 50 % de blanc).

### Les gris

Les gris sont issus du mélange des trois couleurs primaires à parts pratiquement égales, plus du blanc dans certains cas, dosé selon la valeur recherchée (clair = plus de blanc, foncé = peu ou pas de blanc).

### Les bruns

Les bruns sont issus du mélange des deux couleurs complémentaires à part pratiquement égale, plus au maximum 50 % de blanc, dosé selon la valeur recherchée (moyen = 50 % de blanc, foncé = 5 % de blanc).

Concernant les règles de fabrication des beiges, des bruns et des gris, je vous propose de vous reporter au chapitre suivant, pages 144 à 146, qui détaille pour chacune les rapports de quantités (couleurs primaires et blanc) à l'aide du cercle chromatique.

## Décomposer et fabriquer les couleurs rompues

Reproduire à la gouache des couleurs rompues subtiles est aussi un exercice difficile pour ceux qui débutent l'apprentissage de la couleur.

À la différence des couleurs neutres, les couleurs rompues possèdent une certaine intensité colorée, qui permet au cerveau analytique de les placer dans le tiroir « couleurs vives » correspondant. Cependant, ce rouge bordeaux qui est un rouge rompu n'est pas le rouge magenta de votre palette de couleurs primaires. Votre cerveau, branché sur le mode analytique, ne saura pas vous guider dans la fabrication de ce rouge particulier à partir des trois couleurs primaires.

## Décomposer et fabriquer les couleurs

**Les rouges rompus** : rouge bordeaux, carmin.

Ils sont composés d'une dominante de magenta (le rouge primaire) et d'un peu de vert (jaune + cyan, complémentaire du rouge). En variant les quantités de jaune et de cyan, vous obtenez plusieurs rouges rompus différents.

**Les bleus rompus** : bleu canard...

Ils sont composés d'une dominante de cyan (le bleu primaire) et d'un peu d'orange (jaune + magenta, complémentaire du bleu).

**Les verts rompus** : vert bronze...

Ils sont composés d'une dominante de vert (cyan + jaune) et d'un peu de rouge (magenta, le rouge primaire, complémentaire du vert).

**Les jaunes rompus** : ocre jaune, moutarde...

Ils sont composés d'une dominante de jaune et d'un peu de violet (cyan + magenta, complémentaire du jaune).

**Les oranges rompus** : rouille...

Ils sont composés d'une dominante d'orange (jaune + magenta) et d'un peu de bleu (cyan, complémentaire de l'orange).

**Les violets rompus** : lie de vin...

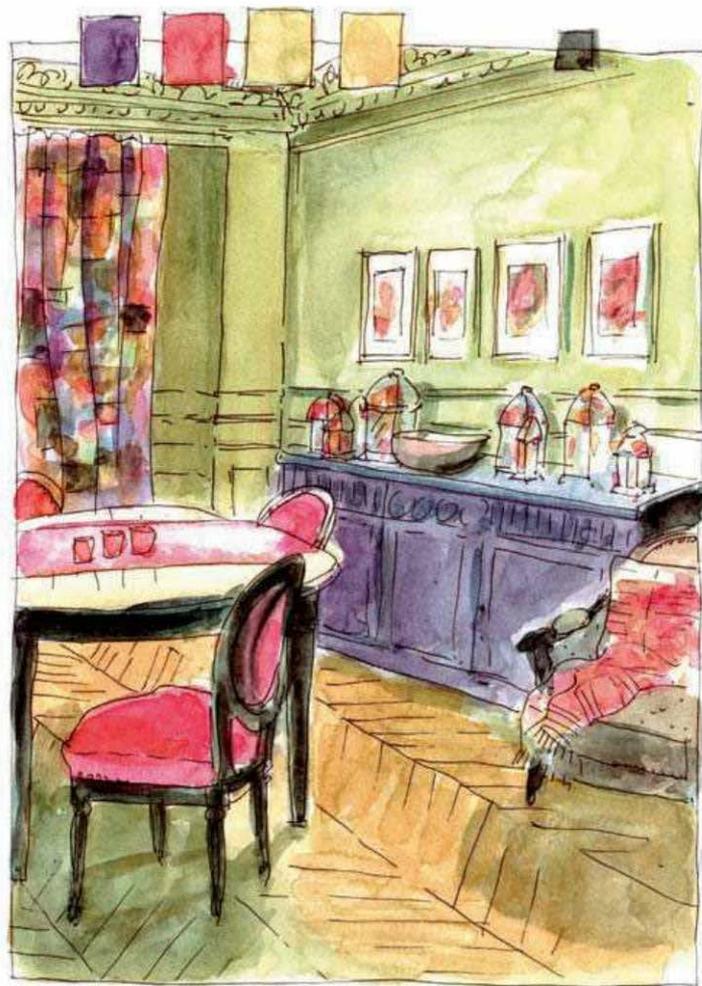
Ils sont composés d'une dominante de violet (magenta + cyan) et d'un peu de jaune (complémentaire du violet).

Notez que tous les bruns et les beiges sont des tons rompus très « éteints » dont l'intensité colorée a été très abaissée par l'ajout d'une quantité presque égale de la couleur complémentaire.

### Règles pour fabriquer les couleurs rompus

Les couleurs rompus se distinguent par la subtilité de leur intensité colorée. Leurs valeurs varient de clair à foncé. Elles sont composées d'une couleur de base dominante dont l'intensité colorée est atténuée par l'ajout d'une quantité variable de la couleur complémentaire (moins de 50 %). En conséquence, elles sont plus nettement subtiles que la couleur vive de base.

*Exemple d'harmonie colorée composée de tons rompus, extraite d'un espace décoré par Mallery Roberts Morgan et Marie Laure Baudet.*



## 1. Fabriquer des tons rompus

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple.

**Sujet :** reconnaître la vibration colorée contenue dans une couleur neutre.

### Instructions :

1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre « Gammes de tons rompus/date ».
2. Fabriquez à la gouache une à une les vingt couleurs décrites à la suite (avec des mots) et organisez-les en colonnes sur une ou plusieurs feuilles (une surface de quelques centimètres carrés pour chaque couleur).
3. Notez au crayon le libellé de chaque couleur.

### Liste de couleurs :

1. Beige clair qui tire vers l'orangé
2. Gris foncé qui tire vers le violet
3. Brun moyen avec une vibration verte
4. Rouge foncé orangé
5. Bleu-gris moyen
6. Gris bleuté moyen
7. Jaune moutarde foncé
8. Vert bleuté clair
9. Vert-jaune légèrement rompu
10. Blanc sali qui tire vers le bleu
11. Noir coloré « chaud »
12. Orangé moyen rompu
13. Vieux rose foncé
14. Beige taupe moyen

15. Grège clair chaud
16. Violet prune foncé
17. Bleu canard soutenu
18. Vert acidulé clair
19. Rose pastel moyen
20. Brun foncé qui tire vers le rouge

Cet exercice vous entraîne à décomposer les couleurs complexes.

### Auto-évaluation



Notez au dos de la planche les difficultés ou les satisfactions rencontrées. Reprenez cet exercice à la fin de votre autoformation. Évaluez vos progrès.

## Équilibrer une harmonie colorée

Pour clôturer le chapitre « apprivoiser les couleurs », voyons en détail comment équilibrer une harmonie colorée sur vos futurs aménagements intérieurs.

La méthode permet de composer des combinaisons colorées « équilibrées » et donc « harmonieuses ». Elle repose sur **six principes de base** :

1. contraster les valeurs ;
2. contraster les quantités ;
3. dynamiser avec une dominante et une tonique ;
4. mélanger des tons neutres et des tons plus colorés (au moins un) ;
5. préférer les couleurs légèrement rompues aux tons vifs ou purs ;
6. limiter le nombre de couleurs.



*Exemple d'harmonie colorée de type camaïeu dynamisée par un contraste de valeurs (très claire à très foncée). Observez la répartition sur les murs des différents tons de gris coloré qui concentre l'originalité du projet, en s'affranchissant des reliefs existants (portes, moulures) au profit d'un dessin géométrique tout en courbes plutôt inattendu. (Design de Gérard Schmorl, peinture murale de Stéphane Dafflon)*

Reprenons en détail chacun de ces six principes :

## Principe 1 : contraster les valeurs

Vous associez dans la même harmonie colorée des couleurs claires, très claires, foncées et de valeur moyenne pour produire un contraste graphique dans l'espace intérieur décoré. Une trop grande égalité des valeurs « aplatira » la sensation d'espace. Vous cherchez au contraire à **dynamiser la perception des volumes** de la pièce ou du lieu en variant les valeurs des coloris choisis.

Avec cet objectif, vous pouvez aussi proposer une combinaison de couleurs dont les valeurs sont proches (par exemple foncées), qui sera contrastée par un seul ton de valeur opposée (dans cet exemple très clair).

Rappelez-vous aussi d'éviter une répartition conventionnelle des couleurs claires et des couleurs foncées dans l'espace (en référence au chapitre 1, pages 22 à 27).

### Harmonies colorées et méthodologie

En appliquant les six principes de cette méthodologie (au moins trois cumulés), vous concevrez plus facilement des combinaisons de couleurs qui « fonctionnent ». De nombreuses harmonies colorées équilibrées ne répondent pas pour autant à **tous ces principes cumulés**. Les coloristes confirmés peuvent se passer de ces connaissances théoriques. Les autres, en revanche, y trouveront un « rail méthodologique » qui les aidera au début à progresser, puis à prendre de l'assurance.

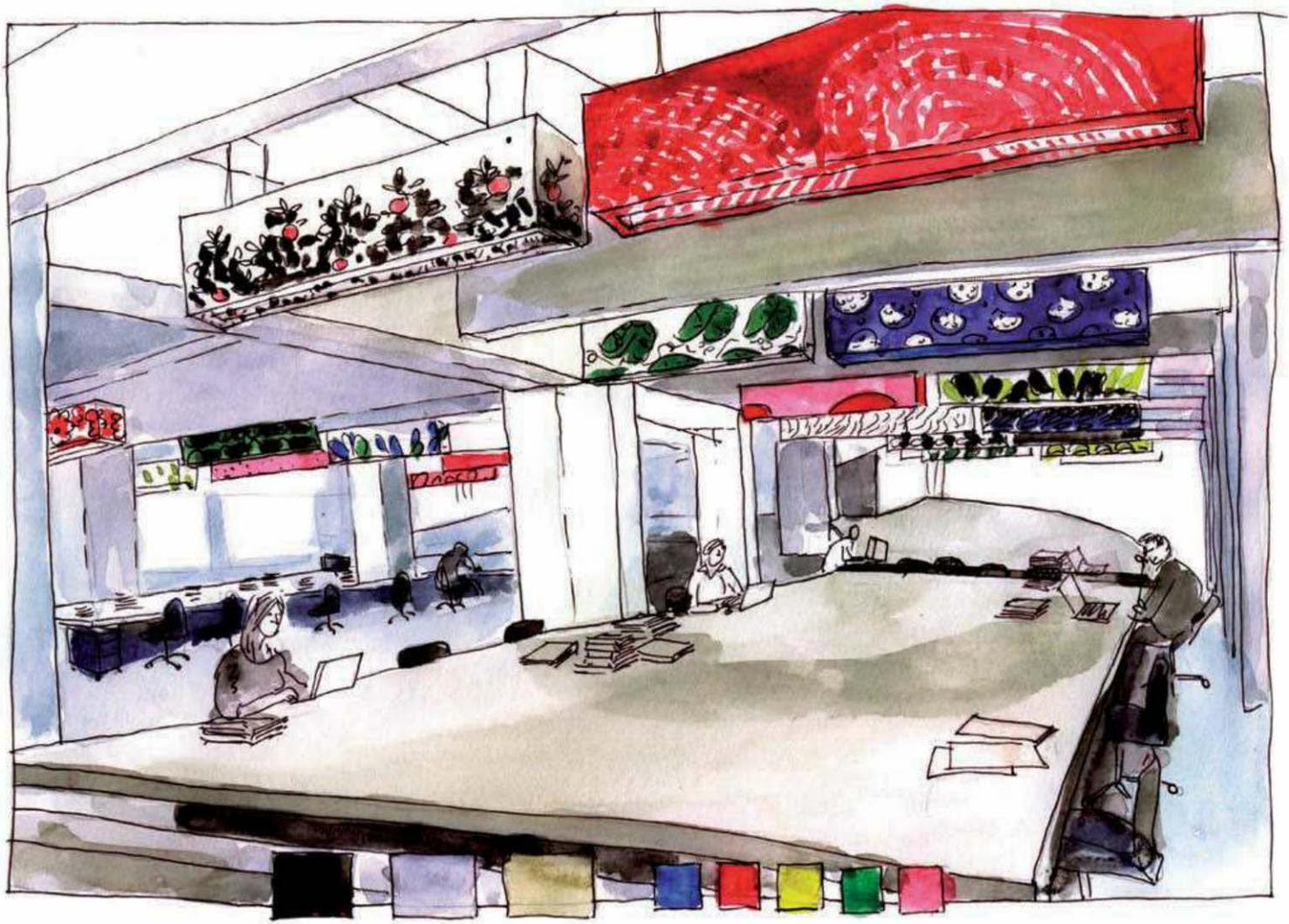
## Principe 2 : contraster les quantités

Vous prévoyez des quantités très contrastées des différentes couleurs que vous combinerez dans un même espace. Une égalité des quantités de couleur au sein d'une harmonie induit une monotonie et en conséquence « alourdit » la perception globale des volumes. Prévoyez au contraire de jouer avec des rapports de quantités radicalement contrastés.

Comme précédemment, proposez aussi une répartition créative des couleurs, en particulier pour les couleurs vives et les couleurs neutres.

*Exemple d'harmonie colorée basée sur trois couleurs vives principales (rose + jaune + orange) de tonalité et de valeur proches mais réparties selon des rapports de quantité très contrastés. Ce procédé qui dynamise le camaïeu est renforcé par la répartition spatiale des couleurs.  
(Design de Ricardo Legorreta pour le Sheraton Bilbao)*





## Principe 3 : dynamiser avec une dominante et une tonique

La notion de « tonique » dans une harmonie colorée désigne la couleur associée au plus petit rapport de quantité (par opposition à la dominante, associée au rapport de quantité le plus grand). Combiner une couleur dominante et une couleur tonique vous aidera à produire des associations colorées « réussies ». La tonique, pour être plus efficace, sera aussi la couleur la plus vive de la gamme.

## Principe 4 : mélanger des tons neutres et des tons plus colorés (au moins un)

À tous les débutants, je conseille d'expérimenter des combinaisons de couleurs qui utilisent de nombreux tons neutres (beiges, gris, bruns, noirs et blancs colorés), en limitant à l'inverse le nombre de tons vifs associés à la gamme. Ce procédé facilite l'obtention d'harmonies colorées « réussies ». Les combinaisons colorées basées sur de nombreux tons vifs très contrastés sont difficiles à harmoniser : cet exercice sera réservé aux coloristes avertis.

## Principe 5 : préférer les couleurs légèrement rompues aux tons vifs ou purs

Je conseille de limiter vos combinaisons de couleurs à des tons plus ou moins rompus. En clair, les tons les plus colorés de vos combinaisons seront forcément des couleurs légèrement rompues, et non pas des coloris vifs ou purs (voir le vocabulaire chromatique, pages 108 à 109).

Cette méthode vous aidera à produire des harmonies colorées « subtiles ».

### Couleurs pures et couleurs complexes

Dans le chapitre suivant, pages 135 à 141, je détaille le nombre de couleurs « pures » impliquées dans une harmonie colorée donnée. Vous apprendrez à distinguer les couleurs « pures » à l'origine d'une couleur complexe, ce qui vous permettra de synthétiser une harmonie complexe (constituée de dix couleurs par exemple) en un nombre maximal de quatre couleurs « pures », afin de la corriger ou de la compléter.

*Exemple d'harmonie colorée basée sur un mélange de tons neutres et vifs. L'aménagement de ces bureaux attribue le rôle principal à une table monumentale en béton de cinq mètres de large qui parcourt les étages. Les couleurs jouent un rôle secondaire, en particulier la gamme de blanc/gris affectée aux murs, sols, poutres et plafond. En revanche, les couleurs vives égayent l'ensemble (support = suspensions habillées de motifs graphiques très colorés). (Design de Clive Wilkinson Architects pour l'agence Mother)*

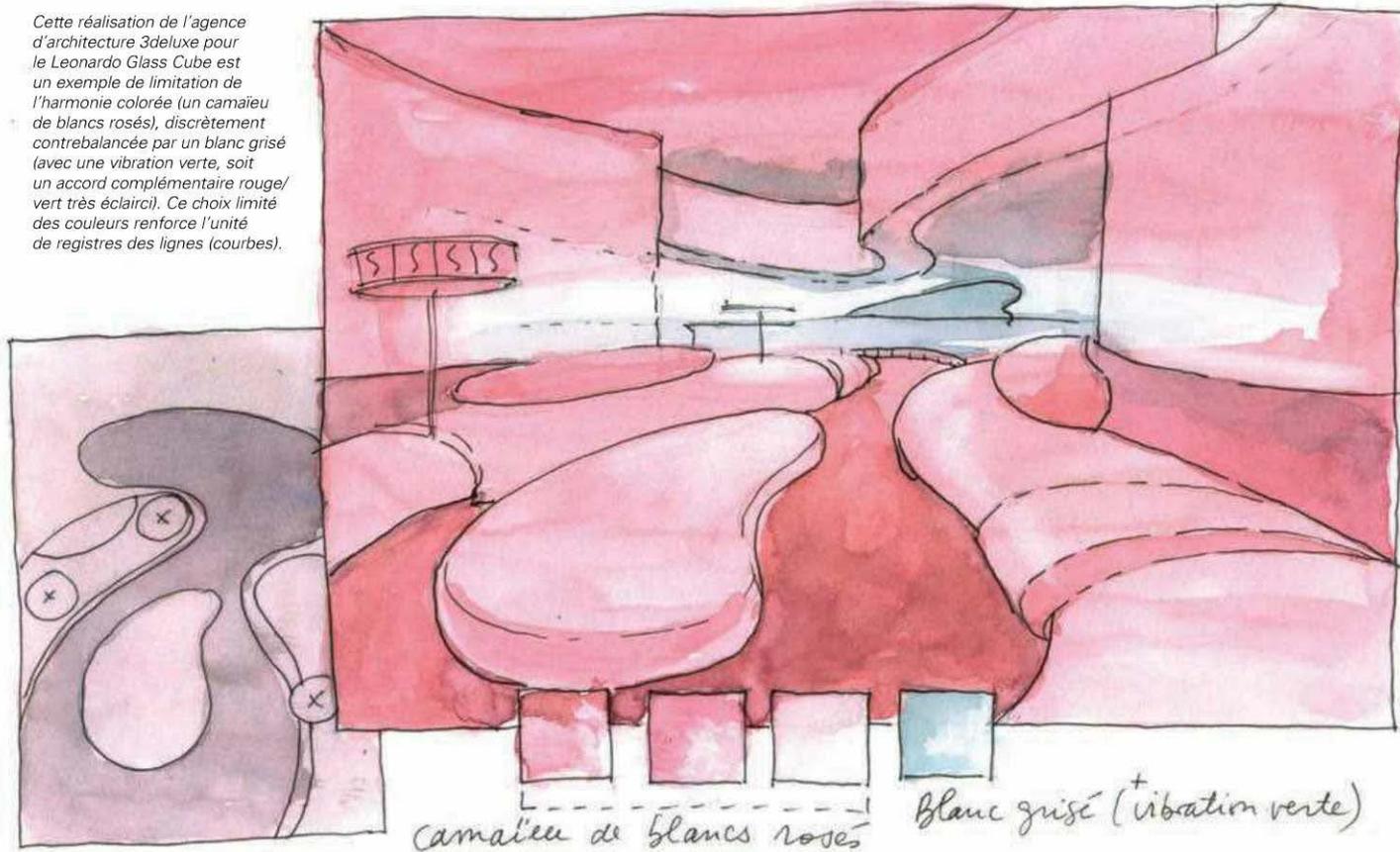
# Équilibrer une harmonie colorée

## Principe 6 : limiter le nombre de couleurs

Cette dernière consigne porte sur le nombre de couleurs (je parle ici de couleurs complexes) « différentes » contenues dans une proposition colorée (de une, dans le cas des monochromes, à dix).

Ce procédé renforce l'impact visuel et émotionnel de vos harmonies colorées. En cuisine, trop d'épices associées dans un même plat s'annulent les unes les autres. En décoration, trop de couleurs luttent entre elles et le pouvoir émotionnel de chacune est brouillé par les autres.

*Cette réalisation de l'agence d'architecture 3deluxe pour le Leonardo Glass Cube est un exemple de limitation de l'harmonie colorée (un camaïeu de blancs rosés), discrètement contrebalancée par un blanc grisé (avec une vibration verte, soit un accord complémentaire rouge/vert très éclairci). Ce choix limité des couleurs renforce l'unité de registres des lignes (courbes).*



## 1. Utiliser les principes de construction d'une combinaison de couleurs « réussie »

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate moyenne souple.

### Instructions :

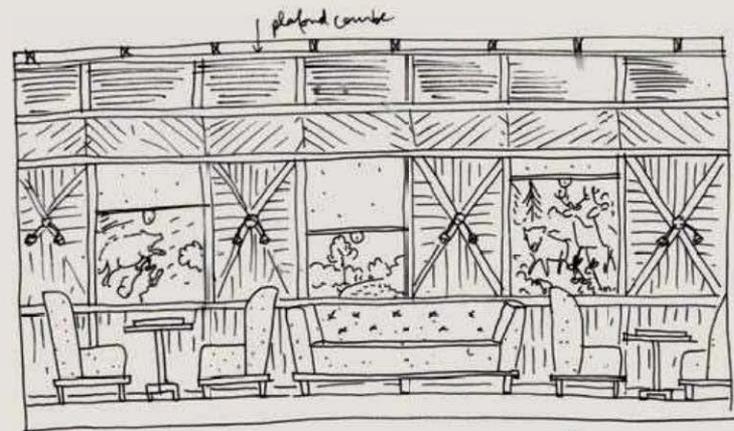
1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre « Harmonie colorée n° 1 construite sur des contraintes/date ».
2. Fabriquez une harmonie colorée de six couleurs selon les contraintes suivantes :
  - la dominante (couleur n° 1) = un ton neutre clair (famille des beiges ou des gris) ;
  - la tonique (couleur n° 6) = une couleur vive légèrement rompue (famille des bleus) ;
  - les contrastes de valeurs : deux couleurs claires/deux couleurs foncées/deux couleurs moyennes/une couleur très foncée ;
  - les contrastes d'intensité : une couleur vive/trois couleurs neutres/deux couleurs moyennement rompues.
3. Répartissez les six couleurs sur la planche sous forme de synthèse chromatique (voir les exemples pages 109 et 122).
4. Notez au crayon à côté de chacune la description détaillée en termes de valeur, couleur, intensité, vibration contenue.

## 2. Appliquer une harmonie colorée « construite » à un espace décoré

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir) ou une petite boîte d'aquarelle, feuilles A3 blanches de 150 à 300 g, feutre noir épais, pinceau mouilleur de taille moyenne, calque d'étude, feutre noir moyen, Scotch.

### Instructions :

1. Notez sur une feuille A3 horizontale le titre « Transposition d'une harmonie colorée construite à un espace décoré/date »
2. Reproduisez le dessin ci-dessous au format A4.
3. Scotchez un morceau de calque sur la version agrandie et décalquez à main levée le dessin, en direct au feutre noir moyen.
4. Centrez votre calque sur une feuille A3 horizontale puis photocopiez-le sur une planche (support épais : 180 à 300 g).
5. Répartissez les six couleurs de l'harmonie construite à l'exercice 1 sur le dessin, à l'aquarelle ou à la gouache diluée, en appliquant la technique « à l'envers » pour un résultat plus créatif.
6. Vérifiez les rapports de quantité et de contrastes.
7. Recommencez l'opération avec un dessin réalisé par vos soins.



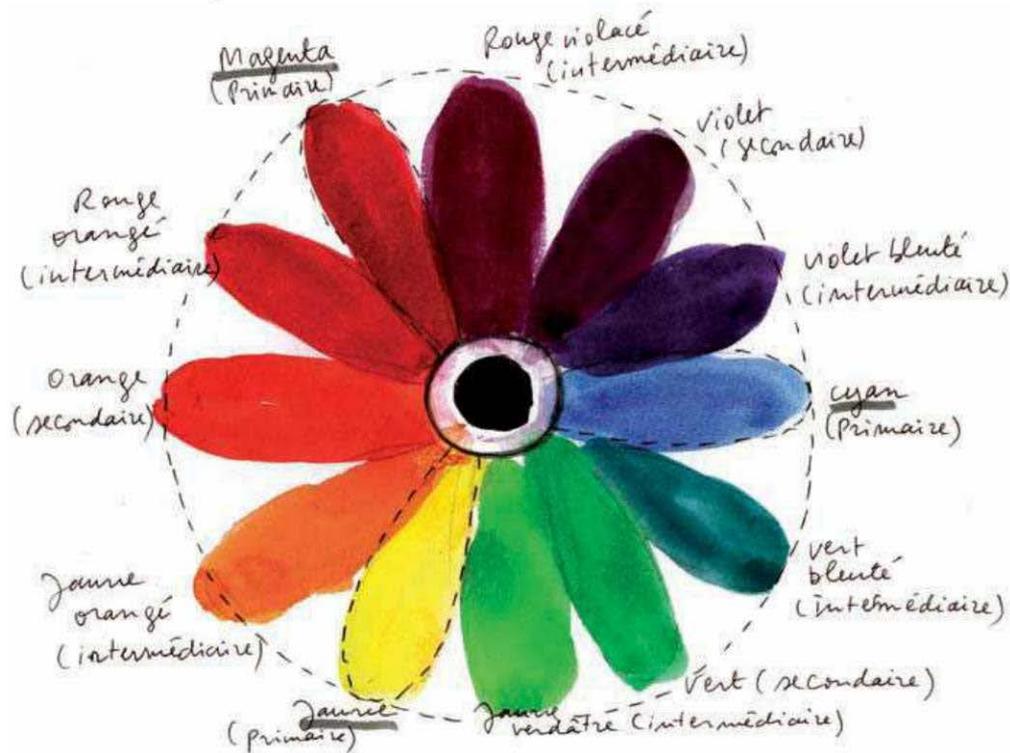
### Auto-évaluation

Notez au dos de la planche les difficultés ou les satisfactions rencontrées. Reprenez ces exercices à la fin de votre auto-formation. Évaluez vos progrès.



# Utiliser le cercle chromatique : la boussole des couleurs

Loin de se limiter à un outil théorique, le cercle chromatique vous aide aussi à produire des accords harmonieux. Vous apprendrez dans ce chapitre comment l'utiliser grâce à des méthodes appliquées spécifiquement à l'aménagement d'espaces intérieurs, dont j'ai validé l'efficacité pédagogique : elles vous aideront à naviguer avec votre nouvelle « boussole » dans le monde des couleurs.

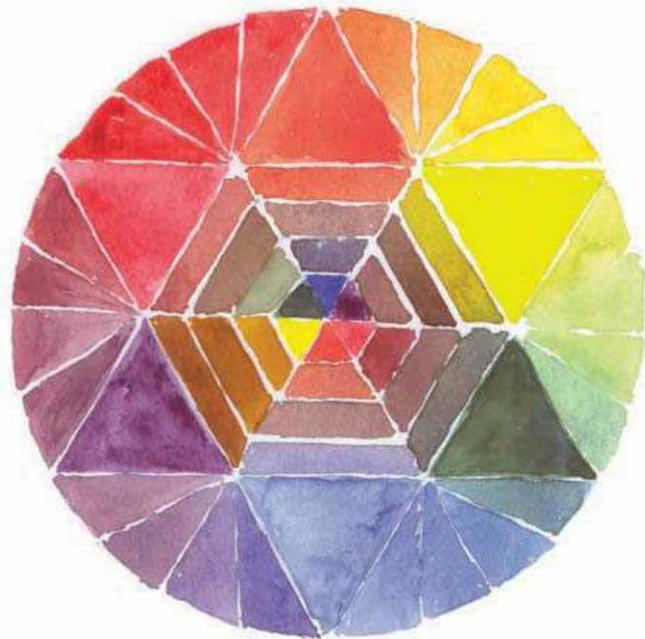


Le cercle chromatique

# Historique et principe du cercle chromatique

## Un outil de classification des couleurs

Le cercle chromatique est l'outil de classification des couleurs qui fait référence aujourd'hui. Au cours des siècles derniers, d'autres classifications des couleurs ont été inventées, qui se sont influencées mutuellement, pour finalement aboutir à cette version appelée « cercle chromatique » ou « étoile des couleurs ».



Autre présentation du cercle chromatique, réalisée à l'aquarelle par Danielle Bertrand.

## Une boussole des couleurs

Le cercle chromatique fonctionne comme une boussole des couleurs. Les couleurs pures, au nombre de douze, deviennent les pôles magnétiques du monde des couleurs : Nord, Sud, Est, Ouest, etc., devient Jaune, Violet, Rouge orangé, Vert bleuté, etc. La classification des couleurs aide à comprendre le principe « alchimique » d'harmonie de certaines couleurs entre elles. Comme une boussole magnétique, le cercle chromatique vous aidera à trouver votre chemin.

## Sources combinées

### Source 1 : l'étoile des couleurs de Johannes Itten

Avec l'objectif d'utiliser concrètement le cercle chromatique dans le métier de la décoration et de la scénographie, je vous recommande l'**étoile des couleurs** mise au point par Johannes Itten à l'époque du Bauhaus. Les caches noirs qui facilitent la lecture des accords colorés de base sont un outil pédagogique efficace.

### Source 2 : la classification des harmonies par Robert Montchaud

En cherchant des méthodes théoriques dans les ouvrages disponibles en France sur la couleur, j'ai retenu l'ouvrage de Robert Montchaud, *La Couleur et ses accords*, dont je me suis en partie inspirée pour classer les harmonies colorées selon le nombre de couleurs pures impliquées. Je conserverai dans ce chapitre certains termes utilisés par l'auteur pour désigner les douze catégories d'accords colorés.

### Source 3 : ma pédagogie appliquée au design d'espaces

Avec l'objectif de transmettre mon savoir intuitif de coloriste, j'ai imaginé des exercices qui vous aideront à progresser. Les premiers sont généraux (appliqués à la couleur dans l'absolu) et les seconds spécialisés (appliqués à l'aménagement d'espaces intérieurs).

# Classer les harmonies colorées selon le cercle chromatique

Le classement des harmonies colorées à l'aide du cercle chromatique vous permet de corriger ou de compléter une harmonie donnée : c'est un usage concret du cercle chromatique sur vos projets d'aménagement intérieur ou de scénographie.

## Grammaire des couleurs

Le cercle chromatique contient douze couleurs pures qui servent d'alphabet aux couleurs plus subtiles. En lecture et en écriture, il ne suffit pas de lire les lettres pour être capable d'écrire une phrase. En design d'espace, parallèlement, savoir nommer les couleurs pures ne suffit pas pour composer une combinaison colorée harmonieuse.

En cherchant à décomposer une harmonie colorée complexe (issu d'un espace décoré), vous découvrirez la « logique » cachée dans toutes les combinaisons colorées harmonieuses : en quelque sorte « la grammaire » des couleurs.

Vous pourrez ainsi corriger une combinaison colorée qui fonctionne mal en retrouvant les couleurs pures qui sont « à l'origine » de la gamme colorée. Cette situation se rencontre fréquemment dans la réalité professionnelle : exercez-vous, cela vous servira ! Nous verrons aussi comment compléter une harmonie colorée existante.

ACCORD CHROMATIQUE  
ÉQUILATÉRAL (3 COULEURS)

Jaune = Tonique  
Cyan dominante  
Magenta

Contraintes =

- 1 Beige moyen = A / cyan
- 1 Brun foncé = B / magenta
- 1 couleur saturée <sup>ou plus</sup> = C / jaune
- 1 Brun moyen = D / magenta
- 1 couleur atypique rompue = E / cyan

Beige moyen qui tire vers le bleu

Dominante = la couleur au plus grande opacité dans l'harmonie  
Tonique = la couleur la plus vive de la gamme  
A  
B  
C  
D  
E

brun foncé avec une vibration rouge  
brun moyen avec une vibration rouge

Harmonie colorée composée de 5 couleurs "complexes" et basée sur un accord chromatique équilatéral à 3 couleurs (pures) -

Exemple d'application d'un accord chromatique, pour la composition d'une harmonie colorée.

## L'organisation des couleurs sur le cercle chromatique

Le cercle chromatique est basé sur une organisation stratégique de douze couleurs pures, réparties en fonction de leur composition respective : celles de composition proche se touchent, celles de composition éloignée se font face sur le cercle. De cette répartition découlent des règles de combinaison des couleurs, que vous appliquerez pour obtenir une harmonie.

## Classification des harmonies colorées

Les combinaisons de couleurs « qui fonctionnent » seront classées en fonction du nombre de couleurs pures qu'elles contiennent (qui sont en réalité à l'origine de cette harmonie). Les répartitions géométriques sur le cercle vous aideront à les mémoriser : organisation côte à côte, face à face, en triangle, en rectangle ou en carré... Attention, ne confondez pas le nombre de couleurs « pures » à l'origine de l'harmonie colorée que vous cherchez à décomposer du nombre de couleurs

« subtiles » qu'elle contient dans l'absolu. Une harmonie colorée, dans le contexte d'un espace décoré, contient facilement six à trente coloris différents, c'est-à-dire beaucoup plus que les quatre couleurs pures qui sont à l'origine des harmonies les plus complexes.

## Les harmonies à 2 couleurs

Cette première catégorie d'harmonie est basée sur deux couleurs pures seulement. Vous constaterez que c'est un minimum : en dessous, vous obtenez un camaïeu tellement plat (manque de diversité) qu'il n'est pas harmonieux. Il existe trois types d'harmonies à deux couleurs.

### Les harmonies proches

Les deux couleurs pures impliquées sont forcément côte à côte dans le cercle chromatique. Ces couleurs en conséquence ont des compositions très proches (elles contiennent 50 % de la même couleur primaire).

Application : les camaïeux font partie des harmonies à deux couleurs et les résument.

### Les harmonies « assez » proches

Les deux couleurs pures impliquées sont proches, mais séparées par une autre couleur dans le cercle chromatique. Ces couleurs en conséquence ont des compositions proches (elles contiennent 50 % de la même couleur primaire).

Application : les camaïeux.

### Petite synthèse pour réussir vos choix de couleurs

Deux règles prévalent dans le choix des couleurs pures à associer pour fabriquer des harmonies colorées subtiles : soit elles sont côte à côte ou presque dans le cercle chromatique et vous pourrez en combiner de deux à quatre, soit elles se font face ou presque dans le cercle et vous pourrez en associer là aussi de deux à quatre. Au-delà, c'est plus compliqué !

### Les harmonies complémentaires

Les deux couleurs pures impliquées sont forcément face à face dans le cercle chromatique. Ces couleurs en conséquence ont des compositions très éloignées.

Application : les harmonies complémentaires sont très fréquentes en décoration intérieure et scénographie. Apprenez à les reconnaître, elles sont à la fois subtiles et faciles à composer.

### Usages et limites de la théorie de la couleur

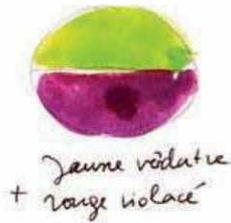
La théorie que nous étudions limite les harmonies colorées qui « fonctionnent » à quatre couleurs pures. Pour exploiter cette théorie de façon pertinente, vérifiez que vos analyses débouchent toujours sur un maximum de quatre couleurs pures. Au-delà, vous avez fait une erreur. Cela dit, les « acrobates » de la couleur produisent spontanément des harmonies colorées qui échappent à cette limitation.

ACCORDS CHROMATIQUES à 2 COULEURS

① → ACCORDS COMPLEMENTAIRES / 6 Combinaisons



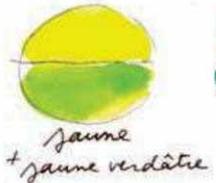
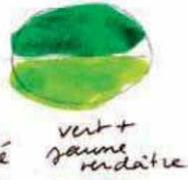
couleurs face à face dans le cercle



② → ACCORDS PROCHES / 12 Combinaisons

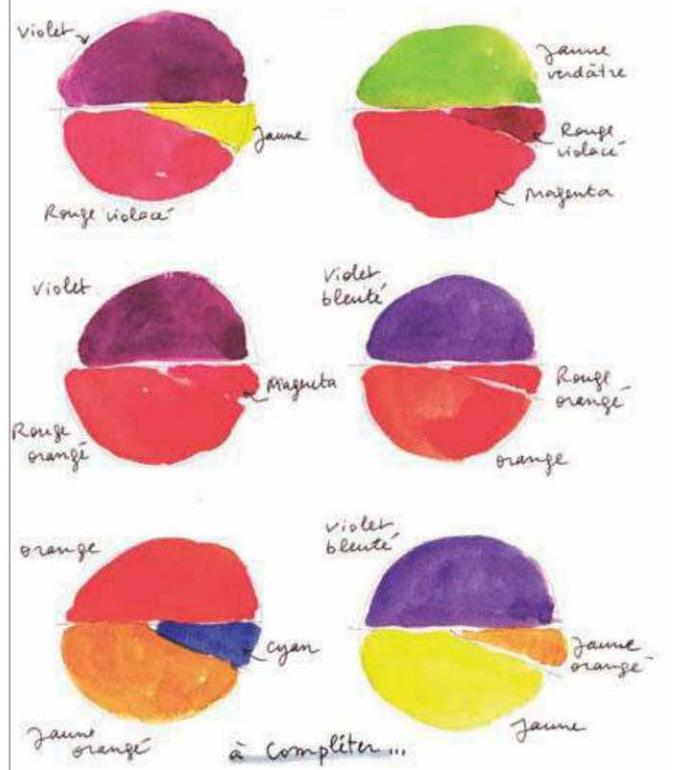
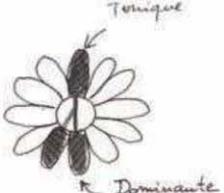


couleurs côte à côte dans le cercle.



# Les harmonies à 3 couleurs

ACCORDS CHROMATIQUES  
À 3 COULEURS  
PROCHES +  
COMPLÉMENTAIRES.  
↓  
12 combinaisons au total



Violet  
Jaune  
Rouge violacé

Jaune vénétré  
Rouge violacé  
Magenta

Violet  
Rouge orangé  
Magenta

Violet bleuté  
Rouge orangé  
orange

orange  
Jaune orange  
cyan

Violet bleuté  
Jaune orange  
Jaune

à compléter...

Cette catégorie se décline en six combinaisons à trois couleurs.

## Les harmonies proches

Les trois couleurs pures impliquées sont forcément côte à côte dans le cercle chromatique. Ces couleurs en conséquence ont des compositions proches.

Application : les camaïeux font partie des harmonies « proches » et les résument.

## Les harmonies « assez proches »

Les trois couleurs pures impliquées sont séparées chacune par une couleur dans le cercle chromatique. Ces combinaisons associent soit deux primaires et une secondaire soit une primaire et deux secondaires.

Application : ces accords forment des harmonies élaborées.

## Les harmonies « isocèles »

Les trois couleurs pures impliquées forment un triangle isocèle dans le cercle chromatique. Deux de ces couleurs en conséquence ont des compositions assez proches et la troisième est de composition éloignée.

Application : harmonies élaborées.

## Les harmonies « équilatérales »

Les trois couleurs pures impliquées forment cette fois un triangle équilatéral dans le cercle chromatique. Ces trois couleurs en conséquence ont des compositions très éloignées les unes des autres.

Application : harmonies élaborées.

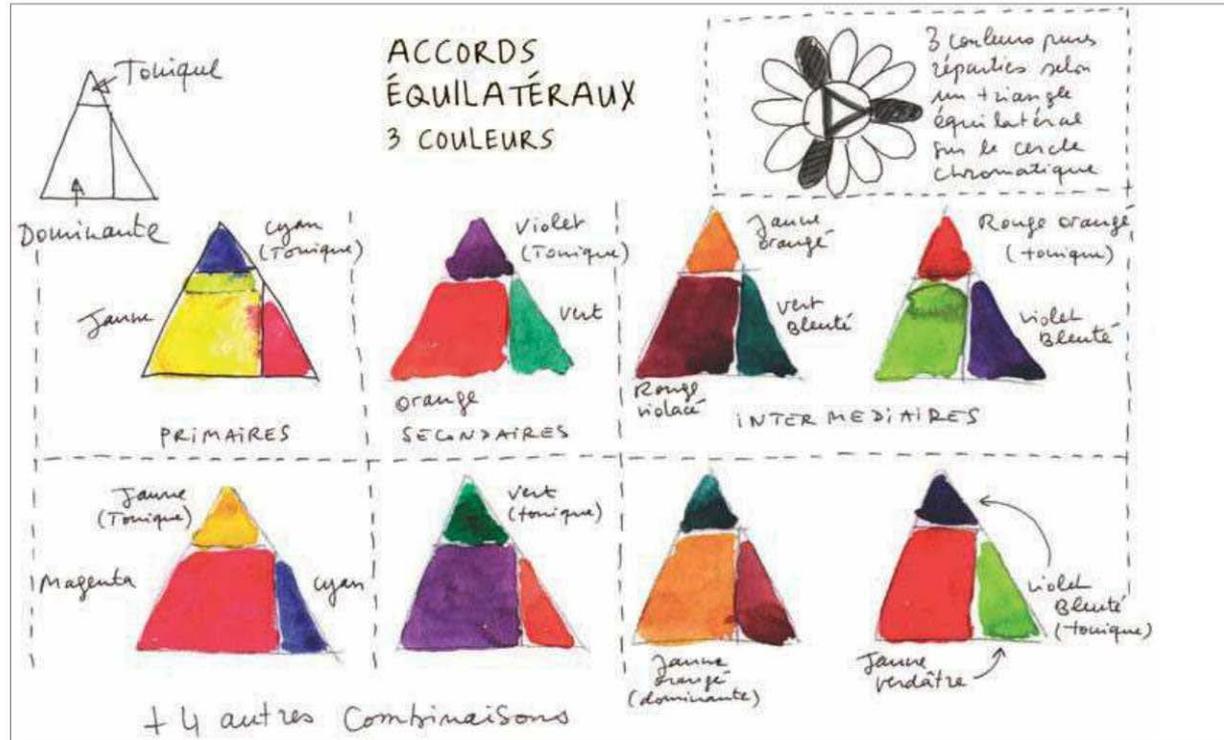
# Les harmonies à 3 couleurs

## Les harmonies (ou accords) combinés « complémentaires + proches »

Deux couleurs pures impliquées sont complémentaires (face à face) et la troisième est côte à côte avec l'une d'elles dans le cercle chromatique. Deux couleurs sur trois en conséquence ont des compositions très proches et deux sur trois très éloignées.  
Application : harmonies élaborées.

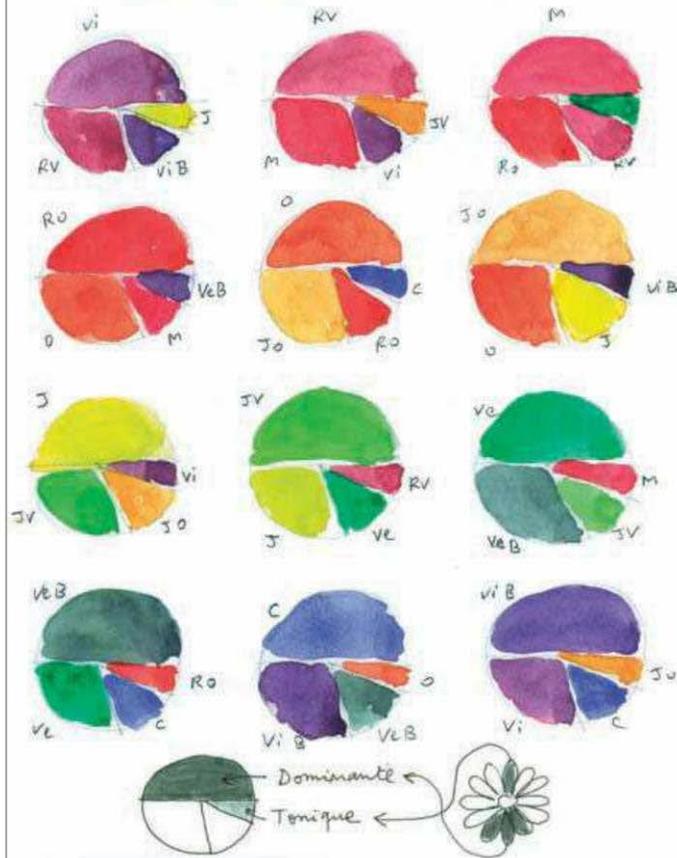
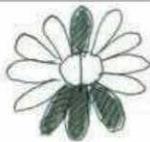
## Les harmonies (ou accords) combinés complémentaires + « assez » proches

Deux couleurs pures impliquées sont complémentaires (face à face) et la troisième est assez proche (séparée de la deuxième par une seule couleur) dans le cercle chromatique. Deux couleurs sur trois en conséquence ont des compositions proches et deux sur trois très éloignées.  
Application : harmonies élaborées.



## Les harmonies à 4 couleurs

ACCORDS CHROMATIQUES  
À 4 COULEURS PROCHES  
COMPLEMENTAIRES  
→ 12 combinaisons



Cette catégorie se décline en trois harmonies à quatre couleurs.  
Application : harmonies élaborées.

### Les harmonies « combinées » = proches + complémentaires

Trois couleurs pures impliquées sont forcément côte à côte dans le cercle chromatique, la quatrième fait face à la couleur « centrale » du groupe des couleurs proches. Trois de ces couleurs en conséquence ont des compositions très proches et deux ont des compositions très éloignées.

### Les harmonies « en rectangle »

Les quatre couleurs pures impliquées forment un rectangle dans le cercle chromatique. Deux à deux, ces couleurs en conséquence possèdent des compositions assez proches mais les compositions des paires sont très éloignées.

## Les harmonies « en carré »

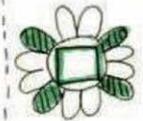
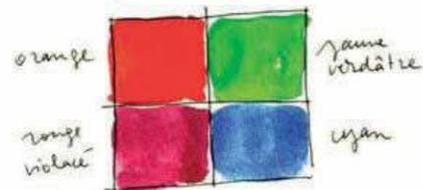
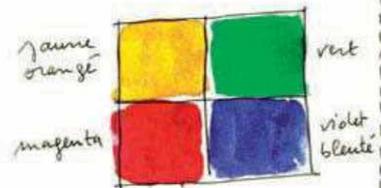
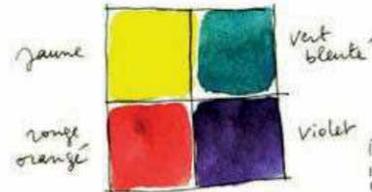
Les quatre couleurs pures impliquées forment cette fois un carré dans le cercle chromatique. Ces quatre couleurs en conséquence possèdent des compositions assez éloignées les unes des autres.

### Les harmonies à cinq couleurs pures ?

Si vous constatez qu'une harmonie colorée que vous cherchez à équilibrer appartient à cette famille, je vous conseille de la modifier de sorte à revenir à une harmonie à quatre couleurs pures au maximum.

## ACCORDS CHROMATIQUES EN CARRÉ (à 4 COULEURS)

3 Combinaisons à partir des 12 couleurs pures du cercle chromatique.

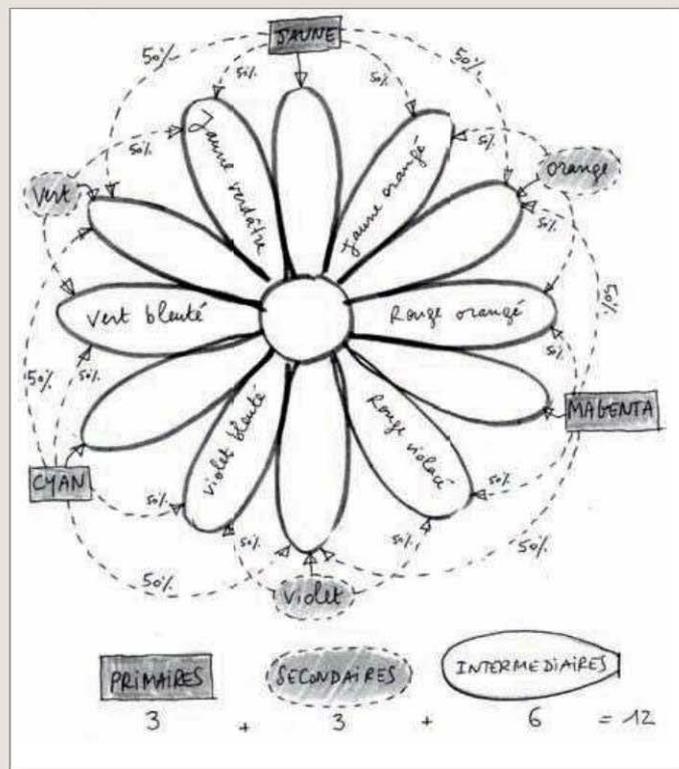


Les 4 couleurs pures forment un carré dans le cercle chromatique

# EXERCICES

## 1. Fabriquer un cercle chromatique, pas à pas

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate souple de taille moyenne.



### Instructions :

1. Notez sur une feuille A3 placée à l'horizontale le titre « Cercle chromatique/date » au feutre noir épais.
2. Représentez en direct au feutre noir moyen (ou au crayon) une « fleur » à douze pétales, au centre de votre feuille. Numérotez les douze pétales en partant du haut et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.
3. En vous aidant de l'exemple ci-contre, notez au feutre le nom des douze couleurs pures à côté de chaque pétale.
4. Répartissez les trois couleurs primaires selon l'exemple sur les pétales suivants : 1 = jaune, 5 = magenta, 9 = cyan.
5. Fabriquez une à une les trois couleurs secondaires (50 % d'une primaire + 50 % d'une autre primaire) et placez-les dans les pétales suivants : 11 = vert (jaune + cyan), 3 = orange (jaune + magenta), 7 = violet (magenta + cyan).
6. Fabriquez une à une les six couleurs tertiaires, soit le mélange à 50 % d'une couleur primaire et de la couleur secondaire « proche ». Vous obtenez la répartition suivante : 2 = jaune orangé (jaune + orange), 4 = rouge orangé (magenta + orange), 6 = rouge violacé (magenta + violet), 8 = violet bleuté (violet + cyan), 10 = vert bleuté (cyan + vert) et 12 = jaune verdâtre (vert + jaune).

### Auto-évaluation

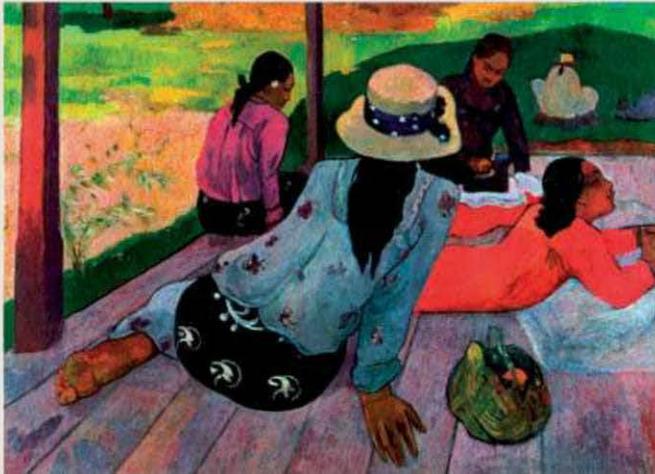
Vous venez de réaliser votre cercle chromatique. Vérifiez sa justesse en le comparant à l'exemple donné. Conservez-le : il vous servira souvent pour la suite de votre apprentissage.

## 2. Utiliser le cercle chromatique pour définir le type d'une harmonie colorée

**Sujet :** le tableau de Paul Gauguin, *La Sieste*.

**Objectif :** cet exercice apporte un sentiment de maîtrise nouveau sur les couleurs et une forme de révélation sur la « logique cachée » des harmonies colorées.

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles A3 blanches de 150 à 200 g, feutre noir épais, brosse plate souple de taille moyenne.



Paul Gauguin, *La Sieste*, 1893, collection particulière.

**Instructions :**

1. Notez sur une feuille A3 placée à l'horizontale le titre « Harmonie colorée contenue dans le tableau de Paul Gauguin, *La Sieste*/date » au feutre noir épais.
2. Représentez en direct au feutre noir moyen (ou au crayon) une « fleur » à douze pétales (diamètre de 10 cm environ), au centre de votre feuille. Numérotez les douze pétales en partant du haut et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre. Au numéro 1 correspondra la couleur jaune.
3. Tracez un second cercle autour du premier de 20 cm de diamètre environ. Répartissez douze quartiers en face des douze pétales.
4. Réalisez une synthèse chromatique du tableau (voir l'exemple pages 108-109), puis répartissez les sept couleurs complexes de l'harmonie colorée dans le cercle le plus grand, en face de la couleur pure « dominante » pour chaque couleur complexe.
5. Remplissez de la couleur pure chacun des pétales concernés (certaines couleurs complexes peuvent appartenir à la même couleur pure).
6. Comparez le schéma de répartition que vous obtenez aux différents types d'harmonies colorées que nous avons étudiés. Vous pouvez en déduire la catégorie d'harmonie impliquée : à deux, trois ou quatre couleurs pures, de type isocèle, carré ou complémentaire...

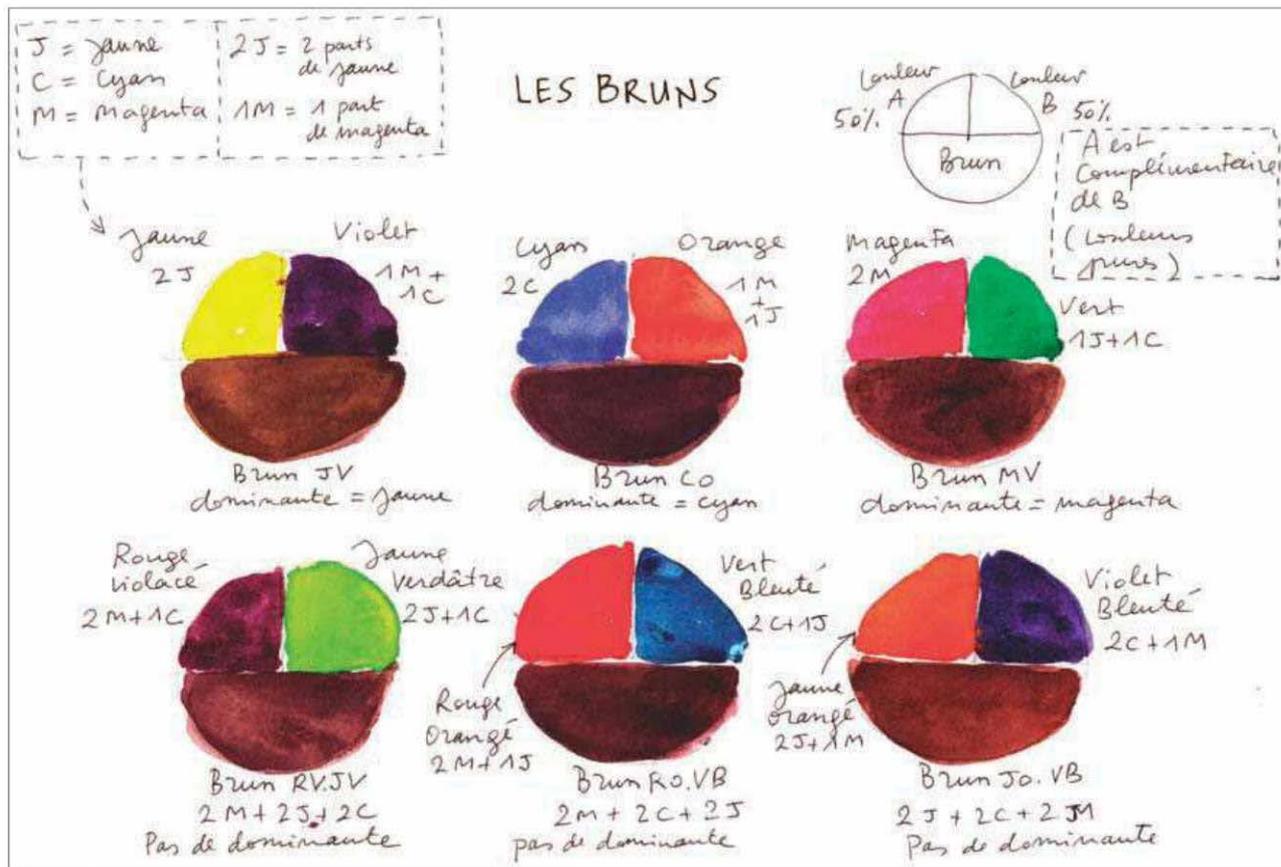
### Auto-évaluation

Vous venez de réaliser votre première analyse à l'aide du cercle chromatique. Notez les satisfactions et les difficultés éventuellement rencontrées au dos de la planche.

# Décomposer les couleurs neutres selon le cercle chromatique

En complément de ce qui a été vu au chapitre 3, pages 122-124, vous apprendrez à décomposer les couleurs neutres (dont l'intensité colorée est très faible) à l'aide du cercle chromatique, puis à les fabriquer à partir des douze couleurs pures et du blanc.

Je vous engage à réaliser les exercices proposés à la suite dans ce chapitre, afin d'exercer votre sensibilité aux « vibrations » colorées « cachées » dans les beiges, les gris, les bruns, les blancs et les noirs.



# Décomposer les couleurs neutres selon le cercle chromatique

## Les bruns

Les bruns sont obtenus par le mélange en quantité égale ou presque de deux couleurs complémentaires. En conséquence, ils contiennent une quantité jamais égale des trois couleurs primaires (contrairement aux gris). Observez par vous-même, en les fabriquant à la gouache, comment une couleur pure mélangée à sa complémentaire « abaisse » son intensité colorée jusqu'à s'éteindre totalement.

En partant successivement des six paires de couleurs complémentaires pures qui se font face dans le cercle chromatique, vous obtiendrez six familles de bruns. Vos mélanges étant

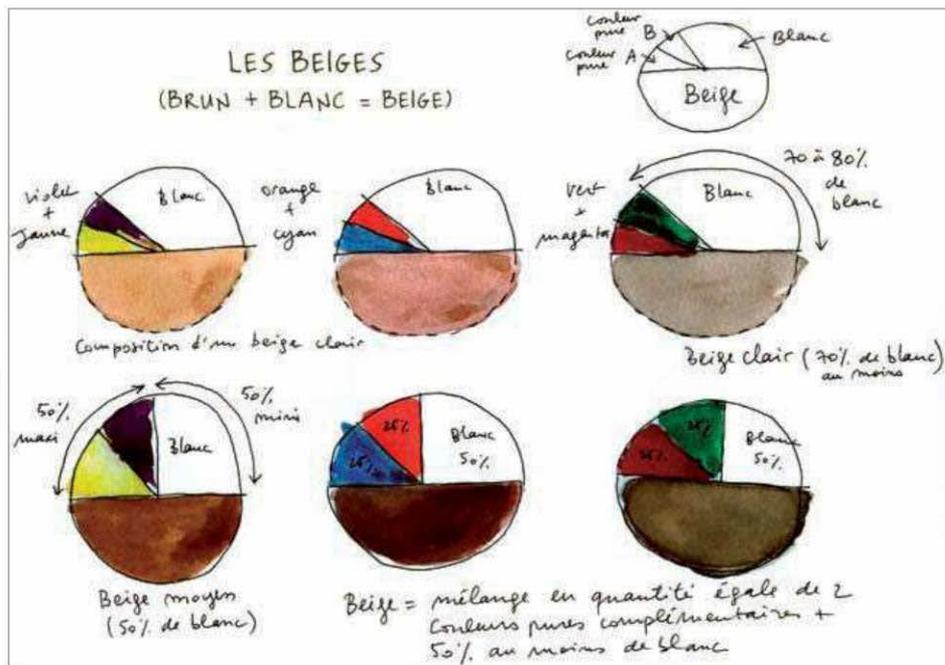
imparfaitement égaux (en quantité de couleurs complémentaires), ces bruns seront parfois très éloignés de ce que vous appelez des « marrons ». Vous obtiendrez des gris si votre mélange atteint une proportion proche de 1/3 pour chaque couleur primaire. Auquel cas, recommencez.

## Les beiges

Les beiges sont obtenus à partir des bruns auxquels vous rajoutez au moins 50 % de blanc. En conséquence, leur valeur varie de moyenne à très claire. À l'inverse, les bruns occupent l'éventail des valeurs moyennes à très foncées.

### Tous les bruns ne sont pas des marrons !

Le marron est un brun particulier dont la tonalité évoque la coque du fruit du même nom, soit un brun avec une vibration rouge prononcée (à fabriquer à partir du magenta et du vert secondaire, en augmentant un peu la quantité de magenta). Pour les autres tonalités, vous utiliserez le terme de « brun » en précisant la couleur vers laquelle il tire.



# Décomposer les couleurs neutres selon le cercle chromatique

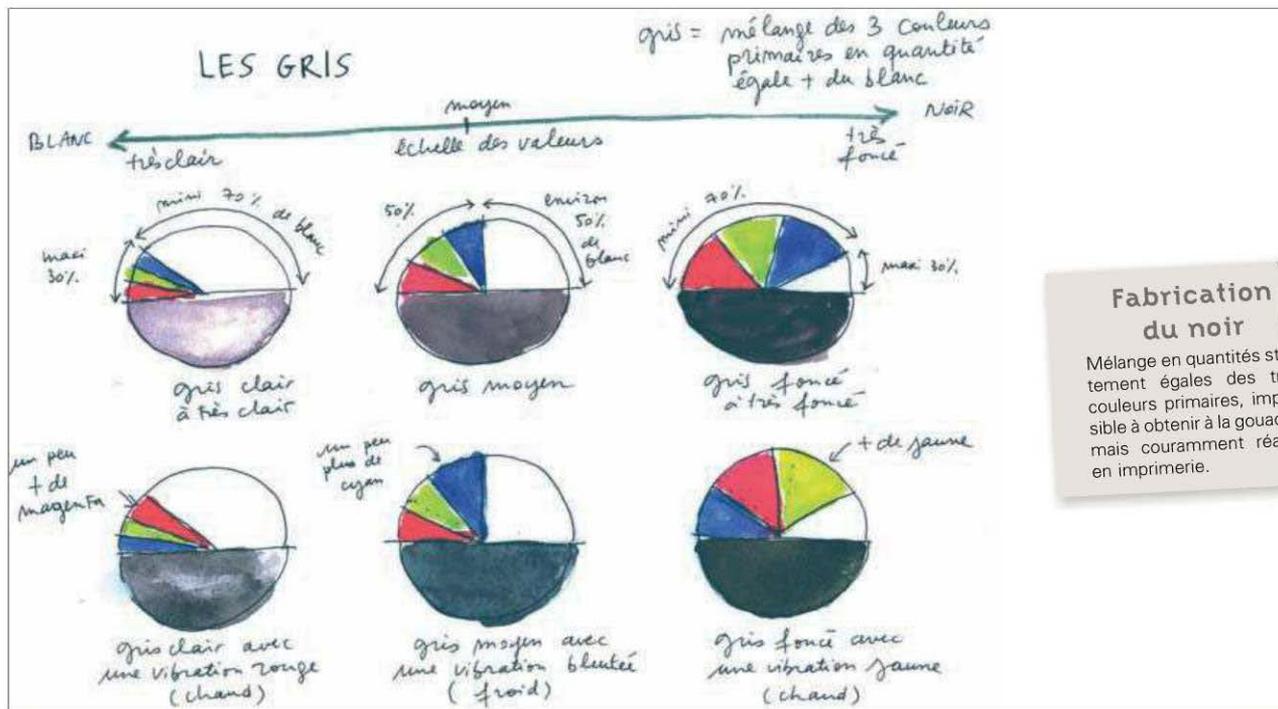
Comme précédemment, à partir des six paires de couleurs complémentaires pures, vous obtiendrez six familles de beiges. Vous décomposerez la quantité respective de couleurs primaires dans chacun de vos mélanges : cette opération vous aide à déterminer la vibration colorée contenue dans une couleur neutre.

## Les gris

Les gris sont obtenus à partir du mélange en quantité égale ou presque des trois couleurs primaires, auxquelles vous ajoutez

éventuellement du blanc (les gris très foncés ne contiennent pas du tout de blanc, comme le noir). À l'inverse des beiges et des bruns, les gris occupent l'éventail complet des valeurs, de très clair à très foncé.

En partant successivement des quatre trios de couleurs pures qui forment un triangle équilatéral dans le cercle chromatique, vous obtiendrez quatre familles de gris. Vous parviendrez à des beiges ou des bruns si votre mélange atteint une proportion proche de 50 % pour deux couleurs complémentaires. Auquel cas, recommencez.



### Fabrication du noir

Mélange en quantités strictement égales des trois couleurs primaires, impossible à obtenir à la gouache, mais couramment réalisé en imprimerie.

## 1. Classifier des gris

**Objectif :** distinguer les vibrations colorées contenues dans les gris.

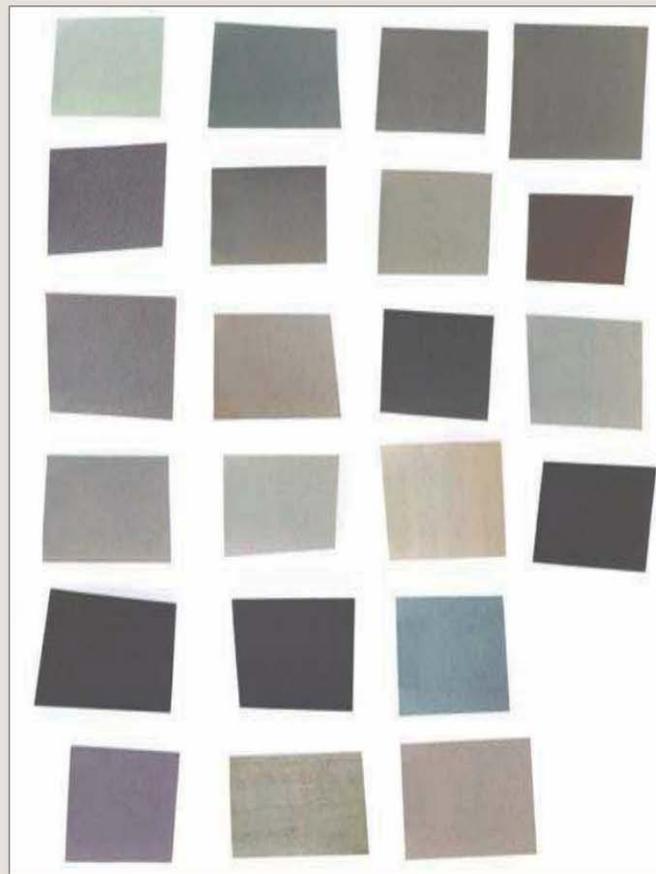
**Matériel :** scanner, imprimante couleurs (ou démarche chez un reprographe), ciseaux, colle en tube ou Scotch, votre cercle chromatique, feuille de papier blanc A3 épais, feutre noir épais.

### Instructions :

1. Notez sur une feuille A3 placée à l'horizontale le titre « Classification des gris » au feutre noir épais.
2. Photocopiez en couleurs la page ci-contre ou scannez-la puis imprimez-la **avec une résolution élevée** sur du papier blanc.
3. Découpez soigneusement les morceaux de couleurs.
4. Cherchez à composer un cercle sur la feuille A3, en posant côte à côte les couleurs qui vous semblent proches.
5. Manipulez autant que nécessaire vos morceaux de couleurs.
6. Lorsque vous pensez avoir composé une progression des tons entre eux qui tienne compte de leur valeur et de la vibration colorée « cachée », vous pourrez coller le montage (avec de la colle en tube ou du Scotch).

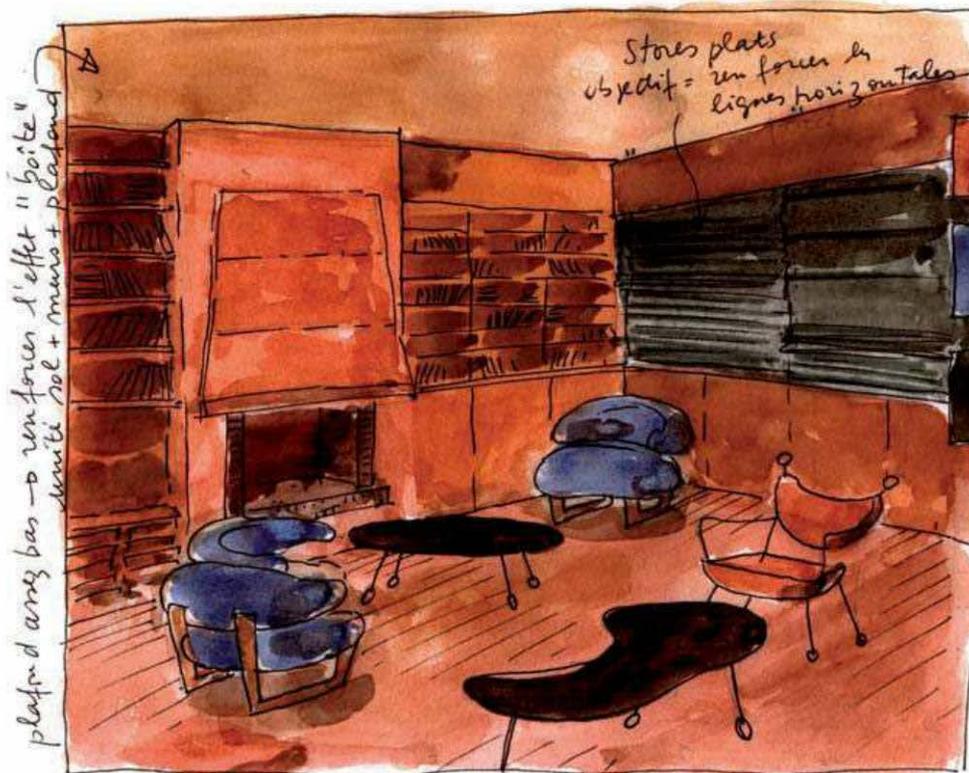
### Auto-évaluation

Vous venez de faire travailler votre cerveau intuitif. Notez les satisfactions et les difficultés éventuellement rencontrées au dos de la planche. Les passages entre chaque couleur sont-ils suffisamment doux ?



## Corriger ou compléter ses choix de couleurs

COULEURS = HARMONIE RÉDUITE + RÉPARTITION MODIFIÉE



d'après une réalisation de Jean Royère en 1957 -

-  Beige moyen  
Cuivre  
(vibration = orange)
-  Bleu moyen  
Zompé
-  Noir  
Colore  
(vibration chaude = orange)

Accord complémentaire orange / bleu

Objectif : valoriser les lignes courbes des meubles.  
Moyens : simplifier l'harmonie colorée, supprimer le motif « carreaux » au sol, renforcer l'harmonie complémentaire. (Mobilier de Jean Royère pour l'Institut de recherche sur la sidérurgie)

## Corriger ou compléter ses choix de couleurs

Le cercle chromatique vous permet de corriger ou compléter une harmonie colorée existante.

Commençons par corriger une harmonie colorée issue d'un espace décoré jugée « dissonante » selon un pas à pas détaillé. Vous complétez ensuite une autre harmonie colorée issue d'une façade de maison.

### Pas à pas : corriger une harmonie colorée existante

Vous respecterez deux temps pour réaliser cette étape. En premier lieu, vous décomposerez l'harmonie colorée existante que vous prévoyez d'améliorer ; ensuite seulement, vous orienterez vos propositions d'amélioration en utilisant le cercle chromatique comme une « vraie » boussole des couleurs.

#### Analyser l'harmonie colorée existante

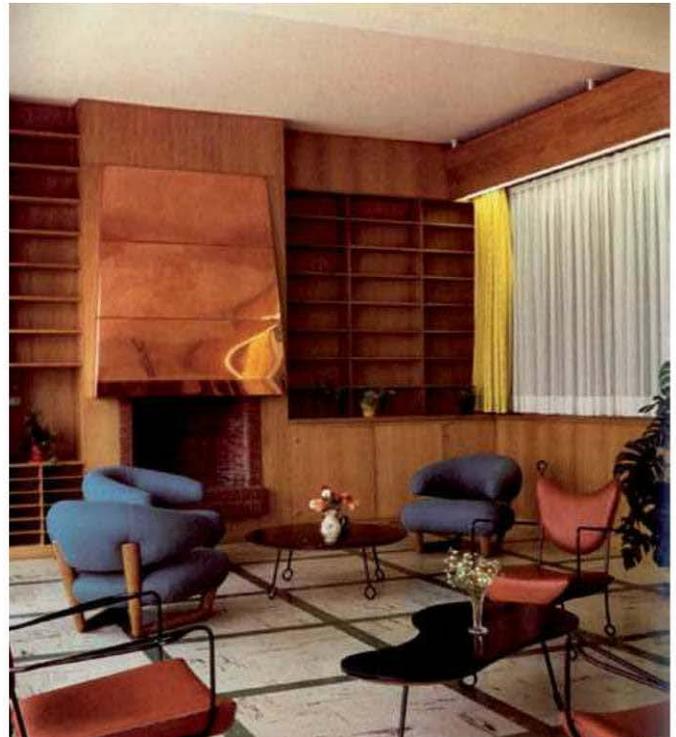
L'analyse prendra la forme d'un schéma, réalisé à la gouache sur une feuille A3 placée dans le sens horizontal, avec un grammage suffisamment important (160 à 250 g). Sur ce schéma, vous positionnerez les couleurs complexes contenues dans votre harmonie « imparfaite » face aux couleurs pures « à l'origine » de ces couleurs complexes. L'opération, plutôt évidente pour les tons vifs, sera plus délicate pour les tons neutres.

J'utiliserai comme exemple un espace décoré par Jean Royère, décorateur des années 1940 et 1950. J'ai relevé sur cette photographie une relative « dissonance » des couleurs (le ton de jaune appliqué sur les rideaux) et proposerai des modifications pour augmenter la sensation d'harmonie.

#### Réaliser une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs de l'harmonie colorée d'origine

1 Sur une feuille A3 (sens horizontal), de 160 à 200 g, notez en haut au feutre noir épais « Synthèse chromatique de l'harmonie colorée avant modifications/projet X ».

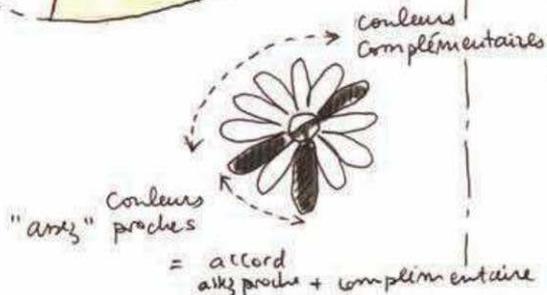
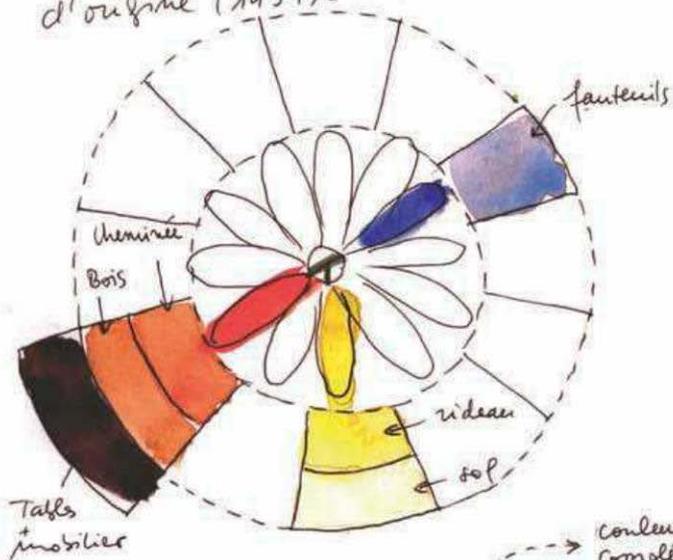
- 2 Reportez-vous à l'exercice 1 page 20 (chapitre 1) qui décrit pas à pas la méthodologie et le matériel nécessaire.
- 3 Budget temps : 30 min. au maximum.
- 4 Prévoyez de conserver un peu de chacune des couleurs que vous fabriquerez à la gouache : vous en aurez besoin pour le second schéma.



# Corriger ou compléter ses choix de couleurs

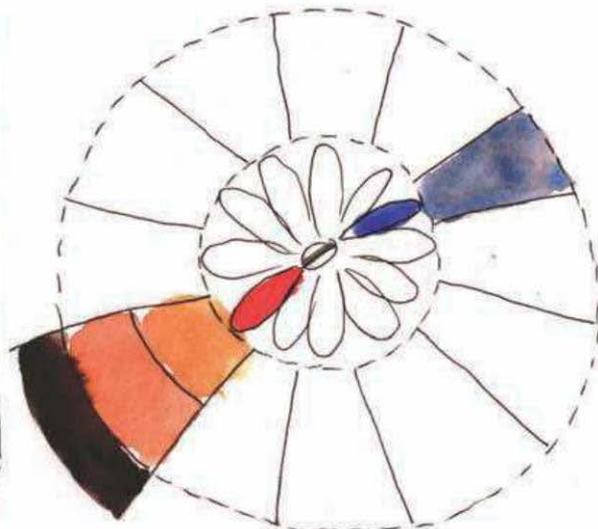
## ANALYSE CHROMATIQUE

→ Recherche de l'accord à la base de l'harmonie colorée de la version d'origine (1957) -

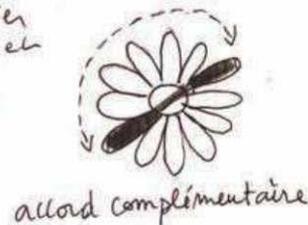


## PROPOSITION MODIFIÉE

objectif = augmenter la sensation d'harmonie



Moyen = simplifier l'accord et réduire le nombre de couleurs



# Corriger ou compléter ses choix de couleurs

## Correction de l'harmonie colorée d'origine

- 1 Sur une seconde feuille A3 de papier épais placée dans le sens horizontal, vous noterez en haut au feutre noir épais « Analyse chromatique avant modification/projet X ».
- 2 Vous tracerez à main levée, au crayon, un cercle d'un diamètre de 10 cm environ au centre de la feuille A3 à l'horizontale. Vous diviserez ce cercle au crayon (ou au feutre noir) en quatre, puis en douze, de sorte à schématiser le cercle chromatique. Vous noterez au crayon dans chacun des douze quartiers obtenus le nom de la couleur pure, en respectant l'ordre défini par la théorie.
- 3 Vous tracerez ensuite un second cercle autour du premier, d'un diamètre d'environ 20 cm. Vous prolongerez sur le disque obtenu les douze rayons que vous avez tracés au centre. Vous obtenez, comme sur le schéma page ci-contre, un second cercle chromatique, qui encercle le premier.
- 4 À présent, sur le disque le plus grand, vous placerez une à une les cinq ou six couleurs complexes que vous avez fabriquées à la gouache pour le précédent schéma, en face de la couleur pure qui en est « à l'origine » et qui est « dominante ». Dans cet exemple, le brun foncé tire vers l'orangé, vous le placerez donc en face du orange pur. Profitez-en pour illustrer en couleur la case « orange », en laissant les autres blanches pour l'instant. Répétez l'opération pour les quatre ou cinq autres couleurs complexes.
- 5 Vous obtenez au final un schéma coloré, constitué de deux disques concentriques, le premier au centre partiellement colorisé (seules les couleurs pures impliquées dans l'harmonie complexe sont représentées), le second également en partie colorisé (les cinq ou six couleurs complexes de l'harmonie sont réparties en face des couleurs pures « correspondantes »).
- 6 Sur le cercle chromatique le plus petit, comptez et repérez la position des couleurs pures « impliquées ». Vous avez deux, trois, quatre ou cinq couleurs pures au final, peut-être six.
- 7 Quelle forme géométrique obtenez-vous si vous les reliez ? Un trait simple ? Un triangle ? Un rectangle ? Un carré ? Un polygone ? Reportez-vous pages 135 à 141 (chapitre 4), où sont répertoriées toutes les familles d'harmonies qui « fonctionnent ».

- 8 En comparant les « schémas » qui fonctionnent et le vôtre, vous serez en mesure de modifier ou de supprimer une ou deux couleurs pures pour rétablir une des bases théoriques étudiées (accords à deux, trois, quatre couleurs pures au maximum). Par exemple, si vous obtenez un polygone à cinq couleurs pures, vous supprimerez une couleur et vous chercherez un accord en rectangle ou en carré : ce sont en effet les deux seules possibilités.
- 9 Enfin, vous proposerez une nouvelle version de l'harmonie colorée, plus harmonieuse, qui sera différente de la mienne. Souvenez-vous de varier les contrastes de valeurs et de couleurs et pensez à privilégier les tons rompus.

### Théorie et intuition

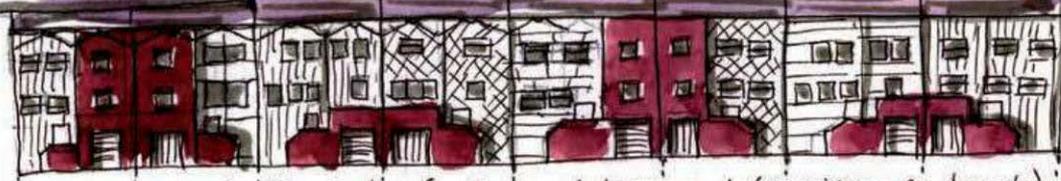
Lorsque vous appliquez la théorie des accords de couleurs, utilisez aussi votre intuition chromatique qui seule saura vous guider vers le ou les tons colorés qui fonctionnent.

La théorie des couleurs vous donne uniquement la « bonne direction » (vers quelle couleur pure aller) et non pas l'itinéraire détaillé (quelle couleur complexe utiliser), pour une simple et bonne raison : des centaines d'itinéraires différents peuvent fonctionner (soit des centaines de couleurs complexes) dans la mesure où ils découlent de la « bonne » couleur pure. **Faites confiance à votre intuition !**

# FAÇADE d'UNE MAISON en ville

## Etat existant

1



maison individuelle intégrée à un lotissement (maisons en bande)



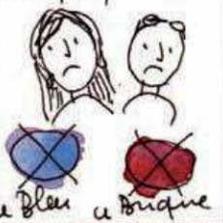
## Contraintes

2

Façade mitoyenne à gauche



ce que n'aiment pas les propriétaires



Façade mitoyenne à droite  
couleurs =

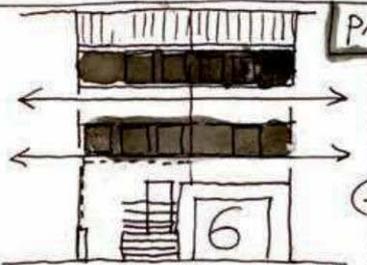


## Propositions colorées

3



## Propositions / Volumes



augmenter la sensation de largeur

Valoriser l'entrée



## Pas à pas : compléter une harmonie colorée pour un projet

Dans cet exemple, les propriétaires souhaitent améliorer l'aspect esthétique de la façade de cette maison de ville intégrée à un lotissement. Analysons les qualités et les inconvénients du site, puis la demande des propriétaires.

### 1 Analyse : qualités de l'état existant

- la peinture blanche ravalée récemment est neutre;
- les façades des maisons adjacentes sont différentes, ce qui crée une identité particulière à chacune.

### 2 Analyse : inconvénients de l'état existant

- les couleurs combinées sur l'ensemble (une dizaine de maisons en bande) ne forment pas une harmonie convaincante;
- la façade paraît étroite;
- la partie maçonnée semble dissociée du reste;
- l'accès à la porte d'entrée est caché.

### 3 Les attentes des propriétaires

- augmenter nettement la qualité esthétique;
- supprimer cette couleur brique qui leur déplaît;
- avoir la possibilité de conserver le blanc sur la façade bois;
- élargir visuellement la façade;
- mettre en valeur l'accès à la porte d'entrée.

### 4 Analyse de la proposition retenue

Dans cet exemple, les choix de couleurs servent des objectifs, en réponse aux attentes des clients.

**Objectif 1** : mettre en valeur l'accès à la porte d'entrée.

**Solution 1** : placer une couleur assez vive sur la porte d'entrée + modifier le garde-corps; la couleur vive attire le regard, le nouveau garde-corps dégage l'entrée.

**Objectif 2** : augmenter la qualité esthétique de la façade + intégrer la maçonnerie à la façade bois.

**Solution 2** : mettre en valeur le rythme des fenêtres, végétaliser, alléger le garde-corps + placer une couleur neutre sur la partie maçonnée, proche de la couleur de la façade bois de sorte à créer une relative unité.

**Objectif 3** : élargir visuellement la façade + s'accorder aux façades voisines.

**Solution 3** : créer un rythme horizontal contrasté et utiliser des couleurs qui s'accordent aux façades voisines (soit en accord avec des bleus et des gris).

## Composer des harmonies colorées avec le cercle chromatique

Composer une nouvelle harmonie colorée en utilisant la théorie de la couleur implique de nombreuses étapes successives laborieuses. Pour cette raison, en situation professionnelle, je vous conseille de limiter l'usage de la méthode « théorique » aux deux premiers cas étudiés : modifier ou compléter une harmonie colorée existante. Pour composer une harmonie colorée totalement nouvelle, vous utiliserez les méthodes « intuitives » développées au chapitre suivant.



## 1. Compléter une harmonie colorée existante

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), feuilles de papier A3 de 150 à 300 g, brosse plate souple de taille moyenne, feutre noir moyen.

### Sujet : une boutique de brocante

Le lieu concerné est un espace commercial (une brocante « chic bohème »), la boutique d'une surface de 80 m<sup>2</sup> est naturellement peu éclairée, avec un plafond bas (2,10 m).

### Instructions :

#### 1. Conseil

En accord avec la méthode décrite en amont, vous opterez pour une gamme globalement foncée (au lieu de chercher à éclairer le lieu avec des tons clairs) et vous proposerez en plafond un traitement chromatique qui attire l'attention.

#### 2. Contraintes de couleurs

Vous venez de définir une stratégie dont découlent des besoins de couleurs en termes de valeur et d'intensité colorée. Le propriétaire des lieux vous demande de conserver le sol (une pierre ocre jaune) et la devanture en bois peint d'un coloris prune foncé. Ces deux couleurs, qui sont des tons rompus (dont les couleurs pures à l'origine sont respectivement le jaune orangé et le rouge violacé) deviennent les contraintes chromatiques du futur projet décoratif. Elles forment par chance un accord complémentaire.

#### 3. Déclinaison

- Vous pourrez étoffer cette harmonie colorée réduite pour l'instant à deux couleurs complexes (ocre jaune et prune), en croisant plusieurs critères, par deux ou par trois :
- critère 1 : couleur pure 1 = jaune orangé ;
- critère 2 : couleur pure 2 = rouge violacé ;
- critère 3 : valeur = moyenne, foncée ou très foncée ;

- critère 4 : intensité colorée = assez vive, rompue, très rompue ;
- critère 5 : couleurs qui renforcent la dominante = plus intenses ou plus claires ;
- critère 6 : couleurs qui accompagnent la tonique = plus claires ou plus rompues.

Pensez aussi, pour équilibrer l'harmonie finale, à varier les valeurs, les intensités colorées, les quantités, par exemple :

- dominante à fabriquer : valeur foncée + couleur pure = rouge violacé ;
- tonique à fabriquer : valeur moyenne + couleur pure = jaune orangé ;

Observez que la tonique et la dominante sont issues de couleurs pures complémentaires.

En combinant tous ces critères, vous fabriquerez à la gouache plusieurs couleurs complexes (couvrez des surfaces au format A5 au maximum). Découpez ensuite des carrés de surfaces différentes : vous obtenez un nuancier avec des quantités contrastées.

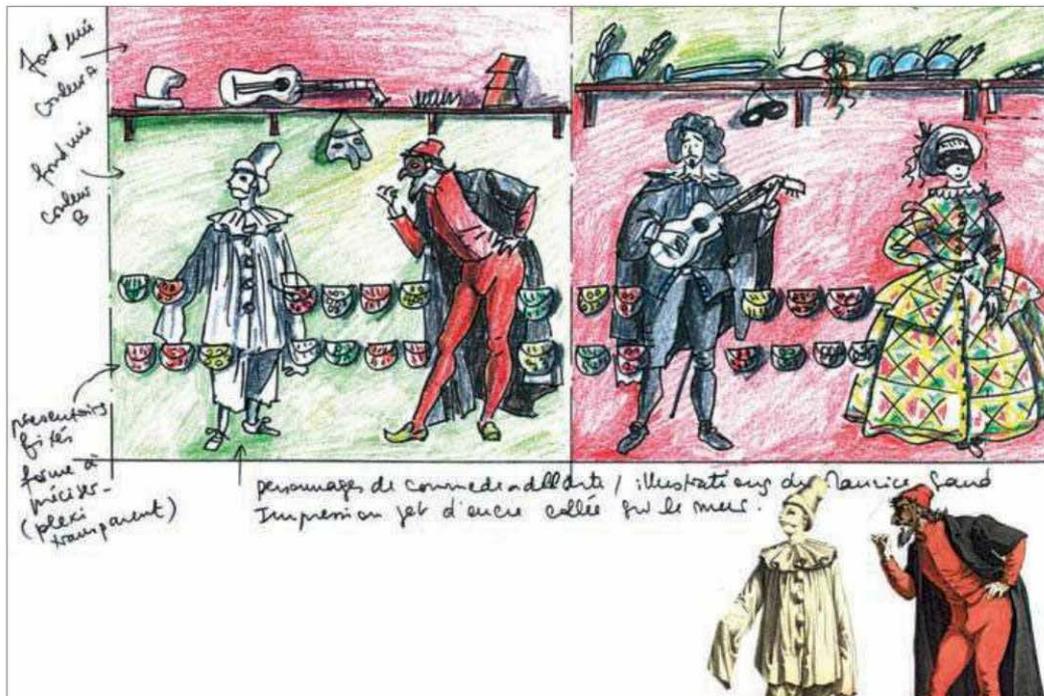
### Auto-évaluation

Laissez votre œil décider de la bonne combinaison (en vous connectant au mode « intuitif » de votre cerveau), et expérimentez de nombreuses solutions. Ce brassage devrait vous permettre de proposer au moins trois combinaisons de couleurs différentes qui répondent au cahier des charges et au critère d'harmonie.



# Réussir vos choix et rendus de couleurs

Pour réussir à l'avenir vos choix de couleurs, vous utiliserez la synthèse de vos nouvelles connaissances sur la couleur. Le chapitre précédent détaillait une première méthode basée sur la théorie des couleurs. Je vous propose ici deux autres méthodes à appliquer sur vos prochains projets d'aménagement intérieur (habitat, commerce ou scénographie), fondées au contraire sur l'intuition visuelle : l'une exploite les planches tendances, la seconde une source d'inspiration transposée.



Pour ce projet de confiserie sur le thème de la commedia dell'arte, le rouge et le vert, deux couleurs vives complémentaires, couvrent les murs, rythmées par les étagères et les présentoirs. Ce choix coloré est en décalage avec les conventions associées aux confiseries.  
Design d'Ilaé créations

## Exploiter les planches tendances

Les planches tendances représentent un outil de création très efficace, non seulement pour le choix des couleurs mais aussi pour le choix des autres « ingrédients » du projet (les volumes, les matériaux, les lignes, etc.). Convertie à cet outil de création et de communication, j'ai écrit un ouvrage paru aux Éditions Eyrolles qui lui est entièrement dédié. Mon intention ici est de vous expliquer comment utiliser les planches tendances pour définir l'harmonie colorée d'un projet décoratif. Concernant leur réalisation, je vous propose de vous reporter à cet ouvrage très détaillé.

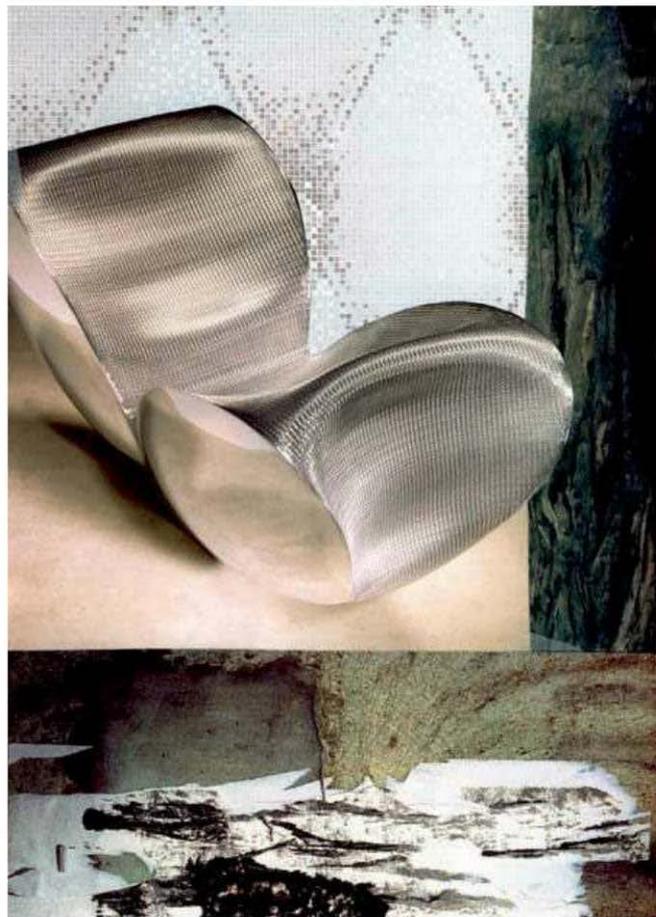
### Objectif et usages

Chaque fois que vous devrez créer une harmonie colorée nouvelle, vous utiliserez la méthode « intuitive » basée sur l'exploitation d'une planche tendances. En effet, cette méthode, plus que les deux autres, non seulement vous permet de « trouver » les couleurs sans effort, mais vous aide aussi à augmenter et à renouveler votre créativité à chaque nouveau projet.

En clair, je vous conseille d'utiliser les planches tendances dans le maximum de cas. Nous verrons que certains délais trop courts, budgets d'étude trop serrés, vous obligeront parfois à choisir l'alternative décrite à la suite. De la même façon, si vous devez corriger ou compléter une harmonie colorée existante, l'utilisation de la théorie des couleurs sera plus adaptée.

### Classification des planches tendances

Pour des raisons pédagogiques, j'ai classé en plusieurs catégories les différentes planches tendances que l'on peut produire. En résumé, elles peuvent être réalisées à deux étapes d'un projet de création : à la phase « esquisses », pour trouver des idées, et à la phase « finalisation », pour synthétiser les choix opérés par le client. Les planches tendances considérées ici appartiennent logiquement à la première catégorie.



Exemple de planche tendances.  
(Fauteuil : design de Ron Arad. Mosaïque : design de Bizazza.)

### Méthodologie pas à pas

Concernant les choix de couleurs, cette méthode exploite votre sensibilité esthétique et donc chromatique : vous laisserez votre œil vous guider pour composer ce photomontage.

- 1 Vous commencerez toujours par **reformuler la demande du client par écrit**. Vous noterez les attentes exprimées ou non exprimées de votre client (déduites de votre entretien et de vos observations). Cette étape prendra la forme d'un schéma annoté au format A3.
- 2 Vous enchaînez sur l'**analyse des qualités et inconvénients du lieu** en regard de sa destination (habitat, espace commercial, scène, lieu d'exposition), en appliquant la même présentation que la reformulation du cahier des charges.
- 3 **À partir de là seulement**, vous aborderez la réalisation d'une planche tendances, qui induit des étapes préliminaires : recherches d'images sources d'inspiration, « nettoyage » de ces visuels, classement en cinq ou six familles visuellement cohérentes.
- 4 À ce stade, vous composerez une mini-planche tendances, si vous suivez la méthodologie que je propose dans le livre dédié à ce thème, ou vous vous lancerez directement dans la création d'une planche tendances, dont vous pouvez voir des exemples sur mon blog ([deco-design-formation.blogspot.com](http://deco-design-formation.blogspot.com)). Vous travaillerez dans ce cas sur des formats A3 horizontaux dont vous couvrirez totalement la surface de collages, en supprimant tous les textes et prix qui « parasitent » l'image.
- 5 Votre planche tendances terminée, vous avez créé un esprit décoratif très détaillé, qui contient en particulier **une harmonie colorée « toute prête »**. Vous avez conçu ainsi une harmonie colorée « sans effort », qui vous a échappé en quelque sorte.

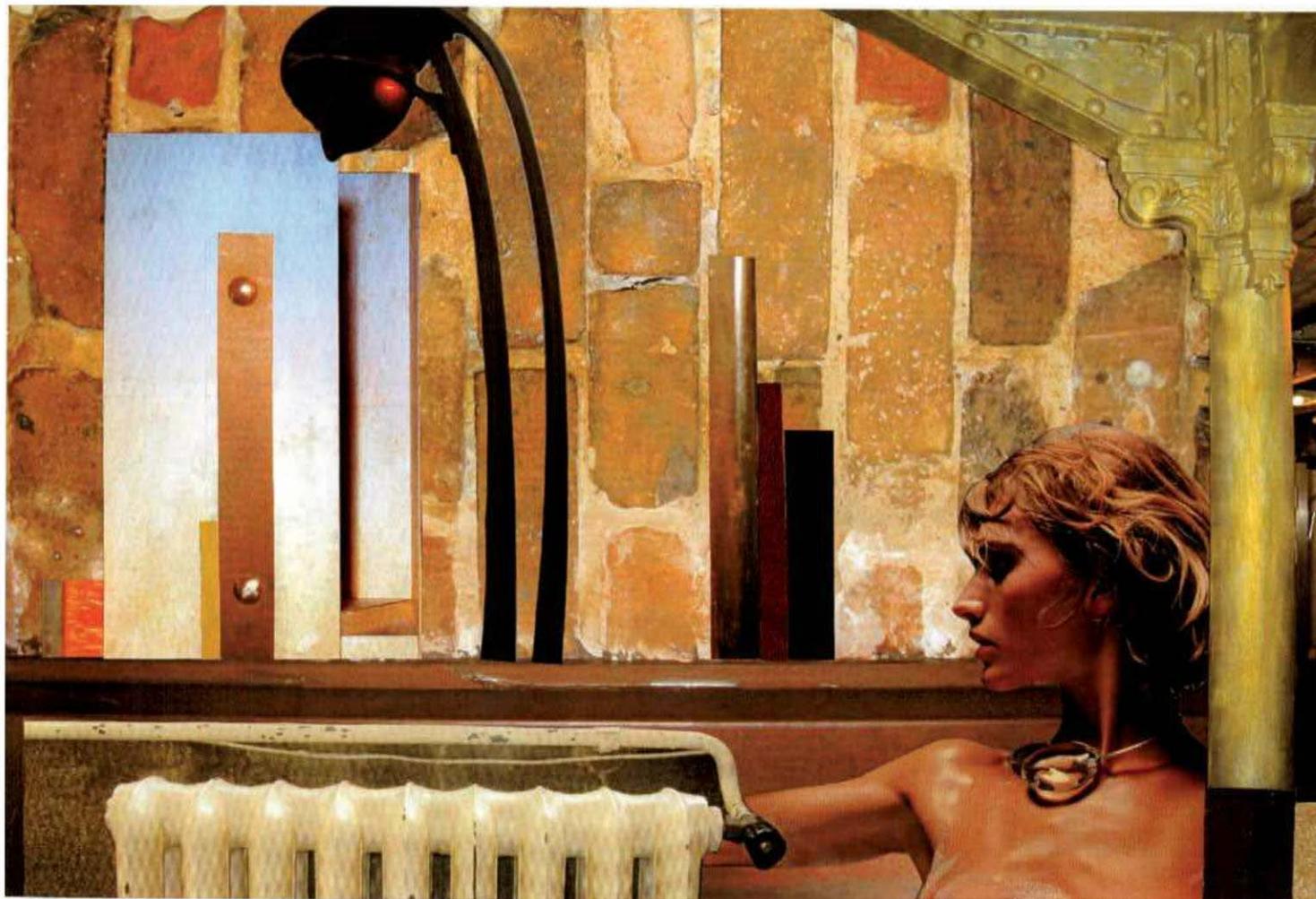
6 Ne vous arrêtez pas là, satisfait d'avoir résolu un problème sans avoir eu conscience de le poser ! Pour la mise en couleurs de vos croquis, plans et perspectives, vous aurez besoin d'une **version simplifiée de l'harmonie colorée** contenue dans cette planche tendances.

L'étape suivante consiste donc à réaliser une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs (complexes) de votre planche tendances, qui en contient des centaines. Je développe cette étape et les suivantes dans la section consacrée aux rendus colorisés, pages 168 à 180.

#### Quelle méthode choisir ?

Pour choisir la méthode la mieux adaptée aux caractéristiques de votre projet, considérez les critères suivants : délais, budget, enjeux, contraintes de fonctionnement, contraintes décoratives, positionnement du client, qualités et faiblesses du lieu concerné.

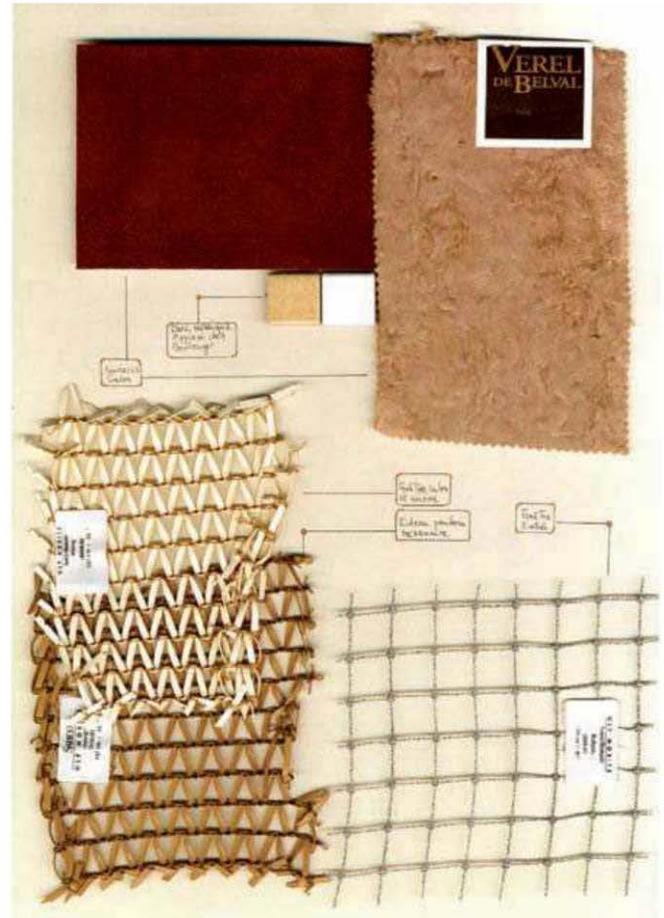
## Exemples de travaux commentés



## Exemples de travaux commentés



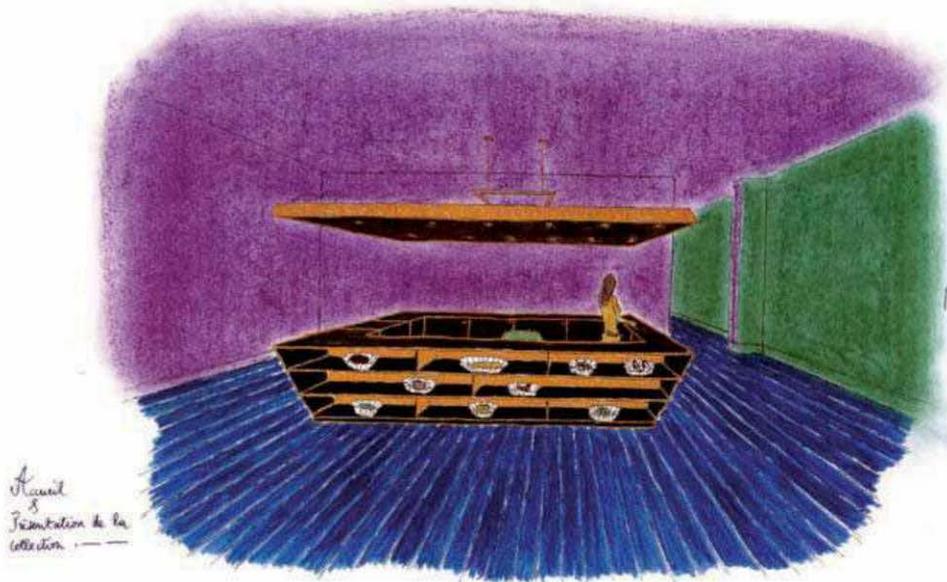
Exemple de travaux d'élève (Julie Gaillard). Pour ce projet d'appartement réalisé dans le cadre d'une formation en décoration, Julie a proposé plusieurs rendus cohérents du point de vue des couleurs et du style utilisés. Pensez à appliquer la même cohérence entre vos différentes planches tendances et vos dessins colorisés.



# Exemples de travaux commentés



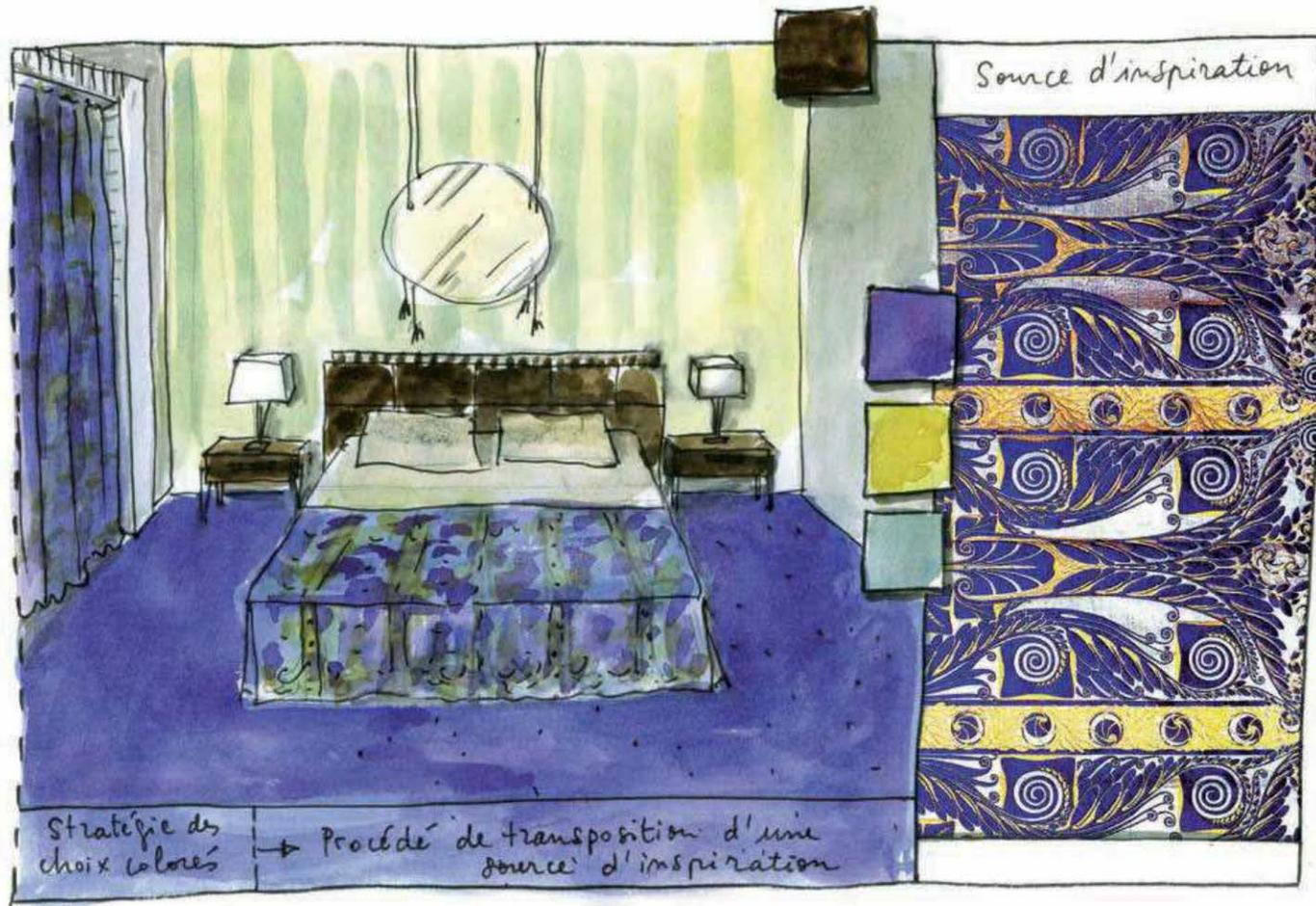
## Exemples de travaux commentés



Exemple de travaux d'élève (Julie Gaillard). Pour ce projet de boutique réalisé dans le cadre d'une formation en décoration, la planche tendances propose une harmonie colorée très sombre qui est reprise dans les dessins, sous une version simplifiée.



## Transposer une harmonie colorée existante



Exemple de transposition d'une harmonie colorée. Projet de chambre pour un hôtel parisien dont les couleurs sont inspirées par un tissu d'époque 1920 (collection du musée des Arts décoratifs de Paris). Observez que les rapports de quantité sont modifiés. Cette méthode a été appliquée à la demande du client, qui a fourni le document d'inspiration.

## Objectif et usages

Je vous ai conseillé d'utiliser les planches tendances pour trouver l'harmonie colorée d'un projet. Dans certains cas particuliers, vous utiliserez une autre méthode, plus rapide, qui consiste à transposer sur votre projet décoratif une harmonie colorée « piochée » dans une source d'inspiration colorée : un tableau, un lieu intérieur décoré, une photographie, un tissu, etc.

### Cas 1 : contraintes de temps ou de budget

La réalisation d'une planche tendances demande un temps d'étude incompressible, que j'estime de quatre à douze heures (variable selon les catégories). Dans le cas de **délais d'étude très courts** ou de **budgets d'étude très serrés**, vous utiliserez la méthode de « transposition », qui limite le temps investi et votre implication créative, à la condition que le projet décoratif soit en partie défini.

### Cas 2 : demande du client

Certains clients vous orientent sans équivoque vers la méthode de transposition : ils vous fournissent **des sources d'inspiration intégrées au cahier des charges**. Dans ce cas, la gamme colorée est normalement contenue dans la source d'inspiration.

### Méthodologie pas à pas/cas 1

- 1 Reprenez les points 1 et 2 détaillés pour les planches tendances, pages 159, soit « la reformulation du cahier des charges du client » et « l'analyse des qualités et inconvénients du lieu » en regard de sa destination.
- 2 Vous en déduisez plusieurs axes de recherche qui influenceront le choix des couleurs.
- 3 a. Rôle des couleurs : pour le définir, vous considérez les qualités architecturales ou défauts du lieu, la fonction du lieu et le budget travaux.

4 b. Positionnement du client : vous estimerez en synthèse de vos entretiens et de votre analyse son positionnement entre ces trois options : conventionnel, décalé ou innovant.

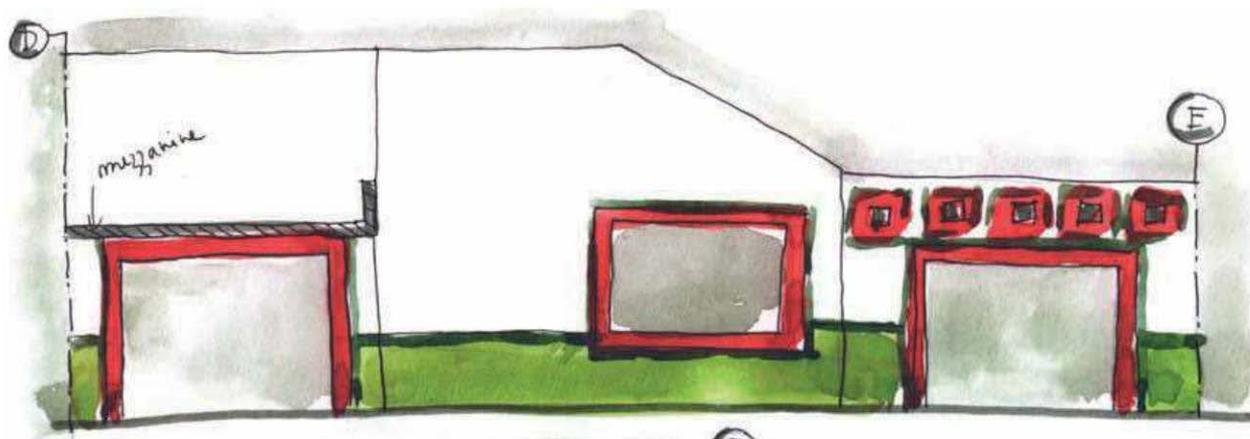
5 c. Références culturelles, historiques, artistiques éventuellement associées : elles vous guideront soit vers des contraintes de couleurs, soit vers des familles de couleurs.

6 Vous déduirez de cette analyse des directions de couleurs, à ne pas confondre avec des solutions préméditées de couleurs !

7 À ce stade, commencez à chercher des sources d'inspiration pour le choix des couleurs. Souvenez-vous de faire complètement confiance à la combinaison de couleurs contenue dans la source d'inspiration choisie, que vous transposerez fidèlement sur le projet décoratif concerné.

8 Réalisez à présent une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs (complexes) de la source d'inspiration, qui en contient en général beaucoup plus, sauf si le document graphique choisi est une affiche ou un textile. Vous l'utiliserez pour la mise en couleurs « simplifiée » de vos rendus (plans, croquis et perspectives), détaillée dans la section suivante.

# Transposer une harmonie colorée existante



Gamme  
Colorée

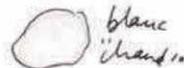
Jaune  
vert



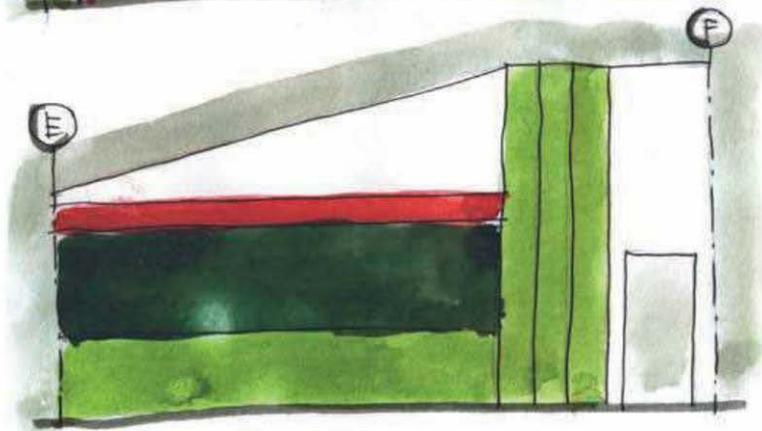
rouge  
brûlé  
foncé



vert  
foncé



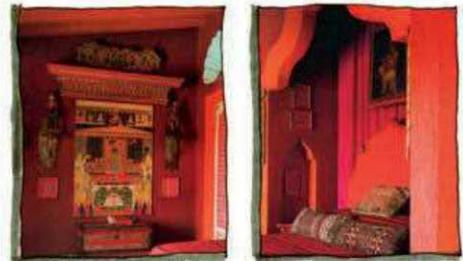
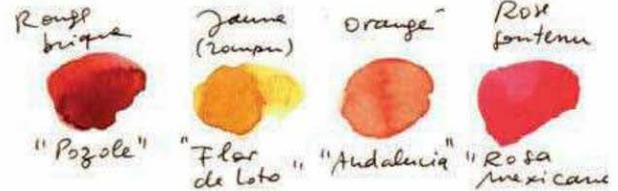
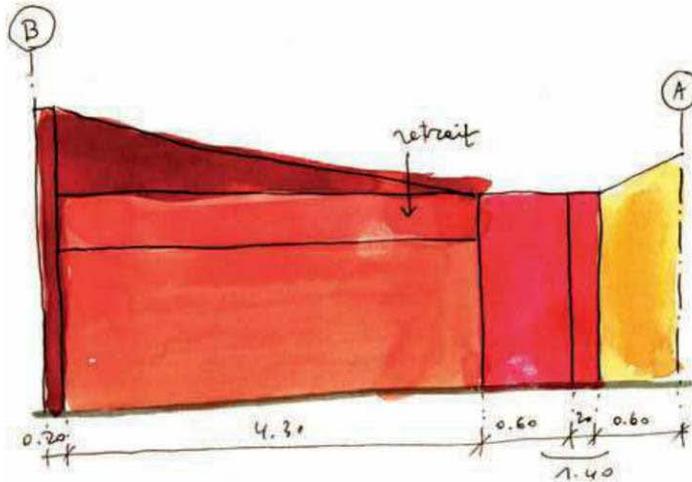
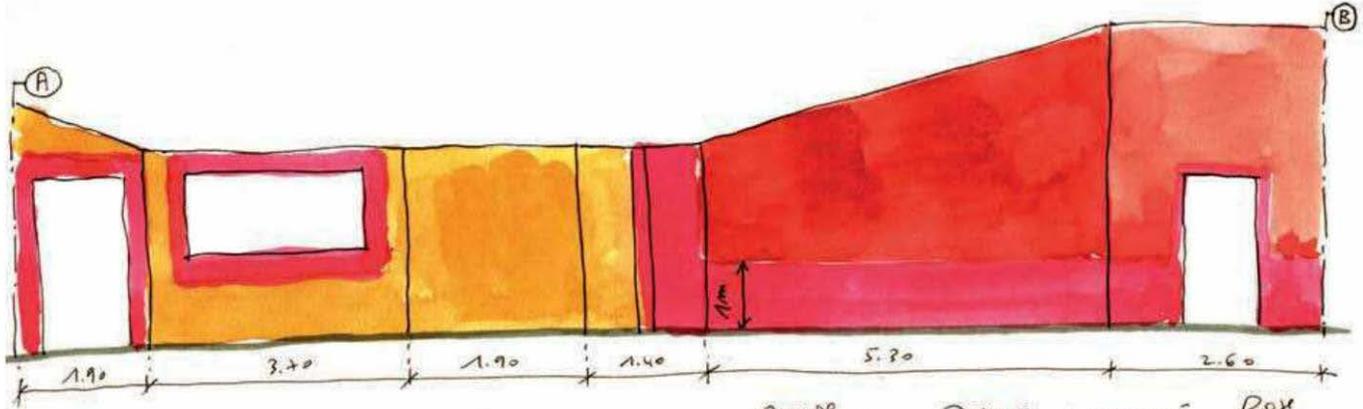
blanc  
"chaud"



Appartement "El Tigre" / développé des murs / SALON

Exemple de l'appartement « El Tigre » au Mexique.

# Transposer une harmonie colorée existante



Sources d'inspiration  
pour la chambre du RDC.

## Réussir vos rendus colorisés/difficultés

Les étudiants en décoration, architecture intérieure ou scénographie échouent souvent à produire des croquis colorisés « vendeurs » car l'étape de mise en couleurs des rendus est délicate : la réussite n'est pas toujours au rendez-vous.

Choisir « les bonnes couleurs » pour un espace intérieur ne suffit pas pour réussir vos rendus. Vous devez, en plus, être capable de **communiquer efficacement en dessin et en couleurs** vos propositions à votre client.

Cette section vous propose des solutions pour augmenter la qualité esthétique et la pertinence de vos mises en couleurs.

### Enjeu et difficultés de la mise en couleurs d'un dessin

À l'étape de la mise en couleurs des plans, croquis et perspectives, j'ai observé les « erreurs/faiblesses » récurrentes suivantes :

- 1 les couleurs très vives brouillent la lecture du plan ou du croquis au lieu de la faciliter;
- 2 les couleurs très pâles produisent un rendu fade, sans contraste, donc peu attractif;
- 3 la technique de mise en couleurs choisie est mal maîtrisée (en particulier les crayons de couleurs et les feutres);
- 4 la perception des volumes (cas d'une perspective) est écrasée par un nombre trop important de couleurs vives;
- 5 le dessin (plan ou croquis) n'est pas assez aéré : la lecture est rendue difficile;
- 6 les couleurs utilisées sur les croquis/plans et perspectives ne sont pas cohérentes avec celles contenues dans les autres documents descriptifs de l'esprit décoratif (planches tendances);

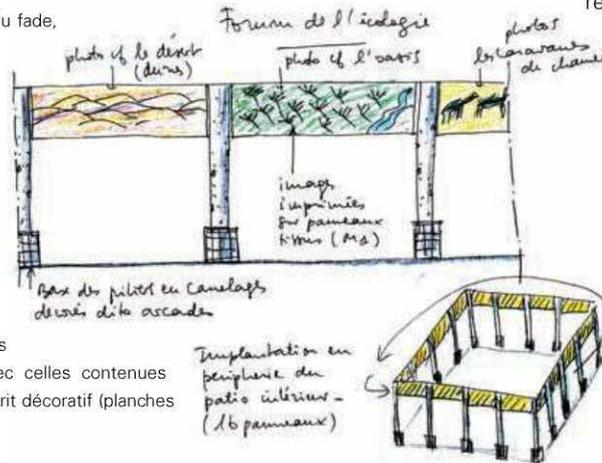
7 la mise en couleurs éparille l'attention du spectateur sur des éléments anecdotiques au lieu de la focaliser sur les points importants du dessin.

En conséquence de ces faiblesses, vos croquis, perspectives et plans sont peu lisibles, donc peu vendeurs. Dommage ! Car votre client a besoin de **voir** les idées que vous lui proposez et il fondera sa décision sur vos illustrations graphiques.

Observez attentivement vos derniers rendus colorisés et notez scrupuleusement toutes les « erreurs » qu'ils contiennent, avec indulgence si vous n'avez pas encore appris à diriger la mise en couleurs de vos dessins vers un objectif précis. À partir de ce jour, mesurez bien l'**enjeu** de vos mises en couleurs (sur lesquelles repose l'impact de votre communication visuelle) : vous comprendrez d'autant plus vite comment améliorer radicalement vos dessins colorisés.

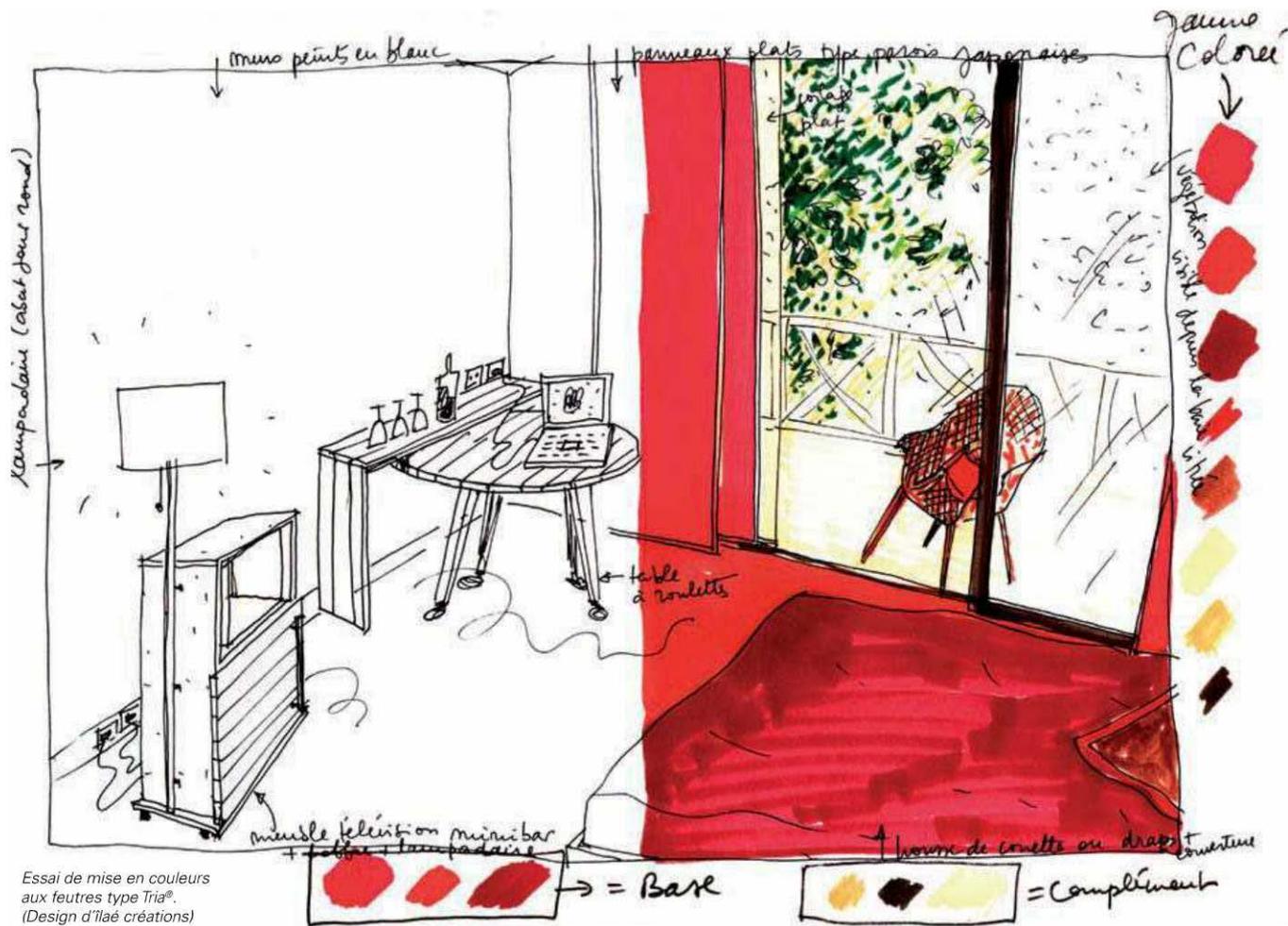
À retenir : savoir **répartir** les couleurs sur vos dessins augmentera très nettement l'**efficacité** de votre communication visuelle, dont dépend votre capacité à **convaincre** votre client !

J'ai listé sept solutions méthodologiques, chiffre magique, pour réussir vos mises en couleurs, détaillées une à une par ordre d'importance ci-après.



La mise en couleurs simplifiée valorise les points importants du dessin : les panneaux imprimés. Dans le schéma à droite, le jaune fonctionne comme un code couleur, il attire l'attention sur les panneaux. Dans le croquis à gauche, la couleur est descriptive au contraire, mais très simplifiée. Apprenez à manier ces deux rôles de la couleur dans vos rendus.

# Réussir vos rendus colorisés/choix des couleurs



Essai de mise en couleurs aux feutres type TriA®. (Design d'ilaé créations)

# Réussir vos rendus colorisés/objectifs

## Définir un objectif pour chaque dessin

Vous définirez un objectif pour chaque dessin que vous envisagez de réaliser. Cette méthode est fondamentale : en décoration, un **dessin réussi est un dessin dont l'objectif de communication a été clairement défini par son auteur en amont de sa réalisation.** C'est la condition nécessaire pour communiquer ses intentions. Gardez à l'esprit que dessiner sans définir auparavant votre objectif est aussi peu constructif que de conduire votre voiture sans connaître votre destination.

Avec cet objectif, le décorateur privilégiera plusieurs « moyens » de communication graphique :

- les couleurs et leur répartition sur le dessin, qui constituent un des moyens clés pour communiquer une idée principale à travers un dessin ;
- le type de représentation (plan, perspective, axonométrie, projections orthogonales) ;
- le point de vue (pour les perspectives et les axonométries) ;
- le contenu des légendes ;
- le placement éventuel des ombres ou des cotes.



*Cette perspective finalisée décrit un restaurant d'hôtel en Tunisie, en bord de mer. La couleur appliquée à ce dessin traduit l'ambiance décorative, qui utilise les faïences locales. Les mêmes couleurs sont choisies pour le décor et pour les personnages (qui apportent de la vie à la scène), mais dans des rapports de quantité différents. Les personnages attirent aussi le regard vers les ouvertures (portes, couloir).*

# Réussir vos rendus colorisés/limitation des moyens

## Limiter le nombre de couleurs

Limiter le nombre de couleurs utilisées pour vos rendus est un principe fondamental qui facilite la lecture du dessin ou du plan, en réduisant les stimulations visuelles. La cohérence chromatique du dossier est ainsi augmentée. Cette méthode permet aussi de diriger le regard vers les éléments importants, qui seront associés aux couleurs les plus vives.

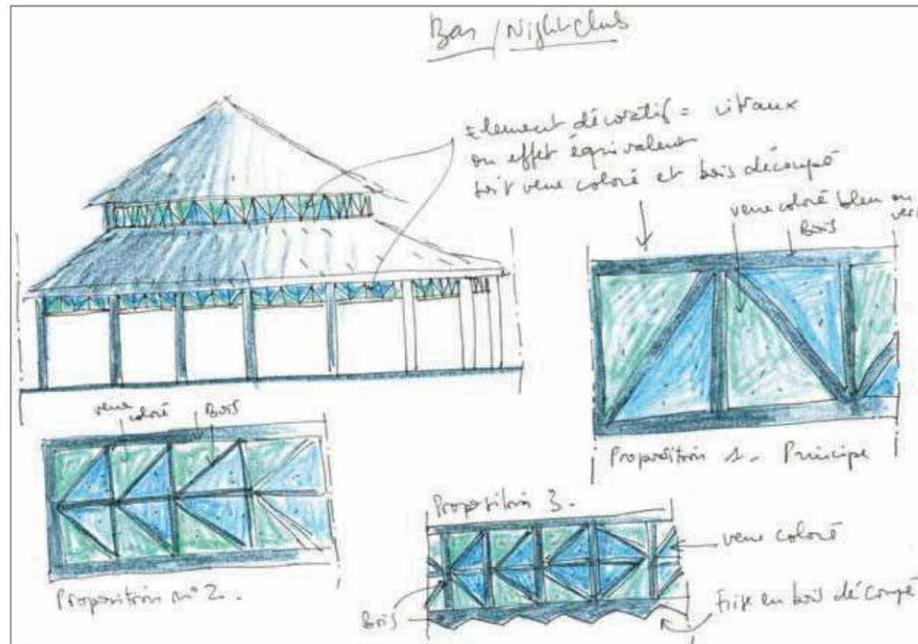
Vous distinguerez deux objectifs : soit la couleur met en valeur un seul des éléments du projet décoratif, par exemple l'éclairage ou les volumes, soit la couleur traduit l'ambiance décorative globale. Vous appliquerez deux stratégies différentes dans chacun de ces deux cas.

## Cas 1 : mettre en valeur un seul des éléments du projet décoratif

Vous limiterez l'harmonie colorée à plusieurs valeurs de gris (ou autres tons neutres de la même famille, par exemple des beiges) et une seule couleur vive, qui sera appliquée de façon stratégique sur les éléments « importants » du dessin, par exemple les éclairages. De cette façon, vous dirigez le regard sur ces éléments très colorés. En décoration et dans tous les métiers graphiques, ce procédé de mise en couleurs permet de hiérarchiser les éléments d'un dessin. Les techniques de mise en couleurs que je vous conseille sont les feutres (pinceaux ou à pointe biseau) ou l'aquarelle.

## Cas 2 : traduire la globalité de l'ambiance décorative

Cette seconde stratégie s'appuie sur la synthèse chromatique en cinq à six couleurs (complexes) réalisée à la gouache et présentée dans la première partie du livre. Vous synthétiserez l'harmonie colorée contenue dans votre planche tendances, ainsi réduite à cinq ou six couleurs, en vérifiant l'équilibre des quantités et des contrastes. Puis vous répartirez ces couleurs sur votre dessin (plan ou perspective) en respectant les rapports de quantité et de valeurs. L'aquarelle est la technique de mise en couleurs que je vous conseille si vous débutez.



Sur ce dessin, les couleurs sont limitées à trois : un gris et deux couleurs vives. Ce choix stratégique permet de mettre en valeur un seul élément du projet : la frise décorative qui encercle la toiture du bâtiment. Plusieurs rythmes sont décrits à une échelle détaillée et un croquis d'ensemble situe l'échelle du projet.

# Réussir vos rendus colorisés/techniques

## Choisir une technique de mise en couleurs

La réussite de vos mises en couleurs et de vos dessins en général dépend de la technique de mise en couleurs que vous choisissez. Ne confondez pas **choisir** et **maîtriser** à ce stade. Si vous n'en maîtrisez aucune, essayez l'aquarelle. Cette technique est bien adaptée aux débutants : elle leur permet de produire des résultats

graphiques assez séduisants sans acquis ni expérience. Dans mon précédent ouvrage *Dessin en décoration intérieure* (Eyrolles, 2008), vous trouverez les avantages et les inconvénients des différentes techniques et apprendrez en détail comment les utiliser (aquarelle, feutres, craies, gouache, encres, crayons).



Cette perspective finalisée est réalisée à l'encre (type Écoline). Son format d'origine (raisin) justifie le choix de cette technique, bien adaptée aux rendus à grande échelle. Le format du rendu était imposé par le client.

Observez que la gamme colorée est limitée, répartie de façon homogène sur le décor et les personnages.

## Répartir les couleurs selon une logique intuitive

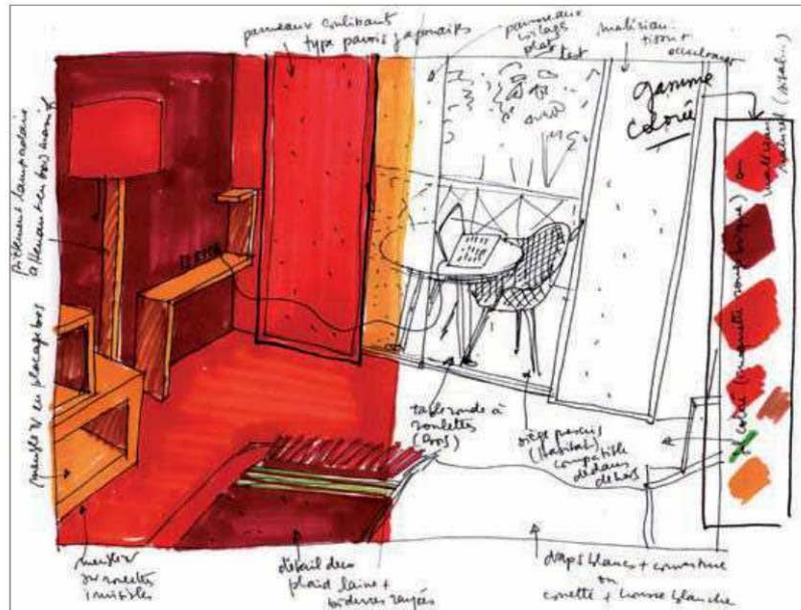
Si la limitation des couleurs est pratiquée par tous les professionnels, la méthode de répartition que je présente ici, beaucoup plus personnelle, est le fruit de pratiques « intuitives » que j'ai formalisées en enseignant la décoration.

Ma confiance dans cette méthode est fondée sur les résultats étonnants que j'ai obtenus en formation. Elle consiste à opérer une répartition totalement intuitive des couleurs sur les surfaces représentées en dessin (ou en plan).

Pour faciliter la déconnection du cerveau « analytique » au profit du cerveau « intuitif », je me suis inspirée des exercices de Betty Edwards, qui propose de dessiner à l'envers.

La démarche spontanée des débutants est de **préméditer** au contraire la répartition des couleurs sur un dessin en relation avec ce qui est représenté. Par exemple du rouge sur les rideaux car vous avez déjà arrêté ce choix, etc.

En appliquant cette méthode, vous ne figurez plus les couleurs sur des supports trop tôt dans l'avancement des recherches. La mise en couleurs de vos dessins devient **une étape de création à part entière** et plus seulement une étape de présentation de vos idées. En clair, vous augmentez votre créativité, avec la possibilité de produire plusieurs répartitions des couleurs dans l'espace concerné à partir d'une seule harmonie colorée.



**Un projet = une technique de mise en couleurs**

Utilisez une seule technique de mise en couleurs pour l'ensemble d'un projet (exception : les schémas, qui pourront utiliser des feutres). De cette façon, vous augmentez la cohérence visuelle de votre rendu, et optimisez nettement votre communication visuelle.

Sur cette recherche, la mise en couleurs est réalisée de façon totalement intuitive. La gamme colorée représentée à droite est toujours choisie en amont. Aucune association support + couleur n'est préméditée. Cette méthode permet de produire rapidement quatre à cinq versions, de façon très créative.

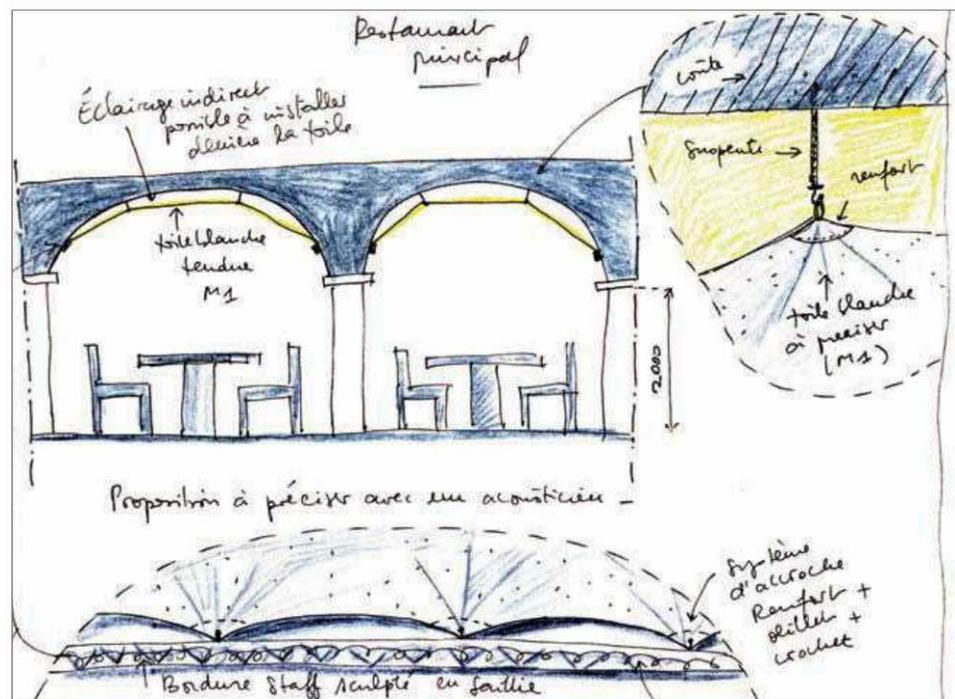
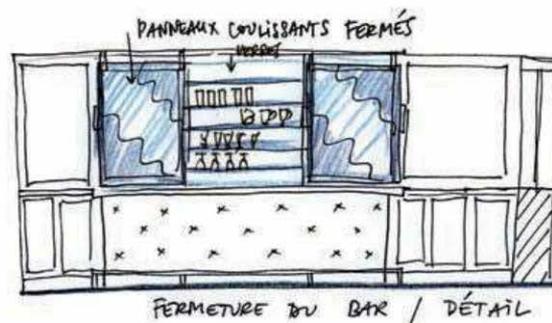
# Réussir vos rendus colorisés/hiérarchisation

## Hiérarchiser les éléments du dessin

Avec la méthode de répartition intuitive des couleurs, vous pourrez produire rapidement plusieurs versions colorisées à partir d'une même harmonie colorée. Pour choisir la plus pertinente, vous observerez la répartition des couleurs les plus vives de la gamme sur les différentes versions. Vous sélectionnerez la version colorisée pour laquelle les couleurs les plus vives sont placées sur des éléments suffisamment importants du projet, vous éliminerez les autres.

Voici un exemple de hiérarchisation des éléments d'un dessin par la couleur. Le bleu et le gris codifient des matériaux (verre et métal). Ils ne sont appliqués que sur la zone étudiée (système de fermeture du bar). Les titres et légendes sont fondamentaux dans ce type de dessin.

Le dessin ci-contre n'utilise que deux couleurs, un ton neutre (gris) et un ton vif (jaune). La couleur fonctionne ici comme un code : le jaune représente l'éclairage ou les éléments importants, le gris est appliqué sur tous les éléments secondaires. Apprenez à utiliser des codes couleurs réduits sur tous vos schémas et dessins explicatifs.



### Équilibrer les contrastes des couleurs

Vous avez compris l'intérêt d'utiliser votre intuition pour répartir les couleurs sur votre dessin sans préméditer les supports de ces couleurs (murs, sols, plafonds, sièges, canapés, rideaux...).

Ce faisant, pensez à conserver les contrastes présents dans l'harmonie colorée (contraste clair/foncé et contraste neutre/vif), et à les répartir de façon équilibrée à l'œil sur le dessin. À défaut, vous installerez une monotonie qui nuira à l'impact de votre dessin.



Ce dessin utilise un camaïeu de bruns/beiges. Les couleurs en conséquence forment un ensemble homogène.

Dans ce contexte, le contraste des valeurs (clair/foncé) est nécessaire : il dynamise le projet (et le dessin), en installant en plus ici un rythme graphique.

## Réussir vos rendus colorisés/ombres



Sur ce croquis perspectif finalisé, des ombres sont représentées avec une seule couleur : un gris bleuté. L'ajout d'ombres augmente la lisibilité des volumes et donne de la profondeur au dessin. Leur répartition répond à des règles logiques.

## Mettre en valeur les volumes représentés

La nécessité de mettre en valeur les volumes sur un dessin échappe à ceux qui débutent en décoration ou design d'espaces.

Comprenez d'abord l'enjeu : sur un dessin, constitué de lignes ou de surfaces, la lecture des volumes représentés sera nettement facilitée si vous « montrez » tous les changements de plans ; en particulier, distinguez le plafond des murs et du sol, et d'une manière plus générale créez un contraste entre les surfaces verticales et les surfaces horizontales ou obliques.

Pour montrer les changements de plans, vous pouvez utiliser deux méthodes.

### Première méthode : placer la même couleur neutre sur les plans de même orientation

De façon simplifiée, vous utiliserez quatre gris ou quatre beiges de valeur différente pour « repérer » les surfaces selon quatre orientations différentes :

- orientation 1 = horizontal + bas = gris foncé ;
- orientation 2 = vertical + gauche = gris très clair ;
- orientation 3 = vertical + droite = gris moyen ;
- orientation 4 = horizontal + haut = gris très clair.

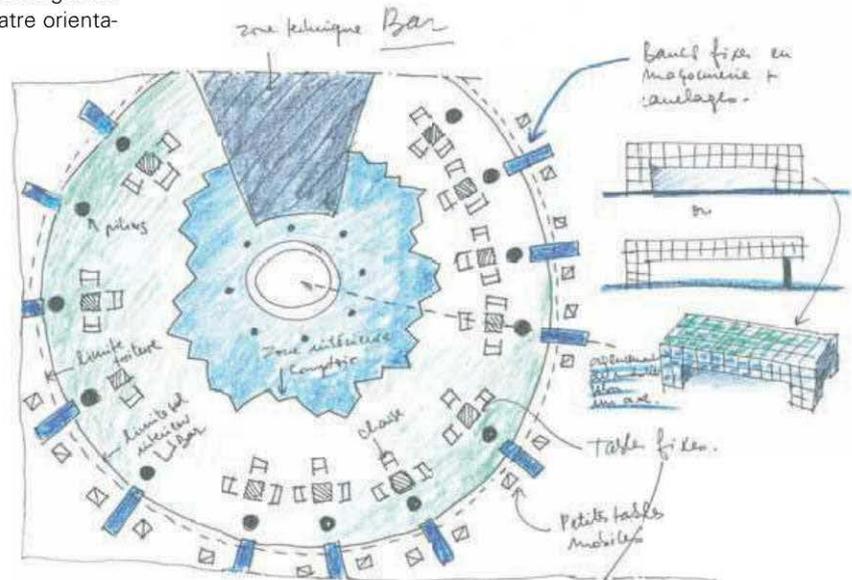
De cette façon, la limite entre les plans sera renforcée par un changement de valeur. Ce procédé schématise la structure géométrique de l'espace et ressemble de loin aux jeux d'ombres produits par la lumière.

Sur cette vue en plan d'un bar (coupe horizontale), la couleur permet d'augmenter la lisibilité des différentes zones ou éléments constructifs. Le code couleurs est volontairement limité à trois couleurs.

## Seconde méthode : représenter les ombres

Dans mon précédent livre, *Dessin en décoration intérieure* (Eyrolles, 2008), je détaille la représentation simplifiée des ombres sur un dessin. La méthode consiste à limiter l'orientation de la lumière à une seule direction. Comme précédemment, avec trois valeurs différentes d'une même couleur neutre (gris ou beige), vous représenterez schématiquement trois réactions de la lumière sur une surface en fonction de sa position dans l'espace :

- réaction 1 = contre-jour = valeur foncée = la surface tourne le dos à la direction de la lumière ;
- réaction 2 = plein jour = valeur très claire = la surface fait face à la direction de la lumière ;
- réaction 3 = demi-jour = valeur moyenne = la surface est parallèle à la direction de la lumière.

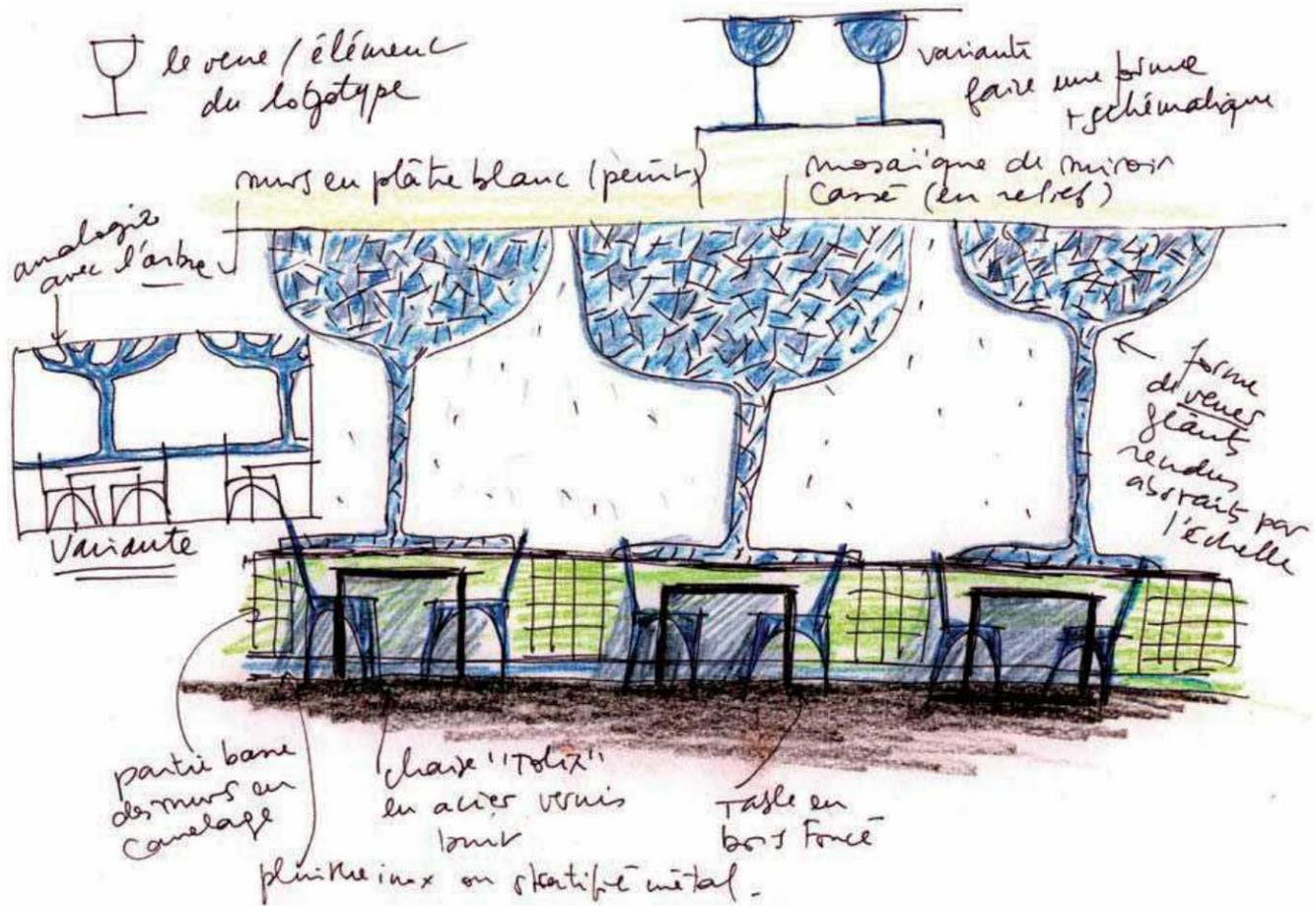


## Exemples de travaux commentés



Ce dessin est mis en couleurs à l'aide de feutres type TriA®. Observez le motif subtil sur la porte et la baie vitrée, réalisé avec un seul feutre. L'harmonie colorée est limitée à cinq couleurs, ce qui équivaut avec cette technique à cinq feutres : un gris, un brun-rouge moyen, un brun foncé, un bleu-gris et un blanc ivoire. Appliquez systématiquement la limitation des couleurs sur vos rendus.

## Exemples de travaux commentés



Ce dessin est colorisé avec des crayons aquarelle, utilisés à sec. L'harmonie colorée est limitée à quatre couleurs : un brun foncé, un vert-jaune, un gris moyen et un bleu clair. En variant la pression sur les crayons, vous obtenez des nuances de valeurs pour chaque couleur.

# EXERCICES

## 1. Composer une harmonie colorée nouvelle à partir d'une planche tendances

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir), brosse plate souple de taille moyenne, feutre noir moyen, des feuilles de papier A3 épais (150 à 300 g), crayon à papier ou porte-mine de 0,5 mm d'épaisseur, gomme.

**Sujet :** appartement parisien style bohème/version 1

### Cahier des charges :

L'appartement est un duplex parisien de 60 m<sup>2</sup> au niveau principal et de 30 m<sup>2</sup> sous combles, installé au dernier étage d'un immeuble de deux étages. L'appartement est très peu lumineux, les fenêtres donnent toutes sur des cours intérieures peu agréables. Dans la partie sous combles, des fenêtres de toit sont installées. La propriétaire, qui vit en couple avec un enfant, souhaite un esprit décoratif basé sur l'accumulation, la récupération, le détournement, soit un mélange de meubles chinés, neufs et détournés, beaucoup de textiles (tapis superposés, rideaux dépareillés), des objets de créateurs. Encombrée d'objets, livres, CD, elle a besoin d'optimiser son rangement tout en conservant l'esprit « bohème » qui caractérise ses goûts.

### Instructions :

1. Vous réaliserez une analyse de la demande du client, des qualités et inconvénients du lieu puis une planche tendances au format A3 en suivant pas à pas la méthode décrite page 159, décomposée en six étapes.
2. Au final, vous obtiendrez une planche tendances et une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs complexes de votre planche tendances.

## Auto-évaluation

- Vous venez de faire travailler votre cerveau intuitif. Notez les satisfactions et les difficultés éventuellement rencontrées au dos de la planche.
- Comparez votre travail à vos précédentes réalisations (exercices précédents). Quel résultat préférez-vous ? Quel exercice s'est avéré le plus facile ? Quelle démarche a été la plus agréable à mener ? Notez vos réponses au dos de la feuille.
- Qu'en concluez-vous ?

## 2. Composer une harmonie colorée à partir d'une référence

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir) ou une petite boîte d'aquarelle, brosse plate souple de taille moyenne pour la gouache ou un pinceau mouilleur moyen pour l'aquarelle, feutre noir moyen, des feuilles de papier A3 épais (200 à 300 g), crayon à papier, gomme.

**Sujet :** appartement parisien style bohème/version 2

### Cahier des charges :

Reprenez celui de l'exercice précédent.

### Instructions :

1. Vous reprendrez l'analyse de la demande du client, des qualités et inconvénients du lieu, que vous avez réalisée pour l'exercice précédent, toujours valable.
2. Suivez ensuite la méthodologie décrite pas à pas page 165.
3. Votre source d'inspiration sera un tableau, un tissu, une affiche, un objet coloré, une photo, etc., qui contient plus de dix couleurs complexes.

Conservez ces documents qui vous serviront pour un prochain exercice.

### Auto-évaluation

- Vous venez de faire travailler votre cerveau intuitif. Notez les satisfactions et les difficultés éventuellement rencontrées au dos de la planche.
- Comparez votre travail à votre précédente réalisation (exercice précédent). Quel résultat préférez-vous ? Quel exercice s'est avéré le plus facile ? Quelle démarche a été la plus agréable à mener ? Notez vos réponses au dos de la feuille.
- Qu'en concluez-vous ?

### 3. Réussir une mise en couleurs d'un croquis perspectif ou d'un plan

**Matériel :** quatre tubes de gouache (les trois couleurs primaires et du blanc, pas de noir) ou une petite boîte d'aquarelle, brosse plate souple de taille moyenne pour la gouache ou un pinceau mouilleur moyen pour l'aquarelle, feutre noir moyen, des feuilles de papier A3 épais (200 à 300 g), crayon à papier, gomme.

**Sujet :** appartement parisien style bohème/version 3

**Cahier des charges :** reprenez celui des deux exercices précédents.

**Instructions :**

1. À l'issue des deux exercices précédents, vous avez obtenu une synthèse chromatique en cinq ou six couleurs complexes de votre source d'inspiration et de votre planche tendances.
2. En vous inspirant de la planche tendances, réalisez un croquis perspectif de l'espace principal sur une feuille A3 (centré + bordure blanche périphérique + titre explicite au feutre noir moyen).

3. Prévoyez trois ou quatre copies de ce dessin (photocopies sur papier de 200 à 300 g).
4. Réalisez une première mise en couleurs à l'aquarelle à partir de la synthèse chromatique n° 1 (exercice n° 1 ci-dessus). Testez à cette occasion la répartition « intuitive » des couleurs en plaçant votre document à l'envers.
5. Réalisez une seconde mise en couleurs à la gouache à partir de la synthèse chromatique n° 2 (exercice n° 2 ci-dessus). Testez à nouveau la répartition « intuitive » des couleurs en plaçant votre document à l'envers.
6. Réalisez une dernière mise en couleurs aux feutres ou au crayon à papier à partir de la synthèse chromatique n° 1. Testez à cette occasion la répartition « préméditée » des couleurs en plaçant votre document à l'endroit.

### Auto-évaluation

- Notez les satisfactions et les difficultés éventuellement rencontrées au dos de chaque planche.
- Comparez vos trois mises en couleurs. Quel résultat vous semble le plus abouti ? Quelle méthode s'est avérée la plus efficace ? Notez vos réponses au dos de la feuille.
- Comparez votre avis avec celui de deux ou trois personnes de votre entourage. Notez également leurs commentaires au dos.
- Qu'en concluez-vous ?



# Conclusion

J'ai eu envie, en manière de conclusion à cet ouvrage, de vous montrer des projets de jardin qui explorent la relation entre l'espace et la couleur.

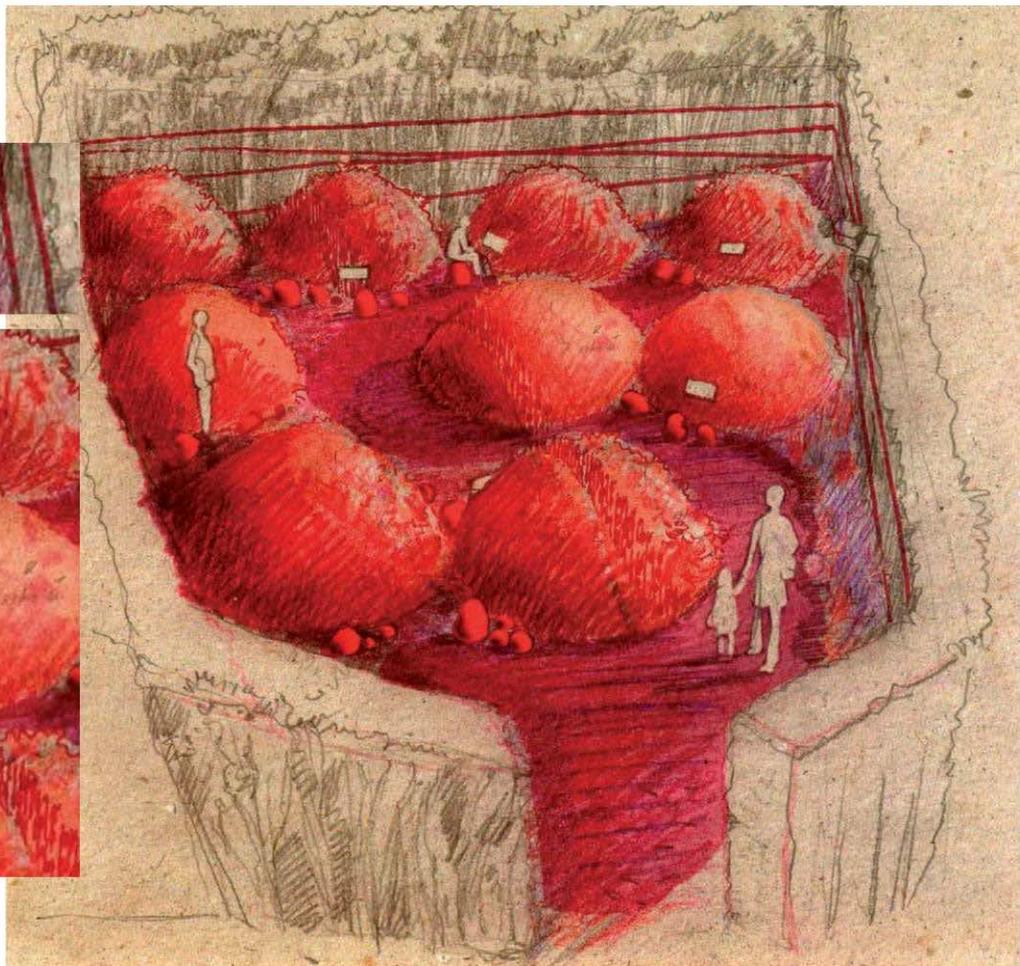
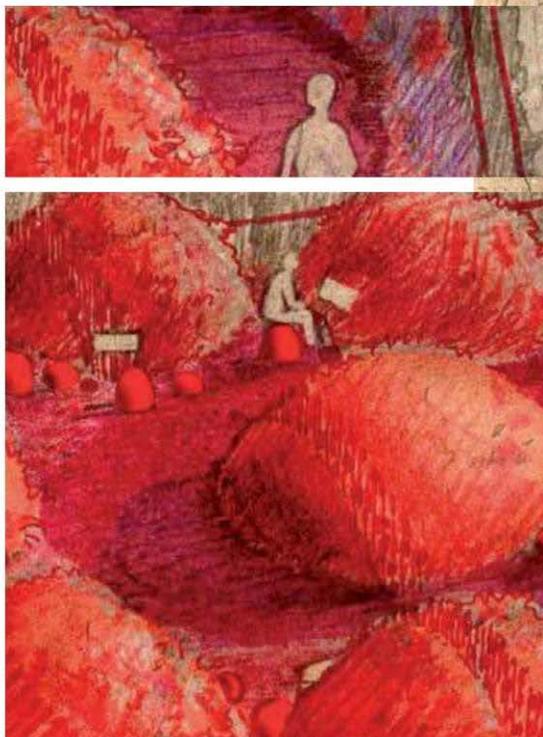
Le jardin, un des domaines d'intervention du design d'espaces, offre des possibilités de valorisation des couleurs infinies.



*Le festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire a choisi le thème « Jardins de couleur » pour sa dernière session (2009). Ma première sélection porte sur le jardin « Lessive en fleurs », qui associe astucieusement des plantes aux propriétés tinctoriales et une scénographie de linge mis à sécher, le tout harmonisé par un camaïeu de rose, violet, indigo. (Design et réalisation d'Anaëlle Madec, Jean-François Madec, Clément Constantin, Clément le Jardinier. Aquarelle de Fabrice Moireau)*

## Couleurs et jardins

Dans le cadre de ce même festival des Jardins à Chaumont-sur-Loire, cette proposition intitulée « Voir rouge » évoque la relation entre les couleurs et les émotions.



(Design et réalisation de Patrice Gobert,  
Marie-Christine Loriers, Pascal Montel et  
Béatrice Tollu. Dessin : non communiqué.)

## Couleurs, espaces, artistes

Georges Rousse fait partie des artistes contemporains qui utilisent la relation espace/couleur dans leurs œuvres. Sa démarche me semble une ouverture intéressante à l'issue de la réflexion menée dans ce livre.

De manière générale, je vous engage à considérer les interrogations formulées par les artistes entre la couleur et l'espace comme

autant de pistes de réflexion pour le designer d'espaces que vous êtes ou souhaitez devenir...

Invité par la ville d'Arles (association du Méjan) à intervenir sur un bâtiment classé Monument historique (le Grand Prieuré), Georges Rousse a dû renoncer, à cause de ce classement, à sa première intention : peindre les murs, le sol et le plafond en rouge.



*(Aquarelle de Georges Rousse, Arles, Le Grand Prieuré, 2006)*

## Couleurs, espaces, artistes



Dans le cadre de ce même festival des Jardins à Chaumont-sur-Loire, cette proposition intitulée « Voir rouge » évoque la relation entre les couleurs et les émotions.

Comme alternative, il propose de recouvrir partiellement les volumes d'un habillage amovible peint en rouge, équipé de meurtrières où la pierre apparaît dans son état d'origine. Son travail artistique consiste ici à rendre visibles les émotions subjectives que ce lieu lui renvoie. Les moyens qu'il utilise à cette fin sont la couleur (comme dans cet exemple). D'autres œuvres utilisent des mots, des graphismes abstraits et des jeux de perspectives.



*(Photos Georges Rousse, Arles, Le Grand Prieuré, 2006)*

## Autres points de vue sur la couleur

Pour conclure cette approche « spécialisée » sur la couleur, orientée vers les métiers du design d'espaces, je vous indique des références d'ouvrages et de noms d'artistes qui abordent ce thème (la couleur) selon des points de vue différents, souvent complémentaires.

### Théorie de la couleur

MONTCHAUD R., *La couleur et ses accords*, Fleurus, 1999

ITTEN J., *L'étoile des couleurs*, Dessain et Tolra, 2005

ITTEN J., *Art de la couleur, édition abrégée*, Dessain et Tolra, 2004

### Histoire des couleurs

PASTOUREAU M., *Le petit livre des couleurs*, Points, 2007

PASTOUREAU M., *Dictionnaire des couleurs de notre temps, symbolique et société*, éditions Christine Bonneton, 2007

PASTOUREAU M., *Noir, histoire d'une couleur*, Seuil, 2008

PASTOUREAU M., *Bleu, histoire d'une couleur*, Points, 2006

PASTOUREAU M. et SIMONNET D., *Couleurs : le grand livre*, éditions du Panama, 2008

BRUSATIN M., *Histoire des couleurs*, Flammarion, 1996

LEMAIRE G.-G., *Le noir*, Hazan, 2006

### Couleur, dessin et pédagogie

EDWARDS B., *Color : a Course in Mastering the Art of Mixing Colors*, éditions Jeremy Tarcher, 2004

### Couleurs et santé

JUILLET E., *L'influence des couleurs sur notre santé*, Anagramme, 2007

EDDE G., *Les couleurs pour votre santé : manuel pratique de chromothérapie*, Dangles, 1991

### Couleurs et architecture

RESTANY P., *Hundertwasser*, Taschen, 2003

MAUGER T., *Tableaux d'Arabie*, éditions Arthaud, 1999

LAHUERTA J. J. & VIVAS P., *Casa Batlló, Gaudí*, Triangle Postals, 1997

### Couleurs et arts :

#### quelques artistes qui exploitent les ressources de la couleur

Les classiques : Vincent Van Gogh, Paul Gauguin

Références d'ouvrages : METZGER R. & WALTHER I. F., *Van Gogh : l'œuvre complète – Peinture*, Taschen, 2001

Plus contemporains : Nikki de Saint Phalle, Richard Texier, Georges Rousse, Andy Goldsworthy, Sandy Skoglund, Krijn de Koning

Références d'ouvrages :

Georges Rousse, *Arlés*, Acte Sud/Musée Réattu, 2006

PENNAC D., *Richard Texier*, Flammarion, 2004

GOLDSWORTHY A., *Le temps*, Anthèse, 2001

PICAZO G., *Sandy Skoglund*, Paris audiovisuel, 1992

[www.krijndekoning.nl](http://www.krijndekoning.nl)

### Couleurs et traditions culturelles

HERBERT Y., *Mexique Contemporain*, éditions Assouline, 1998

ADLER P. & BARNARD N., *Asafo ! African flags of the fante*, Thames and Hudson, 1992

### Couleurs et Nature

AYRAULT M. & PÉLEGRIN D. L., *Jardin Paradis*, Larousse, 2005

POLLET C., *Écorces, voyage dans l'intimité des arbres du monde*, éditions Ulmer, 2008

*Jardins de couleur, festival international des jardins 2009, Chaumont-sur-Loire*, éditions Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2009

Voir aussi tous les ouvrages d'Andy Goldsworthy, artiste de Land Art, cité précédemment.



### Mon dernier conseil

Toutes ces approches de la couleur pourront vous inspirer et enrichir votre créativité.  
Laissez courir votre curiosité !

## Crédits photos

Merci aux designers cités dans le cours de cet ouvrage d'avoir autorisé la libre interprétation graphique de certaines de leurs créations.

Merci également de leur aimable autorisation les photographes dont les clichés sont à la source de plusieurs aquarelles de cet ouvrage :

Bailhache, Alexandre : p. 44  
Barbe, Emmanuel : p. 32  
Binet, Patrice : p. 106  
Chabaneix, Gilles de : p. 98  
Chan, Benny : p. 59  
Cimatti, Federico : p. 25  
Corcuera, Antonio : p. 6  
Courrèges, Christian : p. 27 (portrait)  
Dirand, Adrien : p. 24  
Dressler, Peter : p. 67  
Duriez, Corinne, p. 53  
Frahm, Klaus : p. 64  
Friedman, Douglas : p. 29  
Galland, Jérôme : p. 46  
Garcia, Philippe : p. 51, 97, 127  
Hayden, Ken : p. 14, 79  
Hervais, Guy : p. 53  
Hranek, Matthew : p. 33  
Kicherer, Christoph : p. 42  
Knapp, Vincent : p. 126  
Labogue, Ricardo et Cardinale, Ana : p. 108  
Larmann, Ralf : p. 36, 52  
Lebeuf, Émilie : p. 104  
Leroux, Vincent : p. 22, 33

Lombardi, Saverio : p. 50, 88  
Maclennan, Joanna : p. 94  
Mai-Linh : p. 65, 119, 124  
Mauger, Thierry : p. 55  
Millet, Nicolas : p. 71  
Morel, Marie-Pierre : p. 39  
Morin, Éric : p. 5  
Nacasa & Partners Inc. : p. 60  
Olmo, Henri del : p. 89  
Palisse, Jean-Marc : p. 27  
Pandini, Stefano : p. 56  
Schulenburg, Fritz von der : p. 23  
Snowder, Doug : p. 16, 58  
Soetaert, Roland : p. 48  
Stoeltie, René et Barbara : p. 166, 167  
Teixeira, Ruy : p. 26  
Vivas, Pere et Pla, Ricard : p. 11, 28  
Wilson, Adrian : p. 128

DR Musée des Arts décoratifs (P.-E. Martin-Vivier, Jean Royère, Norma éditions, 2002, p.68)

Merci pour leur généreuse contribution aux artistes :

De Koning, Krijn : p. 31  
Skoglund, Sandy : p. 38

Merci enfin pour le prêt de leurs documents aux designers :

Bertrand, Danielle, p. 134  
Gaillard, Julie : p. 19, 90, 91, 160, 161, 162, 163  
Wattel, Franck : p. 80

## Aux éditions Eyrolles

### La couleur

- BARIL S., NAÏTS, *Colorisation de BD : du traditionnel au numérique*, 2005  
BUCKLEY A., *Jeux de couleurs 2, Les neutres et les pastels*, 2009  
CHINN A., *Jeux de matières et de couleurs, décoration d'intérieur*, 2008  
CLINCH M. & WEBB D., *Aquarelle, plus de 2700 mélanges*, 2006  
CLINCH M., *Nuancier de l'aquarelle*, 1993-2003  
COLLECTIF, *Colorisation de BD avec Photoshop*, 2006  
CUTHBERT R., *Le nuancier de la peinture à l'huile*, 1994-2003  
CUTHBERT R., *Le nuancier du pastel*, 1994-2004  
HORNING D., *La Couleur, cours pratique*, 2006  
LEWIS G., *2000 accords de couleurs*, 2009  
LOFTHOUSE N., *Nuancier des finitions de bois*, 1993-2001  
SIDAWAY I., *Acrylique, plus de 3000 mélanges et effets de glaci*, 2006  
STARMER A., *Jeux de couleurs, décoration d'intérieur*, 2006  
VIAGARDINI I., *Peindre sa maison avec des couleurs naturelles*, 2009

### Le dessin professionnel

- BONBON B.-S., *La perspective scientifique et artistique*, 1990  
CALVAT G., *Comprendre les plans de votre maison : permis de construire et devis, dessins d'architecture et d'exécution*, 2000  
CALVAT G., *Initiation au dessin du bâtiment : avec exercices d'application*, 2000  
CALVAT G., *Perspectives coniques et axonométriques : pas à pas*, 2000  
CHELSEA D., *Dessin de perspective en BD*, 2006  
CALVAT G., *Lectures de plans de bâtiment : études de dossier. Lycées professionnels, lycées techniques, formation continue*, 1991  
DELGADO YANES M. & REDONDO DOMINGUEZ E., *Le dessin d'architecture à main levée*, 2006  
DUCELLIER A., *Perspective en architecture intérieure, exercices et recettes, à paraître*  
FERNÁNDEZ A. & ROIG G.-M., *Le dessin pour les créateurs de mode*, 2008  
HASEGAWA N., *Architecture d'intérieur, maîtriser le croquis de présentation*, 2008  
HASEGAWA N., *Architecture d'intérieur 2, maîtriser le croquis de présentation*, 2009  
JULIAN F. & ALBARRACIN J., *Design industriel, dessin de conception*, 2006  
KRISZTIAN G. & SCHLEPP-ÜLKER N., *Croquis au marqueur, de l'idée au rough*, 2006  
NUNNELY C. A., *Techniques d'illustration de mode*, 2009  
PARRENS L., *Précis de perspective d'aspect appliquée à l'architecture : tracé des ombres*, 1990  
PARRENS L., *Traité de perspective d'aspect : tracé des ombres*, 1991  
PRENZEL R., *Dessin d'architecture et technique de représentation*, 1982  
REID G.-W., *Dessin d'architecture paysagère*, 2006

- TACHA, Ch., *Initiation au métier d'architecte d'intérieur, le croquis d'observation*, 2008  
TAKAMURA Z., *Cours de dessin de mode*, 2006  
TAKAMURA Z., *Cours de dessin de mode 2*, 2009  
TATHAM C. & SEAMAN J., *Dessin de mode*, 2004

### La décoration et l'architecture intérieures

- COLLECTIF, *Papier peint, style et pose*, 2007  
BOUTBOUL E., *Guide des intérieurs d'aujourd'hui*, 2007  
FLÉCHELLES P., *Objets déco pour chambres d'enfant*, 2007  
LASSUS I. & VOITURIEZ M., *La Nature en déco*, 2007  
LEMÂLE T., *Coaching d'intérieurs*, 2006  
LEMÂLE T., *Conseils de pros pour votre déco*, 2007  
MAZEAU K., *Planches tendances en décoration intérieure*, 2008  
MAZEAU K., *Dessin en décoration intérieure*, 2008-2009  
MERLINO C., *Réagencer, rénover, réhabiliter son appartement*, 2006  
PHILLIPS B., *Vivre en grand dans un espace trop petit*, 2008  
TANGAZ T., *Architecture d'intérieur, cours pratiques*, 2006  
VIAGARDINI I., *Enduits et badigeons de chaux*, 2006

### Le dessin artistique et la peinture

- COLLECTIF, *Pratique de l'aquarelle, en plus de 30 projets*, 2004  
COLLECTIF, *Pratique du dessin, en plus de 60 projets*, 2004-2009  
CLARK T., *Peinture, toutes les techniques*, 2009  
COLSTON V., *200 exercices pour intégrer une école d'art*, 2008  
GERODEZ J.-C., *La leçon de peinture*, 2007  
GERODEZ J.-C., *Le nu, modèle vivant*, 2009  
KRUPA-ASTRUC J., *L'aquarelle, de l'émotion à la création*, 2009  
MICKLEWRIGHT K., *Le dessin, maîtriser son langage*, 2006

### « Les Manuels de la BD »

- LAINÉ J.M. & DELZANT S.  
1. *La création d'un univers de fiction*, 2007  
2. *L'écriture du scénario*, 2007  
3. *La réalisation du storyboard*, 2007  
4. *Le dessin de planches*, 2008  
5. *L'encrage*, 2008  
6. *La colorisation des planches*, 2009  
7. *Le lettrage des bulles*, à paraître